

La Patrie

SECTION MAGAZINE
MONTREAL, SAMEDI 29 JUIN 1935

LA TRANSACTION

NICK COLLINGTON se pencha avec âpreté sur la table et il saisit le poignet du jaune qui lui faisait face.

"Tu ne te trompes pas Manuel? Ce dernier touriste que tu m'as indiqué était complètement lavé... Cet homme a de l'argent?"

"Beaucoup d'argent!" Et Manuel, le commis de bar du Grand Hôtel à Medang, fit de ses mains un grand geste expressif. "Il a tant d'argent que son portefeuille est trop plein, M. Collington!"

"C'est bien!" Le blanc sourit et regarda au dehors par la porte ouverte de la taverne malpropre. De l'autre côté du chemin se trouvait le Grand Hôtel, tout brillant sous le soleil tropical. Des stores faits de clisses de bambous étaient tendus devant chaque fenêtre et quelque part à l'intérieur ainsi ombragé se trouvait la prochaine victime de Collington. "Je viendrai ici vers sept heures, ce soir, Manuel. Et vois à ce que ce vieux garçon reste de bonne humeur."

Manuel, Goanais de demi-caste, fit la grimace et ses dents blanches faisaient un contraste avec sa peau parcheminée. "Je vois toujours à cela, M. Collington. Je fais mon travail très bien, n'est-ce pas?" Il disait cela d'un ton pleurant. "Mais cinq pour cent, c'est bien peu. Je vous en prie, donnez-moi dix pour cent de commission, M. Collington."

"Dix pour cent, jamais!" "Est-ce que je ne fais pas tout le travail?" demanda Collington en tirant un mouchoir crasseux de la poche de son pantalon kaki et il se mit à essuyer sa face ruisselante. "Le bouddha de jade n'est-il pas ma propriété et n'est-ce pas moi qui ai conçu le plan?"

"Oui, oui."
"Eh bien, je ne veux plus entendre parler de cette affaire sans bon sens! Tu peux maintenant t'en aller". D'un geste de sa main Collington congédia le Goanais. Puis, songeant à l'argent qu'il ferait bientôt, il ordonna un breuvage froid, et tandis qu'il le buvait, le blanc pensait à la manière dont il emploierait ce qu'il allait gagner. Le touriste en était à son premier voyage en Orient d'après ce que Manuel lui avait dit. Ce ne devait pas être bien difficile de lui soustraire une couple de mille roupies. Peut-être même trois mille. Et le samedi suivant, aux courses de Medang, un poulain du nom d'Etoile d'Asie devait courir. Ce serait sûrement un "outsider". Deux mille multiplié par douze . . . Collington souriait de bonheur.

Collington entra dans la salle d'attente du Grand Hôtel avec un air d'assurance; il était sûr qu'il était mis de manière à attirer une attention respectueuse. Son complet était de soie crème d'une coupe parfaite; ses chaussures sa cravate et sa chemise étaient ce qu'il y avait de mieux. Ses articles n'étaient pas neufs, mais ils n'avaient pas beaucoup été portés.

Manuel, derrière son comptoir reluisant, fit un signe de tête imperceptible dans la direction d'un monsieur âgé por-



Marie de Castro était supposée s'y connaître en belles oeuvres d'art.

tant des lunettes à monture d'écaillés de tortue et qui était assis, lisant un journal américain vieux de plusieurs semaines. Collington traversa la pièce sans se hâter, se choisit une chaise confortable à quelques pieds de sa victime promise. Un garçon d'hôtel, pieds nus, se hâta de venir prendre sa commande.

La commande fut donnée d'un voix qui porta et un léger froissement du journal indiqua que la curiosité du touriste âgé avait été momentanément excitée. L'Anglais riait dans sa barbe en allumant une cigarette.

On apporta un breuvage froid et Collington y goûta délibérément et avec l'air d'un connaisseur. "Ce n'est pas très bon!" et Collington s'adressant au serviteur qui attendait près de lui, dit: "Garçon, dites à Manuel que ce n'est pas assez froid. Je veux qu'il le fasse de la manière que je lui ai expliquée. Avez-vous compris?"

Le garçon fit signe que oui, salua à l'orientale et s'en alla parler à Manuel. Ce n'était pas la première fois que le Sahib se plaignait. Cependant les plaintes semblaient ne pas faire impression sur Manuel.

"Avez-vous remarqué cela, monsieur? Ces orientaux ne savent pas du tout comment servir un breuvage froid."

"Je crois que vous avez raison," dit le touriste âgé en jetant son journal sur la chaise vide à côté de la sienne. "Connaissez-vous le s Etats-Unis, monsieur?"

"Non. Mais je suis allé au Canada", répondit Collington avec précaution.

"Ah! Eh bien, je connais Ottawa et Toronto", répliqua l'autre.

"Je n'ai fait que passer par Toronto. J'étais en Colombie Britannique comme cultivateur..." C'était un renseignement bien vague. Il n'était pas pressé de donner des détails, d'autant plus qu'il était certain que le touriste ne connaissait pas du tout la Colombie Britannique. Et M. Simon Q. Farrow avait immédiatement déclaré qu'il ignorait tout de cette partie du Canada. Collington fit un signe au garçon. Manuel devait envoyer deux liquides froids. "Et dites-lui que si j'ai à me plaindre encore, je m'adresserai au gérant." Alors se tournant encore une fois vers M. Farrow. "Oui", dit-il, "l'Amérique est un pays merveilleux. Mon seul désir serait d'avoir l'occasion de visiter les Etats-Unis. Lorsque j'étais en Colombie-Britannique..."

Une demi-heure plus tard, ils étaient devenus amis intimes. Alors, comme par hasard, Collington amena la conversation sur le jade. Non pas que lui-même fit beaucoup de cas du jade. Bien loin de là. Mais il y avait quelques fois de véritables aubaines à recueillir dans les bazars. Il avait entendu parler d'un touriste qui un jour avait acheté une coupe de jade pour deux cents roupies et il l'avait revendue à Londres pour quelque quatre cents livres sterling.

Les yeux que protégeaient les lunettes en écaillés de tortue s'illuminèrent. "Je crois que tout le monde apprécie une aubaine. Pour ma part je serais très heureux de me procurer une belle pièce de vrai jade. Seriez-vous capable de me faire obtenir quelque chose?"

"Bien, eu..." Collington s'arrêta. "Non, je ne crois pas que le propriétaire consente à le vendre."

"Si c'est une belle pièce, je serais heureux de payer..."

"Non, je crois que le bouddha de jade tient trop au coeur de Mme de Castro. Valeur sentimentale, vous comprenez. Il appartenait à son mari. Et je serais prêt à parler que c'est une pièce précieuse."

"C'est dommage. Peut-être que si je pouvais parler à la dame..." M. Farrow vida son verre. "Dites, j'aime ce breuvage. Mais au sujet de la dame..."

"Pour vous dire la vérité je ne la connais pas très bien. Cependant si cela vous intéresse, je puis lui demander de vous laisser voir le bouddha de jade". Collington sourit à son compagnon. Les événements marchaient selon son plan.

(Suite à la page 20)

A PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

LES DEUX VILLES AMIES

Mail and Empire:

Les nombreux voyages et les absences périodiques du maire Simpson, de l'hôtel de ville, ont donné lieu à de nombreuses critiques. Il se peut qu'il ait négligé les séances du conseil pour prêcher à l'église, ou donner des conférences devant la C.C.F. ou ailleurs, mais il n'y a pas de preuve évidente que les affaires civiques en le maire Simpson aient souffert. D'autre part, tout indique que sa personnalité et ses aimables dispositions non seulement l'ont rendu populaires dans les divers centres qu'il a visités, mais qu'elles ont aussi contribué à mieux faire connaître sa ville et ses concitoyens.



Une telle chose ne saurait qu'être agréable aux citoyens bien pensants. Le procédé avait réussi au prédécesseur de M. Simpson, M. W. J. Stewart, C.B.E. qui l'avait établi sur des bases solides dans les villes plus ou moins rapprochées de Toronto. Mais M.

Simpson est allé plus loin en s'aventurant même dans la province de Québec. Il est résulté des conséquences heureuses de ses nombreuses visites à Montréal, lesquelles ont fourni au maire Camillien Houde, de cette ville, l'occasion de visiter Toronto en retour. Il semble qu'une franche et solide amitié se soit établie entre les deux premiers magistrats et il semble que le maire Simpson soit devenu persona grata non seulement avec les administrateurs de Montréal mais aussi bien avec tous les citoyens de cette ville.

C'est là un résultat dont on doit être fier, étant donné l'état de chose qui existait autrefois. Trop longtemps on a entretenu l'idée d'une supériorité de Toronto sur Montréal, donnant l'idée aux Montréalais que la Ville Reine n'était qu'une ville méprisante, terne, un grand village de prétentieux. Il est consolant de voir que le maire de Toronto visite souvent Montréal, soit officiellement, soit privément et que sa bonne humeur, son enjouement ont été bien accueillis là-bas. Le plus récent résultat connu de ces visites est que le maire Houde a fait placer un grand portrait de son ami "Jimmy" à une place d'honneur dans l'hôtel de ville de Montréal.

LA BALANÇOIRE BRITANNIQUE



Stanley Baldwin et Ramsay MacDonald ont monopolisé le poste de premier ministre depuis douze ans, se remplaçant à tour de rôle. (Winnipeg Free Press).

Un siècle plus tard

Toronto Daily Star:

Quand, en 1833, un vaisseau construit au Canada, le "Royal-William", fut le premier à traverser l'Atlantique, en naviguant à vapeur durant tout le parcours, le voyage dura 22 jours. Maintenant, à peine un siècle plus tard, la "Normandie" a réussi la traversée en moins de 4 1-2 jours.

Le Royal-William avait 176 pieds de long; la "Normandie" 79,286 tonneaux. Le plus gros navire de l'armée espagnole jaugeait 1,300 tonnes. Même en 1853, le plus gros navire du monde, un quatre-mâts nommé "Columbus", qui avait une longueur de 301 1-2 pieds. C'était là, prétend-on, un record pour le temps. Mais la "Normandie" a trois fois cette longueur. Le vaisseau-amiral de Nelson, le "Victory", ne mesurait que 186 pieds.

Mais nous avons des géants aujourd'hui. La "Normandie" jauge 79,286 tonneaux. Le plus gros navire de l'armée espagnole jaugeait 1,300 tonnes. Même en 1853, le plus gros navire du monde, un quatre-mâts nommé la "Grande République", ne jaugeait que 4,555 tonnes.

Il est étonnant de voir comme les paquebots sont devenus de plus en plus gros. Une autorité dans les questions maritimes signalait, au début de notre siècle, qu'en vingt-cinq ans le poids moyen des navires avait augmenté 3 3-4 fois. Toutefois, le plus gros vaisseau d'alors, l'"Oceanic", n'avait que 17,247 tonneaux et le record de la traversée de l'Atlantique était détenu par le "Kaiser Wilhelm der Grosse" qui avait pris 6 jours à faire le voyage. Trente-cinq ans plus tard, un navire de 4 fois le tonnage de l'"Oceanic" traverse l'océan en moins de 4 1-2 jours.

La "Normandie" et sa rivale anglaise, la "Queen Mary", qui tentera certainement de la dépasser en vitesse et en rendement, sont des géants si on les compare aux plus gros navires d'il y a seulement quelques années. Les deux vaisseaux les plus célèbres du dernier quart de siècle ont probablement été le "Titanic" et le "Lusitania", géants à leur époque, le premier coulé par un iceberg lors de son premier voyage et le second sombrant sous les torpilles des Allemands durant la Grande Guerre.

Voici comment se comparent ces deux paquebots avec les deux derniers monstres de la mer:

Table with columns: Tonnage, Longueur, Courbe. Rows: Lusitania (1907), Titanic (1912), Normandie (1935), Queen Mary (1936).

Paroles cdiieuses

Le Courrier de S. Hyacinthe: Le jubilé du roi et de la reine d'Angleterre a fait rappeler ce qu'est depuis le couronnement de George V que ne se prononce plus, dans la déclaration royale de fidélité au protestantisme, des paroles autrefois exigées des souverains, et qui étaient odieuses pour l'Eglise catholique et ses fidèles. Ces paroles sont les suivantes: "L'Invocation et l'adoration, (sic), de la Vierge Marie, ainsi que le sacrifice de la messe tels que les pratiquent les Eglises de Rome, sont de la superstition et de l'idolâtrie".

Le tarif

Le Clairon: Pour les conservateurs, le tarif doit rétablir la marge qui peut exister entre le coût de revient de tel article, chez nous, et le coût à l'étranger.

Or, rien n'est plus faux. C'est précisément parce qu'une telle marge existe pour diverses denrées que les échanges sont possibles. Faites-la disparaître par un moyen artificiel, et vous arrêtez le commerce du même coup. Car si tous les produits de l'étranger doivent coûter aussi cher que s'ils étaient de chez nous, il n'y a pas de raison d'acheter ailleurs. Il y a pourtant des choses que l'étranger peut produire à meilleur compte que nous. Il y aurait profit à nous procurer ces choses, quitte à donner en échange des produits de chez nous que l'étranger aurait le même avantage à se procurer à meilleur marché.

La carrière de MacDonald

Kingston Whig-Standard:

M. Ramsay MacDonald, après avoir piloté au prix d'efforts inouis la barque ministérielle durant six années, a passé les rênes du gouvernement à M. Stanley Baldwin.



R. MacDonald

M. MacDonald a donné sa démission parce qu'il est menacé de cécité mais il a déclaré qu'il se rétablirait pour continuer à servir dans la vie publique. Il est évident, toutefois, qu'il est arrivé à l'automne de sa carrière politique, une carrière qui ne laisse pas d'être extraordinaire par certains côtés. Qualifié de "traître" durant la guerre, Ramsay MacDonald a été à deux reprises premier ministre. Chef d'un gouvernement travailliste, il devint chef d'un gouvernement national presque entièrement dominé par des conservateurs. A ce poste, il fut l'objet de sévères critiques de ses anciens collègues travaillistes, mais par contre les conservateurs se montrèrent alors plus conciliants envers lui. On l'accusa de renier son passé, d'être un opportuniste aimant par-dessus tout le pouvoir. On peut douter que l'histoire tienne compte de telles accusations. La vérité est que, probablement, il eut pour motif, qui influença fortement ses actes, de servir son pays, d'être fidèle à son devoir qu'il considérait selon ses propres vues. Il fallait du courage pour suivre le sentier qu'il s'était tracé, comme pour marcher autrefois sur les routes où il s'était dirigé.

La démission de M. Ramsay MacDonald a donné lieu à la réorganisation du cabinet que M. Baldwin désirait depuis longtemps. A peu de chose près, c'est l'ancien cabinet remanié, et ce cabinet conserve toutes les apparences d'un gouvernement national. Le principal changement est la nomination de Sir John Simon au secrétariat d'Etat. Le ministère des Affaires étrangères occupé par Sir John auparavant va maintenant à Sir Samuel Hoare.

Oui, des gogos!

Le St-Laurent:

On nous apprend que la vogue des chaînes de lettres est en balade... Et il y a des naïfs qui se plaignent du manque "d'honnêteté" de ceux qui brisent les chaînes et empêchent ainsi tant de gens de faire fortune! Sauf le respect dû aux personnes de bonne foi, il faut bien dire tout de même que la candeur a des limites et tout d'abord celles de l'arithmétique élémentaire. Ceux qui ont misé sur ces opérations n'ont-ils jamais songé que la belle multiplication qui leur promet l'enrichissement automatique force des centaines et des milliers de gens à entrer dans le jeu? Fatalement, il doit arriver qu'on repasse par les mêmes individus déjà sollicités; et cela devient moins agréable de ne point "rompre la chaîne". Résultat inévitable: on se lasse d'être gogo, et les choses en restent là.

Les élections

L'ACTION CATHOLIQUE:

Si les élections, tant fédérales que provinciales, revenaient périodiquement, à date fixe, le peuple québécois et le peuple canadien ne subiraient pas présentement cette crise d'énervernement qui n'a rien de salutaire. Y aura-t-il des élections le mois prochain? N'y en aura-t-il pas? Questions affolantes pour plusieurs et peu profitables à la nation.

Un peu de sens social

La Presse:

La sympathique Mme Roosevelt s'est défendue délicatement de vouloir donner des leçons ou des conseils aux Canadiens. Tout de même, quand elle notait samedi, que l'homme de la rue devait abandonner son individualisme égoïste aux Etats-Unis, s'intéresser à la vie de la cité, de l'état, de la nation, et se tenir au courant des manifestations de cette activité pour ne pas décourager maladroitement au moins les dévouements et les initiatives méritoires, pour apporter à l'oeuvre commune son intelligente coopération, s'il a le coeur assez généreux pour comprendre son devoir, elle s'adressait par-dessus les Américains à toute la population canadienne. Car cette attitude de l'intelligence et du coeur cette participation de tous au bien-être de la collectivité ont droit la retrouver normalement dans toutes les sociétés qui ont une vie pleine et florissante.

Dans la librairie américaine, on notait cette année, que les ouvrages sur l'économie politique et sociale se vendent beaucoup plus depuis deux ans, alors même que les autres genres de publications souffrent de la prudence générale des acheteurs. Les Etats-Unis ne recourent pas sans doute leurs difficultés économiques et sociales parce que l'on aura vendu quelques milliers ou même quelques millions de traités d'économie politique. Mais enfin, on a ici la preuve qu'un plus grand nombre de personnes s'efforcent de comprendre quelque chose à ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent autour d'eux.

La science

Progrès de Saguenay:

Les progrès de la science sont admirables. Dans tous les domaines, alors que le 19e siècle s'éternisait de découvertes que l'on croyait définitives, l'horizon s'étend et les perfectionnements se multiplient. Les savants ont communiqué la vie aux métaux et, dans les machines modernes, nous voyons l'acier se mouvoir avec la souplesse et l'intelligence d'un être humain. Et quelle puissance dans ces pignons, ces bielles, ces roues d'engrenage, qui s'agitent et se démentent au service de l'homme.

Mais voilà! Tous ces moteurs qui tournent à folle allure risquent d'emporter le cerveau humain dans leur course vertigineuse. Les yeux fixés sur la machine, combien ne songent plus qu'aux profits et aux jouissances qu'elle rapporte, sans jamais lever la tête vers le Ciel!

Le rêve et la réalité

Toronto Globe:

S'il s'écoute parler au Dail, ces temps-ci, le président de Valera de l'Etat-libre d'Irlande, doit s'étonner souvent. Car les choses qu'il s'entend lui-même dire, pour la plupart, sont des choses que le Eamon de Valera qu'on avait accoutumé de connaître aurait jugé condamnables en tout ou en partie.



Pas plus tard que le mois dernier, par exemple, il s'est mis en colère pour dire au Dail que la meilleure place pour ceux qui, délibérément, sèment la discorde dans le pacifique gouvernement d'Irlande, c'est la prison de Mountjoy.

Et sur son ordre, dans cette même prison de Mountjoy, furent enfermés une douzaine d'anciens compagnons d'Eamon de Valera dans la I.R.A., tous Irlandais qui, dans le passé et il n'y a pas si longtemps, ne manquaient pas, alors, de prendre part à toutes les émeutes organisées par M. de Valera pour troubler la paix du pacifique et tranquille gouvernement de l'Irlande.

Ce mois-ci, M. de Valera s'est payé une autre surprise. Lui, l'ennemi juré de l'Angleterre, l'incompatible républicain qui affirmait dans une innombrable série de discours, qu'il ne ferait trêve aussi longtemps qu'existerait le moindre honteux lieu, le moindre vestige du méprisante oppresseur sur le sol irlandais, s'est levé au Dail pour annoncer que son gouvernement était prêt à conclure un pacte commercial de réciprocité et préférentiel avec le gouvernement de la Grande-Bretagne, en tout temps et le plus tôt possible. Plus étonnant encore, M. de Valera s'est entendu affirmer à la Chambre que ni lui ni ses "Fianna Fail" ne permettraient à un ennemi quelconque d'attaquer l'Angleterre par voie de l'Irlande.

C'est ainsi que le temps et les événements peuvent faire qu'un politicien oublie son passé et qu'un orateur avale ses meilleures péroraisons.

Les réalités auxquelles M. de Valera et l'Irlande ont été accablés, sont le chômage qui ne cesse d'empirer, la détresse agraire, un commerce stagnant et des revenus écourtés. La vérité qu'elles enseignent sont que l'Irlande a plus grand besoin de l'Angleterre que l'Angleterre n'a besoin de l'Irlande. Le bacon, le beurre, les oeufs et le bétail irlandais ont besoin d'entrer librement sur les marchés anglais, tandis que l'Angleterre n'a même pas besoin des billets du sweepstakes Irlandais.

Kellermann

L'EVENEMENT:

Il y a eu deux cents ans le 28 mai naissait à Strasbourg François-Christophe Kellermann, futur héros de Valmy et maréchal de France. Sa ville natale et celle de Paris ont commémoré ou commémoreront ce remarquable anniversaire. Une exposition est actuellement tenue en son honneur et un monument lui sera élevé. Rappelons que la fille du maréchal épousa un Canadien-français, François-Joseph Chaussegros de Léry, établi en France et commandant en chef du génie sous Napoléon Ier.

A Ottawa

Le Droit:

Depuis 1927, la situation des nôtres à l'hôtel de ville ne s'est guère améliorée. Malgré les sincères efforts de nos représentants, nous n'avons pas encore une proportion suffisante des fonctions municipales. A plusieurs reprises, lorsque l'occasion s'est présentée d'accroître, le nombre des fonctionnaires de langue française, ou de leur accorder des promotions méritées, nous avons été en butte à l'hostilité de la majorité. La plupart du temps, les commissaires de langue anglaise qui, en temps d'élection, avaient manifesté de la largeur d'esprit et quelque sympathie pour la minorité, nous faisaient faux bond.

La charité ?

Le Dorchester:

Certaines petites industries prétendent que c'est une charité qu'elles font en donnant du travail à leurs employés. Cette déclaration fut faite nous dit-on, au cours d'une discussion au sujet du salaire collectif. C'est vraiment drôle de voir des gens aimer à s'attribuer tant de mérites. Si nous étudions bien la situation de quelques-unes de ces petites industries, on constate que ce sont plutôt les employés qui font la charité à leurs employeurs en acceptant du travail pour une rémunération vraiment trop mesquine. Même en envisageant un salaire raisonnable, l'employeur n'aurait pas plus raison de s'attribuer le mérite de faire la charité car l'employé ne lui donne-t-il pas une somme de travail en retour.

AMOUR, quand tu nous tiens!

(Par
E.-P. BUTLER)

DEPUIS dix jours, du troisième étage de l'hôtel Y. M. C. A., Bill Carter admirait une charmante jeune fille en manteau brun garni d'une fourrure de renard bleu et il savait qu'elle demeurait en face dans une charmante villa de style colonial. Il l'avait rencontrée en ville avec une charmante dame qui devait être sa mère. C'était la jeune fille la plus attrayante de la ville et il avait aussi peu de chance de lui être présenté que de dîner en tête-à-tête avec la reine d'Italie.

Et voilà que ce soir-là, il venait de faire à son ami une proposition qui avait fait sursauter Ernest Slemin.

— Slemin avait-il dit, je m'invite à leur party.

Il était debout devant la fenêtre dans la chambre de son ami et il pouvait voir de l'autre côté de la rue les préparatifs de la fête. La maison était illuminée de haut en bas, les lustres extérieurs étaient allumés et les musiciens porteurs d'instruments qu'on devinait être des saxophones, des violons, etc., arrivaient en habit noir.

Bientôt les voitures commencèrent à déverser dans la petite maison tout un monde chic et en habit.

— N'essaye pas d'entrer à ce party. Nous ne sommes pas dans une grande ville. Chacun connaît l'autre ici et tu seras jeté à la porte sur les oreilles.

— C'est entendu, je serai mis à la porte par les oreilles, mais j'y vais. Voilà six mois que je suis dans cette petite ville de Westote et que je n'ai pas eu d'occasion de revêtir mon tuxedo.

— Sois raisonnable.

— Je suis né fou peut-être mon vieux Slemin et bien une folle de plus ne peut me faire de tort.

Billy sortit pour aller s'habiller, puis se ravisa :

— Tu sais le nom de ces gens?

— Parker.

— Bon, j'ai pensé que ce détail ne serait pas de trop.

Billy passa son habit en s'amusant d'avance de l'inconnu qui l'attendait. Il imagi-



nait M. Parker le jetant à la porte. On le ferait entrer, peut-être se rendrait-il jusqu'au vestiaire puis le maître de la maison s'approcherait de lui et lui demanderait : "Mais qui êtes-vous, je vous prie"? Et ce serait la dégringolade.

Le jeune audacieux regarda les marches : deux seulement. Il ne choira pas de bien haut. En devisant de la sorte, il appuya sur le bouton de la sonnette. Tout de suite, il crut qu'on ne l'avait pas entendu et il songea à retraire avant qu'il ne soit trop tard. Il ne redoutait pas tant le mal physique que le malaise qu'il éprouverait à être mis à la porte.

La porte s'ouvrit. Il allait demander à la bonne si elle ne connaissait pas par hasard un M. Smith ou quelque chose du genre. Mais avant qu'il ait eu manifesté l'intention de s'expliquer, il se sentit saisi par une forte main et attiré à l'intérieur. C'était M. Parker.

— Ce bon Roger, s'écria M. Parker avec un visible plaisir. Vous avez décidé de venir après tout, et sur votre pied encore. Je suis bien content.

— M. Parker, commença Billy. Vous êtes M. Parker, n'est-ce pas?

— Certainement. L'associé de votre oncle Ashbel et je suis content de vous ren-

Nell Parker était une ravissante jeune fille et Billy Carter s'était promis de faire sa connaissance.

contrer. Je puis bien vous avouer que nous avons tous été désappointés à la réception de votre mot nous annonçant que vous ne pourriez venir à cause de votre luxure. Maintenant grimpez là-haut et débarrassez-vous de votre chapeau et de votre paletot.

— Mais je veux vous expliquer.

— Plus tard. Nous souhaitons que vous changiez d'idée et que votre pied n'était pas dans un aussi mauvais état que vous nous l'aviez laissé craindre.

— Je vous en prie, laissez-moi m'expliquer.

— Mon garçon, dit M. Parker en riant, je sais ce que vous allez dire. Votre pied ne vous permet pas de danser.

— Que ce contretemps ne vous tracasse pas. Il y a assez d'autres jeunes hommes.

A ce moment la jeune fille apparut dans la porte.

— Est-ce M. Rogers? demanda-t-elle, en tendant la main à Billy. Elle souriait et Billy sentit qu'il aurait fait cent autres bêtises pour se trouver en face de cette

jeune fille qui était encore plus ravissante de près. M. Parker laissa ensemble les deux jeunes gens.

— Je veux vous présenter à maman, dit la jeune fille. Elle était vraiment désappointée quand elle a appris que vous ne viendriez pas. Cela nous a fait plaisir quand votre oncle Ashbel nous a dit que vous viendriez. Nous éprouvions une certaine hâte de vous rencontrer. Votre père parle de vous avec une telle admiration! Maman, voici M. Elbert Rogers.

Mme Parker avait ce sourire qui donne l'impression de bonté et de douce intimité.

— Je suis contente de vous voir, mon garçon, dit-elle. Asseyez-vous près de moi sur ce canapé. Va danser ma fille; on n'a pas deux fois 18 ans. Et Nell adore la danse, continua-t-elle en se tournant vers le jeune homme. Je suis chagriné que votre pied ne vous permette pas de danser avec elle.

— Mon pied, dit Billy.

— Non, dit gravement Mme Parker, pas une seule danse ce soir. Qu'est-ce que votre mère dirait si je vous laissais danser et il en résultait un malheur. Vous pourriez perdre le pied. Avez-vous été examiné au Rayon-X?

— Non.

— Vous voyez. Il y a peut-être un os brisé. Vous consulterez un spécialiste, demain, à la première heure.

— Je vous assure que je ne souffrirais pas de danser.

— Pas une seule danse. Vous devriez enlever votre chaussure et avoir le pied enveloppé. Etendez votre pied sur le canapé. Nell arriva avec des amis, les présenta.

— C'est le neveu de M. Ashbel. Il s'est blessé le pied en sautant d'un train en marche.

Toute la soirée Billy dut rester assis sur le canapé. M. et Mme Parker se relayaient à tour de rôle auprès de lui. Vers 11 heures on servit un lunch dans la salle à manger; mais on ne lui permit pas de s'y rendre. Nell proposa de le faire servir sur le canapé. Plusieurs fois durant la soirée le jeune homme avait eu l'intention de dire qu'il n'était pas Elbert Rogers, mais chaque fois son interlocuteur était parti avant qu'il n'ait pu dire les mots qui le feraient jeter par les oreilles à la porte. Mais peu lui importait maintenant. Il voulait leur crier à tous qu'il n'était pas Rogers. Mais personne ne voulait l'entendre.

Il prenait le café quand Nell vint le rejoindre.

— Je me suis excusée et je suis venue prendre le café avec vous. J'ai pensé que cela vous ferait plaisir.

— J'espérais que vous viendriez.

— Comment va votre pied?

— Ne me parlez pas de mon pied. Je veux vous poser une question. Qui est cet Elbert Rogers?

— Mais ne nous avez-vous pas dit que vous étiez le neveu du partenaire de papa, M. Ashbel.

— Non, non, et non. Et de plus je ne suis pas Elbert Rogers.

Elle continua de boire son café, sans même paraître surprise. Il confessa toute la vérité. Il lui dit qu'il habitait en face au Y.M.C.A. et qu'il avait voulu se glisser à la faveur du party pour avoir l'occasion de l'appro-

(Suite à la page 30)

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

LE PROBLÈME DE TOUT ROMANCIER CATHOLIQUE

La Croix:

Il y a, paraît-il, un problème du romancier catholique, et nous voyons qu'il préoccupe de bons esprits. Le roman a pour objet de nous montrer dans une fiction le jeu de ses passions humaines. Cette entreprise comporte des risques dont l'honnête écrivain doit se garder. Mais le problème dont il s'agit ne pourrait-il pas se poser dans tous les domaines de l'art? Ne peut-on pas gâcher un beau morceau de marbre pour une oeuvre osceuse? Je me souviens que Michel-Ange adressait ce reproche à certain sculpteur de Florence. Toute oeuvre humaine est, plus ou moins nettement, marquée d'un signe de réprobation ou de saint.



Paul Bourget

Un bon arbre ne porte pas de mauvais fruits, a dit Jésus dans le "Sermon sur la montagne". Si le romancier est catholique, non pas seulement par la superficialité de son âme, mais, comme l'a dit M. Henri Pourrat, par "la fibre profonde", l'oeuvre née de lui sera toujours saine, en même temps qu'elle sera puissante et belle s'il a du génie. On pourrait juger les progrès ou des reculs accomplis par la conscience d'un écrivain d'après la courbe tracée par l'ensemble de son oeuvre. C'est pourquoi le problème du romancier catholique ne me paraît pas si obscur qu'on semble le penser.

Est-il d'abord nécessaire qu'il explore et qu'il étale tout le réel? Est-ce que l'art n'est pas un choix non seulement de moyens d'expression, mais de l'objet à exprimer? Il existe dans la nature blessée des abîmes de perversion qui relèvent plutôt de la clinique ou du confessionnal que de la littérature. "Pour être dans l'éternel, a dit ce païen de Guyau, qui fut ce jour-là fort sage, il n'est pas bon de se placer dans l'immoralité." Aussi bien, je ne crois pas à la durée, quoi qu'on en dise, des écrits de Pierre Louys ou de Marcel Proust. Les oeuvres où l'humanité s'est complue au cours des siècles ne sont pas des oeuvres de scandale.

Qui ne comprend, d'ailleurs, que l'émotion artistique est brutalement chassée par l'excitation sensuelle que donnent les ouvrages pervers? Non, le beau et l'infâme ne se donnent jamais la main. S'il ambitionne de faire oeuvre d'artiste, le romancier, qu'il soit d'ailleurs catholique ou non, ne doit jamais oublier ce désaccord fondamental. Dans la peinture des passions humaines, il doit apporter cette discrétion qui permet de dire ce qu'il faut sans faire monter au front du lecteur le rouge de la honte ou de la fièvre. Je ne prétends pas que ce soit toujours facile. Mais l'art de l'écrivain exige un courageux effort dont le lecteur n'a pas à se douter.

Parmi les oeuvres des romanciers catholiques, il en est dont on discute la bienfaisance. Ces querelles ne dureraient pas longtemps si les antagonistes, au lieu de juger du dehors, regardaient attentivement du côté des lecteurs. Il y a des livres malsains pour tous les âges, comme il y en a d'assommants pour toutes les cultures. Mais les lectures d'une jeune fille ne doivent pas ressembler à celles que peut se permettre un homme mûr et où il peut même trouver une lumière et un réconfort. On m'a assuré que "Mon curé chez les riches" — mais ne suis-je pas ici hors de la littérature? — pouvait faire quelque bien à de vieilles barbes quelconques. Tels ouvrages de M. François Mauriac, ou de M. Bourdeaux, ou de M. Paul Bourget, peuvent être une lecture périlleuse pour des âmes délicates et fragiles.

Une oeuvre d'art digne de ce nom n'est jamais une vilénie. Le mot de La Bruyère est vrai pour le domaine entier du beau, et non pas seulement pour la littérature: "Quand une lecture nous élève l'esprit et qu'elle nous inspire des

La gloire

Griegoire:

Le cinquantenaire de la mort de Victor Hugo a été célébré chichement. Quand on songe aux fêtes qui ont marqué le cinquantenaire de Wagner, en Allemagne, on reste confondu. Tristan Bernard a traduit l'étonnement général par ce mot:

— Victor Hugo avait demandé le corbillard des pauvres. Il n'avait pas demandé d'être enterré une seconde fois!

Mea culpa...

Le Petit Bleu (de Marsilly):

Que M. Flandin n'ait pas volé ce qui lui arrive, il faut en convenir tout d'abord. La loi du Talion est souvent appliquée par une sorte de justice imminente.

On refuse les moyens de gouverner à l'homme qui affirmait, il y a sept mois, l'inutilité de toute mesure exceptionnelle. Le même homme qui, en venant au pouvoir, déclarait superflue toute réforme de l'Etat succombe devant le jeu normal d'institutions dont il voit maintenant à ses dépens l'absurdité. Enfin, M. Flandin, qui s'est ingénié à décliner les concours, a repousser les sympathies et à décourager les bonnes volontés, s'étonne sans doute aujourd'hui de ne trouver autour de lui ni bonnes volontés, ni sympathies, ni concours.

Bonnes intentions

L'AURE: "L'Empire, c'est la paix", disait en 1852 un homme qui s'est chargé de prouver par la suite que les promesses électorales en régime autoritaire étaient plus mensongères que celles dont on fait grief aux régimes de liberté. Le chancelier Hitler, et lui aussi sans doute avec sincérité, affirme à son tour que le national-socialisme c'est la paix. Il ne suffit malheureusement pas de quelques phrases chaleureuses pour rassurer l'Europe sur ce chapitre. La guerre, comme l'enfer, est née de bonnes intentions. Ce qui intéresse aujourd'hui les peuples, c'est la concordance des paroles et des actes. Ils préfèrent évidemment que le Reich s'exprime en langage conciliant, mais ils sont blessés là-dessus et ne sont plus disposés à manifester d'attention qu'aux discours qui se traduisent dans les réalités.

Démenti cinglant

Paris-Midi:

Reconnaissons, sans passion et en toute impartialité, que Staline vient de rendre le métier bien difficile aux révolutionnaires de chez nous.

La France, certes, n'avait nul besoin de l'"approbation" d'un chef étranger, fût-il le dictateur des Soviets, pour comprendre son propre droit et son devoir de sécurité. Mais personne ne s'est trompé sur l'objectif exclusif du "communiqué" visant essentiellement à désavouer l'antimilitarisme et à infliger aux Blum et Cachin un démenti si cinglant, à la face du monde, que le Front commun en serait désarticulé. Cette intention a d'ailleurs fait passer quelque peu sur le caractère insolite d'une telle immixtion du chef du bolchevisme dans nos affaires les plus sacrées: une amitié, surtout lorsqu'elle est neuve, avec l'ardeur des premiers contacts, peut expliquer certaines audaces...

Laval

L'Œuvre:

M. Pierre Laval est, à l'heure actuelle et après tant d'efforts heureux, le représentant le plus qualifié de la France aux yeux de l'étranger. Lui refuser la confiance, n'était-ce point risquer de compromettre une oeuvre diplomatique dont les résultats sont incontestables, mais dont la consolidation exige des précautions?

sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage: il est bon et fait de main d'ouvrier."

DERNIERES VOLONTES



FLANDIN:—Je demande les pleins pouvoirs... (Griegoire, dessin de Roger Roy).

Les démolisseurs du franc

Le Matin (par Stéphane Lauzanne):

Evidemment, il y a de tout dans l'entreprise de démolition du franc: il y a du lucre et de l'ignominie et l'on a pu distinguer nettement les silhouettes des chefs de file. Deux surtout: celle d'un aristocrate pédagogue et celle d'un ploutocrate démagogue.

L'aristocrate, qui se plaît aux jeux oratoires de salon, a mené, depuis un an, une campagne de causeries, de conférences, de discours. De belles dames et de beaux messieurs se pressaient dans des salles de théâtre ou de casino pour l'écouter jongler avec les chiffres et les principes. "Il y a, disait-il, la religion catholique, la religion protestante et la religion du franc." Sur quoi, l'auditoire se pâmaait d'aise.

Le ploutocrate, qui dispose de milliards et qui ne les emploie pas à la manière de Rockefeller, de Carnegie ou de Nobel à des fondations humanitaires ou philanthropiques, en faisait jouer une partie à s'assurer une influence politique et à miser sur l'immense tapis vert de monnaies qui s'étend de New-York à Amsterdam en passant par Londres et Paris. Des milliards doivent, n'est-ce pas, travailler? Chacun entend leur travail à sa façon. Détail curieux: l'aristocrate se situait politiquement à droite et le ploutocrate à gauche. Mais chose encore plus curieuse: si la gauche, gênée, s'est désolidarisée du ploutocrate démagogue, la droite, amusée, n'a jamais désavoué l'aristocratie pédagogue. Et les gouvernements ont laissé faire. Car, s'il y avait des lois pour coffrer les gens qui portent atteinte au crédit d'Etat, voire au crédit des banques, il n'y avait pas de lois pour empêcher les attentats contre le crédit et la monnaie...

Mais l'entreprise, cette fois, en France, n'est pas demeurée ano-



Stéphane LAUZANNE

Amertume

Le Populaire (Léon Blum):

Staline donne raison contre nous au gouvernement que nous avons combattu et dont le représentant à Moscou va revenir muni de son certificat de bonne conduite.

Il donne raison contre nous aux adversaires dont nous venons de soutenir le choc dans la récente bataille électorale.

Notre position, à nous, socialistes, qui, sans nier le devoir de défendre contre l'invasion le sol national, refusons cependant de nous solidariser avec les conceptions et l'organisation militaires de la bourgeoisie, est l'objet d'une condamnation. Cette condamnation est implicite, mais elle est évidente.

Je crains que Staline n'ait pas, de Moscou, mesuré les répercussions que ses paroles exerceraient sur la situation politique en France, sur la situation prolétarienne en France.

Dévaluation

L'Ère nouvelle:

Le gouvernement Flandin est tombé, mais en tombant il a porté un coup terrible à la dévaluation qui n'ose aujourd'hui même plus dire son nom — c'est là un service dont le pays doit être reconnaissant aux vaincus d'hier.

C'est là aussi un exemple, et, allons jusqu'à le dire, une leçon qui doit servir au gouvernement de demain.

Et l'on a pu distinguer nettement les silhouettes des chefs de file. Deux surtout: celle d'un aristocrate pédagogue et celle d'un ploutocrate démagogue.

L'aristocrate, qui se plaît aux jeux oratoires de salon, a mené, depuis un an, une campagne de causeries, de conférences, de discours. De belles dames et de beaux messieurs se pressaient dans des salles de théâtre ou de casino pour l'écouter jongler avec les chiffres et les principes. "Il y a, disait-il, la religion catholique, la religion protestante et la religion du franc." Sur quoi, l'auditoire se pâmaait d'aise.

Le ploutocrate, qui dispose de milliards et qui ne les emploie pas à la manière de Rockefeller, de Carnegie ou de Nobel à des fondations humanitaires ou philanthropiques, en faisait jouer une partie à s'assurer une influence politique et à miser sur l'immense tapis vert de monnaies qui s'étend de New-York à Amsterdam en passant par Londres et Paris. Des milliards doivent, n'est-ce pas, travailler? Chacun entend leur travail à sa façon.

Détail curieux: l'aristocrate se situait politiquement à droite et le ploutocrate à gauche. Mais chose encore plus curieuse: si la gauche, gênée, s'est désolidarisée du ploutocrate démagogue, la droite, amusée, n'a jamais désavoué l'aristocratie pédagogue.

Et les gouvernements ont laissé faire. Car, s'il y avait des lois pour coffrer les gens qui portent atteinte au crédit d'Etat, voire au crédit des banques, il n'y avait pas de lois pour empêcher les attentats contre le crédit et la monnaie...

La solution

Agence économique et financière:

Nous savons tous que la seule solution est le desserrement du corset fiscal où nous étouffons, accompagné d'un plan d'économies raisonnables sur les dépenses de l'Etat et d'une politique rationnelle de crédit. On ne doit donc pas hésiter une minute à réaliser l'un et l'autre: le jour où cette besogne sera accomplie, il ne viendra plus à l'idée de personne de parler d'attaques contre le franc, et personne n'aura plus besoin de se poser en champion de notre monnaie, qui devrait être laissée par tous en dehors du débat.

Mot typique

Candidé:

Tous les journaux, à la mort de cet extraordinaire personnage, ont raconté sa vie prodigieuse parmi les chefs arabes, les aventures de ce "faiseur de rois" et de cet homme dédaigneux des honneurs. On a rappelé un de ses mots les plus typiques, le jour où il conduisit son ami l'émir Fayçal devant le roi d'Angleterre. Le colonel Lawrence étant lui-même vêtu en Arabe, un ami lui fit remarquer que cette tenue n'était guère conforme à l'étiquette.

—Bah! répondit Lawrence. S'il me faut choisir d'offenser le roi d'Angleterre ou l'émir, je choisis d'offenser le plus puissant.

Illusions envolées

Je Suis Partout:

Depuis 1918, la Troisième République s'est donné le luxe — et l'illusion — de faire mentir Anatole France. Elle a eu des "politiques extérieures".

Oui, mais toutes les illusions ont une fin. Cela a pu durer tant qu'il y a eu des résidus de victoire à gaspiller — tout comme une politique financière démagogique peut durer tant qu'il reste quelques fonds de tiroirs à la Trésorerie. On a pu, sans accident immédiat, jouer pêle-mêle l'intransigeance et la magnanimité, "tenir tête à l'Angleterre" et "mettre la main au collet" de qui vous savez...

Un beau jour, avec Hitler, tout cela a pris fin. Alors la République a cru qu'elle avait encore un grand rôle à tenir, une grande politique à pousser: fédérer les résistances européennes contre l'hégémonie germanique. C'est devenu, pour certains, une sorte de messianisme, et l'on a vu brusquement le titulaire du Quai d'Orsay entreprendre dans les capitales continentales une série de voyages qui rappellent ceux de M. Thiers, en 1871.

Dans les premières semaines, l'Europe a paru marcher. L'Allemagne, évidemment, n'avait pas mis de formes et avait inquiété certaines puissances plus que de raison. Il y a donc eu l'accord franco-italien de Rome, le communiqué franco-anglais de Londres, la proclamation à trois de Stresa, la condamnation à douze mois un de Genève. Il y a même eu le collage franco-soviétique, dont on nous disait qu'il constituait le premier élément d'un système d'engagements mutuels qui, de proche en proche, inévitablement embrasserait toute l'Europe continentale et insulaire.

Or, que voyons-nous? Du communiqué anglo-français de Londres, rien ne reste.

Du communiqué de Stresa, l'essentiel est mort, puisque la conférence est ajournée sine die.

La Pologne, qu'on disait ébranlée depuis que M. Beck à Genève, avait voté la censure du Reich et depuis qu'il avait invité M. Laval à Varsovie, la Pologne est plus que jamais "cours nouveau".

La Hongrie et la Bulgarie, après une longue période d'hésitation et — pour la seconde — de quasi-résignation, se retrouvent, de souverains et d'ambitions, les alliés de l'Allemagne.

La Petite Entente se dissocie: les Tchéques sont paralysés par leurs minorités allemandes en pleine hitlérisation, les Roumains et les Yougo-slaves écoutent le chant de la sirène Goering.

Et de la "grande politique" française, il ne reste que le pacte franco-soviétique qui, ainsi dépourvu de tous ses prolongements internationaux, fait figure d'instrument révolutionnaire.

Bien travaillé!

Politique de paix

L'Humanité (M. Magnien):

Staline a justement dit approuver les mesures de défense prises à l'égard des forces hitlériennes.

D'où peut venir le danger d'agression? Du fascisme hitlérien qui refuse de participer à toute mesure de paix, multiplie les efforts vers Memel, vers l'Autriche, etc.

L'assistance mutuelle implique les mesures appropriées de défense de la paix. D'ailleurs, la politique de paix de l'Union soviétique, orientée vers les intérêts des masses travailleuses de l'U.R.S.S. comme de tous les pays, tend constamment au désarmement. L'organisation collective de la paix postule le désarmement; car la sécurité assurée pour tous, les conditions du désarmement général et simultané seront également assurées.



M. BECK

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

Deux poids et deux mesures

Manchester Guardian:

Les journaux nazis ont consacré des colonnes entières et des titres sensationnels au procès de plusieurs religieux accusés d'avoir expédié de l'argent par contrebande hors de l'Allemagne, contrevenant ainsi à la loi sur le change. Elles ont été trouvées coupables, et on leur a imposé des sentences sévères. Bien que la procédure judiciaire allemande soit conduite de telle façon que souvent l'on doute de sa propre validité, il semble cette fois-ci que la culpabilité des accusés apparait clairement, du fait que les inculpés, elles-mêmes, ont fait des aveux. Là encore, toutefois, ce n'est pas un guide sûr, car les confessions en Allemagne, aujourd'hui, sont le plus souvent faites sous la pression d'influences extralégales. Bien plus, le juge a reconnu que les accusés n'avaient pas agi dans un intérêt de gain personnel, ce qui indique apparemment que le procès n'a pas été conduit injustement.



Dr. Rosenberg

Bien que l'avocat général ait déclaré que seuls des individus étaient en cause, et non l'Eglise catholique romaine, le procès fut exploité pour faire de la propagande anticatholique, surtout par le "Volkischer Beobachter", qui est édité par un anticatholique (antiprotestant aussi) ami d'Hitler, le Dr. Rosenberg. Qu'une vaste organisation comme l'Eglise catholique romaine en Allemagne, (il y a un catholique sur trois Allemands) ait quelques caractères suspects, il n'y a pas lieu de s'en étonner. La police secrète de l'Etat poursuit son enquête privée dans quelque cinquante couvents et monastères, et, pour tout dire, l'Allemagne catholique est soumise

National

LONDON TIMES:

L'avenir du gouvernement et du parti conservateur est nécessairement incertain au milieu de tant de courants contradictoires. Aucune énumération de leurs problèmes ne peut ignorer le puissant mouvement qui favorise la formation d'un gouvernement national lequel, prétend-on, aurait seul assez d'autorité pour trouver une solution au problème ferroviaire et aux autres grands problèmes canadiens. Il est difficile d'estimer la force de ce mouvement, mais il a certainement l'appui de quelques-uns des plus grands industriels et financiers du Dominion.

Moins dangereux

London Sunday Express:

Chaque dimanche soir, des millions d'Américains de l'Atlantique au Pacifique ajustent leurs radios pour écouter la voix d'un homme. C'est celle de l'abbé Coughlin, le plus farouche et le plus vigoureux de tous les orateurs politiques. Il acquiert une influence qui va sans cesse grandissant et qui embarrasse fortement le président. De ses auditeurs radiophoniques, il a déjà formé un parti politique. La dictature par la voix des airs peut être une chose éminemment dangereuse. C'est la forme la plus récente du pouvoir sans responsabilité. Heureusement, c'est un danger qui ne pourra pas se développer complètement en ce pays. La charte de la B.B.C. nous protège. Au lieu de nous faire écouter ces sortes de charmeurs, la B.B.C. nous offre l'éternelle "Foundations of Music" et Bach. C'est, peut-être, plus terne, mais c'est moins dangereux.

Prix d'un mari

Sunday Referee:

Les hommes d'affaires iraniens (ex-persans) n'ont pas les mêmes méthodes de travail que les Occidentaux.

Il y a quelque temps, un commerçant iranien, entraîné par la chaleur de la discussion, tua le représentant d'une maison de commerce américaine à Téhéran. Les tribunaux iraniens qui ne respectent pas outre mesure la vie humaine, ne condamneront le meurtrier qu'à une peine légère. La veuve de l'Américain demanda une indemnité. Après quelques négociations avec le chargé d'affaires des Etats-Unis, le gouvernement de Téhéran versa une indemnité de 50.000 dollars (750.000 francs).

La veuve déclara la somme trop forte.

"De son vivant, mon mari n'a jamais valu 50.000 dollars, écrit-elle, et 30.000 me suffisent largement!"

Les jeunes

"London Sunday Despatch". — La Chambre des communes, en proposant son adresse en réponse au discours du trône, a avant tout loué la simple et sincère gratitude que le chef de l'opposition, M. George Lansbury a exprimée pour les bienveillantes paroles du Roi à l'adresse de la jeune génération.

Aviation

MANCHESTER SUNDAY CHRONICLE:

Un contingent de 22.500 jeunes gens vient de s'enrôler. Une nouvelle vie, vigoureuse et influente, commence pour l'aviation. C'est là le plus grand mouvement de recrutement depuis 1914. Les circonstances sont bien différentes de celles qui appelèrent alors sous les drapeaux les hommes de la nation; cependant, les circonstances sont pressantes et l'imagination de la jeunesse n'en est pas moins frappée. C'est au tour d'Hitler d'agir. Il devra montrer si on doit prendre ses paroles au sérieux.

Les grèves

New-Chronicle:

Depuis cent ans qu'on tient les statistiques de grèves et de lock-outs qui ont lieu en Grande-Bretagne, il n'y en a jamais eu moins qu'en 1934.

Le record précédent tombant sur 1933, on peut dire que la Grande-Bretagne a joui de deux années de paix dans ses usines et ses ateliers. Au cours de l'année écoulée, on n'a enregistré que 471 conflits de travail, englobant 134.990 ouvriers et ayant amené la perte de 969.000 journées de travail. Sur ces 471 conflits, les patrons ont eu gain de cause 186 fois (39,50 p.c.), les ouvriers, 136 fois (28,90 p.c.), tandis que 149 conflits ont pu être conclus par un compromis.

Ce record pacifique ne semble pas devoir être maintenu en 1935, les quatre premiers mois de l'année enregistrant 175 conflits qui touchent 71.600 ouvriers; le nombre des journées de travail perdues s'élève d'ores et déjà à 561.000.

Pas de dictateur

Daily Express (de Londres), conservateur:

La France ne veut pas de dictateur. Elle n'en veut à aucun prix. Les radicaux-socialistes — le parti le plus fort de la Chambre — ont voté contre un mandat limité pour sauver le franc, bien que M. Herriot, leur leader, fut au sein du cabinet.

Un dominion de 25 ans

London Morning Post:

L'Union Sud-Africaine fête son vingt-cinquième anniversaire et nous nous permettons d'offrir nos félicitations à ce jeune dominion à l'occasion de son jubilé. Nous avons de nombreuses raisons de nous réjouir. D'aucuns avaient jugé la Constitution comme une expérience hasardeuse que l'alliance d'intérêts divergents avait seule réussi à imposer. Nous nous souvenons bien des hommes qui l'établirent, des hommes dignes d'honneur et dont la mémoire est impérissable. Lord de Villiers, un grand avocat; le général Botha, le docteur Jameson et Sir Thomas Smartt, fidèles aux principes de Cecil Rhodes; John-X. Merriman que le temps et le danger réconcilièrent; le général Smuts et le général Hertzog que nous n'osons pas vanter pour l'excellente raison qu'ils vivent encore; tous ceux-là et quelques autres apportèrent de remarquables qualités politiques à l'Union. Nous ne voulons pas dire que les termes de la Constitution nous plaisaient; elle nous paraissait alors comme elle nous paraît aujourd'hui être injuste pour les Anglais de l'Afrique-Sud, qui, conséquemment, eurent de nombreux ennuis à endurer. Cependant, le courage, la patience et la loyauté des Anglais de l'Afrique-Sud contribuèrent à la réussite matérielle de cette expérience.



Hertzog

Et en Pologne!

World Jewry:

Un journaliste de Vlna, M. Samuel Kagan, directeur de "Wilno Tog" vient d'être condamné par le tribunal de cette ville à un mois de prison pour "insultes à Hitler".

M. Kagan avait reproduit, dans son journal, un article du docteur Chaim Zhitlovski, où le philosophe juif traitait la politique de Hitler de stupidement brutale. Le tribunal polonais a considéré que cela valait bien un mois de prison.

à une surveillance sévère, car chaque catholique allemand, ou, pour cette matière, protestant, est considéré comme apostat par ceux qui voient en eux des victimes possibles pour la cause nazie dans ses attaques contre l'opposition religieuse. Tandis que l'on accorde très peu de publicité aux nazis qui sont condamnés pour corruption, la moralité de l'opposition dite religieuse est si grande que l'on se croit obligé de faire une publicité flamboyante pour la diminuer.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX DES ÉTATS-UNIS

Hommage à la Finlande

The Sun:

Un projet de loi ayant pour but d'approprier \$300.000 aux fins d'ériger un immeuble et de l'aménager de façon à ce qu'il serve d'édifice consulaire à Helsinki, Finlande, est considéré à Washington comme une reconnaissance du fait que la Finlande est le seul pays, parmi les autres nations débréchées des Etats-Unis, à faire honneur à ses obligations.



McKellar

C'est du moins ce que signifient les paroles du sénateur Vanderberg, lorsque le bill fut présenté au Sénat: "C'est un geste d'appréciation amicale du fait qu'il existe encore un pays où l'on tient à faire honneur au crédit international." Le sénateur McKellar, qui demanda une explication du bill, probablement pour fournir l'occasion au sénateur du Michigan d'en donner cette définition, exprima sa reconnaissance en disant qu'il aurait l'occasion ainsi de voter en faveur de ce projet de loi, ce qui lui permettrait au même temps d'exprimer l'opinion que la Finlande était le pays qui savait le mieux honorer ses engagements, à l'exception des Etats-Unis.

Ce fut aussi l'occasion pour le sénateur Norbeck, de South Dakota, de rappeler que la Finlande payait sa dette 100 sous dans la piastre, tandis que les Etats-Unis ne payaient ses obligations qu'à 59 sous dans le dollar. Le sénateur Tydings, du Maryland, de faire écho à ces paroles et de dire: "Voici un grand corps public qui rend hommage à la Finlande parce qu'elle paie 100 sous dans la piastre, alors que ce même corps public ne permet pas aux Américains de payer plus qu'à 59 sous dans le dollar." Il est malheureux que le sénateur McKellar ne

L'inverse

TIMES:

Depuis la fin de la guerre, les présidents des Etats-Unis ont plus d'une fois somme—en vain, d'ailleurs—les autres nations de leur rembourser leur dû. Et voici que l'inverse se produit: le Panama exige que les Etats-Unis honorent leur signature et le paient en or, comme c'est stipulé dans le traité. A deux reprises, le Panama a retourné aux Etats-Unis des chèques de 250.000 dollars dépréciés.

"Nous voulons des dollars-or, comme cela a été formellement et solennellement promis!" clame le Panama. Mais les Etats-Unis ne s'en font pas.

La parité or

"New York Herald":

Le maintien de la parité or du franc français peut être aujourd'hui considéré comme le facteur principal qui empêche une aggravation de la crise économique. Si, en effet, le franc était dévalué, il en résulterait une nouvelle déflation des prix or. La parité du franc est la seule base de change sur laquelle les autres monnaies ont été calculées depuis 1931 et

se soit pas contenté de rendre hommage purement et simplement à la Finlande, sans employer de comparaison. Comme le sénateur de l'Etat du Maryland le fait voir, ce tribut à la Finlande sera plutôt un embarras pour les Etats-Unis. Mais en dépit de ses effets, le projet de loi a été adopté. Et le tribut s'élèvera sous forme d'une structure en acier, en pierre ou en bois, dans le pays même de la Finlande.

Classes du soir

L'Indépendant:

Les camps de la CCC de la Nouvelle-Angleterre, dont plus de cent sont maintenant situés dans les six Etats, sont devenus pour les milliers de jeunes gens loin de leur demeure, de l'école et de la bibliothèque une véritable occasion de parfaire leur instruction.

Aux quartiers généraux du premier corps d'armée à Boston on annonce que plus de 7.000 jeunes gens fréquentent maintenant des classes du soir sous des instructeurs compétents aux camps forestiers du Maine au Connecticut et dans les Berkshire jusqu'aux rives du lac Champlain.

Faisant remarquer que la grande majorité des enrôlés dans les camps forestiers sont des jeunes gens de 18 à 21 ans, Kenneth Holland, aviseur en éducation de la CCC dans l'état-major général Fox Conner, dit que les jeunes travailleurs dans les forêts manifestent un vif intérêt à l'occasion que leur offre le gouvernement d'améliorer leur instruction.

Quarante-et-un des jeunes recrues qui reçoivent maintenant l'instruction n'avaient jamais mis le pied dans une école avant d'entrer dans la CCC, a-t-il dit. Plus d'un million d'autres avaient fréquenté l'école six ans seulement.

Les Français

New York Sun:

Les Français, en temps de guerre comme en temps de paix, et spécialement en matière financière, ont fait preuve non seulement d'une compétence qui a surpris le monde, mais encore d'un pouvoir de résistance extraordinaire. La France possède un savoir-faire et des ressources qui lui permettent de tenir longtemps.

Une erreur

New-York Post:

On demande un nouvel amendement à la constitution. On veut l'amender pour que le gouvernement fédéral puisse mettre en vigueur les salaires minima et les heures de travail minima. Le "Post" croit que la Cour a fait erreur en portant sa décision. Nous croyons que les salaires payés et les heures de travail intéressent la nation toute entière; les bas salaires et les longues heures de travail ont pour conséquence la distribution non-équitable du revenu national, et cette distribution non-équitable conduit à l'instabilité sociale et économique.

La malaria

AMERICAN WEEKLY:

Le pays de la malaria, tel est le titre peu enviable que mérite l'île de Ceylan. Depuis des siècles, le paludisme y sévit, sans que les Cingalais aient acquis la moindre immunité contre ce fléau. Mais l'été dernier, la malaria a pris, à Ceylan, des proportions inaccoutumées même pour cette île. La sécheresse ayant transformé les rivières de Ceylan en pierres arides avec des flaques d'eau de ci et de là, il en résulta un pullulement de moustiques comme on n'en avait jamais vu. Sur une population de 5 millions d'habitants, il y eut 54.000 morts.

Congrès

New-Yorker:

On sait que les Américains aiment à se réunir en congrès — appelés "conventions" — sous les prétextes, les plus divers, dans tous les coins de leur pays.

Il y a eu, aux Etats-Unis, en 1934, exactement 14.845 "conventions" auxquelles ont assisté 4.000.230 personnes.

Parmi ces conventions, il convient de nommer en premier lieu, celles des sociétés savantes: association d'ophtalmologie et d'oto-lyngologie, société clinique et climatologique, etc., etc.

Puis, il y a les congrès de magiciens: un "conclave de magiciens" a tenu ses assises à New-York, parlant au nom de 300 sociétés magiques, la "société des magiciens" siège à Washington, et 250 magiciens de la Nouvelle Angleterre se réunissent à Rhode Island.

A Sacramento, à lieu, chaque année le congrès des "tourterelles royales"; ailleurs se réunissent les "aigles d'or", les "chats sauvages", les "lézards", etc.

Liés par un intérêt commun

Newark Evening News:

Souhaitant la bienvenue à une réunion de maires et d'experts en questions maritimes dont les villes

jouissent de l'avantage d'un port, le maire La Guardia, de New-York, a prononcé des paroles fort opportunes à l'adresse de ces délégués qui recherchent l'amélioration du commerce international. Il a déclaré entre autres:

"Tous les ports sont liés par un intérêt commun et cet intérêt est celui du pays tout entier... Nous perdons peut-être trop de temps à nous faire concurrence au lieu de nous préparer pour les périodes de dépression... De plus nous cométons une grave erreur si nous croyons pouvoir vendre sans acheter."

Espérons que le maire La Guardia pèsera à leur juste valeur les déclarations des délégués qui comme lui sont désireux de concourir à la prospérité de leur ville mais qui, sur d'autres terrains, n'ont pas encore compris la nécessité de la coopération.

Ayant l'esprit assez ouvert pour souhaiter le développement général du trafic maritime, le maire La Guardia peut considérer à ce propos que les mêmes avantages naturels qui rendent possible le canal Erie et donnent à la ville de New-York son importance comme port de mer, favorisent également à notre époque de trafic aérien la ville de Newark qui fut longtemps en arrière à cause de la concurrence ferroviaire en faveur de la ville de New-York dont le maire La Guardia est si fier.

JEANNOT LE MALIN

Oh, comme elle est belle !



NOS JOLIS ENFANTS



PIERRE LE VAGABOND



JEANNINE ET PATAUD



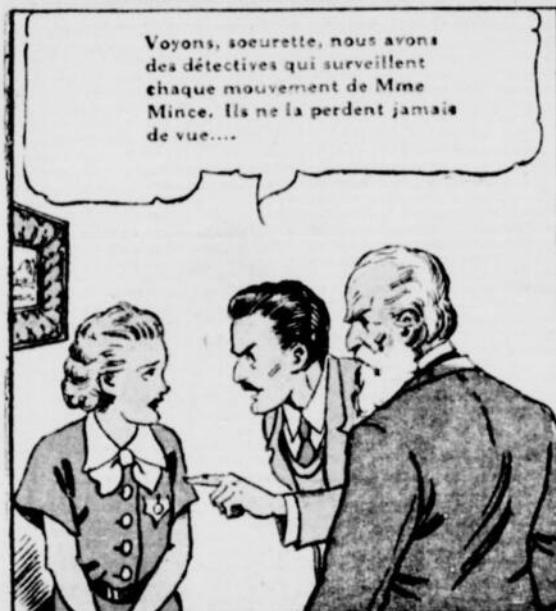
Oh, père, il nous faut faire quelque chose ! Quand je pense à cette petite enfant, seule et sans défense, je....



Allons, Rose-Marie, sois brave. Je sais ce que tu crains, ce que nous craignons tous. Je donnerais n'importe quoi pour savoir Jeannine en sûreté.



Si je pouvais au moins faire quelque chose pour l'aider. Savoir que Jeannine est pourchassée par Mme Mince et ses détectives, cela m'affole....



Voyons, soeurte, nous avons des détectives qui surveillent chaque mouvement de Mme Mince. Ils ne la perdent jamais de vue....



Cette femme cruelle apprendra à son grand chagrin que la petite Jeannine ne manque pas d'amis !



Mais où est Jeannine ? Si je savais seulement qu'elle est en sûreté, mais cette incertitude m'est insupportable !



Ne pleure pas Diane.... Mme Mince n'a pas été capable de découvrir Jeannine et si jamais elle la trouve, elle ne pourra pas la garder !



De grâce, Charles, essaye de la ramener à la maison. Elle était si gentille et aimable ! Si Mme Mince la reprend, je crois que j'en mourrai !



Pataud, ne t'ai-je pas déjà dit de ne pas poursuivre les chats ?



Toi et moi, nous n'aimons pas à être poursuivis par Mme Mince, et je suppose que les chats n'aiment pas cela plus que nous !



Tu sais, si les propriétaires de ce chat te voyaient le poursuivre ils seraient très en colère contre toi !



Et de plus, tu n'attrappes jamais un chat... alors, c'est un peu fou de perdre ton temps à japper et à courir !

ROBERT L'INTRÉPIDE

Après la mort de Marc Masters, le caissier de banque joueur, une guerre nouvelle contre la pègre, particulièrement contre la bande de "Bookie Joe," a été entreprise par Robert et ses hommes....



C'est une descente, Mike ! Vous allez tous être amenés aux quartiers-généraux !



Attends seulement que Jos entende parler de cela, pieds-plats ! C'est sa maison la plus prospère !

Jos en a déjà entendu parler, ne crains rien ! Il tremble dans ses bottes !



Dans l'intervalle...

C'est heureux que vous soyez sorti de cet hôpital en même temps que nous, Jos ! Cinq minutes après que le caissier eut été abattu, une douzaine de policiers y étaient pour vous arrêter !

Cette petite Toby leur a-t-elle tout dit ?



Tout ce qu'elle savait. Elle a dit que c'était elle qui vous avait transporté à l'hôpital quand le caissier vous a tiré. Elle leur a dit à quel hôpital vous étiez.

Où est-elle maintenant ?



Ils la détiennent comme témoin important dans cette campagne contre les maisons de jeu.

Ah ! Les salauds...



Si ce Robert croit pouvoir fermer les maisons de jeu et ruiner mon commerce avec des tactiques comme celle-là, il a une autre pensée derrière la tête. Ecoutez, copains, nous allons nous arranger pour qu'il nous laisse tranquilles !



Comment cela, patron ?

Bien, voici. Si je me souviens bien, Robert a une amie du nom de Tess Drouard, dont il est très épris ! Vous comprenez ?

Continuez Jos. Dites-nous votre plan.



Ce soir-là, Tess Drouard et Robert le Jeune quittent la maison de Tess pour aller rencontrer Robert l'Intrépidé....

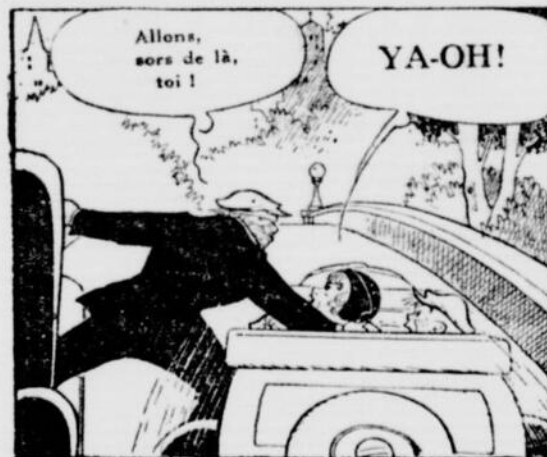
Mlle Tess, c'est beau l'été, n'est-ce pas ? Passons à travers le parc pour nous rendre à la ville, voulez-vous ?

Cela me va, le Jeune !



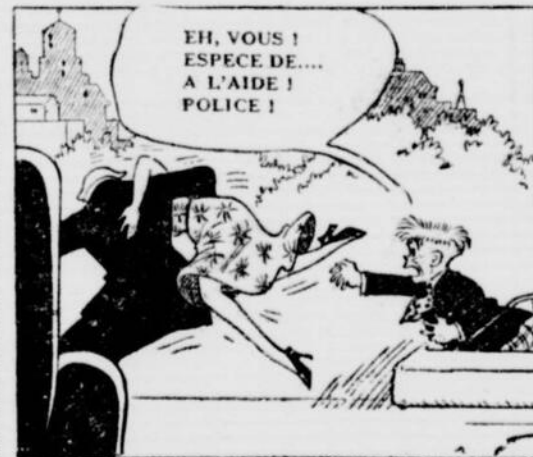
Les voilà ! Etes-vous prêts ?

Oui ! Allons-y !

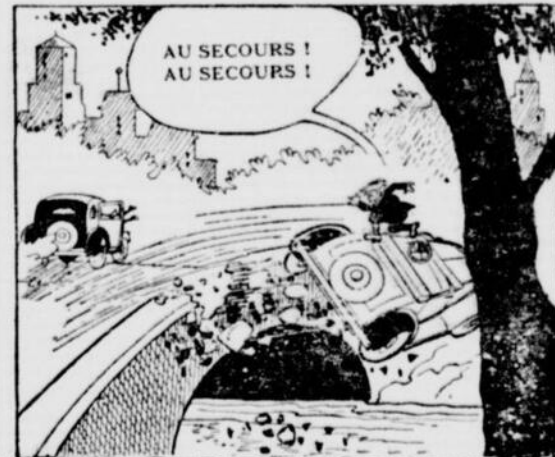


Allons, sors de là, toi !

YA-OH !



EH, VOUS ! ESPECE DE... A L'AIDE ! POLICE !



AU SECOURS ! AU SECOURS !



TARZAN



Lorsque Nemone décréta que Doria serait jetée vive dans les flammes, du volcan Xarator, Tarzan secoua la tête tristement. "Tu me demandes de l'aider, Nemone, dit-il, crois-tu que c'est le moyen à employer à cette fin, en détruisant mes amis ?"

"Si je les épargne, n'aimera-t-elle ?" dit Nemone. "Je ne sais, dit Tarzan, mais je te respecterai et je l'oublierai." La figure de la jeune reine changea. "Je les hais tous, cria-t-elle, je les tuerais, je te tuerais, si tu intercédes pour Doria, je la ferai souffrir davantage."

Epuisée par son chagrin et sa colère, Nemone porta ses mains à ses tempes qui battaient à tout rompre. "Qu'arrivera-t-il à Gemnon et Thudos ?" demanda Tarzan. "Tu le verras demain soir," dit Nemone, "tout dépendra de la façon dont tu me traiteras."

"Quant à Doria, continua-t-elle, c'est décidé, elle mourra dans le volcan demain. Tu nous accompagneras, tu la verras périr de tes propres yeux." Tarzan, voyant qu'il ne pourrait rien gagner à insister, quitta le palais découragé, serrant les poings de rage.

en cause

avec nos sportifs



sur Hervé de Saint-Georges

Fondation et progrès du club de tennis Canadien

L'un des plus importants à Montréal. — Fondé le 14 janvier 1933. — Les Quatre "A". — Site sans égal. — L'administration. — Les tournois du club et ses principaux joueurs. — Rainville, Longtin et Emard. — M. Maurice Parent, "l'âme" du club.

Bien qu'il soit l'un des plus nouveaux, le club de tennis Canadien est probablement le plus important des clubs canadiens-français de Montréal, du moins à plusieurs points de vue, tant par son site, son chalet, le nombre de ses membres mais avant tout la qualité de ses joueurs qui, surtout chez les seniors, ont suffisamment fait leurs preuves dans le passé sans qu'il soit nécessaire d'insister sur les succès remportés.

FONDE EN 1933

Fondé il n'y a que trois ans à peine par un groupe d'enthousiastes de ce sport, MM. Marcel Rainville, Maurice Parent, Paul Martin, Paul Langlais, Fernand Corbin, Lucien Lalonde, Paul Michaud, Paul L'Africain et Wilfrid Lanctôt, au cours d'une assemblée tenue le 14 janvier 1933, le Canadien n'a marché depuis que de progrès en progrès et est aujourd'hui l'une des organisations sportives les mieux connues dans la métropole. La nouvelle association remplaçait l'Union Athlétique d'Ahuntsic, mieux connue sous l'abréviation des "Quatre A" qu'avait acheté et fondé en 1931 M. Hercule Paiement, un autre enthousiaste sportman local.

NOMBREUSES AMÉLIORATIONS

On ne tarda pas à se mettre à l'action et dès la première saison passée, on put constater avec plaisir que le temps n'avait pas été passé à édifier simplement des projets, mais surtout à les réaliser. Il y avait quatre courts de tennis lorsque les "Quatre A" chan-

gèrent leur nom pour celui de Canadien. Le système d'éclairage actuel était complètement absent, le chalet nécessitait des réparations urgentes et des améliorations modernes, et vu le nombre sans cesse croissant des membres, on songeait déjà à ouvrir deux nouveaux terrains. Comme l'emplacement était évalué à \$20,000, on ne put naturellement songer à faire telle dépense, de sorte qu'on dut se contenter de signer un contrat à bail. Il fut également convenu lors de cette première assemblée du club que M. Marcel Rainville serait l'aviseur légal du club et s'occuperait des tournois étrangers, que M. Maurice Parent serait l'administrateur général, que M. Wilfrid Lanctôt serait l'assistant trésorier et le surintendant des terrains et immeuble.

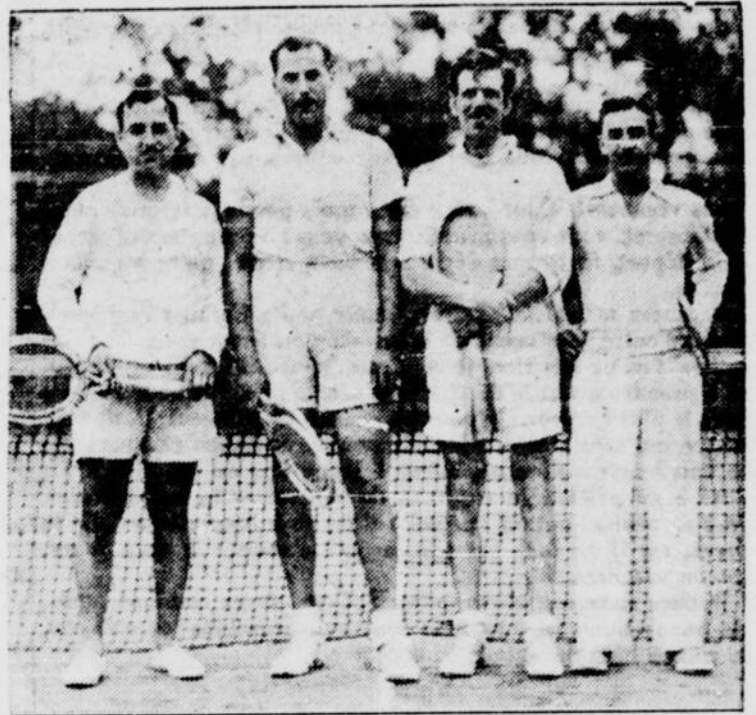
SON ADMINISTRATION

Les administrateurs et officiers n'ont guère changé depuis, M. Marcel Rainville est toujours le président, M. Maurice Parent vice-président et administrateur général, M. Galt Michaud secrétaire, M. Roger Stanton trésorier. Les directeurs en sont MM. Paul Martin, Fernand Corbin, Paul L'Africain, Lucien Lalonde et Wilfrid Lanctôt qui est l'administrateur du chalet et du terrain; Fernand Corbin dirige le comité de réceptions et d'organisations sociales. Quant au

comité des tournois, il est formé de MM. Maurice Parent, R. Héty et B. Faubert, ainsi que de Mlle Paulette Dussault qui a charge des tournois section féminine.

L'UN DES PLUS BEAUX SITES

Le site est certainement, avec le club Ahuntsic qui sépare du Canadien le pont Viau, le plus beau de la ville. Situé sur le bord de la Rivière des Prairies en face de Laval-des-Rapides, le Canadien donne l'impression d'être en pleine campagne tant l'air y est bon et les courts entourés de verdure. Chaque jour, vers la fin de l'après-midi, on peut voir sur la large véranda dominant la berge, quelques membres se reposant après les heures de bureau, et se rendant au club plutôt pour y goûter le repos que procure un air sain et le silence que pour jouer au tennis. Le soir, nombre d'amateurs de bridge engagent quelques parties pour ensuite danser avec leurs partenaires. On a beau objecter que les distances sont longues conduisant au centre de la ville pour ceux qui n'ont pas un automobile à leur disposition, ceux qui se rendent au chalet ne le regrettent jamais tant ils apprécient le confort du club et l'hospitalité de ses membres. Le chalet offre d'ailleurs tout le confort moderne. Son magnifique plancher de bois dur invite à la danse, l'éclairage en est parfait et de



Quatre des meilleurs joueurs du Canadien: de gauche à droite, Bernard Faubert, Jack Reitman, Léo Boucher et Henri-Paul Emard.

danses qui attirent toujours près de deux cents personnes. le comité de réceptions offre aux membres, diverses autres attractions telles que "Soirée du panier", "Soirée du bon

organisés contre les autres clubs montréalais. Mlles Gilberte Robert, Paulette Dussault, Violet et Kay Trempe, Gabrielle Dussault, sont les plus habiles joueuses.

Le prochain tournoi important sera celui des intermédiaires au début de juillet. Celui de la classe "A" féminine suivra ainsi que celui des joueurs seniors dans la première semaine d'août. Le tournoi invitation du Canadien sera disputé le 26 août.

Dès la première année de son existence, le Canadien eut deux équipes pour le représenter dans les classes senior et intermédiaire. Dans la seconde année, on eut également des équipes féminines classe "B", mais elles sont aujourd'hui toutes de la classe "A".

Le premier championnat "B" du club fut gagné par M. Roger Giroux qui remporta la coupe Maurice Forget alors que Mlle Atala Jean gagnait la coupe Louis Robert pour la section "B" féminine. En deuxième année, M. Lucien Lalonde remporta la coupe Pierre Michaud et Mlle Paulette Dussault le trophée Henri Bouthillier, classe "B" féminine. Mlles Paulette et Gaby Dussault triomphaient dans les doubles féminins pour s'approprier les coupes offertes par le club. Marcel Rainville se classa au premier rang dans le premier tournoi invitation du club pour la coupe Lechasseur.

RAINVILLE, LONGTIN, EMARD

Rainville, Longtin et Emard sont d'ailleurs les trois joueurs (Suite à la page 20)



Le magnifique chalet du club de tennis Canadien, sur les bords de la rivière des Prairies, à proximité du Pont Viau.

toute manière, c'est un "home" sans égal pour les habitués.

Les organisations sociales et mondaines n'y font pas défaut. En plus de la danse d'ouverture officielle du club et celle de fermeture du club,

vieux temps", "Barn dance", "Partie de Blé d'Inde", tournois à la ronde, pique-niques, etc.

LES TOURNOIS DU CLUB

Les tournois du Canadien suscitent également toujours beaucoup d'intérêt, non seulement parmi les membres, mais dans toute la ville. En plus d'avoir l'avantage de jouer sur de superbes terrains, toujours entretenus à la perfection, par M. J. Rose, les amateurs peuvent y lutter contre les meilleurs raquettes de la métropole ou assister à quelques rencontres entre champions; il est probable que les duels, souvent répétés, que les spectateurs goûtent le plus, sont les épiques engagements entre Marcel Rainville, champion du Canada, et Roland Longtin, son éternel rival sur les courts. Des joueurs tels que Henri-Paul Emard, que plusieurs considèrent comme devant être l'un des meilleurs tennismen Canadiens d'ici peu s'il continue ainsi à s'améliorer, Léo Boucher, Bernard Faubert, etc., contre les représentants des autres clubs, qu'il s'agisse de Watt, Murray, Dechêne ou autres, ne manquent jamais d'intérêt.

LA SECTION FEMINE

Les jeunes filles ne sont pas moins actives et presque chaque semaine, des tournois sont



HENRI-PAUL EMARD, qui avec Rainville et Longtin forme le plus fort trio de joueurs de tennis Canadien français que nous ayons.



M. MAURICE PARENT, vice-président et administrateur général du club Canadien



Quelques-unes des meilleures joueuses du club Canadien. De gauche à droite, M. Henri-Paul Emard, entraîneur. Mlles Fernande Gaudry, Gilberte Robert, Paulette Dussault, capitaine, Violet Trempe, Gabrielle Dussault, Mme Myrtle Cook-McGowan, qui a offert un trophée à être défendu parmi les joueuses du club, Mlles Georgette Crevier et Kathleen Trempe.

LE PARADIS DES ENFANTS

Lettre de Grande Amie

Mes chers petits Enfants,

Couronnés de lauriers, vous avez terminé votre année scolaire et vous voici en vacances.

Enfin!...

Je sais bien que, si travailleurs que vous soyez, aimant l'étude comme de braves petits enfants qui veulent devenir sinon savants, du moins instruits, vous avez attendu ce moment avec beaucoup d'impatience.

Les vacances! C'est-à-dire deux mois pendant lesquels vous vous amusez, vous vous promènerez, vous vivrez au grand air, et c'est le départ, le joyeux départ en perspective, pour beaucoup du moins.

Vacances utiles!... Je sais, chers petits Enfants que quelques-uns d'entre vous avez fait la grimace, en lisant ceci: "Vacances utiles"; ça ne fait rien, je continue: Quelles seront les résolutions à prendre avant le départ? La première serait bien de vous amuser le plus que vous le pourrez, mais très sagement; 2. l'obéissance, ce qui sera très dur à tenir peut-être, car en vacances, on aime tant à agir à sa guise, même lorsque l'on est grand; 3. La fidélité à ses prières du matin et du soir, et enfin la résolution d'aider sa maman autant que celle-ci en aura besoin et qu'elle le désirera, car il ne faut pas penser qu'à s'amuser et qu'à jouer, même en vacances.

Bonnes vacances, chers petits Enfants, soyez souriants, gais, et de bonne humeur, tous trois sont indispensables toute la vie, mais encore bien davantage en vacances.

Votre

GRANDE AMIE.

Métamorphoses

Il s'agit de transformer un mot en un autre par une série de mots variant chacun du précédent, par le remplacement d'une seule lettre, l'ordre des lettres pouvant être changé. Les métamorphoses ci-dessus doivent être effectuées au moyen de deux mots intermédiaires seulement.

Changer "bon" en "mal"
 — "citron" en "orange"
 — "amère" en "sucre".
 Rép.: Bon, bol, mal.
 Citron, carton, orange, orange.
 Amère, amare, Semur, su-
 cré.

Le Soldat et l'Aigle

Au cours d'un des combats des campagnes de Napoléon, un régiment perdit son aigle. L'Empereur en était fort irrité car il considérait qu'un régiment qui n'était pas décliné et qui revenait sans son étendard était un régiment déshonoré.

S'étant porté au milieu de la troupe, l'Empereur harangua les hommes et les officiers, il leur dit qu'il savait qu'ils s'étaient bien comportés et que leur drapeau avait été déchiqueté par les balles, mais il s'indignait qu'ils ne fussent ensuite allés prendre leur enseigne alors qu'un si grand nombre d'entre eux était encore là pour entendre ses reproches.

Les hommes, tête basse, essayaient l'orage quand, tout à coup, un certain Gascon sortit des rangs:

— Les ennemis ont dû être bien attrapés, dit-il au milieu de la stupéfaction générale, car ils n'ont eu que le bâton, pour le "coucou", je l'ai mis dans ma poche.

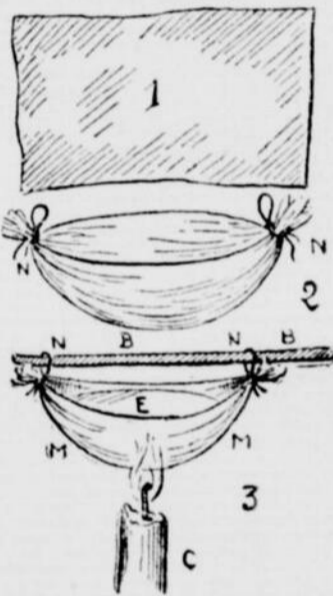
Et, en effet, il sortit l'aigle qu'il baptisait irrévèreusement de "coucou" d'une des poches de son habit.

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — L'auto ne saurait être retenue par la chaîne accrochée au garde-boue.
2. — Une section manque à la chaîne.
3. — Les peintures d'artistes ne sont pas employées pour peindre une auto.
4. — Le patron rayé de la chemise de l'homme n'est pas complété.
5. — Ses bretelles ne sont pas attachées.
6. — Il ne porte qu'une guêtre.
7. — Il manque deux sections à la poignée de l'étau.
8. — Le pot n'est pas sur la table.
9. — Le bracelet de la montre de l'homme n'est pas assujéti.
10. — Il a le pied dans la boîte de peintures.
11. — La pipe est dans l'air.
12. — Deux poteaux du tabouret sont incomplets.
13. — Les raisins ne poussent pas sur une fleur.

L'eau qui chauffe dans une feuille de papier



Présentez une feuille de papier (fig. 1), mince, souple, mais résistante, et annoncez qu'elle va vous servir à faire chauffer de l'eau!... On s'exclamera!... Mais vous prendrez la feuille, vous la plisserez aux extrémités (fig. 2), en XX, et ferez deux petites ligatures avec du fil solide. Ces deux ligatures comprendront deux boucles dans lesquelles vous passerez une baguette BB, qui servira de support. Dans le papier MM (fig. 3), vous verserez de l'eau E. Placez le tout au-dessus de la flamme d'une bougie, et le liquide chauffé pourra même arriver à l'ébullition.

La chenille

Elles ont envahi les croqueurs de salades! On a eu beau les asperger de nicotine, elles sont revenues quand même achever le décastré et ruiner les plus belles plates-bandes du jardin!...

Il est difficile d'arrêter l'invasion des chenilles; elles s'acharment dans la malfeasance, et leur obstination à saccager les pousses tendres avive la répulsion qu'elles nous inspirent.

Cependant ces horribles bêtes rampantes deviendront, d'ici à quelques semaines, le papillon ailé dont vous aimerez les ravissantes nuances. Cela semble invraisemblable, et pourtant c'est ainsi. Bien des choses ici-bas se transforment, et dans l'ordre surnaturel il arrive des métamorphoses encore plus surprenantes.

S'il nous était donné de voir l'âme d'un pêcheur au moment où il va s'agenouiller au saint tribunal de la pénitence, nous reculerions d'effroi: "Quelle hideuse et rampante chenille!..." Mais quand l'absolution du prêtre est venue rendre à cette âme sa primitive beauté, le plus magnifique papillon ne l'égale pas en splendeur, et elle plane dans les sphères radieuses où la soulève l'amour de Jésus!...

Que sommes-nous nous-mêmes, ici-bas, sinon d'informes chenilles humaines?... Hélas!... nous nous traînons sur le monde limité qui est notre jardin, et il faut avouer que nous n'y faisons pas des choses bien jolies!... Fautes et crimes, maladroites et ineffectuelles, tel est le bilan de nos existences depuis le commencement de nos temps. Ce que nous appelons le progrès, et qui est le fruit de longues études, a amené sans doute un peu de bien-être en notre vie; mais à côté de cela, que de mesquineries et de mensonges!... Vienne la mort enfin, précédée d'un repentir sincère et d'une réconciliation formelle avec le Maître de nos destinées: aussitôt, nos êtres libérés de leur enveloppe matérielle deviennent de purs esprits, prêts à s'envoler dans le sein de Dieu!...

La chenille s'est faite papillon, selon la promesse divine!...
 ECHO.

Métagramme

Petit conduit indispensable; Par où passe le sang humain; Il se sent de façon palpable Sur le dessus de votre main.
 Un beau fleuve de notre France Que vous connaissez tous très bien; Il se déroule avec aisance A travers le sol paternel.
 Si l'on a du cœur à l'ouvrage, Dans l'espérance du plaisir, On la supporte avec courage, Ayant confiance en l'avenir.
 Rép.—Veu-e-Sei-ne peine.

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

- 1.—Mlle Fernande Delisle, 1832 Ste-Catherine Est, Montréal.
- 2.—Mlle Pauline Houde, 2245 Désiré, Montréal.
- 3.—Mlle Marguerite Mercier, Boîte P. 15, Plessisville, Qué.
- 4.—M. Jean Mochon, 4775 Ontario, Montréal.
- 5.—M. F. Lalonde, 1888 Bennett, Montréal.
- 6.—Mlle Madeleine Fortin, 31, 6ième rue, Québec, Qué.
- 7.—M. Philippe Myre, 60 rue McGill, Hawkesbury, Ont.
- 8.—M. Richard Conway, 4856 Chambord, Montréal.
- 9.—Mlle Jeanne Dufour, 90 rue St-Patrick, Québec, Qué.
- 10.—Mlle Berthe Groleau, 925 Ste-Angèle, Trois-Rivières, Qué.
- 11.—Mlle Marie Venne, 4862 Chambord, Montréal.
- 12.—M. Alfred McCrea, 2507 Yorkman, Montréal.
- 13.—Mlle Claire Dubé, 1323 Montcalm, Montréal.
- 14.—M. Guy Dufresne, 3206 Ontario Est, Montréal.
- 15.—M. Gilles Mousseau, 1468 Montcalm, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

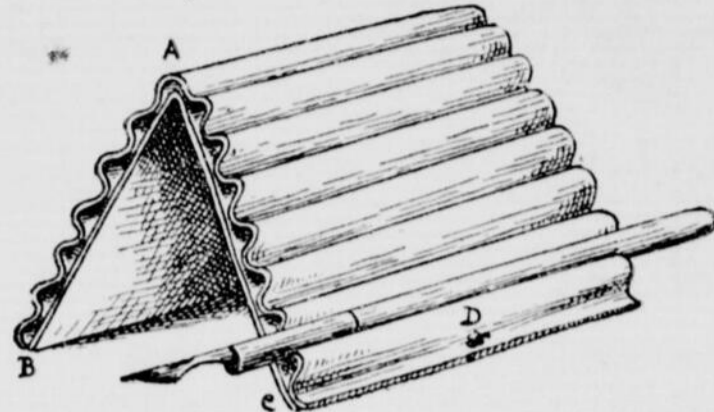
Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.....

 Nom Age
 Adresse

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au lenc sur le coupon avec votre adresse.

Porte-plume, crayon, en carton ondulé



Un simple morceau de papier ondulé de 12 centimètres de large et de 20 centimètres de long suffira pour fabriquer ce petit accessoire de bureau. Vous couderez sur le milieu et en haut le rectangle de carton, en A. Les côtés B et C serviront de base, et leur écartement sera maintenu par un fil de fer D, coudé et bouclé à ses extrémités. Par exemple, vous devrez couvrir votre accessoire de deux bonnes couches de peinture ou de ripolin foncé, bleu ou noir, où les taches ne paraîtront pas. Sur chaque ondulation, vous pourrez poser porte-plume, crayons, pinceaux, etc.

Un exploit



Marcel.—Tu vois ce petit avion, ça bien, il a traversé l'Atlantique.
 Lulu.—Menteur!
 Marcel.—Parfaitement: c'est mon oncle qui me l'a rapporté d'Amérique.

Charade

Mon premier se construit; Mon second est un fruit; Et mon tout est un bruit.
 Rép.—(Mur-mur).
 CHARADE
 Mon tout sur mon premier Fait souvent aux échos redire mon dernier.
 Rép.—(Pin-son).

Le concours des enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



Le plan de remodelage de ce poulailler sera sérieusement gâté si l'on parvient à découvrir pas ce qu'il y a de travers ici. Combien d'erreurs voyez-vous?

TOINON Labranche

Quel bonheur, mon ami !
Les oiseaux et les abeilles
murmurent à mes oreilles
Son nom joli !

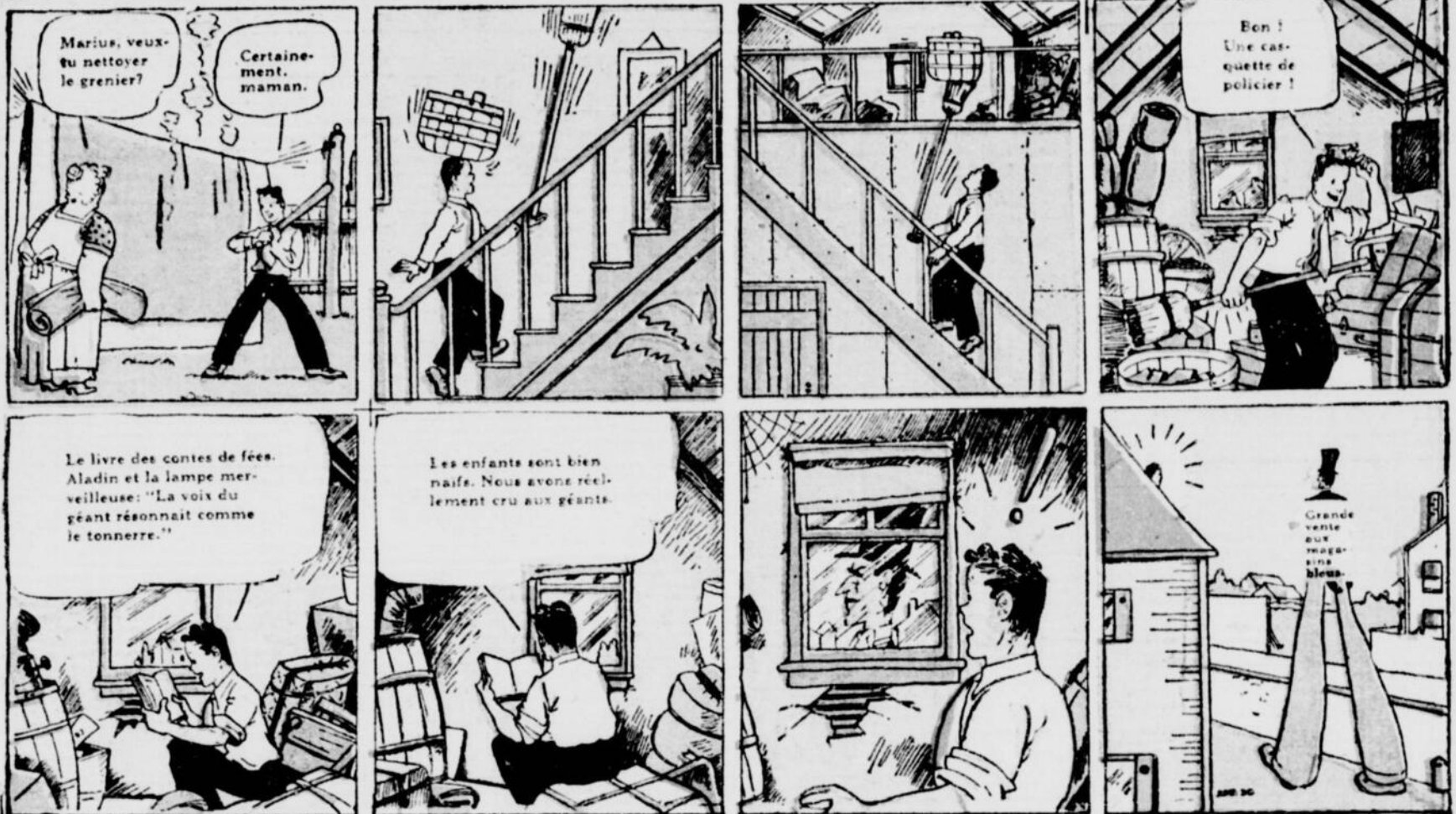


MEILLEURS RÉSULTATS

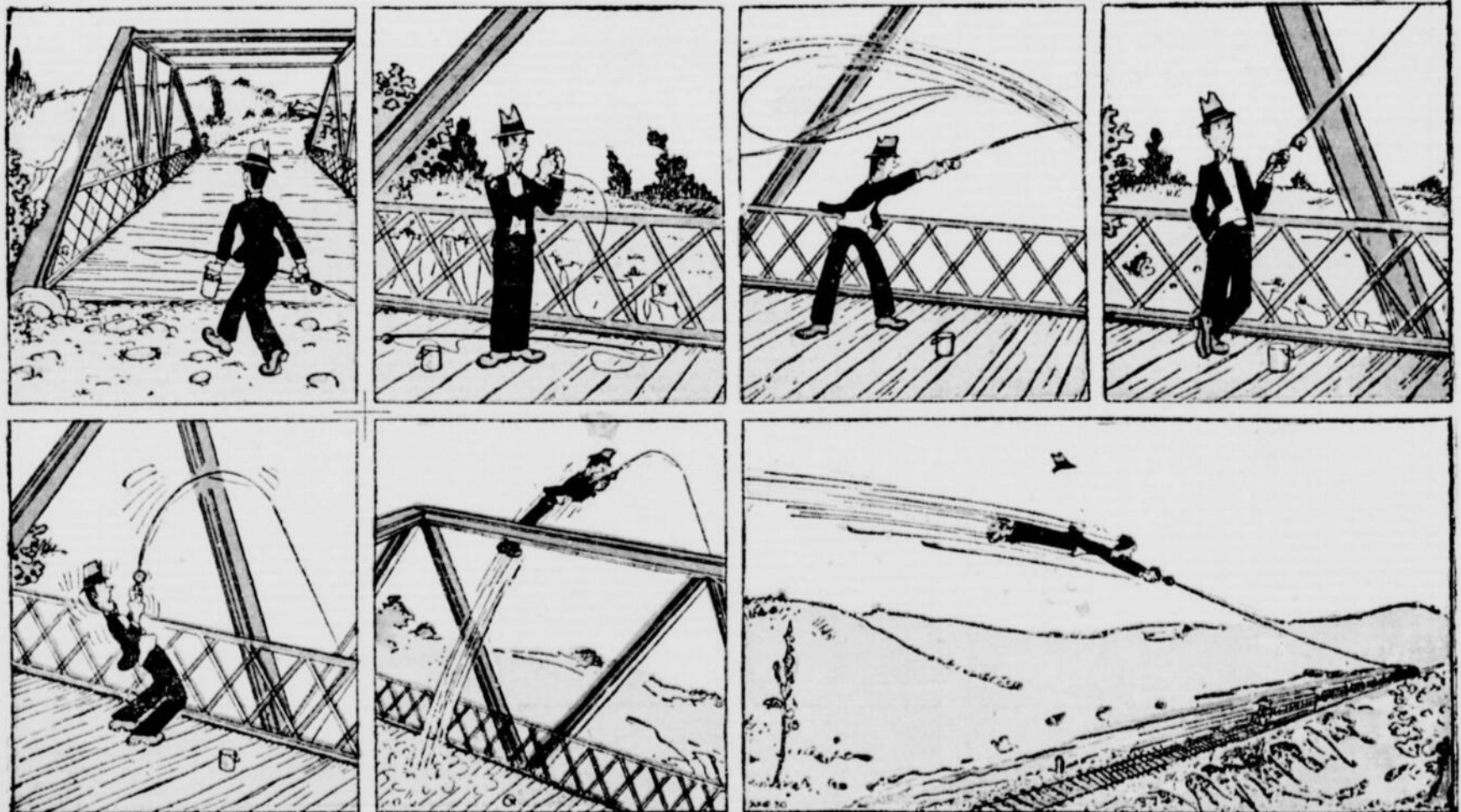
Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"

L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

MARIUS



LADISLAS LANDORMY



L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui naît ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en.

LE PETIT LORENZO

Dans le terrible royaume souterrain, Lorenzo rencontre un palais de verre habité par une armée d'hommes de fer.

Peste ! Il doit y en avoir des milliers !

Personne ne parle, aucun officier, personne ne commande.

Personne ne m'a vu, je vais tout simplement les suivre.

Les voilà maintenant tous rangés en face du grand trône.

Salut, loyaux sujets ! Votre maître vous complimente !

Mais c'est un homme en chair et en os ?

Le voici, ce doit être leur chef, il est différent des autres hommes de fer.

Vous êtes la seule armée invincible du monde, des soldats qui ne mangent et ne dorment jamais, qui peuvent combattre 24 heures par jour. Je vous ai créés et avec vous je vais conquérir l'univers !

David et Goliath

Vite, Goliath ! Je viens de voir Pauline la voleuse. Elle se dirigeait de ce côté-là...

Laisse-moi faire, je vais l'attrapper. Il y a une récompense de \$50 pour celui qui l'arrêtera. J'ai vu sa photo affichée partout, je ne saurais me tromper.

Un instant, Mlle Pauline. La farce est finie. Vous ne vous échapperez pas cette fois. Vous feriez mieux de me suivre. On vous attend aux quartiers-généraux.

Oh, mon bon monsieur, vous ne réalisez pas ce que vous faites. Ce n'est pas à moi que je pense, mais à mes cinq enfants qui se meurent de faim à la maison. Tout ce que j'ai fait c'est de voler un morceau de pain. Nous mourons tous de faim.

Je jure que je suis aussi innocente que la neige. La police me persécute...

Allons, allons, pauvre enfant, on vous a fait bien du tort. Prenez ces deux dollars.

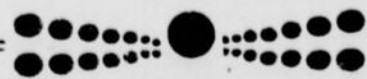
Rien à faire, David. Je ne voudrais pas ruiner la vie d'une pauvre innocente comme elle. Seul, un lâche la livrerait aux autorités...!

Mais Goliath...

Absolument ! Je crois que je peux juger les gens. Allons, dépêchons-nous si nous voulons voir la partie de balle. Voyons, quelle heure est-il?

Es-tu sûr qu'elle t'a dit la vérité?

Bonne mère ! Ma montre est disparue !



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste C.H.L.P. vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité. **DLateau 5225**

Le Royaume des Femmes



Worth présente cette robe d'après-midi et de cocktail en surah imprimé blanc sur marine; jabot de surah blanc.

Faut-il demeurer tête couverte ou découverte au soleil?

La mode actuelle consiste, surtout chez les jeunes gens, à ne presque jamais porter de coiffure en plein air. Si cette pratique sportive n'est pas mauvaise en soi, n'hésions pas à la condamner pendant les bains de soleil. Lorsqu'on est en mouvement, il y a un refroidissement du cuir chevelu par l'air qui circule et par l'évaporation de la transpiration, ce qui ne se produit pas lorsqu'on est étendu immobile au soleil. C'est ainsi qu'on peut contracter des congestions fort graves, sans même parler des simples maux de tête.

D'ailleurs, nous pouvons cons-

tater que les peuples des pays tropicaux se protègent, en général, soigneusement la tête du soleil, sauf les nègres ou les peuplades sauvages qui ont une accoutumance héréditaire pourrait-on dire. Les Arabes n'ont-ils pas la tête protégée par des voiles ou des chapeaux. Les Orientaux ne quittent jamais leurs épais turbans; les Annamites ou les Tonkinois ont des chapeaux légers et vastes qui laissent circuler l'air autour de la tête. Et les Coloniaux Européens ne quittent jamais leurs casques de liège dans la crainte du "coup de bambou", qui vous foudroie en quelques instants. Enfin, nous conseillons de toujours porter des lunettes fumées en plein soleil, pour éviter des conjonctivites fort douloureuses, et un affaiblissement de la vue, par la lumière trop violente.

SOIR

*La douce Nuit descend et règne en souveraine,
Glissant comme un fantôme à pas silencieux;
Derrière le chemin, à la cime d'un chêne,
L'astre aux rayons d'argent surgit, mystérieux.*

*L'oiseau ne chante plus, la fleur s'entr'ouvre à peine;
Sur les herbes des prés, les buissons épineux,
Et les taillis obscurs noyés d'ombre incertaine,
Les anges ont posé leur voile vaporeux.*

*D'invisibles bergers, dans les célestes plaines,
Mènent de blancs moutons vers des rives lointaines,
Aucun souffle! aucun bruit! la terre entière dort;*

*Et chargé d'infini, le grand et lové Silence,
Comme un oiseau géant planant dans un ciel mort,
Sur le monde immobile étend son aile immense.*

ELIANE.

La Petite Biographie

MAZARIN, HOMME D'ETAT ET HOMME D'AFFAIRES

Né en 1602, à Pescina, dans les Abruzzes, il était fils d'un intendant des Colonna. Ses débuts furent obscurs et il fit dans sa jeunesse bien des métiers. C'est en 1630 qu'il sut habilement se faire distinguer en nouant les préliminaires qui aboutirent à la paix de Cherasco entre la Savoie, la France et l'Espagne. Quelques années plus tard, nommé nonce en France, il fut remarqué par Richelieu qui le chargea de plusieurs missions délicates, après l'avoir fait naturaliser français (1639). En mourant, il le recommanda à Louis XIII.

On sait que celui-ci ne survécut que bien peu à Richelieu. Par son testament, il nomma Mazarin membre du conseil de régence, dont la présidence était confiée à la reine-mère, Anne d'Autriche. Louis XIV n'ayant alors que cinq ans. En fait, ce fut Mazarin, devenu premier ministre, qui détiendait tout le pouvoir. Il termina heureusement la guerre de Trente ans par les traités de Westphalie (1648). Mais à peine la paix signée éclata ce long drame, cette guerre civile que fut la Fronde. La cour, dirigée par Mazarin, eut à lutter à l'intérieur contre le parlement et la noblesse, et à l'extérieur contre l'Espagne; une foule de pamphlets, de satires, de chansons — on en a dénombré plus de 4.000 — connus sous le nom de "Mazarinades", furent alors dirigés contre le ministre qui se vit, par deux fois, obligé de céder à l'orage et de quitter la France...

Ses faiblesses, qu'on peut juger sévèrement, ne doivent pas faire oublier l'intelligence et l'habileté avec lesquelles il défendit sans cesse les intérêts de sa patrie adoptive. Il garda toujours un fort accent italien, mais on a pu dire que "si son langage n'était pas français, son cœur l'était". En 1659, deux ans avant sa mort, il mit un terme, par la paix des Pyrénées, aux guerres de la France et de l'Espagne, préparant ainsi la grandeur de Louis XIV. Il avait étendu la France jusqu'au Rhin et aux Pyrénées.

Nous ne redisons pas les événements et les intrigues compliquées qui constituent l'histoire de



Pour le matin, un costume en jersey



Robe de dentelle noire, ceinture or.

la Fronde, de ce double mouvement auquel participèrent des "révolutionnaires" et des "réactionnaires" pour employer le langage souvent simpliste de notre époque. En définitive, les deux Frondes, mal dirigées, furent mises en échec par la force et l'adresse de Mazarin "qui n'avait jamais offensé personne et avait su faire une révérence à chacun". Le pouvoir royal en sortit fortifié; le parlement fut soumis, et la noblesse se fit docile. Mazarin devint le dictateur de la nation, "protecteur du roi", usurfruitier du royaume de France", et, quelques années après, l'homme le plus riche de la chrétienté.

Auteurs français

PSEUDONYMES ET VRAIS NOMS

Germaine Acromant: Mlle Poulain.
Antoine Aihix: Mlle Blanche Chevalier.
Mary des Arneaux: Mme A. du Pradeix.
Claude d'Arthies: Mlle Claudia de Pailga.
Louis d'Arvers: Mme Gabrielle Dumont.
Camille d'Arvor: Mlle Isnard de Belley.
Marc Aulès: Mme Marcelle La verrière.
Aurel: Mme A. Mortier.
Guy d'Avelline: Mme Vve Gazalabey.
Jean Balde: Mlle Jeanne Allerman.
Arvède Barine: Mme Charles Vincent (1840-1908).
Carror Belle: Charlotte Brontë (1821-1855).
Thérèse Benton: Mme Blanc, née de Salm (1846-1897).
Marie de Bosneray: Mme Groult (1852-1919).
Henry Bister: Mme Le Coz.
Brada: comtesse de Pailga, née Henriette Samson.
Mary-Elisabeth Braddon: Mme John Maxwell (1837-1914).
Jean de la Brôte: Mlle Alice Cherbouneil.
André Bruyère: Mme Edmond Ducos.
Adrienne Cambry: Mme Delphieu.
Anda Cantegrive: Mme Demelle-Dubreuilh.
Claire de Chandeneux: Mme Bailly, née Emma Béranger (1836-1881).
Guy Chantepleure: Mme Edgar, née Jeanne Violot.

A. Chevalier: Mme Fliche, née Amélie Chevalier.

André Corthis: Mme Raymond Lécuyer, née Husson.

Pierre de Coulevain: Mlle Fabre (1842-1913).

Jeanne de Coulomb: Mlle de Lagrandval.

Edmond Coz: Mme Boudeville (1854-1933).

Eric de Cys: Mme Benoit d'Entrevaux.

Jeanne Danemarie: Mme Pomet-Bordeaux.

Pierre Dax: Mlle Eva Gatouil.

François Deschamps: Mme Lévrier de Lajolais (1852-1905).

Marcel Dhany: Mme Azinières.

Roger Dombre: Mme André Sissou, née Ligerot (1859-1914).

Mario Donal: Marie Chambois (1851-1925).

Antony Dreyer: Mlle Derycke.

Pierre Duchâteau: Mme Pierre Urmès (morte en 1926).

Dyvonne: Yvonne Schultz.

George Elliot: Mme J.-W. Cross née Anne Evans (1819-1880).

Marguerite d'Escola: Mme Joseph Ageorges.

Jacques de la Faye: Mlle Marie de Sarrient.

Victor Feli: Mlle Canac.

Claude Ferval: Baronne Aimery de Pierrebouge.

La Cire Mercolisée



Conserve le Teint Jeune

Absorber les taches et décolorations par des applications de Cire Mercolisée chaque jour tel qu'indiqué. Les particules de peau vieillie sont éliminées et tous les défauts tels que comédons, hâle, taches de rousseur et pores agrandis disparaissent. Le teint devient splendide, clair, velouté et si doux — la figure paraît des années plus jeune. La Cire Mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. Dans toutes les bonnes pharmacies. La Phélacline enlève les excroissances velues — les extrémités — facilement, rapidement et sans douleur. Elle laisse la peau libre de poil, follet.

La Saxolite en Poudre

Elimine les rides et autres marques de vieillesse. Faites simplement dissoudre une once de Saxolite dans une demi-chopine de witch hazel et appliquez tous les jours comme lotion de la figure.

La mode aux cent visages



Les chapeaux



préférés de Paris

C'est sous ce titre alléchant que l'on a vu défiler, récemment, à un thé fort élégant des Champs-Élysées, un choix de chapeaux présentés par quelques grandes modistes de Paris. Un jury composé de personnalités du monde des lettres, du théâtre et de l'écran.

Nous avons pu vous présenter sur cette page (voir fig. ci-contre) quelques-uns des "lauréats" parmi ces chapeaux: en particulier, le délicieux canotier bien pastel de Jane Blanchot, le très original chapeau bleu et blanc de Thérèse Peter et le grand plateau en paille d'Italie d'Esther Meyser. Il y en eut quelques autres de choisis, notamment une grande capeline de Camille Roger

et un petit feutre matinal de Lewis, jaune et vert.

Cette présentation "rationalisée", c'est-à-dire groupant avec ordre des chapeaux du matin, de l'après-midi et du soir, a été, pour les nombreuses spectatrices, une excellente démonstration des tendances de la mode. Elle nous a révélé le succès du chapeau du soir, chapeau "d'après-midi"... Ce chapeau-là était interprété généralement en aigrettes, en paradis et en crosses, avec un minimum de calotte et un maximum d'excentricité: le nom même du "lauréat" pour le soir "Vaste blague" nous donne la note exacte de la situation.

TOQUES D'ÉTÉ

La toque trouve son emploi (et ses adoratrices) en toute saison. Il y a de petites têtes à qui ce chapeau réduit convient mieux que nul autre. La toque "tambourin" — pareille à un moule à tarte et pas plus profonde — se voit beaucoup en cellophane "mate", en paillasson brillant, en satin laqué et en tissu nouveau, mêlé de paille et d'albène. Elle s'agrémentait parfois d'une fantaisie de plumes ou d'un couteau (voir fig. ci-contre de J.-Suzanne Talbot), mais elle se passe aussi fort bien de tout ornement, sauf cependant la grande voilette ronde, en crin ou en dentelle appréciée, qui est de rigueur sur les très petits chapeaux (Jeanne Lanvin).

Une autre sorte de toque, dont la vogue s'accroît, c'est la to-

que-turban, d'allure martiniquaise, dont nous voyons apparaître depuis peu quelques spécimens très proche du madras, cette toque n'est (ou plutôt ne paraît être) qu'un fichu de taffetas écossais, enroulé avec chic et drapé un peu de côté ou en avant, de manière à faire une corne ou deux, exactement comme le fennel créole. Nous pouvons prédire à ce madras une carrière intéressante pour les plages ventueuses de l'ouest, ou pour le soleil presque africain de la côte d'Azur et du Lido vénitien.

CANOTIERS DE FANTAISIE

Nous vous avons déjà signalé la vogue très générale du canotier, en paille, en piqué, en tissu quadrillé, en toile et en shantung. Mais ce canotier se prête à quelques variantes: il n'est pas toujours rigoureusement droit... Sa passe se creuse tantôt en "breton", tantôt en "tonkinois", c'est-à-dire vers le haut ou vers le bas... C'est tout de même un canotier par les proportions et la ligne générale.

Certains très grands canotiers de piqué blanc ou de picot s'apparentent presque à la capeline: ils gardent cependant la ligne canotier, nette et rigide et la simplicité de la garniture, faite d'un ruban de gros-grain (Molyneux).

PAILLE ET TISSU

Une des caractéristiques de la

mode actuelle, c'est le mélange fréquent de paille et de tissu. Certaines "pailles", d'ailleurs, sont faites en rubans étroits d'albène, tressés comme un osier ou une paille ordinaire et offrant exactement le même aspect.

Mais là n'est pas l'intérêt principal du tissu: il porte surtout sur le "doublement" des chapeaux. Nombreux sont les modèles, relevés de côté ou devant, qui montrent, comme ce joli chapeau de Patou (voir fig. ci-contre), une doublure de taffetas sous la paille fine de la passe. Parfois le chapeau est presque entièrement recouvert de taffetas; seule la calotte laisse apercevoir un peu de paillasson ou de picot. (Marthe Valmond).

Souvent aussi un biais du tissu, paille, taffetas ou velours, borde la paille, non seulement tout autour de la passe, mais aussi autour de la calotte: le biais est tantôt foncé, noir ou marine, sur une paille blanche ou naturelle, tantôt clair sur une paille foncée. On paraît préférer l'accord classique du marine et du blanc. Quand le biais est noir, il est presque toujours de velours; quand il est blanc, il est de piqué ou de grosgrain.

Les canotiers à grands bords se posent très en oblique, tellement même qu'il faut presque toujours les attacher derrière par un élastique (invisible dans l'épaisseur des bords) ou les soutenir par un cache-peigne...

Il y aurait beaucoup à dire sur le retour du cache-peigne, qui

transforme si profondément la ligne des chapeaux en leur permettant de ne plus avoir de calottes. Il nous ramène peu à peu le chapeau 1930, le "ridicule" chapeau planant, posé tout en haut d'un édifice de bouclettes... On l'a jugé ridicule tant qu'il heurtait notre goût: on s'en rapproche curieusement depuis une ou deux saisons.

Du "Journal de la Femme".

"Le bonheur est chose si fragile qu'on risque de perdre rien qu'en en parlant."

J. Lemaitre.



CHASSENT LES VERS

Les vers minent la santé des enfants et empêchent leur croissance normale. Les Chocolats du Dr Charles chassent les vers, assainissent l'intestin et favorisent la croissance des enfants. Boîte de 15 chocolats, 45 cents.

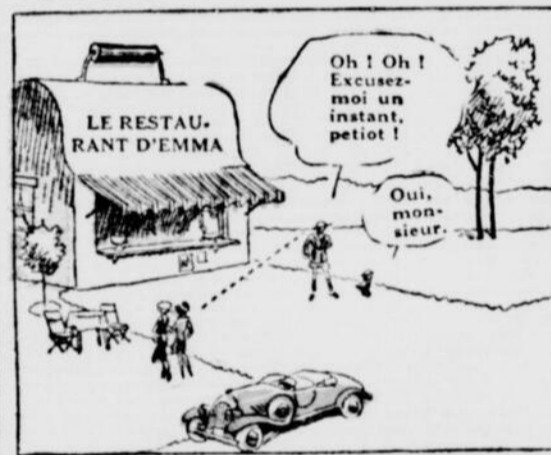
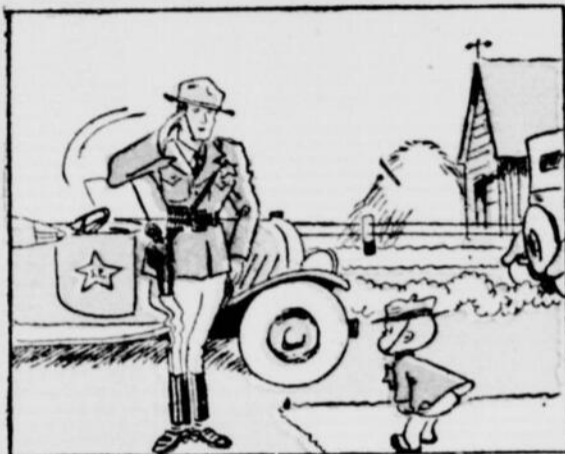
CHOCOLATS DU DR CHARLES

Le PARFUM INCOMPARABLE TULIPE NOIRE
de CHENARD Paris

Rien n'égale ce parfum. Le plus exquis et le plus tenace qui soit. Un soupçon dans les cheveux sur le mouchoir suffit pour être délicieusement parfumé toute la journée.

POLYDRE TULIPE NOIRE
Veloutée et Adhérente. Complément idéal de la toilette.

Dépôtaires: — Montréal 3 — Canada Disp. Co.



PETIOT



COX-VALENTIN



LES SEPT PÉCHÉS

de l'homme d'affaires

L'homme d'affaires fatigué peut redevenir normal s'il consent à organiser son travail de façon à éliminer ce qui lui fait perdre du temps, disent les experts en la matière.

Nombre d'hommes d'affaires se mettent à l'ouvrage le matin sans avoir au préalable établi une hiérarchie dans la valeur des affaires qu'ils auront à traiter. Ils commencent indifféremment par le début ou la fin des dossiers qu'on leur apporte.



s'efforcent d'entreprendre tout ce qu'on leur propose. Les gens s'occupent d'affaires qui n'ont rien à voir avec le sujet.

Les conférences d'affaires sont aussi une perte de temps. Les hommes se plaignent de la conversation excessive de leurs employés, mais les femmes ne gaspillent pas autant de salive qu'il ne s'en perd dans une des prétendues conférences d'affaires.

Une autre faute des hommes d'affaires c'est qu'ils prennent les affaires trop au sérieux. Vous voyez de ces hommes vieillissés avant l'âge et qui sont toujours sur les dents. L'homme qui s'énerve loin d'avancer sa besogne se met dans un état qui l'empêche de donner toute son attention aux véritables difficultés et de leur faire face.

Enfin l'homme d'affaires devient casanier et routinier. Les choses de l'intelligence, art, littérature, etc., le laissent indifférent ou lui font peur. Il ne lit pas. Et il n'y a rien qui vieillit plus. L'homme qui a l'habitude de lire s'aperçoit que les livres lui font plus de bien que les pilules et les médicaments de toutes sortes. Si un homme veut vivre et être de son siècle, il doit lire. La lecture allègera ses épaules harassées.

M. Weiss conseille à tous les hommes d'affaires 1) de bien mastiquer leurs aliments. 2) de manger lentement. 3) de boire de l'eau, de vivre à l'air, d'avoir un régime régulier de vie. 4) de prendre de l'exercice et de dormir normalement. 5) d'user modérément d'alcool, de tabac, de thé et de café. 6) de commencer la journée par une bonne douche à l'eau froide. 7) De ne pas se surmener. 8) De parler calmement.

La santé est une habitude, dit le docteur Weiss. Ce doit en être une particulièrement pour l'homme d'affaires qui a plus de dépenses d'énergie que le reste des humains.

Tout homme d'affaires devrait avoir présent à l'esprit cet aphorisme: "il faut s'efforcer de comprendre les autres."



L'homme d'affaire qui veut causer d'affaires à déjeuner perd énormément de temps précieux et n'avance que peu sa besogne.

L'homme qui ne sait pas raccrocher le téléphone quand il est dérangé perd énormément de temps.

Les recherches les plus intéressantes à ce sujet ont été faites par M. E. B. Weiss, un agent de publicité qui est en même temps un écrivain, conjointement avec le docteur Louis-L. Snyder, du City College de New-York.

"Nous avons découvert, écrivent-ils que les hommes d'affaires n'ont pas plus que les autres raison d'être fatigués. La fatigue est la conséquence des péchés que l'homme d'affaires commet et qui lui font perire sa santé et son énergie.

Son plus grand péché, c'est qu'il veut être maître du temps.

Prenez par exemple, l'homme d'affaires qui a 1.500 voyageurs de commerce sous ses ordres. Il s'indigne de les voir perdre tant de temps à leur

bureau le matin, tant de temps à se rendre chez le premier client, tant de temps à se reposer dans les salles d'attente en sorte que selon lui ils ne font que deux heures de travail par jour.

Le gérant des ventes fait de la fièvre, chaque fois qu'il y pense. Mais le même homme perd du temps en se rendant tard à son bureau, en arrangeant son pupitre, en lisant le journal ou en prenant connaissance de sa correspondance personnelle. Il prend deux heures pour déjeuner et l'été, il coupe sa journée en deux pour jouer une partie de golf. Si l'on fait le compte, on s'aperçoit qu'il ne travaille pas en moyenne plus que son voyageur de commerce.

Le patron qui veut parler d'affaires à table perd aussi énormément de temps. Au lieu de se reposer pendant le déjeuner, il cause d'affaires et d'autres et ne s'avance pas en comparaison de la fatigue mentale qu'il en retire et qui compromet la suite de l'après-midi.

"Je ne comprends pas, dit M. Weiss, pourquoi les hommes d'affaires ne font pas disconnecter leur téléphone. Il m'arrive souvent de le faire quand je veux obtenir un effort de concentration. Quand j'ai fini de réfléchir, je rappelle les interlocuteurs intéressants et je suis en forme pour abattre de la bien meilleure besogne. J'ai remarqué qu'un grand nombre d'hommes ne savent pas dire non. Ils tolèrent toutes sortes d'interruptions. Ils

L'homme d'affaires fatigué a été l'objet de satires acerbes. C'est l'homme qu'on a peint souvent aux bras de sa femme qui l'amène dans le monde, alors qu'il préférerait rester paisiblement au coin du feu en savate. C'est encore l'homme dont le seul divertissement est une comédie burlesque ou un vaudeville sans finesse.

Le moindre choc peut amener chez lui l'aboulie complète. De nos jours, les hommes d'affaires fatigués ont cessé d'être considérés comme des sujets de plaisanteries et les médecins commencent à les regarder comme un problème national aux Etats-Unis.



Les hommes se plaignent des conversations excessives qu'ils ont à subir de la part des femmes. Ils ne savent pas dire non.



Il n'y a pas de raison pour un homme d'affaire d'être fatigué. C'est la conclusion à laquelle est arrivé le docteur E.-B. Weiss, après de patientes recherches.

Par Lilian GENEST, collaboration spéciale à la "Patrie".

ARMAND ET LES PIRATES

Nous voilà dans de jolis draps. La femme Dragon force Pat à se promener avec elle alors qu'elle n'ignore pas que Tong n'attend qu'une occasion de l'assassiner.

Cela être mal.



Je ne vous comprends pas, Mlle, vous savez que vos hommes veulent nous faire un mauvais parti et cependant vous continuez à nous forcer de rester ici.

Je suis maîtresse après Dieu, ici, et si j'ai décidé de vous garder, personne ne peut me le reprocher.



Mais vos hommes sont en colère parce que vous n'avez pas réussi à capturer de navire depuis que vous nous avez amené. Tong leur préche la révolte, ils vont se mutiner.

Demoiselle étrange. Elle sourde à bonne raison.



Hé ! Regarde à cette fenêtre. On dirait quelqu'un qui surveille Pat et la femme Dragon. Ses intentions ne m'ont pas l'air bonnes.



J'ai entendu donner un ordre de faire un grand feu dans la tour. C'est là qu'ils s'en vont. Tong va sans doute les suivre.

Désastre ! Il faut sauver Pat !



Asseyez-vous près de moi et soulagez votre cœur. C'est parfois si ennuyeux ici.

Je vous dis que les autres vont se mutiner. Mais je ne tolérerai pas qu'on dise que Pat a refusé quelque chose à une aussi belle femme.



Il ne m'échappera pas cette fois. Un coup de cette lame me débarrassera de ce chien.

C'est pour votre bien que je vous le demande. Partons.



Je redeviendrai en faveur auprès de la femme Dragon quand elle me verra écrire en lettres de sang sur le parquet.



OUP !

Armand. Que se passe-t-il ?



Ne faites pas attention. Ce n'est que Tong qui répète son acte d'acrobatie !



MARIEZ LE TYPE.
TRAVAILLE
POUR

Don Alvarado dit que je dois le marier d'ici un mois ou il me poursuivra pour \$100,000.

Batêche! C'est bien de l'argent cela.

Bien, c'est vous qui m'avez valu cela, maintenant ôtez-moi de là-dedans.

C'est facile.



LA COQUETTE

Souven

Messieurs les membres du Club des Alouettes, je vous rappelle à l'ordre.

Cette petite garçonne au cheveu roux, ne veut pas rendre notre chalet, alors nous allons tout simplement la mettre en pièces avec ces roches.

Certainement, puisque nous ne pouvons l'avoir, nous allons voir à ce qu'elle ne l'ait pas, elle non plus!

Bonne idée!

Bien compagnons, il n'y a personne dans le chalet.

Bien frappé Ti-Lou!

CRONCHE!

Il va s'écraser avant peu!

Venez, nous allons le finir avec la hache!

Ca y est! Elle peut le reprendre son chalet, cette petite rouste!

Que dira Doris en voyant ça?

Allons-nous-en et surveillons son arrivée.

Doris est en retard de matin, n'est-ce pas?

Qu'est-ce qui la retient?

Doris m'a dit de vous remettre ce billet, messieurs les Alouettes.

Chers membres des Alouettes,
Je pars pour la campagne avec ma mère ce matin et je serai absente tout l'été. Vous pouvez donc reprendre votre vieux chalet.
Bien à vous, DORIS.

MICHEL - LE - HAUT - PARLEUR

M. Tappette, vous êtes accusé d'avoir fait de la vitesse dans votre auto, hier soir.

M. le juge, je suis l'avocat de M. Tappette, et....

Silence! Laissez-le répondre lui-même. Êtes-vous coupable ou non coupable d'avoir fait de la vitesse?

Eh bien, vous pouvez décider de cela vous-même, M. le juge.

Je conduisais l'auto que vous avez déposée juste avant que le constable m'arrête!

LA COQUETTE LOUISON

Et Ses Modes



CARTON PATAUD

Bonjour Jean.

C'est bien le mot. Je viens de recevoir une lettre de Jeannine.

Mme Mince ne verra jamais cette lettre. Jeannine ne dit pas où elle se trouve nous envoie à tous ses salutations et remerciements et dit qu'elle ne revindra pas de peur de donner du trouble.

Est-ce que tu sent ton lit? Un matras de bain à mon avis est le lit le plus confortable du monde et plus particulièrement quand quelqu'un est fatigué.

LA TRANSACTION

(Suite de la première page)

Marie de Castro connaissait son rôle parfaitement. Elle l'avait joué déjà deux fois ici, à Medang, et depuis deux ans la même farce s'était répétée à Bangkok, Singapour et Rangoon.

Un bruit assourdissant monta de la foule qui se pressait dans la rue obstruée par les charettes trainées par des boeufs. Un moine vêtu de jaune, à la contenance impassive s'avavançait sereinement à travers la foule.

Nick était rusé! Quand par des méthodes douteuses il était arrivé à s'emparer de ce bouddha, Marie l'avait fortement engagé à le vendre. On leur en avait offert six mille roupies. C'était une petite fortune. Mais Nick avait refusé de vendre et déjà le morceau de jade leur avait rapporté beaucoup plus que cette somme.

Leur voiture s'arrêta; Nick et le touriste étaient arrivés.

Les deux hommes entrèrent et Collington introduisit M. Farrow.

"Madame de Castro," dit-il, "ce monsieur brûle du désir de voir votre bouddha."

"Naturellement, avec plaisir. Etes-vous renseigné sur la valeur du jade, M. Farrow?"

"Bien, madame, je ne puis pas dire que je suis très renseigné. L'Américain s'arrêta devant la table d'ébène et poussa une exclamation de surprise presque imperceptible. Il tendit les mains et constata la texture de la pierre verte. "Non, je ne connais pas beaucoup le jade," répéta-t-il lentement, "mais je crois que celui-ci est bon."

Collington, tout en allumant une cigarette, le surveillait. Farrow en savait plus long qu'il ne l'avait admis. Seul un expert manipule le jade de cette manière particulière. Alors tant mieux, un expert devrait plus facilement être amené à payer un haut prix.

C'était le moment pour la femme de jouer son rôle. "Souvent," dit-elle "je reçois des visiteurs qui veulent voir le bouddha de jade. Quelquefois on me dit qu'il est très précieux."

Farrow tenait la petite statue dans ses mains et lentement il la faisait tourner. "Oui, il est beau, très beau," répéta-t-il. "On vous a fait souvent des offres?"

Elle haussa les épaules. "Mais, il n'est pas à vendre. Il m'a été donné par un vieil ami. Il est mort maintenant."

"Ah! Alors je suppose que c'est inutile que je vous fasse une offre, une bonne offre madame?"

"Je n'en veux pas du tout," dit Mme de Castro avec emphase.

Ici Collington se mit à rire. "C'est drôle comme le jade affecte certaines personnes. Je ne pourrais dire que cela m'attire."

"Mais moi je le puis." Et après un dernier coup d'oeil, M. Farrow replaça la statuette sur la table.

Quelques instants plus tard, alors qu'ils étaient dans la voiture qui les ramenait à l'hôtel, le touriste laissa tomber une remarque qui dénotait bien sa grande anxiété de se porter acquéreur du petit trésor. "Avez-vous remarqué la beauté du travail, Collington? C'est du Chinois, et de la meilleure époque, je crois. Ce n'est pas d'un fini moderne... J'aimerais à ce que sa propriétaire considère une offre."

"Vous n'avez pas de chances de l'acheter mon cher monsieur," lui répondit Collington.

C'était le dernier soir que l'Américain passait à Medang. Dans douze heures, il prendrait le paquebot qui le conduirait à Calcutta. Il n'avait pas vu Collington depuis quarante-huit heures et il calculait que ses chances de devenir propriétaire du Bouddha étaient bien petites. M. Farrow savait que c'était un article sur lequel il aurait pu faire un joli profit en le revendant en Europe ou aux Etats-Unis. Assis dans le salon de l'hôtel il faisait sa sieste en déplorant la folle obstination de Mme de Castro.

Collington entra dans le salon et s'approcha tout de suite de M. Farrow. "J'ai de bonnes nouvelles pour vous, Farrow."

"Ah, c'est épatant! Mme de Castro consent à me le vendre?"

"Non, elle ne veut pas vendre." Ici Collington baissa la voix. "Mais pour deux mille roupies je puis vous faire avoir ce bouddha de jade."

L'Américain tâta avec nervosité le bord de ses lunettes. "Vous voulez dire que..."

"Je veux tout simplement dire qu'en échange d'une couple de mille roupies je vous livrerai cet objet de jade."

M. Farrow avala. Cette proposition sentait le crime, et cependant, deux mille roupies, c'était à bon

marché. "Pouvez-vous me l'avoir ce soir?" demanda-t-il à la fin. "En moins d'une heure," répondit l'autre.

Tard dans la soirée Manuel et Collington étaient de nouveau ensemble à leur petit rendez-vous, près du Grand Hôtel.

"Voyons, cinq pour cent sur mille roupies, cela fait cinquante roupies." Et Collington compta un certain nombre de billets gras et les lui tendit par dessus la table.

"Cinquante roupies!" Manuel le regarda d'un oeil sombre. "Il a payé plus que mille roupies."

"Espèce de souillon! Veux-tu dire que je te triche?"

"Non, non, M. Collington! Vous êtes bien bon, mais..."

"Mais, ma tante! Cinquante roupies, c'est tout ce que tu auras, maintenant disparaît!"

Il y avait une lueur haineuse dans l'oeil du Gnanais lorsqu'il se leva de son siège. Faisant la courbette, il se retira; cependant si Collington avait fait attention il aurait pu s'apercevoir que Manuel lui en voulait.

M. Farrow surveillait les grosses valises qui constituaient son bagage. Cadenassées et bien entourées par des courroies, elles étaient là au milieu de sa chambre d'hôtel. Il attendait la visite de Mme de Castro. Mais il l'attendait avec calme. Quelques heures auparavant il avait eu avec Manuel une entrevue intéressante qui l'avait éclairé sur le cours probable des événements. Il gardait en lui-même le secret de la manière dont Mme de Castro et Collington seraient roulés.

L'on frappa à la porte et le chasseur de l'hôtel vint lui annoncer qu'une dame désirait le voir. "Faites-la entrer," dit Farrow d'un ton sympathique. Il était préparé à s'amuser.

Marie de Castro, toute en larmes se tenait devant lui. On l'avait volée, déclarait-elle. Son magnifique bouddha de jade lui avait été dérobé. Le coupable était cette canaille de Nick Collington. Il l'avait pris dans sa chambre, la veille. Elle devait informer la police sans retard.

"Mais en quoi cela me regarde-t-il, madame?"

"Ne vous l'a-t-il pas vendu? L'autre jour vous m'avez offert de l'acheter. Vous ne pouvez le nier."

"Je ne le nie pas, mais..."

"Oh, je sais que vous avez le bouddha, M. Farrow. Et que vous espérez quitter le pays ce matin en l'emportant. Eh bien, vous ne le ferez pas. Je vais vous faire arrêter." La femme parlait avec impudence; sa belle assurance excita l'admiration de Farrow. Il était en face d'une belle actrice.

"Eh bien, Mme de Castro, j'ai payé deux mille roupies pour ce bouddha, mais c'est une affaire montée. Rendez-moi mon argent et la statuette est à vous."

"Je ne connais rien à propos de l'argent. Je n'en ai pas reçu" dit Mme de Castro tandis qu'elle s'esseyait les yeux avec un petit mouchoir sale. "Vous n'avez pas l'intention que la police s'en mêle, n'est-ce pas, monsieur?"

"Je n'y tiens pas, madame. Mais ils auront de la difficulté à me trouver coupable en cette affaire."

"Vous ne pouvez pas prouver que vous ai jamais vendu le bouddha."

Farrow s'éclata de rire. "C'est assez vrai. Oui, il se peut que vous m'ennuyiez un peu." Il commença à déboucler les courroies d'une de ses valises. "C'est bien, je crois que vous avez raison. Voici le Bouddha." Plongeant la main dans la valise, il en retira un paquet enveloppé de papier brun. La femme tendit une main avide. "Pas besoin de vous hâter, madame. Si je vous remets, ce paquet bien précieux immédiatement, vous pourriez encore courir chercher la police."

"Oh, mais je ne le ferais pas..."

"Mais vous le pourriez... Si vous voulez venir à bord du vaisseau Eilenga je vous fais la promesse sacrée de vous remettre ce paquet cinq minutes avant que le navire parte. Si cela ne vous va pas, alors je courrai ma chance avec les policiers."

"J'y consens," dit-elle un peu à regret.

"Alors je fais porter mes bagages au vaisseau et je vous invite à prendre place avec moi dans le taxi."

Une demi-heure plus tard, le capitaine invita tous les visiteurs à quitter le bateau. Mme de Castro, portant son paquet de papier brun descendit sur le quai, sourit à Farrow, et disparut derrière les entrepôts qui longeait le port.

Manuel avait pris passage sur le vaisseau. L'Américain l'avait engagé comme serviteur. C'est lui qui

s'était chargé de transporter le bouddha au navire et de le remettre à M. Farrow après le départ de Madame Marie de Castro.

Pendant que Mme de Castro s'éloignait avec un gros caillou sous le bras, Manuel montrait à son nouveau maître le bouddha de jade qui protégera leur traversée.

En causant avec nos sportifs

(suite de la page 9)

qui ont le plus remporté de succès, tant dans leur club qu'à l'étranger. Rainville, comme on le sait, détient le titre du Dominion en simples, celui d'Ontario et de l'est Canadien. Il fait partie de l'équipe de la coupe Davis depuis plusieurs années et a toujours brillé dans les tournois aux Etats-Unis où on l'a surnommé "Le petit géant du tennis". Il est de plus le seul Canadien qui ait jamais vaincu un joueur Américain de la coupe Davis. Ses performances au cours de l'hiver ont prouvé une fois de plus qu'il est loin d'être encore sur son déclin. Au cours d'une récente partie au stade Roland Garros, à Paris, dans le tournoi pour le championnat de France sur courts durs, Rainville ne dut qu'à une malencontreuse erreur de l'arbitre de perdre un match important qu'il avait pratiquement gagné. Quant à Longtin, qu'on se souvienne de sa merveilleuse tenue l'été dernier contre le Tchéco-Slovaque Roderich Menzel, classé l'un des meilleurs joueurs du monde entier, pour être persuadé que ce jeune montréalais a devant lui le plus bel avenir qui soit pourvu qu'on lui donne encore l'encouragement nécessaire. On pourrait dire autant de Henri-Paul Emond qui ne le cède en rien en habileté à ses co-équipiers.

M. MAURICE PARENT

Avant de terminer cet historique, bien incomplet, du club, il n'est aucunement exagéré d'avancer que si le Canadien a connu de si brillantes saisons, la chose est due surtout au dévouement infatigable de son administrateur général M. Maurice Parent, qui n'a jamais épargné son temps et même son argent pour mener à bien l'entreprise qu'il a toujours eue à coeur. Toujours à son poste dès qu'il a quelques moments de loisir, on peut retrouver chaque soir M. Parent dans son bureau du club, plus soucieux de voir à ce que les membres s'amuse qu'à s'amuser lui-même, in-



Cette voiture à l'allure antique, mais encore solide malgré sa vétusté est destinée à M. l'abbé A. Laurendeau, curé de St-Monique de Rollet, Rivière Solitaire, et a été gracieusement offerte par Mme Annette Lafond de Montréal. M. l'échevin Léon Trépanier qui s'est activement occupé des colons chômeurs de Montréal pour les placer sur des terres, est ici photographié à la gare Viger avec la voiture en question, en compagnie de M. C. R. Norwood, directeur du Service de Colonisation du Pacifique Canadien et de M. J. Ernest Legault, du même département, assis à l'avant. La voiture a des roues montées sur caoutchouc, avec appliques nickelées, fanaux, garde-boue et 2 sièges rembourrés.—(Photo C.P.R.)

Amour, quand tu nous tiens!

(SUITE DE LA PAGE 3)

cher. Elle le taquina un peu et comme il se levait pour partir. Il est bien tôt, dit-elle et si vous n'êtes pas Elbert nous pouvons danser. Elle lui avoua alors que son père avait été prévenu par Slemm de l'intention du jeune homme et qu'on avait décidé de s'amuser à ses dépens. Après quoi la jeune fille le prit par les épaules et lui montra derrière la porte tous les invités qui riaient.

— Vous voyez dit-elle en laissant sa main sur son bras, il s'est trouvé que nous vous attendions.

souciant de l'heure parfois avancée, veillant continuellement à ce que le programme général du Canadien donne satisfaction à tous.

Nombre d'amis des organisateurs s'intéressent au Canadien, même si leurs occupations ne leur permettent pas de visiter souvent le chalet ou d'y jouer quelques parties. C'est d'ailleurs une association sportive qui mérite d'être encouragée en ce qu'elle forme pour les jeunes une excellente école où ils peuvent y développer leur style comme joueurs de tennis tout en s'y récréant. Les membres n'y font d'ailleurs pas défaut, car aller une fois au Canadien, c'est y retourner.

Les échecs

Le Petit Journal:

Une partie d'échecs se joue actuellement qui sera vraisemblablement l'une des plus longues qu'ont ait jamais disputées. Le premier partenaire est à Blue Barth, dans le Minnesota et le second dans le Sud Africain.

Les joueurs s'annoncent chaque coup par la poste; or, comme il faut trente jours à une lettre pour parvenir au lieu de destination de l'un et l'autre adversaire, le jeu, pense-t-on, pourrait durer cinq années.

Les deux amateurs sont MM. John Brooks, président du club d'échecs de Johannesburg et don Fitch, de Blue Barth. "C'est une partie passionnante, a déclaré ce dernier; mon partenaire est très fort, mais il ne pourra pas me battre avant 1940".

L'aigle bleu

New York Herald Tribune:

Le trépas de l'aigle bleu n'est pas une nouvelle surprenante. Le président Roosevelt était à peu près le seul homme à Washington qui ait refusé de reconnaître l'échec du plan de reconstruction nationale. Le coup porté au prestige du chef de l'Etat est très grand car aucun leader n'a été aussi complètement induit en erreur que lui.



LE BOIS REMPLACE L'ESSENCE.—Un Allemand a perfectionné un nouveau procédé par lequel le bois remplace l'essence comme combustible pour les automobiles. La voiture que nous voyons ci-dessus a été approvisionnée près de Berlin et elle est censée atteindre une vitesse de 60 milles à l'heure. Toutefois en cas de besoin le chauffeur transporte avec lui un bidon d'essence au cas où il n'y aurait pas de bois sur la route.

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

La province du Luxembourg

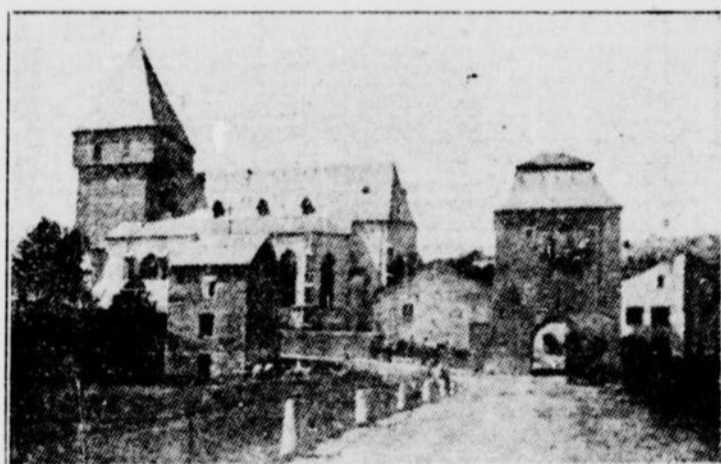
L'ARDENNE CENTRALE

Quand on va de Saint-Hubert à Bastogne, on traverse le cœur de l'Ardenne aride, aigre et pouilleuse. C'est un pays plat, à peine ondulé. C'est une haute plaine. Rien ne reste des montagnes qui s'élevaient jadis, selon les géologues : leur schiste a été usé par l'air, l'eau, le vent et la pluie, véritablement raboté par les éléments, puis submergé sans doute par la mer crétacée. Aucun pic n'a résisté et ne dresse son aiguille sur le plateau ardennais. Les points culminants, la Baraque Michel, la Baraque de Fraiture, la Baraque Mathieu, ne sont guère que des renflements de la fagne ou de la bruyère.

Quand on longe les rivières, on se croirait entouré d'une chaîne de montagnes : quand on est sur le plateau, on ne voit pas ces rivières, et l'on s'aperçoit alors qu'elles ont percé le sol surnoisement, opiniâtement : l'Ardenne est un plateau raviné par l'écoulement des eaux. C'est en réalité un pays où il y a des vallées et pas de montagnes, et si, en suivant la Lesse ou l'Ourthe, on goûte le charme imprévu d'une nature sauvage et variée, on peut aussi traverser presque tout le pays sans voir autre chose que cette plaine monotone où de magires céréales alternent avec des genêts.

"L'Ardenne n'offre rien qui soit joyeux et doux, dit M. Edmond Picard, parlant de cette partie du Luxembourg : mais ses grands paysages muets et souffrants sont en singulier accord avec les pensées sévères et tristes. Son isolement et sa mélancolie remueront jusqu'aux dernières fibres les cœurs désolés. A la maturité de l'âge, surtout quand tant d'illusions

sont évanouies, quand la vie apparaît contre un âpre combat contre les hommes et la nature, quand, avec amertume et inquiétude, on se demande s'il est de vraies affections, un voyage dans ces lieux austères fait accepter plus aisément la douleur. Ces routes monotones, ces bruyères vides et frissonnantes, ces habitations pauvres et rares, ces bois rabougris et silencieux, ces brumes qui se prolongent longtemps dans la matinée et reviennent tôt avant le soir, ces nuits froides



Bastogne : l'église et la porte de Trèves

retenant les gelées blanches jusqu'en juin, et les ramenant dès la fin d'août, font peu à peu sortir l'âme de ses rêves de félicité, et, la mettant en harmonie avec leur sombre décor, la consolent, en lui persuadant, par un invisible accord, que ce monde n'est pas fait pour les existences commodes." Telle est bien la note dominante du plateau de l'Ardenne. L'automobilisme a pu lui apporter une vie factice, — car les chauffeurs qui aiment à faire de la vitesse ont une tendance particulière pour ces routes désertes où ils peuvent sans grand danger, faire

du 80 à l'heure. — ces solitudes sont toujours aussi poignantes. C'est bien un pays qui enseigne que ce monde n'est pas fait pour les existences commodes. On le voit mieux dans les villages. Ils s'annoncent quand, dans la haute bruyère parsemée de pins sylvestres, se découpent les rectangles d'éteules, de pommes de terre ou de fèves-roles. La route, piétinée par les troupeaux, devient tout à coup singulièrement boueuse : et brusquement dans un repli du terrain les maisons apparaissent. Elles sont basses, couleur de terre, une mousse noire en ciment les moellons, et elles se massent,

plus tenaces, plus défiants, plus madrés. "Mais il faut les aimer quand même, dit un écrivain belge qui les connaît bien, et qui les a décrits, M. Thomas Braun.

Leur terre les a faits tels : les avoines qui poussent dans les pierres ne pèsent pas lourd à leur grange, et s'il pleut en septembre, les crèches sont vides d'herbages odorants, et les "canadas" (pommes de terre) manquent à la "caboulée" (plat rustique). Leur terre est aride et exigeante. Dans un pays de delta à double récolte, on les admirerait comme d'autres colons indolents et généreux. Mais leur sournoiserie vient d'avoir épié les mouvements



Attelage ardennais

trapues, sous d'immenses toits d'ardoises. Souvent, au milieu de la place en contrebas, près de l'église, il y a une énorme fosse à purin ou un grand tas de fumier où les poules picorent. Une jeune femme maigre et déjà courbée, porte sur la tête un grand tas de fougères qui servira pour la litière des bes-

tiaux : un enfant tout petit conduit des vaches au pré ; un chien aboie, quelques cochons cheminent lourdement. Pas d'hommes dans le village, aucune parlote, aucune gaieté, tout le monde travaille tout le monde trime : il est si dur de vivre.

Le paysan ardennais
Les coopératives de laiterie

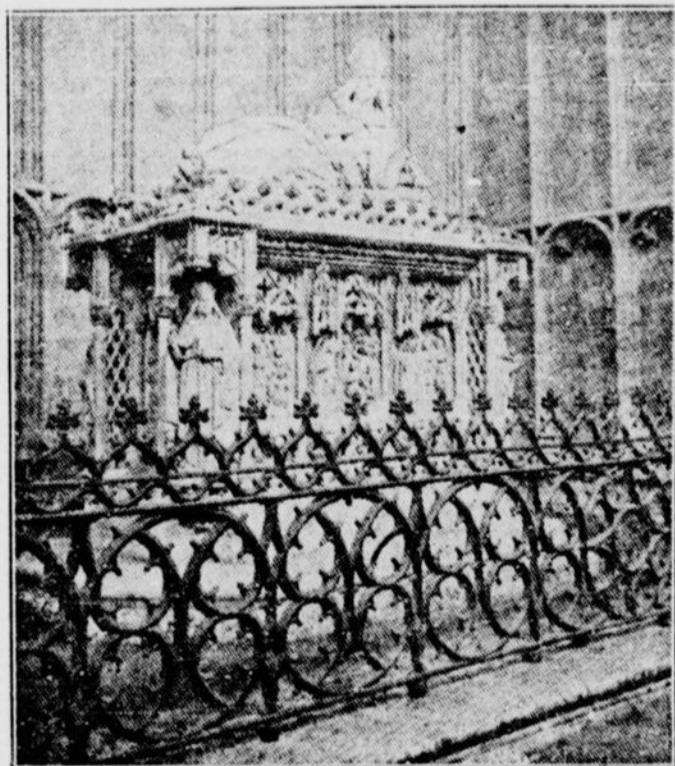
Dans les vallées, dans les belles fermes de la Famenne et du Condroz, on n'aime pas ces Ardennais du Plateau ; on les appelle des "Arabes", parce qu'ils sont âpres au gain, et le fait est qu'il est peu de paysans plus têtus,



Saint-Hubert : Façade de l'église Saint-Hubert.

quelques ruelles transversales, bien vite arrêtées de part et d'autre, une petite vallée herbue où naît la Wiltz, affluent de la Sure, une petite gare de chemin de fer, une grande place avec une grande auberge ou, si vous voulez, un hôtel, le poste, le séminaire, l'église et une vieille porte, voilà le Paris ardennais. C'est une vieille ville, Sigefroid, premier comte de Luxembourg, y construisit une forteresse qui résista vaillamment aux huguenots de Louis de Nassau. Elle a une très curieuse église, type intéressant du style ogival primaire, bien conservé malgré quelques remaniements malencontreux. La tour carrée, la porte, les piliers de la nef sont d'un caractère très pur : le reste date du XVI^e siècle.

Mais ce n'est pas pour son église que la ville de Bastogne est fameuse en Ardenne : c'est pour ses jambons. Véritable centre d'approvisionnement de tout le pays, carrefour de sept grandes routes, Bastogne est le grand marché de ces jambons d'Ardenne, "tout parfumés des odeurs de la glangée où le herbier, chaque matin, a conduit son troupeau moyennant trente-cinq sous l'an, un décalitre de blé et les soies de la bête brûlée à Noël dans la neige". Le jambon est le mets national du pays. Toutes les femmes ont les leurs, qui pendent dans la grande cheminée et noircissent à la fumée des bruyères. Les dimanches, on en assaisonne la "caboulée", c'est-à-dire le plat de pommes de terre au lard dont l'Ardennais fait sa nourriture ordinaire. A la fête du village on le fait cuire.



Tombeau de Saint-Hubert, dans l'église.

Zizi et Ganfan

Si vous vous sentez paresseux, comptez combien de toupies peut faire une toupie.



L'oncle Philibert voyage actuellement en auto. Il m'a envoyé une carte postale d'un endroit qu'il appelle Détour. Il me dit que les routes sont terribles.



BAIN

Je le connais. On ne peut discuter avec lui. Il ne démonte pas de son idée que le pneu de rechange va sur le volant de direction.



Il y a un truc pour éviter les agents de la circulation. Il a posé une couche de ciment sur l'arrière de son auto pour qu'elle ressemble à la route !



Les freins de son auto sont usés et il a pratiqué une ouverture dans le fond pour laisser trainer ses pieds sur le sol !



Mr. BUVARD

FUMEZ LE...



LE MAJOR TIC

Youpe ! Enfin, en voici un, major !



Rien qu'un éperlan, Martin.

Nous le garderons tout de même. Amenez donc le réconfortant, major.



Cré tac, si ce n'était de ce sac de bière, la journée serait une perte totale !

Chacun me dit : "Qu'avez-vous pêché aujourd'hui ?" Tout ce que je puis dire c'est : "Un sac de bière froide et mes chaussettes. Ah !



Eh, bien, Martin, est-elle bonne ?



Excellente, excellente, major !

C'est en ce jour....


Chantez quelque chose, major !

De l'opéra ou une romance ?



Yo-ho-i ! Pendant la belle saison yo-ho-i, nous nous dégourdissons Yo-ho-i, en prenant un peu de boisson ! Yo-ho-i-i-i-i !





Par Jules Cesar, Martin ! Viens voir cela !



Ce poisson grossit après qu'on l'a capturé. Je vais en faire rapport au musée d'histoire naturelle !

Ne pensez-vous pas que ce pourrait être la bière qui nous fait voir cet éperlan de cette grosseur ?




CROQUIS SUR LE VIF

Le détective amateur



LES JOURNAUX NE PARLENT QUE DE VOLS DE PAYE, DE MEURTRES, ETC., ET IL EST TOUT NATUREL QUE LA TANTE MELIE DEVIENNE SOUPÇONNEUSE QUAND DEUX HOMMES A L'AIR RUÉ ENTRENT DANS LE TRAMWAY ET PRENNENT UN SIEGE TOUT PRES D'ELLE. ELLE A ENTENDU DISTINCTEMENT L'UN D'EUX DIRE A L'AUTRE: "IL FAUT LUT QUE JE SORTISSE LES SOLDATS MORTS DE LA CHAMBRE AVANT QUE LA VIEILLE FEMME REVINT A LA MAISON". LA TANTE MELIE VEUT PRENDRE UN BON SIGNALEMENT DES INDIVIDUS ET ELLE FERA RAPPORT A LA POLICE.

L'ASPIRANT OFFICIER SULLIVAN, ESPERANT MONTRER SES TALENTS DE DETECTIVE A SUIVI SUR UNE DISTANCE DE PLUSIEURS RUES LES PISTES D'UN HOMME QUI EVIDEMMENT CHANCELAIT. MALHEUREUSEMENT, LES PAS L'ONT CONDUIT DROIT AUX QUARTIERS-GENERAUX DE LA POLICE, CE QUI DONNE A PENSER A L'OFFICIER SULLIVAN.



Mme GATCH EST DETECTIVE-NEE. AVANT TROUVE PLUSIEURS BOUES DE CIGARES DANS LA CUISINE. LE LENDEMAIN DE LA VISITE DU POLICE A FAIT DES RECHERCHES ET ELLE A TROUVE DANS LA CHAUDIERE A CHARBON UN JONG DE CIGARE EXACTEMENT SEMBLABLE A CEUX QUI ENTOURENT LES HAVANES DE SON MARI. Mme GATCH VA TIRER CETTE AFFAIRE AU CLAIR, ET ELLE COMPTE ACTUELLEMENT LES CIGARES QUI RESTENT DANS LA BOITE DE M. GATCH ET ELLE PREPARE UN PIEGE POUR PINCER NORAH ET SON POLICIER.



PERCY LUNDIKE A L'OEIL OUVERT SUR LES THEATRES DE CINEMA. PERCY A ECRIT ET ENVOYE PLUSIEURS SCENARIOS A DES PRODUCTEURS, MAIS COMME IL N'A JAMAIS EU DE REPONSE DE CEUX-CI, IL EST SUR QUE L'ON S'EST EMPARE DE SON HISTOIRE ET QU'ON L'A MODIFIEE, MAIS IL OUBLIE PEUT-ETRE QU'IL N'A PAS ENVOYE DE TIMBRE POUR SA REPONSE.



Mme SELTZER, QUI A EU QUATRE MARI, PEUT DECOUVRIR DE LA BOISSON PAR INSTINCT, ET ELLE OFFRE SES SERVICES AU CONSTABLE A LA GARE DU CHEMIN DE FER CENTRAL.



LA SALLE D'UN CERTAIN SPECIALISTE POUR LE NEZ ET LA GORGE EST JUSTE EN FACE DU BUREAU PRIVE DE M. TROTTER. Mme TROTTER SEMBLE AVOIR PLUS QUE D'HABITUDE DES MALAISES AU NEZ ET A LA GORGE DEPUIS QUE SON MARI A ENGAGE UNE SECRETAIRE EBLOUISSANTE ET BLONDE.

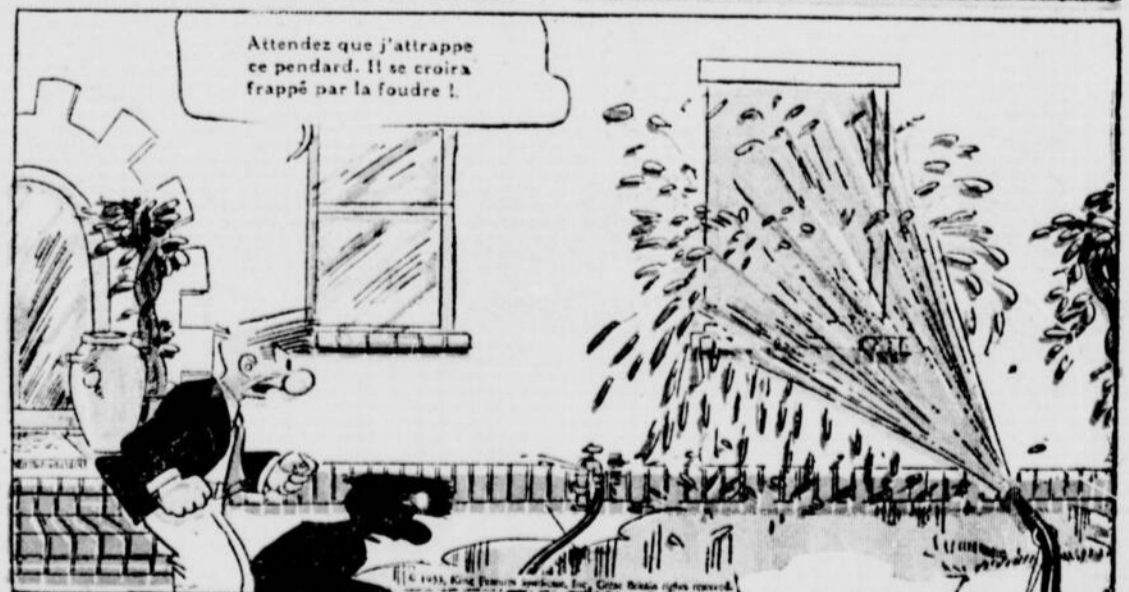


Mme DUCHEMIN EST UNE FEMME TRES PRUDENTE ET TRES RUSEE. ELLE A REMARQUE QUE LA JEUNE Mme DURAND, EPOUSE DU QUATRIEME ASSISTANT-CAISSIER DE LA BANQUE NATIONALE S'HABILLE COMME UNE MILLIONNAIRE. AUSSI Mme DUCHEMIN A-T-ELLE PRIS LA DECISION DE RETIENIR SES ECONOMIES, QUI SE MONTENT A \$26 DE LA BANQUE NATIONALE POUR LES DEPOSER AILLEURS.



AVANT TROUVE UN LONG CHEVEU ROUX SUR LE GILET DE SON MARI, Mme RENARD EST VENUE AU BUREAU POUR JETER UN COUP D'OEIL SUR LES EMPLOYES DE M. RENARD, MAIS L'INTRIGUE SE COMPLIQUE ICI, CAR TOUTES LES JEUNES FILLES ONT LES CHEVEUX COURTS ET ELLES ONT UN ALIBI BIEN ETABLI.

MARGOT TRAVAILLE TROP



CANADIENS-FRANÇAIS. SOYONS
FIERS DE NOTRE LANGUE
MATERNELLE. PARLONS-LA
BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS
LE VERBE PUR QUI LE PREMIER
RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE
LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAÎT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORORE
MULTA PAUCIS
AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER
ENCORE MIEUX DEMAIN
BEAUCOUP EN PEU
RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

57e ANNEE — No 106

Temps probable:
Beau et chaud

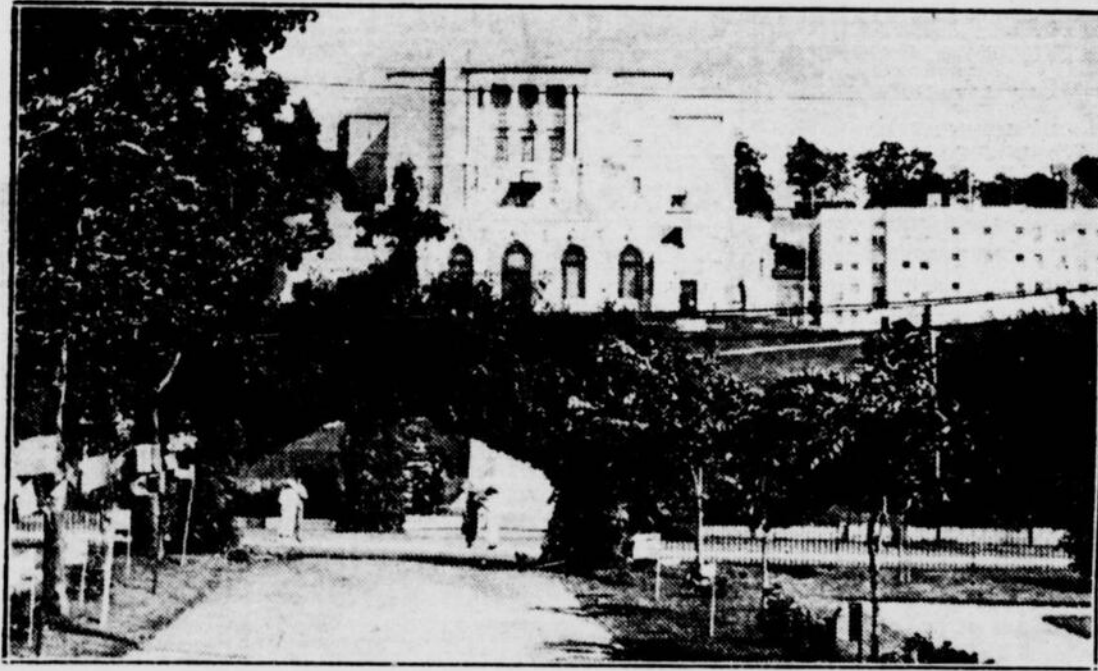
MONTREAL, SAMEDI 29 JUIN 1935

Le soleil se lève à 4h. 08 h.s.
et se couche à 7h. 16 h.s.

72 PAGES — PRIX: 5 SOUS

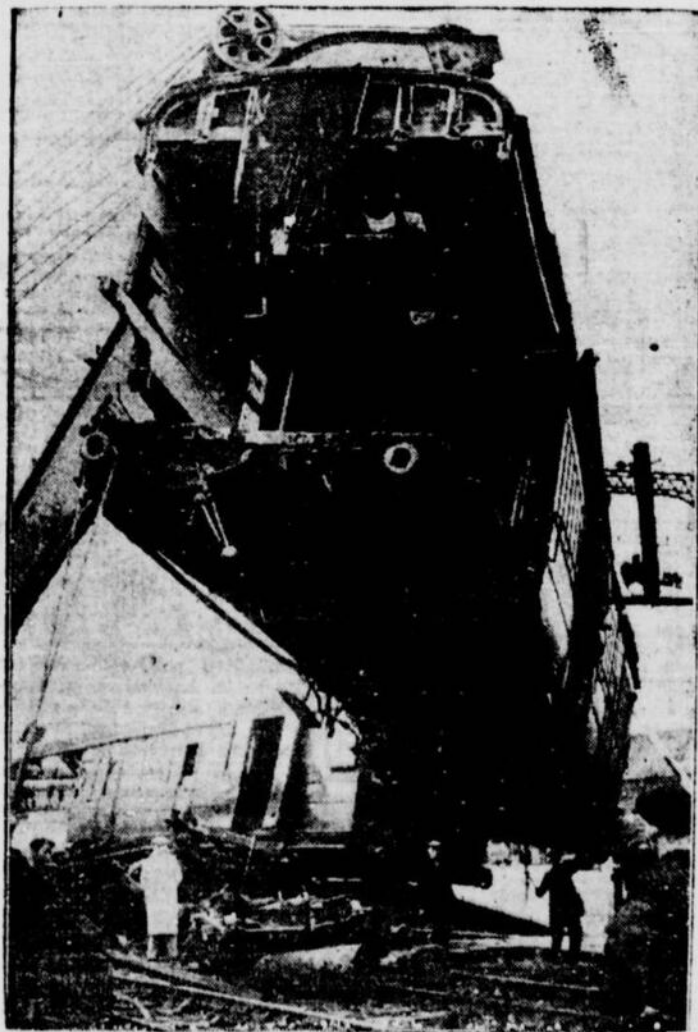
UN CAMION TOMBE DANS LE CANAL, RUE S.-PATRICE: 2 MORTS

(VOIR NOUVELLE PAGE 26)



(Photo la "Patrie")

Arche surmonté d'une croix érigée à la porte des jardins du Scholasticat de Sainte-Croix, où se rendit la procession au flambeau. On aperçoit à l'arrière plan le nouvel oratoire et le couvent de la congrégation de Sainte-Croix.



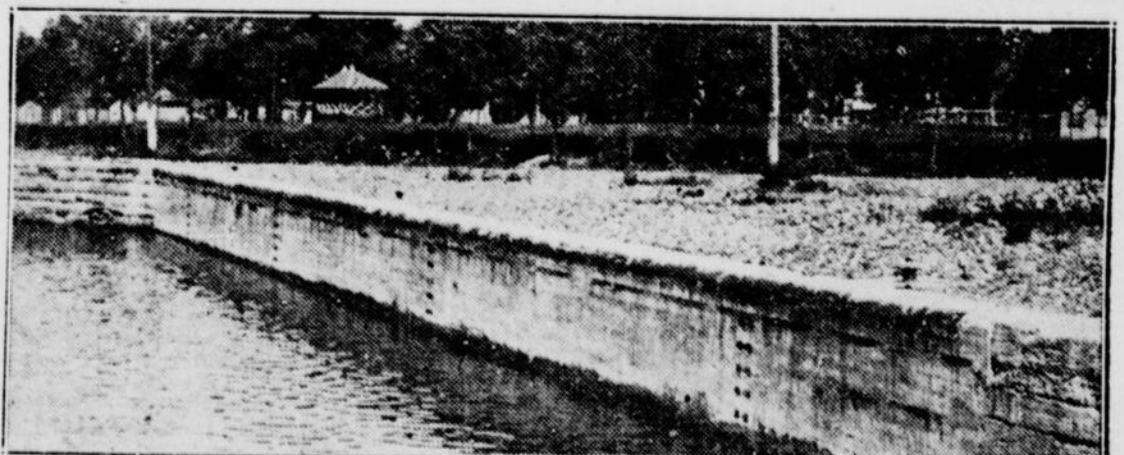
APRES UN TAMPONNEMENT. — Un wagon soulevé de terre par une puissante grue après l'accident de chemin de fer survenu à Welwyn, Angleterre, au cours duquel 14 personnes perdirent la vie et 29 reçurent des blessures.



UN SIFFLEUR. — Un Indien des troupes de la Bolivie pendant la campagne du Grand Chaco, portant un sifflet, passé à travers sa lèvre inférieure. Il se servait de ce sifflet pendant la difficile campagne qui, heureusement vient de se terminer.



LA GEORGIE DEMANDE LA MORT DES "ROUGES". — Les autorités de la Georgie, invoquant une vieille loi défendant l'incitation à l'émeute, demandent la mort de 17 soi-disant rouges, arrêtés au cours des cinq dernières années pour leur action révolutionnaire contre des nègres. On remarque au nombre de ces 17 rouges, Ann Burlack (à gauche) et Mary Dalton, depuis longtemps reconnue par ses activités communistes, et M. H. Powers (à gauche, en bas) et Joe Carr, tous de New-York. La sentence de 18 à 20 ans sera probablement la peine maximum imposée au nègre Angelo Herndon, coupable de la même offense.



Les réparations au vieux mur du canal Lachine, entre les sixième et septième avenues sont maintenant terminées. Les travaux ont consisté à fermer la muraille latérale à droite qui donnait auparavant passage à un canal de communication. On aperçoit au fond les écluses dont les ports fonctionnent maintenant à l'électricité. (Photo la "Patrie".)

Dernières nouvelles

MONTREAL, SAMEDI 29 JUIN 1935

27

Le père du bambin noyé menace de poursuivre la ville

Notre représentant s'est rendu, hier soir, chez M. Ludger DeGlandon, le père du malheureux enfant qui s'est noyé au Parc Lafontaine au cours de la soirée de la St-Jean Baptiste.

La question bilingue

OTTAWA, 29. — (Du correspondant de la "Patrie".) — La Chambre des Communes avec sa faible assistance du vendredi, a passé la journée d'hier à l'étude de crédits supplémentaires. En ce moment, elle a l'air de vouloir tuer le temps en attendant que le Sénat et le Comité parlementaire sur les cérémonies aient accompli les tâches qui leur ont été confiées. Les deux séances d'hier n'ont été

* M. DeGlandon demeure avec sa petite famille de cinq enfants au No 1565 de la rue Ontario, est. C'est un modeste logis dont la propreté est frappante. M. DeGlandon nous reçoit avec cordialité et nous fait part des faits suivants :

Presque tous les paroissiens de l'église du Sacré-Coeur sont allés lui faire une visite de sympathie et lui témoigner leur étonnement qu'une aussi étrange noyade ait pu se produire sous les yeux de tant de gens. M. DeGlandon nous dit avoir été fort consolé de la visite du curé du Sacré-Coeur.

Une multitude d'offrandes spirituelles et de témoignages de sympathie étaient encore sur la table du salon lorsque nous entrâmes et Mme DeGlandon regardait tristement l'amas de cartes noires qui lui rappelaient la disparition de son cher Laurent.

L'HISTOIRE N'EST PAS FINIE

Mais le malheureux père est bien décidé à tirer les choses au clair et à faire punir ceux qu'il tient responsables de la mort de son fils. M. DeGlandon a consulté un investigateur et de ce dernier s'est mis en devoir de conduire une enquête sur cette triste affaire. Il est probable que les témoins du drame seront appelés à donner leur version du drame et que les faits seront soumis au père qui agira comme il l'entendra.

(Suite à la page 30)



Duke Schiller

Rescapés par Duke Schiller

ROUYN, 29. — [Presse Canadienne.] — Une recherche effectuée en aéroplane a permis de retrouver hier les deux prospecteurs de mines de McIntyre disparus, Peterson et Groulx,

(suite à la page 70)

La police lancée contre les bureaux de lettres-fortune

Les citoyens continuent de porter plainte à la Sûreté contre certains bureaux de lettres à chaîne et les autorités ont chargé la police municipale de faire enquête et de prendre action contre les établissements dont se plaignent maintenant les centaines de victimes qui n'ont rien eu en retour de l'argent déposé depuis déjà de nombreuses semaines.

L'on sait que Me Ernest Bertrand, procureur de la Couronne, et Me J.-A. Berthiaume, procureur de la police municipale, devaient, jeudi après-midi, rencontrer le juge Maurice Tétréau afin de décider des mesures à prendre. L'entrevue a eu lieu, mais il a été impossible d'apprendre quel en fut le résultat.

Nous avons cependant su que les autorités avaient déjà reçu plusieurs plaintes formelles et que les détectives étaient chargés de faire enquête sur ces plaintes avant de prendre action. Cette enquête des détectives ne saurait être longue. Une sommation au moins aurait été lancée.

La police n'a cependant pas de plainte contre tous les bureaux de lettres à chaîne, mais comme il en existe actuellement plus de cinquante dans Montréal, un grand nombre sont mentionnées dans les plaintes.

Certains propriétaires de bureaux de lettres à chaîne, interrogés par notre représentant, ont déclaré qu'en effet nombre de ces bureaux étaient en retard dans leurs paiements, certains d'entre eux n'ayant rien payé à leurs clients depuis le 20 mai.

Feu M. J.-E. Robillard

La "Patrie" vient de perdre l'un de ses plus précieux collaborateurs dans la personne de M. Joseph-Edouard Robillard, publiciste, décédé subitement, hier soir, à l'âge de 59 ans.

Pris d'une faiblesse subite, M.



Feu M. J.-E. ROBILLARD

Robillard rencontra fortuitement deux agents de publicité de notre bureau à qui il fit part de son malaise. Il s'affaissa soudainement dans leurs bras au coin des rues Université et Ste-Catherine et rendit le dernier soupir dans la pharmacie où on l'avait transporté.

(Suite à la page 30)



M. E.-R.-E. Chevrier

marquées d'aucun débat particulier, brisées comme elles l'ont été par une infinité de détails qu'il serait ennuyeux de relater.

Hier soir, on a poursuivi l'étude des crédits supplémentaires, le premier article adopté sans discussion fut celui qui a trait aux affaires indiennes englobant une somme de \$200,000 ce qui comprend les traitements, approvisionnements, assistance, services médicaux et travaux qui portent

(Suite à la page 70)

Qui a pu voler ces chèques ?

Plusieurs détectives municipaux, enquêtant déjà depuis quelques semaines se demandent, à la suite d'un vol de chèques, s'ils ne sont pas en présence d'un autre "racket" inauguré pendant la grande vogue des lettres à chaîne.

* On se souvient que quand ces lettres firent leurs débuts à la poste, de nombreuses personnes se plaignirent de ce qu'elles ne recevaient pas les centaines de lettres qu'elles attendaient. On croyait ces lettres confisquées par les autorités postales. Celles-ci nièrent la chose et déclarèrent que toutes les lettres envoyées par la poste avaient été livrées par les facteurs.

A la recherche du meurtrier
COCHRANE, Ont., 29. (Presse canadienne). — Les autorités policières sont à la recherche du meurtrier de Sam Sewalen, fermier russe trouvé mort dans les ruines de sa maison incendiée, hier, à Porquis Junction, situé près de Cochrane.

Comment se faisait-il que ces lettres disparaissaient? Après une sévère enquête les autorités policières en conclurent que certains individus sans scrupules, volaient tout simplement ces lettres au cours de livraison, en les enlevant des boîtes à lettres ou quand elles étaient poussées à l'intérieur d'une porte par l'ouverture destinée à cet effet, en ouvrant la porte à l'aide d'une fausse clef ou d'un morceau de celluloïd, pour ensuite repartir en emportant le courrier.

VOL A COMMISSION

Il y a quelques semaines la Commission du Chômage envoyait, par la poste, les chèques de loyer des chômeurs pour le mois d'avril. Quelques jours plus tard certains propriétaires, sachant que les chèques avaient été envoyés, se rendirent à la Commission se plaignant qu'on les avait oubliés. Après vérification

(Suite à la page 70)

La tempérance en force

OTTAWA, 29. (Presse canadienne). — L'acte de tempérance du Canada est en force dans les comtés de Peel, Elgin et Perth, dans la province d'Ontario. Telle est la décision rendue hier, par la Cour Suprême du Canada.

La Cour ordonne une exhumation

L'honorable juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, siégeant en Cour de Pratique, a ordonné, hier après-midi, l'exhumation de l'enfant de M. et Mme Joseph Simard, de Montréal, enterré au cimetière de la Côte-des-Neiges, le 16 avril 1929.

L'enfant est décédé quelques jours après sa naissance, à l'un des hôpitaux de Montréal. Le bébé n'avait ni bras ni jambe. Le père et la mère prétendent et déclarent avoir raison de croire que

leur bébé ne fut jamais placé dans le petit cercueil, mais qu'il fut gardé par les médecins de la dite hôpital pour leur permettre de faire certaines expériences.

(Suite à la page 70)

Jugement rendu contre un mort

OTTAWA, 29. — La Cour Suprême du Canada a rejeté, hier, l'appel de feu le juge Tellier contre la ville de Saint-Hyacinthe et soutient le jugement le condamnant à payer à cette ville la somme de \$3,169 due pour des taxes municipales.

Comme on le sait l'honorable juge Tellier est décédé, au cours de la semaine dernière, à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 92 ans. L'éminent juriste, qui siégea à la Cour supérieure de la province de Québec, avait déjà représenté, à Ottawa, le comté de Saint-Hyacinthe, dans les rangs conservateurs. Il était le frère de Sir Mathias Tellier, juge-en-chef de la Cour du Banc du Roi.

En Cour supérieure, feu le juge Tellier avait eu gain de cause. Après ce jugement, l'honorable T.-D. Bouchard, le maire de Saint-Hyacinthe, avait voulu faire annuler ce jugement par la Législature de Québec. L'Assemblée législative s'était déclarée favorable. Le Conseil législatif refusa, toutefois, de passer ce bill. Les conseillers s'étant divisés également, le président d'alors du Conseil, l'hon. Jacob Nicol, vota con-

tre l'hon. Bouchard, qui était alors l'orateur de l'Assemblée législative.

Un vieil employé mis à sa retraite

Un vétéran du Pacifique Canadien, qui a passé 52 ans au service des chemins de fer, dont 46 avec cette dernière compagnie, prend sa retraite dès aujourd'hui. Ce vieil employé est M. William Young Reid, du service de vérification des agences du C.P.R.

Il débuta au service de l'ancienne compagnie du Grand Tronc en 1883 et six ans plus tard passa au Pacifique Canadien. Une montre en or lui fut présentée hier après-midi par ses compagnons de travail en témoignage d'estime et avec leurs meilleurs vœux de santé et longévité.

LA FETE DE LUNDI

Lundi prochain, fête de la Confédération, la "Patrie" sera publiée de bonne heure, avant midi. Nous prions les annonceurs de nous faire parvenir le plus tôt possible la copie qu'ils destinent à cette édition de lundi.

Le thé vert du Japon par excellence

"SALADA"

THE DU JAPON

LE MOUVEMENT RELIGIEUX

Les Soeurs de Ste-Anne (Lachine) iront fonder leur premier hôpital au Japon et un établissement au diocèse de Fukuoka

Un groupe partira dès septembre. — Quatre jours de fêtes à Lachine. — Deux retraites suivies par plus de sept cents religieuses. — Anniversaires de prêtrise. Pionnier de la Baie James à l'hôpital. — Ordination de Canadiens à Carthage aujourd'hui. — Des scolastiques montréalais ordonnés à Rimouski, à La Sarre et à St-Prospér. — Grandes fêtes de départ au Sacré-Coeur et au Cap-de-la-Madeleine. Divers.

LE PAPE DOIT ETRE PLUS PRUDENT A 78 ANS

Les Soeurs de Sainte-Anne, dont la maison mère est à Lachine, vont fonder bientôt un couvent au Japon; puis elles y bâtiront leur premier hôpital hors d'Amérique. Dès septembre prochain, elles enverront à Ohori (diocèse de Fukuoka, Japon), quatre religieuses qui prendront possession de l'immeuble présentement en construction et qui y organiseront un Jardin de l'Enfance pour les petits Nippons. Une fois établie dans cette lointaine contrée, la communauté jettera les bases d'un hôpital très moderne; elle a prouvé sa particulière compétence dans la direction de semblables maisons, notamment dans la Colombie ca-

jeté en bonne terre il y a 85 ans, a merveilleusement germé.

NOTES RELIGIEUSES

Ce matin, au temps où S. Exc. Mgr Deschamps conférait les Ordres à plusieurs clercs ou scolastiques à la cathédrale de Montréal, deux scolastiques des Pères Blancs, originaires du Canada, venaient déjà, depuis quelques heures, d'être promus au sacerdoce: le R. Père Gabriel Champagne, natif de Saint-Hyacinthe, et le R. Père J. Levesque, natif de North-Bay; cette dernière cérémonie a eu lieu à Carthage, Afrique.

Ce matin également, alors que MM. les abbés Clovis Boisvert et Germain Pelletier, des Missions Etrangères de Pont-Viau, étaient ordonnés prêtres à Montréal, trois autres confrères étaient promus au sacerdoce en leurs paroisses natales: MM. les abbés Oscar Fortin et Georges Vaillancourt, à Rimouski, par S. Exc. Mgr Georges Courchesne, et M. l'abbé Paul Gravel, à Saint-Prospér de Champlain, par S. Exc. Mgr A.-C. Comtois, évêque des Trois-Rivières. Demain, M. l'abbé Henri Beaudoin, également du Séminaire de Pont-Viau, sera élevé à la prêtrise à la Sarre, Abitibi, par S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Haliburton (Ontario), diocèse qui a juridiction sur La Sarre.

Un vieux missionnaire oblat, le R. Père F.-X. Fafard, O.M.I., qui a été gravement malade à l'Hôtel-Dieu, commença de se lever et de donner des espérances de guérison. Agé maintenant de 78 ans, il a exercé la majeure partie de son apostolat dans la difficile région de la Baie James, au temps

d'été, pour la Mandchourie. La cérémonie de départ aura lieu le 16 de septembre, en l'église paroissiale du Sacré-Coeur de Montréal; elle sera présidée par S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque de Trois-Rivières.

Une lettre du Mandchoukouo, qui vient d'arriver à Montréal, annonce que nos missionnaires de Pont-Viau, maintenant dans leur fief apostolique de Szepinkai, ont l'appréciable bonheur de faire leur retraite sous la direction du R. Père Mateo, religieux de Piepus et apôtre insigne du Sacré-Coeur. Ce fameux missionnaire a passé l'hiver au Japon; il prodig-



Ces jours-ci, M. l'abbé Laurin, aumônier de l'hôpital Notre-Dame de la Merci, a béni la Maison de convalescence que les oeuvres Notre-Dame de la Merci ont établie pour la saison d'été pour les malades et infirmes de leur hôpital du Boulevard Gouin. Ont assisté à cette inauguration: les FF. Mathias, Léonard, Exupère, Léonidas et Charles de l'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu, et M. le docteur Laurendeau, médecin résident de l'hôpital de la Merci. Trois religieux de Saint-Jean-de-Dieu, qui changeront à tour de rôle, auront la direction de cette colonie.

cès d'Hakodaté; 26 Dominicains, 15 Frères des Ecoles Chrétiennes, et plus de 35 Soeurs de diverses communautés, Soeurs de l'Immaculée-Conception, Dominicaines de Nancy, (Valleyfield), de la Congrégation de Notre-Dame, de l'Assomption. Les Ursulines de Québec se préparent aussi à y envoyer des religieuses.

Dom Georges Mereure, O.S.B., sous-prieur et maître de chœur du monastère bénédictin de St-Benoit-du-Lac, donnera de nouveau cette année une série de cours sur le chant grégorien, dans une salle du Mont Saint-Louis, rue Sherbrooke, du 1er au 13 juillet.

Pour répondre à des désirs exprimés, la première semaine du 1er au 6 juillet, sera réservée exclusivement aux religieuses et aux dames; tandis que la semaine du 8 au 13 juillet sera réservée exclusivement aux religieux et aux hommes. Les cours auront lieu tous les matins de 9 h. 15 à 11 h. 15.

MEMOIRE DIOCESAIN

Demain, 30 de juin, solennité extérieure de la fête du Sacré-Coeur et 3e dimanche après la Pentecôte. — Aussi solennité de la Saint-Jean-Baptiste. — Procession du Saint-Sacrement, après la messe principale. — Clôture du mois du Sacré-Coeur. — Il est interdit pendant toute la journée de sonner les glas funèbres. — Aujourd'hui, le prêtre célébrant la Grand'Messe devra consacrer à cette messe, 2 grandes hosties, dont l'une sera réservée pour la procession du S. Sacrement qui doit avoir lieu intra ecclesiam immédiatement après la Messe principale. Au retour de la procession, acte de Consécration au S. C. et Litanies du S. C.; voir le Manuel "Preces et Orations", pp. 56 et 69; english section pp. 59 and 60. — Pour les diocèses de Montréal et de Saint-Jean-de-Québec, consulter la Semaine religieuse de mercredi dernier: 19 juin.

Lundi, 1er de juillet. — Le mois de juillet est consacré au Précieux-Sang et à la Bonne Sainte Anne. — Remarquons que, d'après un décret du 25 avril 1934, la fête du Précieux-Sang a été élevée au rite double de 1re classe, à l'occasion du 19e centenaire de la Rédemption.

Mardi, 2. — Visitation de la Ste Vierge. — Absolution générale aux tertulaires.

Vendredi, 5. — 1er Vendredi du mois. — Pensée pieuse: Devoré par le désir d'être aimé des hommes, le Coeur de Jésus cherche partout des âmes disposées à se sacrifier pour apaiser "la soif

de se faire aimer dont il brûle". Que toutes les âmes généreuses s'offrent donc à ce divin Coeur en lui disant: Me voici, envoyez-moi; j'accepte d'être votre apôtre! (R. P. Yeuveux).

Dimanche, 7. — 1er dimanche du mois: indulgence du rosaire. Quarante-Heures: lundi, 1er de juillet, à Sainte-Lucie; mercredi, 3, à la Maison de Lorette; vendredi, 5, à Oka; dimanche, 7, à Saint-Roch.

FONDATION OUVRIERE

Nous avons annoncé, la semaine dernière, la fondation d'une "Université Ouvrière Catholique", fondation due au zèle éclairé du bon Père Archange (Godbout), O.F.M.

A peine établi, cet organisme nouveau, excellent en tous points puisqu'il a pour but de travailler au maintien de l'ordre social, nous fait tenir, par l'entremise de son publiciste, le communiqué suivant:

Voici le programme des activités de l'Université Ouvrière Catholique, dont le local est situé au numéro 1168, rue Ste Catherine est, pour la semaine commençant le premier juillet.

Lundi: Bénédiction de la salle par le Rév. Père Archange, o.f.m.; discours de circonstance par MM. René Gravel, Gaston Pilon, Raoul Charland jr., et autres;

(Suite à la page 30)



S. Exc. Mgr A.-O. GAGNON

nadienne et dans l'Alaska. Leur hôpital de Victoria, C.B., est l'un des plus beaux et des mieux outillés de l'Ouest canadien.

A pareille date, l'an dernier, nous annoncions leur première fondation hors du continent. Depuis 1934, les Soeurs de Sainte-Anne dirigent à Taniyama, Japon, un dispensaire et une garderie, cela dans la préfecture apostolique de Kagoshima, commise à la vigilance de Mgr Egide Roy, O.F.M. La Révérende Mère Marie-Léopoldine est la supérieure de cette maison, leur première là-bas.

GRANDES FETES

Actuellement, à Lachine, près de quatre cents religieuses, recrutées surtout dans la Province canadienne, suivent la retraite que préche le R. Père Wilfrid Ménard, S.J., et qui finira le 3 juillet prochain. Puis, 350 autres religieuses, venues cette fois-là des Etats-Unis, commenceront la retraite du 14 juillet.

Plusieurs cérémonies auront lieu chez les Soeurs de Sainte-Anne, au cours de juillet. Le 23, il y aura vêture; le 24, profession; le 25, noces d'or religieuses, célébrées intimement, de la supérieure générale, la T. Rév. Mère Marie-Dorothee; le 26, célébration de la fête patronale (la Sainte-Anne), avec messe pontificale, sermon par le R. Père Lorenzo Gauthier, C.S.V., curé de la nouvelle paroisse du Christ-Roi à Joliette, et rénovation de vœux par seize moniales, dont deux célébreront leurs noces de diamant et quatorze, leurs noces d'or (nous avons déjà donné ces seize noms).

La communauté des Soeurs de Sainte-Anne est l'une de nos plus prospères. Fondée à Vaudreuil, en 1850, par Mgr Bourget, elle compte près de deux mille professes, novices ou postulantes. Elle possède 90 établissements au Canada, aux Etats-Unis et en



Le R. Père Alphonse De Grand-pré, C.S.V., vice-provincial des Clercs de Saint-Viateur à Montréal, célèbre aujourd'hui le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale, ainsi que nous l'annoncions hier. Sur nos instances, il a eu l'amabilité de poser, hier, pour la "Patrie", à la maison provinciale d'Outremont. Ad Multos!

gue maintenant son ministère en Mandchourie.

Aujourd'hui, S. Exc. Mgr. A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, célèbre le douzième anniversaire de sa consécration épiscopale. Aujourd'hui également, S. Exc. Mgr A. Forget, évêque de Saint-Jean, célèbre le 1er anniversaire de son sacre et le 25e de son ordination sacerdotale. Ad Multos!

M. l'abbé J.-A. Archambault, V.F., curé à Saint-Alexandre d'Iberville depuis plus de trente ans, célèbre aujourd'hui même le cinquantième de son ordination sacerdotale. Il est né à Marieville en 1860. Nos meilleurs vœux!

Une communication du Vatican annonce que S. S. Pie XI doit renoncer, à cause de son grand âge, à certaines pratiques. Ainel, le Souverain Pontife limitera certaines de ses démarches, qu'il prodiguait aux pèlerins des audiences publiques; ils supprimeront également quelques exercices. A date, S. S. Pie XI a fourni l'une des plus longues carrières sur le siège de Pierre; il est dans sa 79e année d'âge.

Nous avons annoncé il y a plus d'un mois que les RR. Pères Desrosiers, Gagnon, Deslauriers et Dovon, tous quatre dominicains, partiraient en septembre pour les missions de Hakodaté, Japon. Ces missionnaires quitteront Montréal le 16 septembre et s'embarqueront à Vancouver, le 21 du même mois, à bord de l'Empress of Russia. Ce nouveau contingent porte à une soixantaine le nombre des missionnaires canadiens partie depuis sept ans pour le dio-



S. Exc. Mgr Anastase FORGET

où les privations composaient le menu quotidien. Il a eu le grand mérite de fonder, en 1894, la première résidence à Albany.

C'est au 25 d'août prochain qu'est fixée, à Cap-de-la-Madeleine, l'impressionnante cérémonie qui marquera le départ des missionnaires oblates pour le Basotland. Celle de l'année dernière, au même endroit, avait revêtu un cachet de particulière grandeur.

Nous avons donné récemment la photo des missionnaires de

MAISON
BÉRARD
Successeur de la
Cie Royal Silver Plate
Toujours canadienne-française
HA 9948
FABRICANT DE
VASES SACRÉS
Experts en Placage d'or
et d'argent
Réparations de tous genres
70 CRAIG OUEST
Près terminus des Tramways

MENTIONNEZ
LA "PATRIE"
S. V. P.
Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

"Je Dirai à n'importe qui que les Gin Pills sont Bonnes"
—écrit un homme de Lunenburg, N.E., qui avait souffert de Rhumatisme. Et il ajoute: "Je ne puis assez louer les Gin Pills. Après en avoir pris, je puis maintenant circuler avec une canne."
Si vos reins ne disposent pas efficacement des rebuts qui se trouvent dans votre système, il pourra se développer un excès d'acidité avec, comme résultat, des douleurs dans les articulations, de la sciatique, du lumbago. Dès le premier symptôme de troubles rénaux, prenez les
GIN PILLS
POUR LES REINS

Des trous qui pourraient devenir de beaux parcs

"La question des carrières est actuellement d'importance primordiale à Montréal et doit être réglée dans le plus bref délai possible, et j'en ai les preuves," nous déclarait hier M. Henri Jarry, conseiller municipal de Villeray et membre de la nouvelle commission des carrières dont l'échevin J.-Allan Bray est le président.

"Rien que par l'acquisition de la carrière Villeray," nous disait M. Jarry, "la Cité deviendrait propriétaire du terrain nécessaire à l'ouverture des rues suivantes sans charges additionnelles pour les citoyens : Christophe Colomb, de Normandie, Delaroché, du Rosaire et Françoise Barré. L'ouverture de la rue Christophe Colomb, entre autres avantages permettrait de prolonger la voie des tramways jusqu'au boulevard Crémazie, le boulevard métropo-

d'invalidité totale et permanente payée en 1934-35 aux 81 membres a été de \$39,813, au lieu de \$6,426 qui fut payée il y a 9 ans à 26 membres.

Pendant l'année 54 membres sont décédés et le nombre des membres actifs soit 4,054 indique une légère diminution en comparaison de l'année précédente.

Le rapport financier révèle un revenu de \$380,244. Pendant l'année \$67,983 furent versés au compte "Réserve" qui se monte à cette date à \$928,080 y compris les placements au montant de \$751,841.

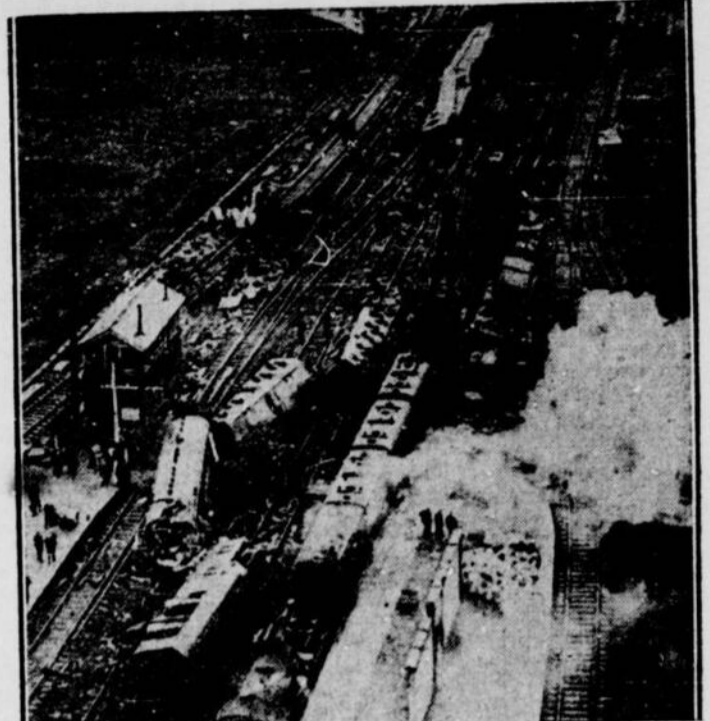
Le Conseil d'administration élu pour l'année fiscale commençant le 1er mai 1935 est le suivant : Président, M. R. N. Watt, K. B. Thornton, D. E. Blair, A. S. Byrd,

J. C. Desautels, Patrick Dubée, H. R. Mallison, C. M. Shaw, Arthur Vallée, C.R., Henri Terrault, Charles Pelletier, Eugène Rocque, Adolphe Mallette, Armand Bergeron, Léandre Roy, J.-Edouard Hébert, Patrick-Ernest Manion.

Après l'assemblée un excellent programme musical a été donné par les membres de la fanfare de la Compagnie, sous la direction de M. Arthur Léger et Messieurs Geo. Rosenerans, R. Roberge, Jos. Brazeau, E. Simard, A. Charest, R. Duchesne, N. Lalli, J. Magnan, W. Dussault, E. Lapierre, A. Belland, G. Roy, T. Cairo, et B. Grandsire contribuèrent au succès de la soirée.

Retraite pour jeunes filles

Une retraite fermée sera préchée pour les jeunes filles du 19 au 23 juillet, à la Villa Saint-Joseph, 4122, avenue de Lorimier. Appel téléphonique: AMherst 2944. Cette retraite sera sous la direction du R. P. Oulmet, s.j. Les retraitantes sont invitées à s'inscrire dès ce jour; elles voudront bien aussi se munir d'un voile pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.



UN VRAI DERAILLEMENT! — Un train de voyageurs arrêté devant la gare de Welwyn Garden, Angleterre, fut frappé par un autre train de fret qui n'a pu arrêter à temps. Il s'en est suivi un tamponnement de wagons au cours duquel trente personnes ont perdu la vie



M. HENRI JARRY

litain projeté, et desservirait le nord de la métropole, directement. Cela ferait une grande artère pour la circulation générale se dirigeant de l'est vers le pont Viau en passant par cette partie de la rue Saint-Hubert qui aujourd'hui possède un magnifique tunnel.

Pour ce qui est des autres carrières, la Cité en devenant propriétaire, pourrait y déposer les cendres, déchets d'incinérateurs et autres matériaux provenant des excavations. Elle pourrait permettre à ses entrepreneurs et au public en général de se servir des mêmes dépotoirs moyennant une faible somme par verge cube ce qui, avec l'économie réalisée sur le transport de ses propres vidanges, lui permettrait de se créer un revenu appréciable, étant donnée la quantité considérable de matériaux de rebut qui pourrait y être déposée.

On peut s'imaginer l'économie réalisée par la Cité si elle suspendait durant les mois d'hiver l'opération de ses incinérateurs pour déposer directement ses déchets dans les carrières expropriées.

Et une fois remplies, les carrières pourront être transformées en de magnifiques parcs autour desquels se grouperont de belles résidences bâties sur des lots choisis, vendus par la Ville devenue propriétaire et habitées par une élite de la population de Montréal.

Et pour finir, le dynamitage ne désagrègerait plus nos édifices publics."

Rapport annuel de l'Association mutuelle de bienfaisance des tramways

L'importance que présente l'Association Mutuelle de Bienfaisance à ses membres dont le nombre total s'élève à 4,054 fut révélé dans les statistiques données par le rapport annuel soumis à l'assemblée générale qui a eu lieu du dépôt de la rue Mont-Royal jeudi soir. Environ 600 membres étaient présents à cette assemblée.

M. R. N. Watt, président de l'Association Mutuelle de Bienfaisance présidait et parmi les autres autorités de la Compagnie on remarquait: M. K.-B. Thornton, gérant général; D.-E. Blair, surintendant général; Patrick Dubée, secrétaire-trésorier; H.-R. Mallison, C.-M. Shaw, It.-col. E. Hurtubise, médecin en chef et autres.

Le président a lu le rapport d'où il ressort que le nombre des membres en pension de vieillesse pendant l'année 1934-35 était 213, ce qui représente une dépense de \$134,763, tandis qu'en 1926-27 le nombre de ces membres était de 45 et la dépense était de \$19,381.

La somme pour les pensions

Le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce"

fait partie de l'alimentation des

CINQ JUMELLES DIONNE



LES CINQ JUMELLES DIONNE... L'alimentation des cinq jumelles Dionne comprend un petit verre de Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce"... Le pur jus de tomates de race, riche en vitamines si nécessaires à la santé des enfants—les vitamines A, B, C et G.

Photographie Copyright, Star Newspaper Service.

COMMENCEZ VOTRE JOURNÉE par un cocktail de ce jus délicieux provenant de tomates mûries au soleil. Servez-le comme appétitif avant les repas.

Alors, vous comprendrez la certitude qui nous permet d'offrir ce produit avec une telle garantie quant à sa qualité et à sa saveur. Car le Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce" est extrait d'après un procédé exclusif—un procédé qui garantit une meilleure saveur et une plus grande quantité de vitamines.

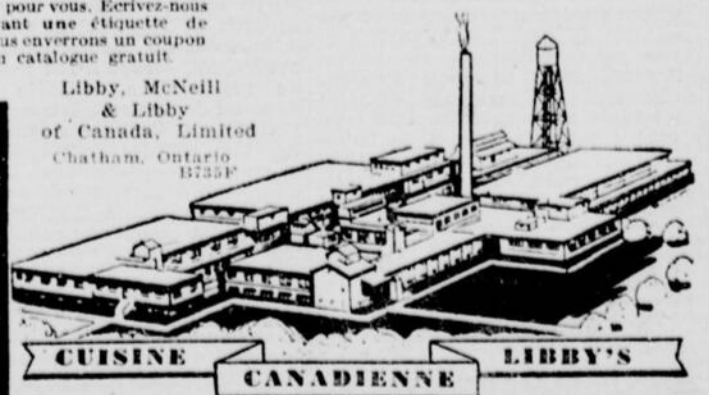
Essayez-le demain matin avant votre déjeuner. Alors, si vous ne trouvez pas qu'il est le meilleur jus de tomates que vous ayez jamais goûté, enlevez l'étiquette de la boîte et écrivez au dos vos nom et adresse, les nom et adresse de l'épicier chez qui vous l'avez acheté, le prix que vous avez payé et la raison pour laquelle vous n'aimez pas le Jus de Tomates Libby's. Retournez-nous cette étiquette à Chatham, Ontario. Nous vous rembourserons volontiers le DOUBLE du prix que vous aurez payé.

GARÇONS... vous pouvez vous procurer "absolument gratis" des montre-bracelets, des jumelles, des articles de campement, des porte-plume réservoirs et beaucoup d'autres choses que vous désirez, en collectionnant les étiquettes des Fèves au Lard, du Catchup aux Tomates, du Jus de Tomates, des Tomates, de la Choucroute, du Spaghetti ou de la Soupe aux Tomates Libby's. Ecrivez-nous aujourd'hui en nous envoyant une étiquette de Jus de Tomates et nous vous enverrons un coupon gratuit valant dix étiquettes et un catalogue gratuit.

Boy-Scouts... Louveteaux et Routiers... vous pouvez maintenant vous procurer l'équipement officiel de scout absolument gratis. Gardez simplement les étiquettes du Jus de Tomates, du Catchup aux Tomates, des Tomates en boîtes, de la Soupe aux Tomates, des Fèves au Lard, du Spaghetti et de la Choucroute Libby's. Demandez à votre mère et à ses amis d'acheter ces sept produits Libby's et d'en garder les étiquettes pour vous. Ecrivez-nous aujourd'hui en nous envoyant une étiquette de Jus de Tomates et nous vous enverrons un coupon valant dix étiquettes et un catalogue gratuit.

Libby, McNeill & Libby of Canada, Limited Chatham, Ontario B735P

LE *Double* DE VOTRE ARGENT REMBOURSE SI LE JUS DE TOMATES LIBBY'S à "Pression Douce" n'est pas le meilleur que vous ayez jamais goûté



LE JUS DE TOMATES QUI SE VEND LE PLUS AU CANADA

NOTRE FAÇON D'OBTENIR CETTE incomparable saveur! Un procédé exclusif. Brevet Canadien 334,356

PRESSION DOUCE DE BELLES TOMATES ROUGES ET MÛRES

LA PRESSION DOUCE ÉVITE L'AMERTUME de la peau, des pépins, des fibres (parties illustrées ci-dessous)

Le juge P.-A. Choquette écrit ses mémoires

QUEBEC, 29. — Le juge P.-A. Choquette, de Québec, rencontré par le représentant de la "Patrie", lui déclara qu'il avait l'intention d'écrire ses mémoires.

Le savant magistrat aurait pris cette décision à la suite d'une entrevue de deux journalistes très en vue, dont l'un de Montréal et l'autre de Québec. Ces deux mes-



L'honorable juge P.-A. Choquette

seurs auraient très fortement insisté auprès de cet éminent homme public aux fins de le convaincre de publier ses mémoires, lesquels ne sauraient sûrement pas manquer d'intérêt. L'honorable juge a pratiquement assuré notre collaborateur qu'il les rendrait publics et dans un avenir très prochain. On n'y trouvera, a-t-il déclaré à notre représentant, des choses qui surprendront plusieurs et qui de par ailleurs seront très goûtées d'autres. Avec sa connaissance et des choses et des personnes, jetteront de la lumière sur ce que le grand public ignore. "Ça fera plaisir à plusieurs et d'un autre

côté quelques hauts personnages seront placés sous leur vrai jour", dit-il.

ENCORE JEUNE

L'on sait que le juge est maintenant octogénaire. Il n'a toutefois rien perdu de sa jeunesse et de son esprit primesautier. Il va encore à la cour, chaque jour et travaille constamment. C'est lui, qui, à Québec, préside le tribunal des accords matrimoniaux.

SA CARRIERE

D'abord voyageur de commerce, il se faisait peu pour ne pas dire du tout à ce genre de travail. Il décida alors de se faire avocat et en 1880, il ouvrit un bureau à Montmagny. Il se lança presque de suite dans la politique. Il fut député de la division fédérale de Montmagny. Plus tard, il devint juge de la Cour supérieure. Il démissionna comme tel et fut nommé sénateur. Il fit du journalisme au Soleil et au Courrier de Montmagny. Subsequently il fut nommé juge de la Cour des Sessions de la Paix, à Québec.

Il fit une tournée avec Sir Wilfrid Laurier à travers le Canada, lors d'une campagne fédérale. Il contribua largement à la défaite du premier ministre S.-N. Parent et à son remplacement par Sir Lomer Gouin, dans le domaine provincial. Il s'occupa activement de politique municipale dans la ville de Québec. Il fut même une fois candidat à la mairie pour le conseil de cette ville. Hors de la politique, il ne pouvait et ne peut vivre. Il est même question qu'il se présenterait aux prochaines élections fédérales dans le nouveau comté L'Islet-Montmagny, comme candidat libéral. Si ce n'est lui ce serait en toute probabilité son fils Fernand, brillant avocat de Québec.

Il n'a jamais cessé de s'occuper du bien-être et de l'éducation de la jeunesse tant urbaine que rurale. Sous les circonstances il serait à souhaiter fortement que le juge Choquette publie ses mémoires. Nous aurons tout à y gagner. Nous sommes certains que c'est là également le désir du public en général.

Reflets étranges sur une cheminée

UNIONTOWN, Pa., 29. (P.A.). — Une cheminée en tuile qui attirait des milliers de personnes à la demeure d'un mineur parce que cette cheminée sous certain angle faisait songer à une sainte figure a été transportée à la salle paroissiale où elle est exhibée.

Le R. P. Thomas-B. Harnyak, curé de la paroisse catholique de Fairchance, a déclaré que depuis

le début de l'exposition, il y a dix jours, les curieux ont déjà payé \$1,100 soit \$0.25 par personne.

Le curé prétend que la cheminée a été transportée à la salle paroissiale parce qu'on avait menacé de faire un mauvais parti au mineur. Le P. Harnyak croit que c'est là un pur phénomène naturel.

Un léger surplus pour Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve, 29. — (Cable, Presse Canadienne) — L'honorable Everard N. Tremtham, Commissaire des Finances, a annoncé hier que les livres de la Commission gouvernementale de Terre-Neuve accuseraient un surplus de \$406,794 pour l'année fiscale se terminant le 30 juin.

Le père du bambin noyé...

(Suite de la page 27)

L'ENFANT N'ALLAIT PAS AU PARC

M. DeGlandon nous dit que ses recherches personnelles, après la disparition de son fils, ne l'ont pas conduit au Parc car le petit n'avait pas l'habitude de s'y rendre. Amateur du baseball, l'enfant cherchait les occasions d'entrer au Stade et revenait souvent trop tard. C'est ce qui explique le retard de M. DeGlandon à se plaindre à la police. Le père nous dit qu'il se rendit au Poste No 3 et qu'il pria le lieutenant en charge d'avertir la radio-police de la disparition de son enfant. L'appel que Mme DeGlandon attendait anxieusement à la radio fut lancé dans l'air mardi matin vers 11 heures.

IL AVAIT PEUR DE MOILLER SON BUTIN

Pendant ce temps, il semble que des constables fouillaient le fond du lac pour retrouver l'enfant

paru. M. Albert Latour, témoin de la noyade, avait dit au constable qui lui reprochait de ne s'être pas lancé dans l'étang pour repêcher le petit : "J'y serais certainement allé n'eût-ce été de mouiller mon butin neuf." Mme Latour qui accompagnait son mari dans une promenade au bord du lac a voulu se jeter à l'eau.

LE PERE TRAVAILLE

M. DeGlandon n'est pas chômeur, il est peintre et trouve régulièrement du travail. Il prétend qu'il aurait certainement remplacé le linge détérioré de quiconque lui aurait ramené son enfant.

INDIGNATION DE M. SAVIGNAC

"C'est faux, c'est archi-faux!" Telles sont les paroles de M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif de Montréal et conseiller municipal de Saint-Denis, hier après-midi, lorsqu'il fut interrogé au sujet d'une nouvelle parue dans un journal anglais du soir à l'effet qu'il était pour entreprendre une enquête personnelle sur la mort du petit Laurent DeGlandon, noyé dans le lac du parc Lafontaine ces jours derniers.

"Je n'ai jamais dit cela," a déclaré M. Savignac, "je n'ai jamais dit cela." Il s'agissait du rapport à l'effet que deux personnes auraient pu sauver l'enfant, du moins de l'asphyxie, n'eût été l'intervention de la police qui les empêcha de plonger là où se serait trouvé l'enfant de onze ans.

"Ce n'est pas à moi à m'occuper des enquêtes de la police," a dit M. Savignac. Dans tous les cas je n'ai rien eu à faire avec cela."



ENCORE UN AUTRE OISEAU SUR LES GENOUX DE JOHNSON. — L'oiseau bleu n'est plus de mode, et un canard fut maintenant placé sur les genoux du général Hugh Johnson, lorsque l'ancien chef de la défunte NRA reçut l'initiation au cours d'un déjeuner de Circus Saints & Sinners, à New-York. Une heure plus tard, il reprenait son sérieux en acceptant de diriger le programme fédéral de \$220,000,000 en travaux de secours dans la Ville de New-York.

Défense d'aider les marcheurs de la faim

REGINA, 29. — (Presse canadienne.) — Toute personne qui donne l'assistance aux 2,000 marcheurs de la faim des camps de chômeurs, de toute façon est sujette à des poursuites d'après un avertissement lancé par le colonel S.-T. Wood, assistant-commissaire de la R.C.M.P. Le colonel Wood a déclaré que cette ordonnance était promulguée d'après la loi de la "paix, de l'ordre et du gouvernement".

Hier après-midi, M. C. P. Burgees, directeur des secours fédéraux, a annoncé que 150 camps de secours avaient été installés à une trentaine de milles pour abriter les chômeurs qui quitteraient les rangs des marcheurs, dans le but de retourner chez eux. Cependant, on a usé de violence contre un bon nombre de marcheurs qui ont quitté les rangs pour se rendre à ces camps, a-t-on déclaré.

CINQ ARRESTATIONS

Cinq grévistes ont été arrêtés alors qu'ils lancèrent un camion dans les rangs de la police montée pour frayer un chemin aux marcheurs qui veulent continuer leur marche sur Ottawa.

Ces cinq personnes ont comparu devant le magistrat de police montée Scott, sous l'accusation d'être, au cours du mois de juin 1935, à Regina, et ailleurs, dans la province de la Saskatchewan, devenu et demeuré un membre d'une association illégale et d'avoir enfreint l'article 98 du Code criminel.

Mouvement religieux

(Suite de la page 28)

Mardi: Assemblée de la Société Humanitaire Catholique; Mercredi: M. Hector Cormier, diplômé de l'École des Sciences Sociales Economiques et Politiques, traitera de la "Question sociale"; Vendredi: Conférence de M. Fernand Boisseau, rédacteur en chef du journal "Debout", sur "La nécessité de la Religion". Les questions seront permises et il y aura des commentaires. Samedi: Soirée récréative. Le public est invité à se rendre nombreux à ces assemblées qui suscitent beaucoup d'intérêt.

Feu M. J.-E. Robillard

(Suite de la page 27)

Il laisse pour le pleurer son fils Maurice; deux frères; Tancrède, en charge du Service des Signaux à Montréal et Arthur, de Lanoraie; deux cousins: MM. Charles Robillard et Alphonse Millette; trois beaux-frères: MM. L.-J. Tarte et Eugène Tarte, directeur de la publicité à la "Patrie", et le Dr François de Martigny.

M. Robillard débuta dans le commerce du tapis à la maison Merrill, sis alors rue Notre-Dame, à l'emplacement actuel de la librairie Granger. Plus tard, il devint employé du gouvernement fédéral à titre d'agent d'immigration, poste qu'il occupa environ dix ans. Il entra ensuite au service de la "Patrie" au service de laquelle il resta attaché pendant dix ans. Il reprenait son ancien poste au journal il y a deux ans.

Son père, M. Joseph Robillard, a pendant quelque temps occupé un siège à la Législature provinciale.

Triste coïncidence, il devait se rendre, demain, chez sa vieille

mère aujourd'hui âgée de 85 ans, pour lui rendre visite à Lanoraie, où elle est en pension au couvent.

Tout le personnel du journal, attristé par cette mort subite, prie la famille en deuil d'agréer ses sincères condoléances.

La loi martiale pour Barcelone

MADRID, 29. (Presse Associée) — Le Premier Ministre Alejandro Lerroux et son Cabinet, au cours d'une session extraordinaire tenue hier soir, ont proclamé la loi martiale pour la Cité et la Province de Barcelone, afin de mettre fin au règne du terrorisme qui va en augmentant dans cette région. Les mesures prises par les forces constabulaires pour empêcher les vols, les assassinats, les lancements de bombes et les actes de sabotage, n'ont pu primer quoi que ce soit; de sorte qu'il a fallu recourir à la loi martiale.

Six blessés dans un déraillement

Saint-Regis Falls, N. Y. 29. — Deux wagons se détachèrent d'un convoi combiné pour voyageurs et marchandises et descendant une pente déraillèrent. Six personnes ont été blessées, dont cinq gravement.

3439, St-Denis — BELAIR 1809
Dr Jérôme Fournelle
 Maladies de la peau, du sang, voies urinaires, vénériennes. Traitements électriques Rayon-X

Energie électrique venant de la marée

BOSTON, 29. — (Presse Associée) — Le Major Philip Fleming, ingénieur de l'armée américaine, qui surveillera la construction du plan d'énergie électrique dans le Maine fournie par la marée de la baie de Passamaquoddy, est parti hier de Boston en aéroplane à destination de Eastport. Il était accompagné de Dexter Cooper, auteur du plan destiné à transformer le pouvoir de la marée en énergie électrique.

L'appel de deux médecins rejeté

OTTAWA, 29. (D.N.C.). — L'appel du Dr Gabriel Lefebvre et du Dr J. Euclide Mathieu, tous deux de Montréal, contre l'hôpital St-Luc de Montréal, a été rejeté hier par la cour suprême du Canada, confirmant de ce fait la décision de la cour du Banc du Roi de Québec. Le Dr Lefebvre réclamait de cet hôpital la somme de \$25,000, et le Dr Mathieu \$35,000 pour services professionnels sous l'empire de la loi de la compensation ouvrière.

La Cour suprême du Canada a renvoyé hier l'appel de la province de Québec qu'un jugement antérieur obligeait de payer à Joseph Cliche de Valley-Jonction, P.Q., la somme de \$3,515.55 en dommages pour blessures reçues lorsque l'automobile conduite par Cliche vint frapper un rouleau à vapeur dans la nuit du 17 octobre 1931. L'accident était survenu entre Beauceville et St-Georges, sur la route Lévis-Jackman. Cliche a prétendu que le rouleau à vapeur était mal placé et non-suffisamment muni de lumières pour en indiquer la présence.

Stabilisation basée sur l'or

PARIS, 29 (Cable, Presse canadienne) — La Chambre Internationale de Commerce a divulgué hier le contenu d'une résolution demandant une consultation immédiate des différents gouvernements afin d'en venir à une stabilisation de la monnaie courante basée sur l'or. On croit que la dite résolution sera adoptée à l'unanimité au cours de la journée. On soutient que la stabilisation est indispensable pour l'amélioration des conditions économiques du monde entier et que la présente situation financière a paralysé le commerce et établi des tarifs de guerre. On déclare de plus que la dépréciation monétaire et l'instabilité sont de nature à retarder tout retour vers la prospérité et qu'il faut de toute nécessité en venir au plus tôt à la stabilisation.

Croisières d'été et d'automne
BERMUDES ET ANTILLES
 par les **PAQUEBOTS "Lady"**
 LA BRISSE DES MERS DU SUD EST EXQUISE CABINES EXTERIEURES
BERMUDES - NASSAU LA JAMAÏQUE
 25 jours .. \$160 Prix forfaitaire. Supplément de \$20 pour les excursions. Longues escales.
GUYANE ANGLAISE
 28 jours .. \$180 Prix forfaitaire. Supplément de \$39 pour les excursions.
 Escales aux BERMUDES, ST-KITTS, NEVIS, ANTIGUA, MONTISERRAT, LA DOMINIQUE, STE-LUCIE, LA BARBADE, ST-VINCENT, LA GRENADE et TRINIDAD.
 Dép. de HALIFAX et BOSTON
CROISIÈRES À L'AVENTURE
 38 jours .. \$155 Tout compris. Un seul prix.
 Dép. de MONTREAL. Escales AUX BERMUDES et à divers ports des ANTILLES et de la GUYANE ANGLAISE.
 Dans les prix ci-dessus sont compris les frais d'hôtel.
 Demandez aux agences et aux gares le dépliant "131 CROISIÈRES".
CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS
 384 Rue St-Jacques, MONTREAL - MA. 4731

Douze jugements et deux injonctions

Les tribunaux de la Cour supérieure, bien que les vacances judiciaires soient commencées, depuis le 20 juin dernier, ne chôment pas. En effet deux injonctions ont été prises en délibéré au cours de l'après-midi et douze jugements ont été prononcés par nos magistrats.

L'honorable juge Frank Curran, siégeant en Cour de Pratique, a pris en délibéré une injonction instituée par un M. Michel Kelly contre l'entrepreneur Frank Lapan et la ville de Montréal. Le requérant veut faire annuler un contrat consenti par la cité en faveur de Lapan. Ce dernier se trouve ainsi arrêté dans les travaux de construction des trottoirs sur l'avenue du Parc entre les rues Mont-Royal et Van Horne. Ce contrat, dit la requête, aurait été illégalement et irrégulièrement obtenu.

VERDUN EN CAUSE

L'autre injonction est dirigée contre la ville de Verdun et un nommé Valiquette par un certain M. Legault, de Verdun. Il soutient que le conseil de ville a illégalement accordé à Valiquette un permis en vertu duquel ce dernier donnerait au public des exhibitions de boxe et de lutte.

La demande d'injonction interlocutoire a été prise en délibéré par l'honorable juge Forest, siégeant en Cour de Pratique. Les jugements sur ces deux procédures spéciales seront rendus en toute probabilité au début de la semaine prochaine.

ACTION DE \$23,500 REJETÉE

Une action au montant de \$23,500 a été rejetée avec dépens par l'hon. juge Albert de Lorimier. Alfred Bergeron réclamait cette somme d'un nommé Alexander Watters, tous deux de la cité de Montréal. Le défendeur était poursuivi en sa qualité de tuteur à son fils mineur de 15 ans. Le 7 août 1932 à l'occasion d'une course en canot sur le lac Saint-Louis, le demandeur fut gravement blessé, une collision étant survenue entre son canot et celui conduit par le fils du défendeur. La preuve a démontré que le malheureux accident avait été causé

uniquement par la faute et la négligence du demandeur lui-même.

Le même juge a rendu jugement dans les trois causes suivantes: J-François Letellier, de Lachine, et Montreal Light Heat & Power Consolidated, action maintenue jusqu'à concurrence de \$150; The New-Era Battery Co., contre Anthes, jugement suivant règlement produit au dossier; Gauthier et Talbot, action maintenue avec dépens.

LE JUGE MacKINNON

Le juge MacKinnon a prononcé cinq jugements. Dans une cause de Excel Petroleum Co., Ltd., il a rejeté avec dépens une action au montant de \$570.27 pour marchandises vendues et livrées. Napoléon Lalumière a obtenu jugement pour \$39.30. L'action était basée sur la nouvelle loi provinciale concernant l'extension juridique des contrats collectifs.

La compagnie Prudential Assurance Co., a obtenu gain de cause pour un montant de \$3,384.16 contre la firme Rochon et Fils Inc. Il s'agissait d'une réclamation basée sur un reliquat de primes d'assurances collectées par les défendeurs. Dans Charles Beards et R. Stanley l'action a été rejetée avec dépens, tandis que Dame Antoinette Saint-Aubin et Armand Mathieu perdirent leur cause contre Joseph Marceau.

LE JUGE DUCLOS

L'hon. juge Duclos a maintenu avec dépens une action de \$1500 intentée par Dame Victoria Doris Wener et vir contre The Employers' Liability Ass. Corp. Ltd. L'objet du litige consistait en une police d'assurance contre le vol. Les objets volés étaient des bijoux et des argenteries.

LE JUGE McDUGALL

Une action au montant de \$3,796.44 a été rejetée par l'hon. juge McDougall, de la Cour supérieure, les offres de la défenderesse ayant été trouvées suffisantes et légales. Les parties intéressées étaient la Consolidated Oka Sand and Gravel Company Ltd

Nouveaux sténographes judiciaires



1ère rangée de gauche à droite: M. Robert Beauchesne, Mlle Agathe Quesnel, Denise Lapierre, Marguerite Brosseau, Bella Dupuis; Mlle Yvonne Chartier, professeur; M. Raoul Renaud, professeur, Mlle Alice Papineau, professeur au Royal Business College. 2ème rangée de gauche à droite: MM. Benoit Fournier, G. Dussault (anglais), Arthur Cloutier, Alphonse Piché (anglais) René Bricault, Jean Pauzé, Paul Chaffer, Vincent Pétrilli, Georges Bertrand, Gaston Leroux. Les examens pour l'obtention du brevet d'aptitudes professionnelles aux emplois de sténographes dans les cours de justice et autres ont eu lieu au Palais de Justice, à Montréal, samedi le 15 juin 1935. Les heureux candidats au nombre de 15, tous élèves des cinq collèges: Institut Sténographique Perreault; professeur Raoul Renaud; Mlle Alice Papineau, professeur du Royal Business College; Soeur Marie-Antoine., Couvent des Soeurs de Sainte-Anne, de Rigaud; Mlle Yvonne Chartier, professeur. Pour se présenter à cet examen, l'aspirant doit pouvoir écrire 140 à 200 mots à la minute et les transcrire séance tenante. Ces examens ont lieu deux fois par année: en juin et en décembre. Les membres de la commission administrative étaient: MM. J.-E. Cadotte, H. O'Donnell, Elie Beauregard, J.-C. Martineau, Maurice Désy, Maréchal Nantel, Bernard Bissonnette, W.-A. Handfield, Robert Bourassa, Claude Choquette et Camille Tessier.

Calgary se mue en agent de location

CALGARY, 29. — (P.C.) — La cité de Calgary exploite la plus grosse agence urbaine de location du Canada occidental, avec un revenu de \$120,000 disent les officiers de la ville. Il s'agit de 138 propriétés saisies pour arriérages de taxes. Il y a des bureaux, des résidences privées, des théâtres, des magasins, des fermes, des jardins maraichers, des terrains pour l'annexe par placards, etc. La liste comprend deux salles de cinéma.

et la Beauharnois Light Heat & Power Company.

L'HON JUGE GREENSHIELDS

Le juge-en-chef de la Cour supérieure, l'hon. R.-A. Greenshields a donné gain de cause au Montreal Trust Company contre la Mansfold Realty Corporation Limited. Le jugement est pour une somme de \$1830. L'action était basée sur une hypothèque.

Célébration des noces d'argent de M. A. Beaudoin

PLAGE LAVAL, 29. — Le samedi, 22 juin courant, M. Albert Beaudoin, maire de Plage Laval, et Mme Beaudoin célébraient le 25e anniversaire de leur mariage. A cette occasion, ils furent, de la part de leurs très nombreux parents et amis, l'objet d'une magnifique fête de laquelle toutes les personnes qui étaient présentes garderont le meilleur souvenir.

Cette fête fut marquée par un succulent banquet offert aux heureux jubilaires, au chalet du Club de Plage Laval, et une joyeuse soirée de danse et de chant aux accords d'habiles musiciens sous la direction de M. Juliano, chef d'orchestre, soirée qui se prolongea jusqu'aux petites heures, dimanche matin.

Au début des agapes, Mlle Lizabelle Valade, cousine des jubilaires, leur a lu une magnifique adresse dans laquelle elle fit passer tous les bons sentiments de l'assistance à l'égard des héros de cette fête. Il y eut aussi présentation d'un superbe service à

thé en argent, cadeau des parents et amis. M. et Mme L. Cecchini présentèrent aussi à la jubilaire un superbe bouquet de 25 roses. A tous ces témoignages évidents de grande estime et de haute considération, M. Albert Beaudoin, quoique très ému, sut répondre avec beaucoup de tact. Il eut des paroles très heureuses pour remercier ses nombreux parents et amis d'une aussi chaleureuse manifestation de leur attachement à son épouse et à lui-même.

Le banquet a été suivi de plusieurs allocutions de circonstance, dont les principales ont été

prononcées par MM. Charles-E. Guérin, avocat, le docteur Guilbert, C.-E. Desjardins, ainsi que MM. L. W. Ralehe, A. S. Riva et J. H. Reddy, échevin de Plage Laval, S. C. Price, secrétaire de la municipalité, et J. A. Bonna-dère. Tous rendirent un bel hommage aux mérites des jubilaires qui, après avoir débuté humblement, dans la vie conjugale, réussirent, par leur travail et leurs efforts communs, à acquérir une respectable aisance.

Le banquet était sous la direction de M. V. R. Jacob, restaurateur de Plage Laval.



Magasin fermé lundi "Jour de la Confédération"

Réouverture à 9 a. m., mardi

Les Heures d'Affaires d'Été Commencent Mardi

Quotidien 9 A. M. À 5.30 P. M.

Samedi 9 A. M. À 1.00 P. M.

Toute marchandise achetée le samedi sera livrée le samedi soir, dans les limites de la ville!

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

LUMBAGO

(MAL DE DOS)

La douleur et la raideur causées par le mal de dos, et qui font de chaque mouvement une torture, disparaissent vite quand vous prenez les Capsules Antirhumatismales Templeton. Les Capsules Antirhumatismales Templeton mettent fin rapidement et sûrement aux douleurs aiguës ou vagues. Agissant par le sang, elles expulsent les toxines qui causent la douleur. Prenez les Capsules Antirhumatismales Templeton. Vous obtiendrez soulagement—assurément. Point de drogues nocives. 50¢ et \$1 chez tous les pharmaciens.



LES ENQUETEURS DU VICE A NEW-YORK.—Le procureur du district Dodge devra choisir quatre personnes qui seront chargées de conduire les enquêtes contre le vice à New-York, ou bien il sera destitué par le gouverneur. Les quatre procureurs, recommandés par le gouverneur Lehman, après le rapport de mars du grand jury, sont: en haut, de gauche à droite, Charles H. Tuttle, ancien candidat pour le poste de gouverneur; George Z. Medalie, ancien procureur de district pour l'Etat de New-York, et, en bas, de gauche à droite, Charles Evans Hughes, fils du juge en chef, et Thomas D. Thacher, avocat.

L'enfant était assis sur le pare-choc

Un bambin de 4 ans, André St-Martin, 2330 rue Marchand, est entre la vie et la mort à l'hôpital Ste-Justine. Son cas n'est pas désespéré mais "très critique". Le malheureux petit, qui était à jouer en face de la demeure de ses parents, eut l'idée d'aller s'asseoir sur le pare-choc d'une automobile stationnaire. Le chauffeur, en revenant à son siège, ne vit pas le bambin et il fit partir son moteur. Au même moment le petit tombait devant le véhicule et les roues lui passèrent sur la tête avant qu'il ait pu crier au secours.

LA TÊTE BROYÉE

La tête du jeune St-Martin fut atrocement broyée par le lourd véhicule et un oeil fut même arraché sous la pression des roues. Criant désespérément et se tissant soudainement pour ne plus râler que faiblement, le petit avait attiré l'attention du chauffeur, M. Lionel Gaudette, 2344, rue Rouen. Celui-ci stoppa sa voiture et se porta au secours du blessé. Il le transporta immédiatement à l'hôpital Ste-Justine et les médecins de l'institution le firent porter sur la table d'opération.

MME LAWRENCE EST MORTE D'HÉMORRAGIE

Le docteur Fontaine a examiné, hier matin, le cadavre de Mme

Gertrude Lawrence, âgée de 22 ans et décédée hier au No 7867 Châteaubriand. Le médecin-légiste a déclaré que la mort était due à une hémorragie interne et que le cadavre ne portait aucune trace de violence. Mlle Albertine Papineau, chez qui la victime est morte, a déclaré au coroner que cette dernière était entrée chez elle hier après-midi et lui avait demandé de l'examiner pour voir si elle était enceinte. Au même moment Mme Lawrence eut une faiblesse et expira. Le coroner a rendu un verdict de mort naturelle.

GRAVES BLESSURES

Douglas Smith, 4 ans, 547 rue Ville-Marie, a été conduit à l'hôpital St-Luc, hier soir. Le petit, en se hasardant sur la chaussée, fut frappé par un camion que conduisait Gérard Lareau, domicilié à 4139 avenue Verdun. Le blessé avait la tête fendue et nombre de contusions par tout le corps. Les constables Benoit et Lessard firent enquête sur cet accident.

IL COURT SE JETER SOUS L'AUTO

Jean Jutras, 9 ans, 1857 Plessis, a été gravement blessé à la tête hier par une automobile. L'enfant, en jouant, courut se jeter sur la route de l'auto qui approchait. Il a été transporté à l'hôpital Ste-Justine.



Les commis préposés aux relais d'essence ont fort à faire depuis une dizaine de jours alors que les clients affluent comme jamais auparavant à Montréal. Combien de gallons ont-ils versés dans les réservoirs des automobiles durant cette période? Cela donnerait certes un chiffre imposant. (Photo la "Patrie".)

Il ne s'est jamais vendu tant d'essence depuis l'année 1929

Comme toutes les compagnies distributrices d'essence ont réduit considérablement leurs prix les automobilistes profiteront de cette aubaine pour entreprendre en fin de semaine de longues randonnées. Aux relais d'essence et chez les garagistes on s'attend au plus fort chiffre d'affaires jamais enregistré depuis la dépression. Les vendeurs de la région de Montréal se croiront aux années prospères de 1929.

La situation n'est pas aussi intéressante sur la rive sud où l'es-

sence se vend au plein prix et les détaillants sont pratiquement en pleine disette. Leur situation s'aggrave de jour en jour. Leurs démarcheurs auprès des compagnies ont été vaines. Les distributeurs veulent confiner cette guerre de prix dans l'espace le plus restreint. Ainsi les détaillants de la rive sud voient leurs affaires péricliter et les garagistes ne revoient plus leurs clients, car ces derniers font faire leurs réparations où ils achètent leur essence.

M. Philippe Gineal, directeur du bureau de l'essence de la province

de Québec est revenu d'un voyage à Toronto, et aux questions que nous lui avons posées il s'est tenu sur la réserve. Il y a ce matin réunion de son personnel au Palais de Justice.

Aidez vos reins

Évitez les drogues drastiques

Vos reins contiennent 9 millions de tubes ou filtres minuscules que vous menacez en les négligeant ou en prenant des drogues drastiques, irritantes. Soyez prudent! Si souffrant des reins ou de faiblesse de la vessie, vous avez à uriner fréquemment la nuit, êtes agité, raide, abattu, avez mal aux jambes, vertiges, rhumatisme, lumbago, névralgies, douleurs cuisantes en urinant, urines acides, n'hésitez pas. Essayez l'ordonnance nommée "Cystex". Soulagé, fortifié, nettoie les reins malades. Agit en 1/4 d'heure. Donne santé, jeunesse et vigueur nouvelles en 48 heures. Cystex ne coûte que 3 sous la dose et doit vous remettre sur pied en 3 jours ou votre argent est remboursé. En vente chez tous les pharmaciens.

Eboulements dans un volcan du Pacifique



HILO, HAWAÏ, 29. (P.A.). —

Un violent séisme a secoué Hilo, aujourd'hui, fendillant les édifices et causant des dommages matériels considérables. Deux gigantesques éboulements se sont produits dans le cratère du volcan Kilauea, à Mauna Loa.

Le premier choc se fit sentir à 3 heures 32 (heure normale de l'Est). Les membres de l'Observatoire se sont aussitôt rendus au sommet du volcan, mais à leur retour ils ont refusé de déclarer si les éboulements seraient suffisants pour provoquer une éruption.

On condamne ces divers subsides

PARIS, 29. (Presse canadienne-Havas). — Les subsides du gouvernement aux expéditeurs maritimes ont été condamnés par les orateurs Anglais, Français et Allemands, lors de la réunion de la Chambre de Commerce Internationale.

Lord Essendon, président de l'Association des Expéditeurs Maritimes de Grande-Bretagne, expliqua le projet proposé par le congrès pour se débarrasser de ces subsides.

Orphyr Lalonde remis en liberté

SUDBURY, Ont., 29. (Presse canadienne). — Orphyr Lalonde, 24 ans, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de la petite Anita Beaulne, 3 ans, a été remis en liberté moyennant un cautionnement de \$2,000.

Il subira son procès le 19 juillet. La police a cependant refusé de remettre le camion conduit par Lalonde lors de l'accident.

PROCHAIN MARIAGE. — Mlle Grace Roper, fille du Secrétaire du Commerce, des États-Unis dont on annonce les fiançailles avec le Dr Frank Bohn, de New-York. Le mariage aura lieu en juillet.

Quinze personnes accusées de fraude

NEW-YORK, 29 (Presse Associée). — Une poursuite pour fraude et conspiration au montant de \$10,506,000.40 a été enregistrée en Cour Suprême contre quinze officiers et directeurs des associations bancaires de James Speyer and Company, J. W. Seligman and Company et Edward N. Brown, directeur de la compagnie de chemin de fer St-Louis-San Francisco.

Bureaux du prêt agricole en ville

OTTAWA, 29. — (Du correspondant de la "Patrie".) — Les députés conservateurs de la province de Québec ont demandé par résolution adoptée en caucus que des bureaux de renseignements soient ouverts par la Commission du prêt agricole à Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières. La résolution a été adressée à M. C. C. Baillargeon, surintendant pour la province, 71, rue Saint-Pierre, Québec.

Les députés reçoivent des centaines de demandes de renseignements au sujet de ce crédit et en conséquence ils prétendent qu'il est nécessaire que ces informations soient données par des officiers compétents dans des bureaux mis autant que possible à la portée des intéressés. Au moins, disent-ils, pour la première année, afin que se réalise le plus tôt possible le salut qu'on attend de cette loi.

Grand pique-nique des conservateurs

C'est demain après-midi qu'a lieu à la plage Le Cavalier, 3101 boulevard Gouin, à Cartierville, le pique-nique des ouvriers conservateurs du district de Montréal et des environs. Cet événement aura lieu sous les auspices de l'association ouvrière conservatrice de Montréal, et MM. Georges Jarry et Horace Archambault en sont les organisateurs. Des personnalités importantes dans le parti conservateur y assisteront et il y aura des discours durant l'après-midi. Un programme de jeux de toutes sortes: courses, balle, etc., sera exécuté sur le terrain et de magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs.

Ligne Française S.S. Champlain

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

DEPART 5 JUILLET

Allez en Europe par Le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.

Autres départs: Normandie, 10 juil. Ile-de-France, 20 juil. Champlain, 27 juil.

INFORMATIONS GRATUITES AUPRES DES AGENCES DE TOURISME OU DE

A. LABELLE, 1196, PHILLIPS PLACE, MONTREAL, CAN., MARQUETTE 2261

chez DUPUIS



Vous n'obtiendrez ici que des Montures de QUALITÉ

Les marchandises offertes ci-dessous sont toutes marquées à ce prix d'aubaine.

2.98

En venant chez DUPUIS vous êtes assurés de n'obtenir que la haute qualité. Notez bien qu'à ce prix les verres ne sont pas inclus. Il s'agit des montures seulement.

- Montures durables
- Travail parfait
- Examen des yeux fait par des optométristes d'expérience

Nous possédons les appareils d'optique les plus modernes et nos 7 optométristes sont diplômés.

Pas besoin de prendre rendez-vous

J. GVIDE GIROUX, O.D. membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris, optométriste en charge.

Dupuis Frères

865, Ste-Catherine Est PLateau 5151

MONDANITÉS

Le lieutenant-colonel Thomas Vien, Mme Vien, Mlles Georgette, Madeleine, Louise Vien, et M. Vien sont de retour d'une huitaine à New-York.

M. et Mme Henri-G. Turcot et leur famille passeront l'été à Bellevue.

M. et Mme Emile Chaput et leur famille occupent leur villa à Saint-Hilaire pour la saison.

M. E.-G. Rochette, de Dalhousie, N.-B., passe quelque temps à Québec.

M. et Mme Régier Brodeur et leur famille sont partis pour St-Hilaire.

Ce matin, en l'église Notre-Dame de Grâce, le R. P. Joseph Métivier, C.S.C., a béni le mariage de sa sœur, Jeanne, fille de M. et Mme J.-H. Métivier, décédés, avec M. Lucien Desbiens, journaliste, fils de M. et de Mme J.-Ernest Desbiens, de La Tuque. M. Omer Héroux était le témoin de la mariée et M. J.-Ernest Desbiens était le témoin de son fils. Durant la messe, M. Louis-Auguste Guillemette a exécuté un programme d'orgue. Après la cérémonie, il y eut réception intime chez les sœurs de la mariée et M. et Mme

Desbiens partirent pour un séjour à Ausable Chasm. A leur retour, ils demeureront à Notre-Dame de Grâce.

M. et Mme J.-M. Laurence et leurs fillettes Louise et Thérèse passeront le mois de juillet dans les Laurentides.

M. et Mme Omer Lapierre passent la belle saison à Bellevue.

Mme Auguste Dionne est partie pour le lac Millette où elle passera l'été.

M. et Mme Francis Payette et leur famille passeront l'été à leur villa de Bellevue.

Hier matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame de Pitié, décorée de pivoines, de palmes et de fougères, M. l'abbé Lucien Potvin, aumônier à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, a béni le mariage de Mlle Rolande Bourgeois, fille de M. J.-C. Bourgeois, décédé, et de Mme Bourgeois, avec M. Paul Charron, fils de M. et de Mme Albert Charron, de Ste-Thérèse de Blainville. Le programme musical de chant fut exécuté par Mme Latourne. Mlles Germaine Beaudoin et Jeanette Brabant, la mariée, accompagnée de son oncle, M. Eugène Perreault, portait une robe cendre de rose, style français, avec courte traîne, chapeau et souliers sandale de même teinte, et des gants de chevreau blanc. Son bouquet était des orchidées et du muguet. M. Albert Charron était le témoin de son fils. Mme Bourgeois portait une robe de chiffon noir et blanc, un chapeau noir et blanc, et un bouquet de corsage. Mlle Marguerite Bourgeois, sœur de la mariée, portait une robe de crêpe blanc, chapeau blanc; son bouquet se composait de fleurs de la saison. Après la cérémonie à la résidence de Mme J.-C. Bourgeois, décorée de roses et de fougères, M. et Mme Charron partirent pour une croisière vers la Gaspésie. Pour voyager Mme Charron portait un tailleur beige avec chapeau et accessoires bruns.

M. Jean C. Lallemand passera la fin de semaine à La Malbaie.

Mlle Marie-Antoinette Morin partira le trois juillet, sur le "Conte Grande", pour un voyage en Italie.

M. et Mme Clovis Laporte passent la saison à leur villa de Bellevue.

Mme Y.-B. Macé est partie

pour le manoir du Lac Ouarebo, où elle passera plusieurs semaines.

M. et Mme J.-A. Soullères et leur famille ont pris leur résidence d'été à Bellevue.

M. J.-L. Demers, de Thetford Mines est à Québec et loge au Château Frontenac.

On annonce les fiançailles de Mlle Hortense Lague, fille de M. J.-E. Lague et de Mme J.-E. Lague, décédée, avec M. Paul Picard, fils de M. P.-N. Picard, décédé et de Mme P.-N. Picard. Le mariage aura lieu à la fin d'août.

Mme O.-M. Palmer, de Paris, fait un séjour à Québec, au Château Frontenac.

M. et Mme Albert Roy et leur famille, de Québec, sont rendus à Métis Beach pour la saison estivale.

M. et Mme Pierre Allard et leur fille, Jeannine, M. et Mme Lucien Allard, et leur fils, Jean-Claude, sont à la villa Bellevue du Lac Quimet pour les mois d'été.

QUEBEC

Son Excellence l'hon. M. E. L. Patenaude et Mme Patenaude ont reçu à déjeuner, vendredi, à Spencer Wood, en l'honneur de M. et Mme André Siegfried et de Mlle Siegfried, de Paris.

Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, était au nombre des passagers de l'"Empress of Britain", qui est arrivé hier à Québec.

M. et Mme C.-E. Taschereau et Mlle Louise Taschereau sont partis pour La Malbaie, où ils passeront l'été.

Mme J. T. Donohue est de retour d'un séjour au manoir seigneurial de Lucerne-en-Québec.

Mme Henri Bray et son fils, M. Georges Bray, passent quelques jours à Montréal.

Le Dr et Mme Edmund Boyd Fitzgerald, de Boston, ainsi que leur fillette, passent quelques jours à Québec, les invités de M. le Dr C. S. Roy.

M. le Dr et Mme Rosaire Gingras sont revenus d'un séjour d'un an à Paris.

Mlle Madeleine Hamel, actuellement à Montréal, en visite chez ses tantes, Mlles Hughes, assistera au mariage de sa cousine, Mlle Maria Rutherford, qui aura lieu le 4 juillet prochain.

Mlle Odette Lapointe est revenue de Montréal et Ottawa, où elle a été l'invitée de Mlle Lucette Vallin.

Excursion à Repentigny

Dimanche 30 courant, les membres de la S.O.C. et leurs amies sont invitées à se grouper à la Villa André leur maison de vacances à Repentigny.

On organisera pour la circonstance, repas en plein air et jeux

L'ÉTIQUETTE



A qui reviennent les dépenses de fleurs pour la mariée et celles des dames et filles d'honneur?

La famille de la mariée doit se charger de ces dépenses y compris le trousseau et tous les frais du mariage; à l'exception de celles de la messe du mariage, le cadeau du marié à sa fiancée, et les cadeaux au garçon d'honneur ainsi qu'aux puciers, le bouquet de la mariée, (et s'il le désire, les fleurs des dames et filles d'honneur) et les frais de publication.



LA FILLE DE L'AMIRAL SE MARIE. — On voit ci-dessus l'amiral William S. Sims, commandant au cours de la guerre mondiale de la flotte américaine en Europe, en compagnie de sa fille, Anne, et du mari de cette dernière, Elting Elmore Morison, après la cérémonie du mariage, à Newport.

de toutes sortes qui seront une véritable détente.

Les dames et jeunes filles qui voudraient y passer une ou plusieurs semaines de vacances trouveront là un accueil bienveillant et toutes les distractions que l'on désire dans les villégiatures, plage de sable, chaloupe, radio, etc., etc.

Pour autres renseignements, s'adresser à Mlle Yvonne Béland, 3202 rue Gouville, Fr. 7719. La Secrétaire.

Conservateurs de Ste-Scholastique

Le ralliement conservateur de demain après-midi à Saint-Scholastique sera présidé conjointement par les maires des différentes paroisses des Deux-Montagnes. Toutes les parties du

comté seront représentées, ainsi que les comtés voisins: Lavau, Argenteuil et Terrebonne. La délégation de la métropole sera particulièrement nombreuse et les officiers de l'Idée conservatrice, de la Jeunesse conservatrice seront à la tête d'un important contingent pour accompagner M. Duplessis, chef de l'Opposition.

On s'attend à ce que la question agricole soit spécialement discutée.

Outre M. Duplessis, l'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes, prononcera un discours. Les autres orateurs seront: MM. Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes; P.-A. Lafleur, député de Verdun; M. Antonio Elle, député de Yamaska, Hortensius Béique, député de Chambly.

L'assemblée aura lieu sur le terrain de l'exposition et elle commencera à 2 heures p.m. (heure solaire).

AUVENTS
Marquises pour mariages — Tentes et Tarpaulins à louer.

Placez votre commande avec une mission responsable ayant des années d'expérience et de bons services à son crédit. Vous ne payez pas plus cher pour tout cela.

Cie d'auvents Miller
R. MENARD, Prop.
911, Notre-Dame O. — MA. 2573

Salon Roméo Enr'g. L'ISSUE DEMONTIGNY E. P.R. 5225
• PINE APPLE solution spéciale \$2.00 •
Gratis: Coupe de cheveux et shampooing avec nos permanents à l'huile. Garantie 6 mois \$2 - \$3 - \$5
— VENEZ SANS APPOINTEMENT. —

ALALINIA • AUSONIA • ANTONIA • ANDANIA
AURANIA • ASCANIA

PAQUEBOTS STABLES RENDENT LA TRAVERSÉE AGRÉABLE
Jouissez entièrement des récréations, des divertissements, et du luxe que vous procurez un service attentif, courtois, et une cuisine excellente aux mets variés et succulents.

Deux départs de Montréal, tous les vendredis, pour les ports de l'Angleterre et le Havre avec raccourcissements avec toutes les parties de l'Europe.

Aller et retour pour le HAVRE
(Service direct) Le port le plus près de Paris

CLASSES:
Cabine \$243⁰⁰ et plus
Touriste \$190⁰⁰ et plus
et Troisième . . . \$149⁵⁰ et plus
Tous un peu moins pour les ports Britanniques.

Départs réguliers de New York pour Cherbourg et les ports Britanniques.

Informez-vous concernant nos voyages inclusifs à bas prix pour l'Europe.

CUNARD WHITE STAR LIMITED

Renseignez-vous auprès de votre agent local ou à 200 rue de l'Hôtel (M.A. 565) Montréal

UN TUBE de COLGATE

doit rendre vos dents plus brillantes!

OU VOTRE ARGENT REMIS EN DOUBLE
Brossiez vos dents deux fois par jour avec du Colgate jusqu'à ce que vous ayez employé tout un tube. Après cela, si vos dents ne sont pas plus nettes, plus blanches qu'au départ, retournez le tube vide à Colgate-Palmolive-Peet Company, Limited, Toronto, Ont. Nous vous retournerons deux fois son prix.

(C'est trop bon pour être vrai, disent les gens) lorsque nous limes cette offre pour la première fois. Mais depuis ce temps, des milliers de personnes ont appris qu'un tube de Colgate rendra les dents plus nettes et plus blanches que des pâtes à dents ordinaires. La raison est simplement ceci — L'ACTION DOUBLE DE NETTOYAGE DU COLGATE.

Premièrement: Le Colgate pénètre dans chaque petite crevasse. Nettoie vos dents parfaitement.

Deuxièmement: Il polit vos dents — avec les mêmes ingrédients sûrs que la plupart des dentifrices emploient. La saveur de menthe du Colgate garde votre haleine douce et fraîche.

Acceptez cette offre sincère. Laissez un tube de Colgate vous prouver combien votre sourire sera plus brillant et plus attrayant lorsque vos dents seront blanches.

Cette garantie s'applique également à la Poudre à Dents Colgate qui a la même action double de nettoyage.

EPARGNEZ DE 10% à 50% 20¢
LE COLGATE COÛTE MOINS CHER QUE TOUT AUTRE PASTILLE DENTIFRICE DE BON CŒUR. 102-

Henry Morgan & Co., Limited

Vous êtes Certain de la Qualité chez Morgan et vous ne payez pas plus cher
CHEZ MORGAN ON PARLE FRANCAIS DANS TOUS LES RAYONS

Heures d'Affaires d'Été :

9 A. M. à 5.30 P.M.

Samedi, Fermeture à 1 P. M.

MAGASIN FERMÉ LUNDI, FÊTE du DOMINION

Les Marchandises Annoncées Ci-Dessous Seront en Vente Mardi

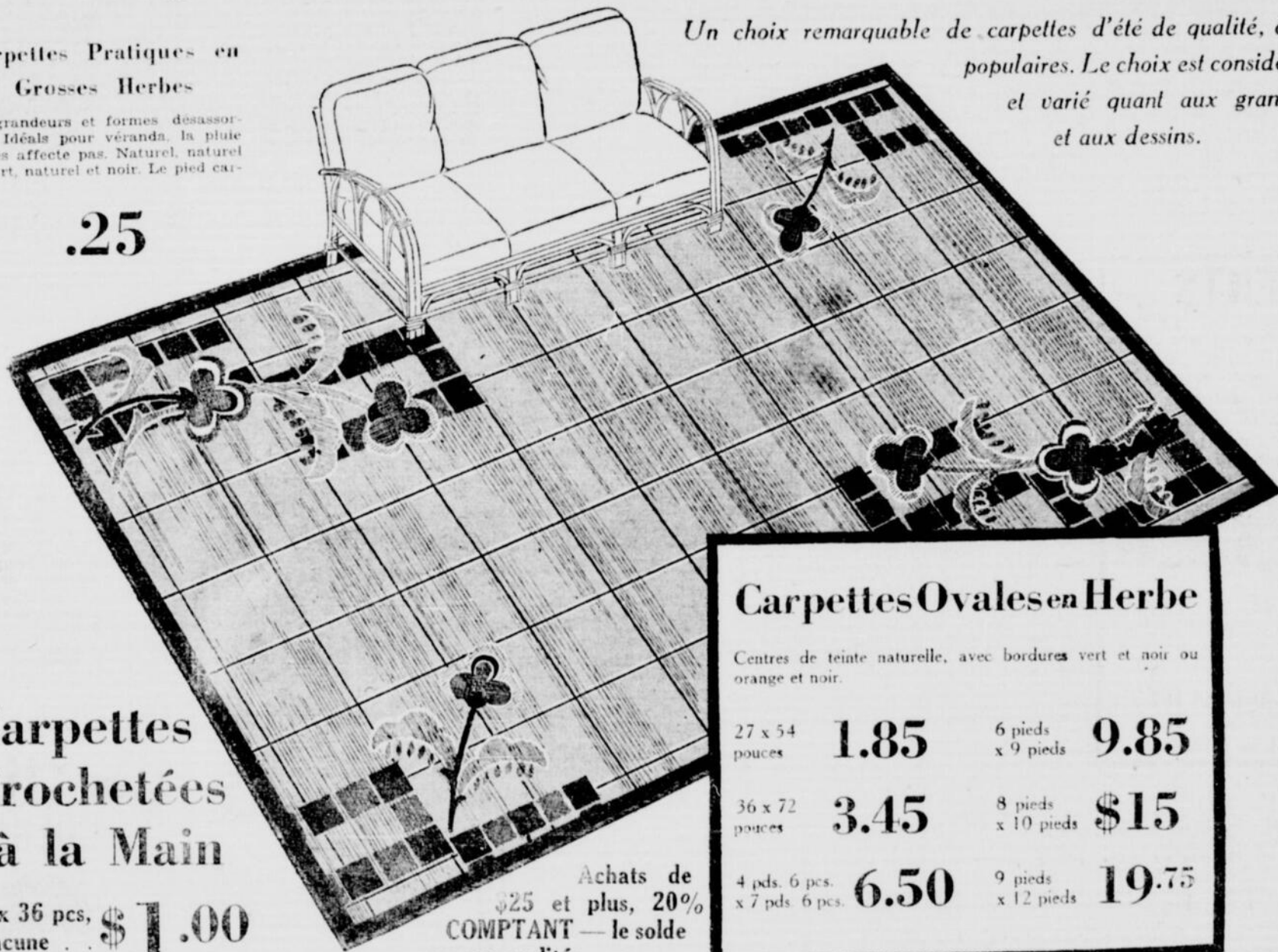
Carpettes d'Été en de Ravissants Dessins

Carpettes Pratiques en Grosses Herbes

En grandeurs et formes désassorties. Idéales pour véranda. La pluie ne les affecte pas. Naturel, naturel et vert, naturel et noir. Le pied carré.

.25

Un choix remarquable de carpettes d'été de qualité, à prix populaires. Le choix est considérable et varié quant aux grandeurs et aux dessins.



Carpettes Crochetées à la Main

18 x 36 pcs, **\$1.00** chacune

Carpettes Ovale en Herbe

Centres de teinte naturelle, avec bordures vert et noir ou orange et noir.

27 x 54 pouces	1.85	6 pieds x 9 pieds	9.85
36 x 72 pouces	3.45	8 pieds x 10 pieds	\$15
4 pds. 6 pcs. x 7 pds 6 pcs.	6.50	9 pieds x 12 pieds	19.75

Achats de \$25 et plus, 20%
COMPTANT — le solde par mensualités.

Carpettes en Herbe, de Dessins Floraux, Modernes, Plaids

Qualité très épaisse, bouts et côtés solidement bordés de galon. Les fils à double trame leur donnent une force plus qu'ordinaire. A prix plus bas que jamais dans le passé.

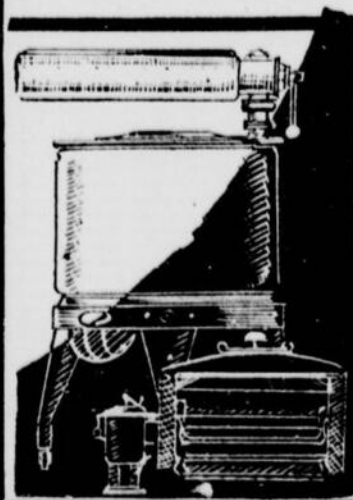
27 x 54 pouces	.85	4 pds. 6 pcs. x 7 pds 6 pcs.	2.75	6 pieds x 10 pds. 6 pcs.	4.95	8 x 10 pieds	6.45
36 x 72 pouces	1.45	6 x 9 pieds	4.35	6 x 12 pieds	5.95	9 x 12 pieds	7.95

MORGAN — Troisième plancher

Combinaison Gain-A-Day

Laveuse — Essoreuse — Repasseuse

99.50



Un prix spécial pour cette buanderie domestique complète. La laveuse a une capacité de six livres, avec agitateur rapide à trois lames — très douces pour le linge — moteur 1/4 force General Electric, encaissé dans le caoutchouc.

Montant généreux alloué pour votre présente laveuse — 9.95 comptant, solde en versements mensuels.

Morgan—Quatrième plancher

Peut-être est-ce la tension des yeux qui vous fatigue ?



Les seuls yeux que vous aurez jamais méritent les meilleurs soins. C'est peut-être la tension de la vue qui vous cause cette fatigue. Un examen vous renseignera si vous avez ou non besoin de verres.

Si vous devez porter des verres, confiez-nous le soin de vous fournir des lunettes avec les plus récents perfectionnements de la science optométrique — les lentilles Tillyer. Les lentilles Tillyer sont sous tous les rapports les meilleures lentilles en existence. Elles sont des plus précises . . . que vous regardiez en haut ou en bas, d'un côté ou de l'autre. Nous avons le permis pour ajuster et garantir les lentilles Tillyer.

Martin T. Brennan,

optométriste, est en charge.
 M. Brennan parle français

Morgan—Rayon de l'optique—Quatrième plancher

Réponse à tout

par Louise



Des dangers des vacances.

Q.—Louise, pourquoi ne nous parleriez-vous pas un peu des dangers des vacances? En ce courrier où tant de personnes vous lisent; vous y feriez du bien, et empêcheriez, par un bon conseil, sans doute des accidents. Il est toujours si triste de constater, le lundi, la nomenclature des divers accidents de fin de semaine, qu'il me semble qu'avec un peu plus de vigilance de la part des parents, et de prudence de tout le monde, beaucoup de ces choses malheureuses pourraient être évitées. J'ai des enfants qui vont en vacances et je suis continuellement inquiète jusqu'à leur retour. Je vous remercie car je sais bien que vous acquiescerez à ma demande. — LA MAMAN DE CLAUDE ET HENRI.

R.—Tous les ans, à cette époque, il m'arrive de dire un mot au sujet des vacances, et de mettre en garde les enfants et les autres, qui deviennent souvent enfants une fois en liberté, contre les malheureux accidents de la belle saison.

Nul n'est en pleine sécurité nulle part, et il convient d'être vigilant partout où l'on se trouve. Je traversais ce matin la chaussée, et je fus témoin d'un accident; une femme fut projetée par un tramway.

Sur l'eau, dans une embarcation que l'on croit très solide, il semble que le danger n'existe pas. Au cours de la manoeuvre, on apprend qu'une noyade s'est produite.

On sait nager, et l'on est fort, on s'enhardit au large, et après un repas trop copieux, les crampes vous paralysent et c'est la minute fatale. Puis ailleurs, c'est le remous traître et qui ne rend pas ses victimes. Soyez prudents.

Il faut surtout être prudent pour les enfants. Ils ne comprennent pas assez. Je connais des parents qui ne s'inquiètent jamais de leurs petits. Des mamans qui disent: "Oh! il nage comme un poisson". Mais les pauvres petits poissons n'ont pas l'expérience, ils sont parfois imprudents, et la liste des noyades s'allonge.

Mais il n'y a pas que l'eau qui soit traîtresse. L'automobile tue autant de monde chaque année que les épidémies, et pourquoi? parce que quatre-vingt-dix fois sur cent, l'on a manqué de prudence. Il y a une espèce de suicide à faire de la trop grande vitesse, puisque l'on sait qu'à un certain moment, l'on peut rencontrer une autre voiture, qu'une roue peut relâcher, ou que l'on peut perdre le contrôle du volant. Ces choses arrivent tous les jours. Pourquoi ne se produiraient-elles pas pour vous?

Mais les mères ne doivent pas, parce que leurs enfants sont en vacances, s'inquiéter outre-mesure, et vivre pendant ces deux mois de villégiature dans un continuel cauchemar. Après avoir bien averti les enfants, ma chère amie, soyez tranquille, le fait d'être inquiète n'y est pour rien, et l'on ne vient pas chercher les êtres sur la rive pour les emporter dans son sein. Ne gêtez pas vos plaisirs des vacances. Soyez vigilante, mais ne vous tourmentez pas sans raison.

LOUISE

Q.—Mon mari qui désire que mes enfants s'amusaient bien pendant les vacances, et s'instruisent en même temps, leur fait faire chaque année un voyage dans la province de Québec. Cette année, ils doivent aller vers la Gaspésie. Or, nous avons quatre enfants de treize à sept ans. Il part généralement seul avec eux. Il me semble qu'il pourrait m'offrir d'aller avec eux. Je ne sors jamais ou presque. Il est souvent parti le soir, sans moi. Je ne lui ai jamais fait remarquer la chose, mais cette année, j'aimerais plus que jamais être avec eux. Comment dois-je m'y prendre? — MAMAN QUE L'ON OUBLIE.

R.—Il ne faut pas vous laisser "oublier" ainsi. Il est parfois un peu de la faute de la mère, lorsqu'elle se trouve ainsi délaissée. Et dans votre cas, je crois que vous vous êtes toujours tenue trop à l'écart. Il n'est pas trop tôt pour commencer. Vous avez droit à ce voyage, et vous allez le dire simplement à votre mari, lui faisant tout naturellement remarquer que vous êtes toujours étonnée que chaque année, il songe ainsi à partir avec la famille, en devez être aux côtés de votre mari et en compagnie de vos enfants, ne perdez pas ces droits qui sont vôtres. A la fin ou en viendrait à oublier même que vous existez, si ce n'est pour vous demander quelque service. Il ne faut pas qu'une femme habitue son mari à la considérer comme une servante, à la maison, mais bien comme une reine, sa compagne, et sa meilleure amie. Rappelez-le lui, il en est plus que temps.

Q.—J'ai un ami que j'ai dû

Salon ÉMILE

M. E. BERTRAND, prop.

NOUVEAU PERMANENT "THERMIQUE" sans chaleur, sans pesanteur. Garantie 8 mois. \$3.50 à \$5.00 Croquignole à l'huile \$1.00 à \$2.50



1339 Ontario Est. — FR. 3150

renvoyer parce qu'il avait trop mauvais caractère. Il avait trente-neuf ans, tandis que j'en ai trente-cinq. Il me parlait constamment des femmes qu'il rencontrait et qui l'appelaient chez lui. Un soir il me disait qu'il m'aimait, et un autre soir il ne me trouvait que des défauts. Je ne comprenais pas ce caractère étrange, jusqu'au jour où l'on m'avertit qu'il n'était pas gentil avec sa mère et les siens. Il me rendait si nerveuse, à force de contradictions, que je l'ai prié de rester chez lui. Depuis ce temps, il dit à qui veut l'entendre qu'il a cessé de me courtiser, parce que je l'aimais trop. Que dois-je faire? — UNE QUI DÉTESTE LES FATIS.

R.—Il n'y a rien à faire qu'à laisser dire. La fatuité s'accuse d'elle-même, et un fat ne tarde pas à être reconnu par tout le monde. Votre ex-ami doit être chassé par ceux qui vous connaissent tous les deux. Ne vous inquiétez pas et suivez votre chemin. Faites-vous un autre ami. Il n'en manque pas, sans doute, autour de vous.

Q.—J'ai une robe tel que l'échantillon que je vous envoie. Seriez-vous assez bonne de me dire si je puis la laver? De quelle manière? Et de quelle couleur je pourrais la teindre? — J'AI HATE DE SAVOIR.

R.—Tel qu'elle existe, cette teinte de bleu est bien jolie. Je crois que cette soie moirée se lave comme un mouchoir, c'est-à-dire que vous pouvez la laver dans le luxe. Mais pour éviter les accidents, vous pourriez, avec plus de sûreté, laver votre toilette à la benzine ou à la gazoline. Si vous désirez la teindre, le bleu marine, si à la mode, cette saison, prendrait très bien sur cette teinte.

Q.—J'ai les cheveux blonds, mais ils prennent petit à petit une teinte plus foncée. Comment pourrais-je les empêcher de s'assombrir? — SIMONE.

R.—Vous pourriez, lorsque vous vous rincez les cheveux, vous servir de l'eau dans laquelle vous aurez fait bouillir une vingtaine de têtes de camomille, pendant dix minutes. Une pinte d'eau suffit.

Q.—Comme bien d'autres je viens vous demander de m'aider.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

Je suis courtisée par un jeune homme de vingt-neuf ans. J'en ai vingt et un.

Lorsqu'il était jeune enfant, ce jeune homme était épileptique. Ses parents lui firent prendre certains remèdes, et depuis jamais il n'a de crises. Si je l'épousais, pensez-vous que nos enfants hériteraient de cette maladie. Il prend un peu de boisson de temps en temps. Je suivrai votre conseil. — ESPERANCE.

R.—C'est au médecin que vous devez demander les renseignements concernant l'hérédité de cette maladie. Et je vous engage à le faire. Si possible interrogez le médecin qui l'a soigné. Il se peut que ce jeune homme n'ait souffert que de convulsions, comme bien d'autres enfants, dans son bas âge. Les enfants des parents qui prennent de la boisson tous les jours ou à peu près, sont souvent rachitiques ou même épileptiques.

Q.—J'ai entendu dire qu'il se trouvait des endroits où l'on fait l'échange de papier de plomb des boîtes à thé, contre des primes, de même que les timbres oblitérés. Pourriez-vous m'en donner des adresses? — EN PEINE.

R.—Je ne connais aucun endroit où l'on pratique ces échanges. Vous pourriez vous renseigner auprès du marchand qui vous vend ces marchandises. Je sais qu'il existe des communautés religieuses missionnaires qui recueillent les timbres.

Q.—Pouvez-vous me dire si un jeune homme qui a cessé de boire pendant au-delà d'une année, pour plaire à la jeune fille qu'il aime, pourrait lui faire un bon mari? Je lui ai demandé de cesser de prendre aucune boisson pendant un an s'il m'aimait, et depuis il n'en a pas touché aucune. De plus il me dit qu'il n'en a plus le goût. Puis-je avoir confiance en lui? A part cela, il a de bien belles qualités et une bonne situation. — UN CONSEIL S'IL VOUS PLAIT.

R.—Un jeune homme qui possède assez de volonté pour cesser de prendre de la boisson pendant une année, et si vous pouvez être assurée de cela, vous donne de belles garanties qu'il pourra continuer à être sobre. Je crois qu'il vous a donné une preuve suffisante de sa bonne volonté.

Mlle Yvette Bouliane, 1933 Fulham, Montréal, demande les chansons: Qu'avez-vous fait de mon amour? "Le tango des roses".

Mlle Eva Saint-Martin, Roxton Falls, neuvième rang, P.Q. demande les chansons: Le sourire de Paris. T'aimer, te chérir, t'adorer.

Mlle Fernande Guay, 4126 St-Jacques ouest, St-Henri, Montréal, demande les chansons: J'ai chanté mon amour à Jeannette. Amusez-vous.

Mlle Jeanne d'Arc Godmer, Ferme-Neuve, P.Q. demande les chansons: Tu voudrais me voir pleurer. Votre avion vait-il au Paradis.

Bébé est-il Gras?—

Les petits bras et les jambes potelées s'irritent facilement puis s'enflamment. On évite souvent les affections sérieuses de la peau par de fréquents lavages avec le Savon

SAVON BABY'S OWN

Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous

ALBERT SOAPS LIMITED • MONTREAL

BIBLIOGRAPHIE

Cocktail

par Mme Mercier-Gouin

Il arrive assez rarement qu'une pièce canadienne subisse les feux de la rampe. Mais il est encore beaucoup plus rare d'en voir une qui puisse résister à la critique. Le domaine du théâtre nous a toujours été fermé et les exceptions, celle du "Presbytère en fleurs" de Léopold Houllé, par exemple, n'infirmait en rien cette constatation. Aussi, faut-il se réjouir de voir consacrer par l'impression la comédie en trois actes intitulés "Cocktail" que madame Yvette-O. Mercier-Gouin faisait représenter pour la première fois au théâtre Stella le 22 mars 1935.

Dès son apparition, elle a suscité un immense intérêt, intérêt largement justifié par les dons exceptionnels qu'elle prouve. Les critiques, à l'unanimité, se sont réjouis d'une telle manifestation d'art théâtral au Canada. Point n'était besoin pour eux, en effet, de s'armer de l'indulgence indifférence avec laquelle on accueille les produits du terroir. La pièce de Mme Mercier-Gouin se défendait toute seule, et l'on pouvait tout de suite la classer parmi les pièces du bon répertoire, même français.

"Cocktail" est une comédie alertement conduite où, pour de vrai, l'intérêt se continue du commencement à la fin. Composée avec une intelligente mise en valeur de dons scéniques très développés, elle vous donne une peinture de mœurs d'une partie de notre société, peinture qui, à plus d'un endroit cotoie la satire et atteint à certains moments, à un réalisme puissant. Le sujet: l'automne d'une femme partagée entre ses enfants et son dernier amour. Ce thème a fourni à Mme Gouin l'occasion d'une étude psychologique assez poussée. Elle met dans la bouche de ses personnages des mots qui souvent sont des trouvailles, mots qui animent un dialogue de qualité.

Tous ceux qui l'ont vue, les hommes de théâtre, le grand public voudront lire "Cocktail", édité par les Editions Albert Lévêque dans la série "La Scène" qui compte déjà plusieurs titres intéressants tels que: "Le presbytère en fleurs" par Léopold Houllé, "Le Message de Lénine", par le R.P.

A. Poulin, "Brébeuf", par le R.P. A. Poulin, et "Blanche d'Haber-ville", par Georges Monarque.

L'ouvrage, sous couverture illustrée en deux couleurs, se trouve chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Les pommes de terre à \$2 le sac

PAINTIER, Virginie, 29, (P.A.). Des fermiers soulevés ont envahi les routes et empêchent les camions chargés de pommes de terre de sortir de la ville. Au besoin ils crèvent les pneus de balles de revolver. Cette colère est survenue à la suite de la chute des prix de ce légume. Comme les prix ont monté lentement de \$1.25 à \$2.00 les fermiers ont annoncé qu'il n'y aurait pas de livraison avant demain afin de dégager les marchés du surplus.

SVELTESSE

TON-TON—PRESCRIPTION EN CAPSULES—aide à devenir sveltes et garder l'équilibre chimique du corps. Prix \$1.00 et \$2.00 la boîte à toutes les pharmacies. Les clients de l'extérieur doivent envoyer argent avec commande.

AMERICAN DRUG STORE
1187, Ste-Catherine O.
Montréal

KOMOL vous rend ce que la nature vous prend.

Un simple traitement de 15 minutes suffit pour rendre à leur couleur naturelle les cheveux gris ou fanés.

Les cheveux traités au KOMOL peuvent recevoir des ondulations permanentes.

Chez tous les coiffeurs

La Poudre à Coquerelles MYSTÉRIEUSE

Détruit radicalement les coquerelles.

En vente partout

DUPUIS

beauté—
charme—
élégance—

Faites-vous coiffer à notre Salon d'Auteuil



Confiez le soin de votre beauté et de votre coiffure à nos experts coiffeurs et coiffeuses. LES MEILLEURS PRODUITS SONT EMPLOYÉS ET LES PRIX SONT DES PLUS AVANTAGEUX.

—SPÉCIAUX—

ONDULATION PERMANENTE "DE LUXE"	3.00
ONDULATION PERMANENTE "MODERNA"	4.50
ONDULATION PERMANENTE "EUGENE"	6.50

SPÉCIAL TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE SAMEDI

Mise en plis . . . valeur de	.50
Shampooing . . . valeur de	.75
Massage facial . valeur de	.75
Manicure . . . valeur de	.50

Soit une valeur de 2.00

LE TOUT POUR

Deuxième (St André)

Dupuis Frères

865 Ste-Catherine Est, Montréal



Le Jour le Jour

SUR LA CHEMINÉE

On n'a jamais trop d'idées pour ranger les livres d'une manière à la fois commode et jolie. La cheminée bibliothèque se prête à des arrangements nouveaux. Les livres y sont disposés de manière différente, suivant que la glace est de même largeur que le marbre de la cheminée ou plus étroite que lui.

La glace étant de même largeur que la cheminée, faites faire un châssis large comme la moitié de la glace, de la profondeur d'un li-

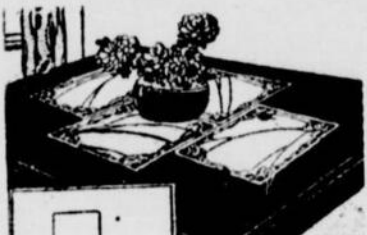
vres sans cependant cacher complètement le milieu de la glace qui doit rester accessible aux regards.

Si la glace est plus petite que la cheminée, dans ce cas, le châssis habillera la glace. De chaque côté de la glace, entre la glace et l'extrémité du marbre, des montants supporteront d'étroits rayons; le tout sera surmonté d'une double planche formant aussi rayon qui débordera légèrement de chaque côté, supportera une rangée de livres et au-dessus, les bibelots d'étagère, les fleurs, etc., qu'il vous plaira d'y disposer. Cette combinaison remédie très heureusement à la disproportion de la glace et de la cheminée.

Quelle que soit la disposition adoptée, évitez de laisser des livres sur le marbre même de la cheminée, en dehors du châssis. Ils ne tarderaient pas à s'y amonceler et à boucher la vue de la glace.

CENTRE DE TABLE

Des mouchoirs, de bonne dimension, imprimés de couleurs vives, forment un centre de table aussi original que peu coûteux. Faufilez deux mouchoirs sur un papier brun, qu'ils soient très rapprochés l'un de l'autre, réunissez-les à l'aide d'un point de chausson, sans saisir bien entendu le papier brun. Les deux autres mouchoirs sont réunis dans la position indiquée sur le diagramme. On peut obtenir un fini plus soigné, un centre de table d'aspect plus riche, si on borde le contour d'une dentelle.



Des mouchoirs de bonne dimension, imprimés de couleurs vives, forment un centre de table aussi original que peu coûteux.

vre ordinaire et posez-le au milieu de la cheminée, la glace dépassant par conséquent d'un quart de chaque côté du châssis. Dans le sens de la hauteur, la forme donnée au châssis permettra de loger des li-

De ministre il est devenu négociant

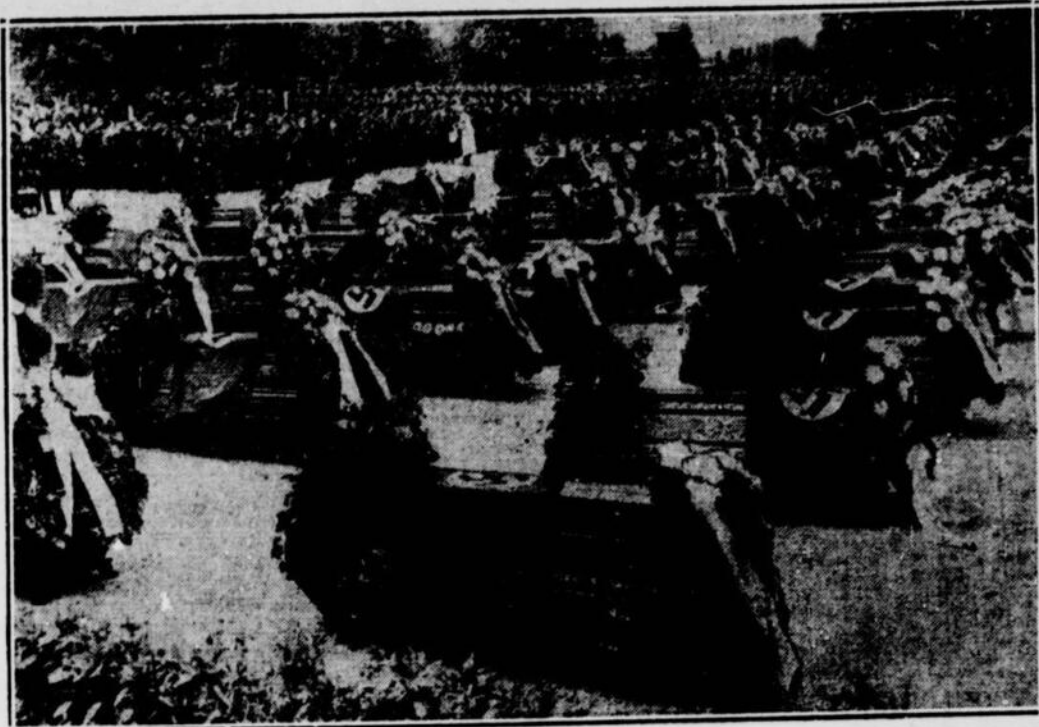
PARIS. — Passer du lutrin de l'église presbytérienne de Brick, N. Y., où il fut ministre de 1908 à 1910, aux fameux chais du Château Monbrison, à Margaux, est le chemin extraordinaire parcouru par M. Robert Davis, un Américain qui vit le jour à Beverly, Mass.

M. Davis porte toujours beaucoup d'intérêt aux choses de la religion et il est d'ailleurs l'un des officiels de l'Eglise Américaine de Paris; quand il en a le temps il écrit des poèmes, des articles de presse et des livres, mais sa principale occupation est de produire et de vendre du vin.

Bon nombre de ses clients ont été paroissiens autrefois lorsqu'il officiait dans l'Eglise de Brick ou dans la First Presbyterian Church de Englewood, N. J.

Bien qu'il réside en France M. Davis est demeuré citoyen américain mais il est devenu français en ce qui concerne la "philosophie du vin." Ainsi il n'y a pas incompatibilité entre la personnalité du ministre presbytérien d'il y a 20 ans et le négociant en vins de Bordeaux de 1935.

MOUKDEN, Mandchoukou. — La "Manchuria Electrical Industry Company" annonce un "plan de cinq ans" gigantesque, comprenant l'érection de 15 nouvelles usines hydro-électriques et une capitalisation de \$25,000,000.



L'ALLEMAGNE PORTE LE DEUIL DES VICTIMES DE L'EXPLOSION. — Des funérailles simultanées ont été célébrées à Reinsdorf, Allemagne, pour les quarante-cinq personnes qui perdirent la vie dans la terrible explosion de munitions à l'usine Westphalia-Anhalt, dans le Wittenberg. On voit ci-dessus les cercueils drapés de noir avant le service.

La GUILDE PHOTOGRAPHIQUE

Allez-y sans crainte

PAS DE RESPECT HUMAIN
 Nous apprenons chaque jour du nouveau sur les photographes amateurs et aussi surprenant que cela puisse paraître, nous découvrons qu'ils souffrent de respect humain dès qu'il leur faut agir sous l'oeil du public. L'attention qu'ils s'imaginent attirer est une opinion réellement absurde. Le respect humain est une en-

pare et nombre de sujets de premier ordre surgissent devant vos yeux. Quand un sujet intéressant se présente dans lequel entrent un ou plusieurs personnages, agissez comme un voleur qui ne cherche pas à être le point de mire de tous les yeux. Etablissez la distance propice à l'instantané du sujet, voyez de quel côté vient la lumière, réglez l'ouverture du diaphragme et la vitesse de l'obturateur, puis approchez du sujet et croquez votre ou vos victimes à leur insu.

Ce genre de photographie est particulièrement intéressant durant la saison d'été, car alors les sujets abondent: pique-niques, bains publics, en fournissent tant et plus.

La photographie devient de plus en plus un sport que tout le monde adopte; on a vu nombre de sonnités dans les endroits fashionables se livrer à ce passe-temps, qui vaut, vous en conviendrez bien, beaucoup d'autres ne présentant pas tout l'intérêt de celui-là.

"Jean Camera".

Propagande par radio

BERLIN. — A Zeesen, près de Berlin, le poste émetteur national de Koenigswusterhausen fait construire au milieu d'une grande forêt de pins, huit nouvelles antennes pour ondes dirigées. Elles sont destinées à un service intensifié d'émissions et d'informations allemandes, qui sera également retransmis en langues étrangères. Ce service s'étendra au monde entier et touchera en particulier l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et du Sud, l'Australie, l'Extrême-Orient et les Indes.



Que la foule ne vous empêche pas de vous livrer au sport de la photographie, vous manquerez ainsi trop de sujets intéressants.

trave au plaisir que l'on peut retirer d'un camera. Il est cause qu'on perd l'occasion de croquer des sujets intéressants. Vous pouvez être assurés qu'aucune pensée de ridicule n'effleure l'idée du spectateur; l'envie serait plutôt le sentiment qu'il éprouve. Il peut arriver qu'il soit mieux en certains cas d'attirer le moins le tapis vert est constellé d'enfants au jeu, soit dans le quartier pauvre, fécond en tableaux pathétiques, des enfants deguenillés jouant avec toute la frénésie de leur âge, inconscients de leur misère, des femmes en loque tendant sur une corde la lessive de la famille. Vous n'avez qu'à déambuler dans les rues et les

Les patrons de la "Patrie"

Tout le charme féminin réside dans cette toilette d'une fraîcheur estivale, que l'élégante arborera avec orgueil. Elle est de dentelle bleu, aqua-marine.

Ce modèle, No 734, d'Ellen Worth, peut être obtenu dans les grandeurs: 14, 16, 18 ans, 36, 38, 40 pes de buste. La taille 16 requiert 4 vgs 3-4 de tissu de 39 pes avec 3-8 de vg de tissu contrastant de 39 pes.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrit lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau de Modes, "La Patrie", Montréal.



faire-part gravés ou imprimés
 Travail de premier ordre
Dupuis Frères
 140, Boulevard 5151



SHREDDED WHEAT

est aussi bon qu'un festin

DANS des milliers et milliers de foyers, le Shredded Wheat est servi tous les matins comme déjeuner! Le Shredded Wheat contient tous les éléments vitaux du blé entier sous forme de biscuits croustillants et marmorés, délicieux et faciles à digérer. Nutritifs, tout cuits et prêts à manger. C'est pourquoi le Shredded Wheat est le déjeuner national du Canada.



THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada
FAIT AU CANADA — DE BLE CANADIEN



DU TRAVAIL POUR LA JEUNESSE. — Josephine Roche, au centre, a été nommée par le président Roosevelt pour prendre charge de l'administration de la jeunesse nationale. On la voit ci-dessus quittant la Maison Blanche avec Harry L. Hopkins, à gauche, administrateur des secours, et le secrétaire du trésor, Henry Merzenthau. Cinquante millions de dollars ont été alloués pour les travaux.

Première brigade féminine de l'air

(Collaboration particulière à la "Patrie").

Le 26 mai dernier a été inauguré, en France, un nouveau service qui est certainement appelé à donner un rendement social important; c'est la formation de la première brigade féminine de l'air; elle comprend pilotes, infirmières, assistantes, convoyeuses; cette brigade s'appelle "Promotion Noailles", d'après le nom de sa généreuse créatrice, la marquise de Noailles.



Mme T.-L. FREMONT

En présence du maréchal Franchet d'Esperey, le général Denain, ministre de l'Air, baptisa cette première brigade sur le ter-

rain du Bourget. Des infirmières des trois sociétés de la Croix-Rouge, spécialement entraînées pour leur nouveau rôle, font partie de ce corps qui possède un avion équipé ultra-moderne; avec des brancards transformables, etc. Cet avion s'ajoute aux autres avions sanitaires déjà en existence, mais exclusivement masculin. Parmi les nouvelles promues, une d'entre elles porte la rosette de la Légion d'honneur, une croix de guerre bien garnie d'étoiles et de palmes; celle qui conduit les titulaires est Mlle Marvingt qui, en 1912, avait organisé des transports de blessés et de malades dans son avion "Duperré".

La Présidente de la Croix-Rouge américaine, Mlle Mabel Bourdman, la Maréchale Lyantey, la Comtesse de Galand, la Baronne de Vendœuvres et plusieurs autres femmes de marque assistaient à cette démonstration, alors que le Maréchal Franchet d'Esperey était accompagné d'un brillant état-major de généraux et d'aviateurs. Ainsi dans ce domaine est accepté le dévouement intelligent des femmes pour le plus grand bien des blessés.

A Paris, à l'Hôtel des Deux-Mondes, le 16 mai dernier, a été inauguré, "le Parlement féminin". Sous la présidence de M. Rivière, avocat, cette assemblée réunissait les représentantes d'associations féminines de toutes couleurs, en faveur du vote des femmes. Des discussions très intéressantes eurent lieu et M. Rivière esquissa un plan d'études fort opportun pour l'automne: étude des lois concernant les femmes, leur réforme et leur examen dans un sens moderne et pratique.

L'Université de Paris, par une de ses subdivisions, l'Institut de Droit Comparé, a entrepris une vaste enquête sur la condition de la femme dans la société contemporaine. Cette enquête comprend

notamment une étude sur la condition juridique de la femme dans tous les pays du monde. Cette étude, en plus d'être fort intéressante devrait donner des résultats pratiques et favoriser le relèvement du statut de la femme là où on n'a pas encore jugé devoir le faire. Car l'expérience démontre que ce n'est pas toujours tant par mauvais vouloir que par manque de temps pour les envisager et les étudier que certaines bonnes causes qui ne représentent pas d'avantages monétaires, n'ont pas la considération qu'elles devraient avoir devant nos parlements. Si une étude sérieuse est faite par un corps responsable et est présentée d'une façon avantageuse elle s'imposera nécessairement.

Un livre vient d'être publié tout dernièrement par Suzanne Grinberg, avocat à la cour, sur le Droit des Femmes et les nouvelles constitutions. Dans cette brochure, Mme Grinberg examine "les nouvelles tendances du droit constitutionnel d'après guerre, et leurs conséquences envisagées spécialement du point de vue de la participation des femmes à la vie publique". Elle a fait des recherches dans 74 états d'Europe, d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et indique les droits accordés aux femmes dans chacun de ces états. Les études comparées, lorsqu'elles sont bien faites ont toujours une valeur fort appréciable; se rendre compte des faits est absolument nécessaire comme base d'étude pour toute situation que l'on désire améliorer.

Thais-Lacoste FREMONT.

L'exposition de St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE. (Du correspondant de la "Patrie.") — L'exposition régionale de Saint-Hyacinthe se tiendra cette année, dans notre ville, du 30 juillet au 2 août inclusivement. Cette exposition est ouverte aux comités de Saint-Hyacinthe, Rouville, Bagot, Chambly, Verchères et Richelieu. Elle est sous la direction de MM. Herménégilde Rodier, président, de Saint-Barnabé, Charles Messier, vice-président, de Sainte-Madeleine; A. R. Demers, secrétaire-trésorier, St-Hyacinthe; Ovide Loiselle, conseil agricole, Saint-Marc de Verchères; Lorenzo Hamelin, agronome et Raoul Dionne, agronome régional, ces deux derniers de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles de M. Wellie Grondin, autrefois de cette ville, décédé à Montréal à l'âge de 55 ans, ont eu lieu à la cathédrale de cette ville. La levée du corps fut faite par le R. P. A. M. Bégin, O.P., de la paroisse N.-D. du Rosaire et le service funèbre chanté par M. l'abbé Albéric DeGrandpré, vicaire à la cathédrale. Les porteurs étaient MM. Hector Leduc, Raoul Arpin, Oscar Trudeau, Bernard Ducharme, Rémi Gervais et Albert Frenière.

2e ralliement de M. Duplessis

Le deuxième grand ralliement conservateur depuis la dernière session provinciale aura lieu dimanche à Sainte-Scholastique, alors que M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition provinciale, adressera la parole à l'assemblée de Me Paul Sauvé, député de Deux-Montagnes. L'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes, sera présent et prononcera également un discours.

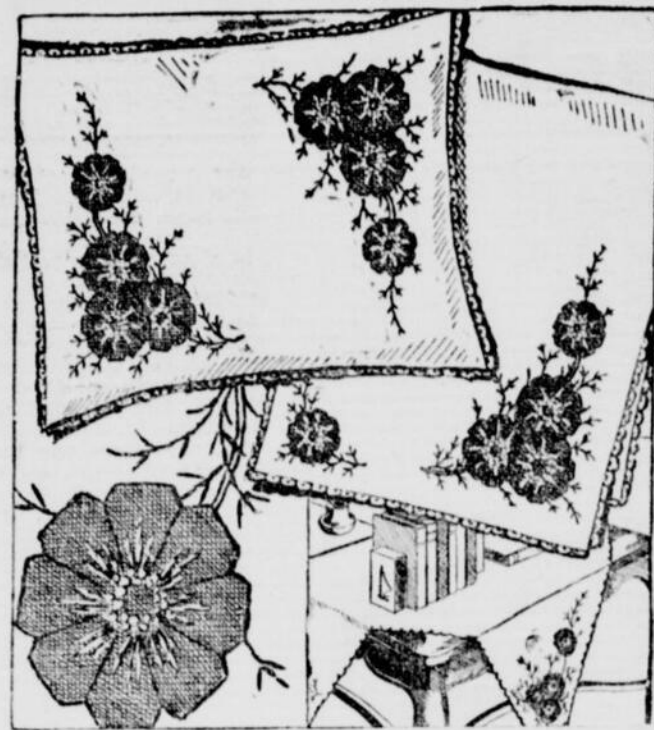
M. Duplessis sera accompagné de ses collègues de la Législature. Les autres orateurs seront MM. Antonio Elie, député de Yamaska, Hortensius Bédard, député de Chambly et P.-A. Lafleur, député de Verdun.

Un important contingent de l'idée conservatrice et de la Jeunesse conservatrice accompagnera M. Duplessis à Sainte-Scholastique. L'assemblée aura lieu sur le terrain de l'exposition et elle commencera à 2 h. p.m. (heure solaire).

ANTALGINE

Soulage nervosité, insomnie, fatigue. Gardez-en toujours une boîte. 25¢

Cosmos en appliqués



Patron 858.—Vous pouvez faire fleurir des cosmos comme par enchantement sur vos toiles de maison, pour l'été. Ce travail d'appliqué est très vite fait et si décoratif. Le groupe des trois fleurs se fait d'une seule pièce; les feuilles légères sont faites de points simples. Les motifs peuvent être employés pour des coussins, des jetées de table, des nappes, et toute la lingerie de maison. Le patron 858 vous parviendra si vous en faites la demande en adressant la somme de .20 sous à: Service de Tricot et de Broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.

Banquet annuel du Cercle Pédagogique Desrosiers

Samedi le 22 juin avait lieu le banquet annuel du Cercle pédagogique Desrosiers, à l'École Normale Jacques Cartier. La générosité de notre dévoué aumônier et le dévouement de notre zélé président, se manifestèrent davantage à l'occasion de ces agapes; aussi, les membres en garderont tous le plus vivant souvenir.

M. David Proulx, président actuel donna un rapport succinct des activités de l'année qui vient de se terminer en nous rappelant les nombreux travaux exécutés par nos membres. Il profita aussi de la circonstance pour remercier M. l'aumônier de l'encouragement qu'il met à nos efforts intellectuels en nous procurant les joies d'une si belle fête.

M. l'abbé Desrosiers dans un discours fort à propos, remercia les convives et leur fit part du projet qu'il mettra à exécution l'an prochain en inaugurant sous les auspices du Cercle une série de conférences sur la pédagogie, les sciences et l'histoire; conférences intitulées les vendredis de l'École Normale.

M. l'abbé se dit content des bonnes dispositions de ceux qui appartiennent à ce seul Cercle pédagogique dans notre ville qui compte 1500 instituteurs et dé-

plora l'apathie qu'éprouve notre peuple pour le travail intellectuel, sitôt sorti de l'école.

Plusieurs convives adressèrent la parole pour remercier notre généreux aumônier ou énoncer des projets pour l'an prochain. Mentionnons MM. Dr Beauregard, E. Briébois, R. Boudreau, L. St-George, E. Gendron, P. Malo, E. Abran, J. Lauzon et L. Desrosiers.

La veillée se continua au salon de M. l'abbé Desrosiers où il y eut chant et récitations.

Pour terminer cette agréable réunion, M. l'aumônier fit l'éloge de M. Jules Masé, fondateur de la société du Bon Parler Français, un de nos membres qui s'embarque pour l'Europe et à qui nous souhaitons en le quittant une heureuse traversée et un voyage tel qu'il le désire.



Mlle DIONNE
Salon des
Elegances
CRécent 1840
5284-5286
Avenue du Parc
entre Fairmount
et St-Viateur
Montréal

J. O. HOULE

D. C.

"LE CHIRO"

possède les bureaux les plus modernes à Montréal

Rayons X à l'épreuve de tout choc électrique à l'usage de ses patients

Pour informations spéciales voir couvert du livre de Téléphone

Salon BELANGER

J. BEAUCHEMIN, Prop.

Nouvelle machine pour permanent à la vapeur, sans électricité, — qui élimine pratiquement toute pesanteur, sans chaleur excessive.

Ordinaire \$5.00 A l'huile \$8.00

NOUVELLE MACHINE pour permanent A L'ELECTRICITE:
Ordinaire \$1.00 à \$2.00 A l'huile \$2.50 à \$5.00
Toujours le même personnel à votre service.

DO: 4880-521 Bélanger, Est

(Aucune autre succursale)

EPARGNEZ SAGEMENT

N'oubliez pas qu'il y a de nombreux papiers de toilette blancs, mais qu'un seul WHITE SWAN



EDDY'S STERILIZED WHITE SWAN TISSUE

2 pour 25¢

PUR souple STERILISÉ Pleine valeur

Economisez, c'est très bien—mais faites-le sagement. N'expérimentez pas avec des papiers de toilette inférieurs. Choisissez le WHITE SWAN—il est doux, pur, absorbant, stérilisé et sûr. Rouleaux enveloppés de 750 feuilles, assurant valeur maximum.

THE E. B. EDDY CO. LIMITED
Succursale de Montréal:
420, rue St-Pierre

Les options sur le blé

OTTAWA, 29. (Presse canadienne). — Les chiffres des responsabilités totales que le nouveau Bureau de Grain du Canada devra prendre à sa charge en s'occupant de la vente du grain au comptant et les options maintenant détenues par John I. McFarland ont été révisés au cours de la séance du comité de la Chambre siégeant hier pour étudier le bill établissant ledit bureau. Un des assistants de M. McFarland, Robert C. Findlay, a déclaré que le total serait d'environ \$190,000,000 au lieu de \$200,000,000.

Le témoin a été interrogé par l'hon. J. L. Ralston, représentant de Yarmouth-Sherburne, qui désirait savoir ce qu'il coûterait exactement pour laisser l'agence de vente centrale des pools de côté sans perte. D'après le témoin, l'agence ne subirait aucune perte si le bureau prenait possession, à partir du 31 mai, de la dette de \$52,000,000 aux banques qui couvrait le coût de la vente du blé au comptant et les marges des options. Il a été impossible, toutefois, de préciser le coût que représenterait le blé représenté par les options si le bureau prenait également ceci à sa charge.

A la Commission des Ecoles protestantes

QUEBEC, 29. (P.C.). — Un ordre en conseil a été signé hier à l'effet de renouveler la nomination du Dr Malcolm A. Campbell, de Montréal comme membre de la Commission des Ecoles protestantes de Montréal, pour un autre terme de trois ans, à compter du 30 juin prochain.



Le Dr Malcolm A. Campbell

L'hon. Taschereau et l'hon. Hepburn

QUEBEC, 29. (P.C.). — J'ignore quand aura lieu la conférence interprovinciale entre les premiers ministres pour discuter de l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord, a déclaré hier l'hon. L. A. Taschereau. Il ajouta: "Je ne crois même pas qu'elle puisse avoir lieu avant l'année prochaine car le nouveau gouvernement élu au Nouveau-Brunswick ne pourra disposer d'assez de temps pour s'y préparer".

Exposition à l'Hôtel Windsor



L'Université des Arts a tenu sa 3ème exposition de portraits finis à la peinture à l'huile. En haut, dans la vignette ci-dessus, on voit une série de trois portraits finis en couleurs. Ce sont des agrandissements de portraits finis en couleurs. Au bas M. H. Viens (à gauche) directeur de ces expositions, et son adjoint, M. H. Desrocher. — (Photo la "Patrie").



ON FAIT VENIR LES GARDES.—Les désordres à la suite de la grève des bûcherons à Tacoma, devinrent si grands que l'on a jugé nécessaire de demander la garde nationale pour protéger ceux qui travaillaient dans le moulin. On voit ici les grévistes faire du piquetage. A l'arrivée des gardes, ils traitèrent sans résistance.

Les Femmes Catholiques désirent le boycott des produits mexicains

OTTAWA, 29. (P.C.). — Mme J. Coffey, de Montréal, a été réélue hier présidente de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada (Catholic Women's League of Canada), à l'issue de la 15e assemblée annuelle. C'est le deuxième terme de Mme Coffey. Les délégués ont voté une bourse d'études de \$200 pendant deux ans à deux jeunes femmes qui ont obtenu le plus haut degré dans l'immatriculation, une bourse pour chacune des provinces. La Ligue avait préalablement accordé une bourse nationale.

OTTAWA, 29. (Du corr. de la "Patrie"). — Parmi les nombreux vœux qu'elles ont adoptés vendredi après-midi à la séance finale de leur 15e congrès national et annuel les femmes Catholiques du Canada ont condamné le divorce, le mauvais cinéma, les livres scabreux importés de

l'étranger et la persécution mexicaine. Sous ce dernier rapport, les congressistes ont recommandé un boycott des produits Mexicains au Canada.

Pour suivre les directives du pape Pie XI, à qui elles ont réitéré leur loyauté et leur filiale affection, les déléguées ont décidé que les groupes diocésains devront consulter l'ordinaire du diocèse avant de coopérer avec les sociétés féminines neutres.

La Catholic Women's League exprime son attachement et sa gratitude au Cardinal Villeneuve primat de l'Eglise Canadienne, à Mgr M. J. O'Brien, archevêque de Kingston et chapelain national, à Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique et à Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Elle félicite Mgr P. J. Monahan, évêque de Calgary qui vient d'être promu archevêque de Regina.

Le congrès remercie la presse de son généreux concours.

Il préconise la nomination d'une femme Catholique au Sénat attendu que les Catholiques constituent 42 pour cent de la population du Canada.

Si les femmes ont maintenant des droits de suffrage, elles ont aussi des devoirs à remplir.

Parmi les résolutions, il y en a une qui demande au ministère de l'Instruction Publique d'Ontario de fournir des manuels composés dans un plus gros caractère à l'usage des écoliers myopes ou presque aveugles dans les écoles rurales et celles des petites villes.

L'oeuvre des "Sisters of Service" est louangée et on leur demande de donner tous les renseignements nécessaires aux ports de Québec et Halifax aux chapelains en charge.

UNE CELLULE FRANÇAISE

Le R. P. Arsene Champagne, S.J., qui vient d'être nommé procureur général pour toute la province française des Pères Jésuites au Canada a bien voulu recevoir notre représentant, hier, et s'entretenir avec lui du vaillant petit groupe de Canadiens-français du Sault Ste-Marie.

Le R. P. Champagne fut curé pendant trois ans de la paroisse Saint-Ignace desservie par les RR.

PP. Jésuites depuis 33 ans. "Il y a des siècles que nous foulons cette terre du Sault Sainte-Marie, de nous dire, le procureur général. Les Pères Missionnaires, entr'autres le Père Marquette, dès le début de la colonisation y passèrent. Il y eut des missions jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Il y avait même un petit tort et ce bourg était comme un centre pour la traite des fourrures. Nous y sommes revenus en 1841. En 1895 il existait une paroisse mixte et en 1902 la paroisse Saint-Ignace qui était moitié française et anglaise devint exclusivement française.

"La population de langue française comptait alors 125 familles et le R. P. Chartier y fut le premier curé. A la résidence demeurent actuellement trois Pères missionnaires qui vont évangéliser les 2,000 sauvages qui sont établis sur le lac Supérieur. Ce sont les RR. PP. Prud'homme, Comte et Gagnieur.

Sur une population de 23,000 il y a environ 1,500 Canadiens-français. Ils ne possèdent qu'une seule paroisse et qu'une seule école. Depuis l'abolition du règlement XVII, la langue française s'enseigne tout le long du jour. Dans quelques années les Canadiens-français posséderont une culture bilingue. Il est encourageant de constater l'ardeur et la bonne volonté avec lesquelles ils veulent se familiariser avec leur langue maternelle. Toute initiative de notre part dans ce domaine est acceptée et suivie avec empressement. Nous avons institué des concours de français des séances, et ce fut un succès complet.

Malgré l'isolement, puisqu'il n'y a pas d'autres français avant d'avoir parcouru une distance de 100 milles, le doux parler des ancêtres se conserve et surtout il s'améliore. Les parents s'imposent d'honnêtes sacrifices, mais ils sont contents d'agir de la sorte. Les contribuables canadiens-fran-

çais paient \$2.50 du \$1,000 tandis que les protestants ne paient qu'un dollar.

—Et leur situation financière ?

—Elle est déplorable. La crise les a affectés d'une façon particulière. Ce sont tous des ouvriers. Il y a à peine trois marchands, 1 médecin, 1 notaire. Beaucoup de parents se sont vus forcés de retirer leurs enfants du collège, et,



(Photo la "Patrie")

Le R. P. ARSENE CHAMPAGNE, S.J., ex-supérieur à la résidence de Sault Sainte-Marie, Ontario, et curé de la paroisse Saint-Ignace, qui vient d'être nommé procureur général des Jésuites, est né le 13 octobre 1887. Il est entré dans la Compagnie de Jésus en 1909. Il fut ordonné prêtre en 1922. Il a fait de l'enseignement au collège Sainte-Marie, au collège de Sault Ste-Marie ainsi qu'au scholasticat de l'Immaculée-Conception.

les conditions économiques de nos compatriotes empêchent la réalisation de beaux mouvements. Bien que l'intransigeance anglo-saxonne soit une chose du passé, il n'en est pas moins véritable qu'un grand nombre des nôtres qui rendent d'éminents services dans leurs emplois respectifs n'obtiennent pas l'avancement auquel ils sont qualifiés.

Des conventions chez les libéraux

La date de plusieurs conventions libérales sera fixée la semaine prochaine, nous a annoncé Me Edouard Tellier, C.R., chef de l'organisation libérale, hier après-midi. Ces conventions auront lieu pour la plupart dans le district de Montréal, et on choisira des candidats tant pour le fédéral que pour le provincial.

Aucune date n'a encore été fixée, mais dans plusieurs comités, on insiste pour que les conventions aient lieu dans le plus bref délai possible afin de commencer le travail d'organisation.

L'une des conventions qui auraient lieu au cours de la semaine du 7 juillet est celle de Saint-Laurent-Saint-Georges. Les conventions auraient également lieu sous peu dans Maisonneuve, Outremont et autres comités de Montréal et de la province.

Pour tenir la CUISINE FRAÎCHE



Rien de plus facile, par un matin d'été, que de préparer un déjeuner aux Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Ils sont frais, croquants, savoureux et prêts en un instant.

Les Flocons Kellogg sont universellement appréciés. C'est l'aliment parfait des jours chauds, au déjeuner, au lunch ou au souper. Ils sont légers, nourrissants et faciles à digérer.

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont les céréales prêtes à servir les plus demandées du monde entier. Ils sont rendus extrêmement croustillants par un procédé exclusif à Kellogg. Croquants et d'une saveur exquise, ils sont conservés frais comme à la sortie du four dans le sac intérieur, breveté, WAXTITE, scellé à chaud. Exigez les Flocons Kellogg, si vous voulez être bien servi. La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et le CONFORT

FRAIS SORTIS DU FOUR SAVEUR EXQUISE



LA BONNE CUISINE

GELEE AUX PECHES MURES

4 tasses (2 lbs) de fruits préparés; 7 1-2 tasses (3 1-4 lbs) de sucre; 1 bout. de pectine.

Pour préparer les fruits, peler environ 3 lbs de pêches bien mûres. Enoyauter. Moudre ou hacher bien fin. Si les pêches manquent de saveur, ajouter le jus de 1 citron. Mesurer le sucre et les fruits bien tassés, dans un grand chaudron. Bien mélanger et amener à vive ébullition sur feu ardent. Remuer continuellement avant et durant l'ébullition. Bouillir ferme durant 1 min. Enlever de sur le feu et verser dedans la pectine. Alors brasser et écumer en rond durant 5 min. pour refroidir légèrement et prévenir les fruits flottants. Verser vivement. Paraffiner les vases chauds immédiatement. On obtient environ 11 verres de 8 onces.

GELEE AUX PECHES MURES

3 tasses (1 1-2 lb) de jus; 6 1-2 tasses (2 3-4 lb) de sucre; 1 bout. de pectine.

Pour préparer le jus, enlever le noyau de 3 1-2 lbs de pêches

Recettes envoyées par Mlle Cécile Boisclair, St-Zéphirin, Co. Yamaska.

SOUPE JULIENNE

1 tasse de céleri; 1 oignon; 1 tasse de navet; 1 pinte d'eau; 1 tasse de carottes; 2 pintes de bouillon; 1 tasse de choux, sel et poivre.

GRANDS-PERES CANADIENS

1 tasse de farine; 1 cuil. à table de poudre à pâte; 1-2 tasse de lait; 2 oeufs; 1-2 cuil. à thé de sel.

Ajouter le lait, faire une détrempe sans grumeaux et joindre les oeufs; jeter par cuillerée dans le sirop d'érable bouillant et laisser cuire. Servir avec le sirop qui a servi à la cuisson.

AMBROISIE

1 tranche de gâteau; 1 tranche d'ananas; 1 cuil. à table de crème fouettée; 1 datte sans noyau. Couper en rond une tranche de gâteau et déposer sur le dessus une tranche d'ananas, puis la crème



L'OMBRE DE MARK TWAIN. — Quand la ville d'Hannibal, Missouri, eut son pageant "Les Cent Premières Années de Mark Twain", on joua cette scène de Twain retournant à son foyer en 1902. Le célèbre humoriste fut interprété au naturel par Joseph Bassen, homme d'affaires local, et l'auto choisie pour la circonstance était d'ancienne marque. Hannibal est le lieu de naissance de Mark Twain.

Recettes envoyées par des lectrices

GATEAU DORE

3 cuil. à soupe de beurre; 3-4 tasse sucre; 3 jaunes d'oeufs; 1 cuil. à thé d'essence au goût; 1 1-2 tasse farine; 3 cuil. à thé de poudre à pâte; 1-2 tasse de lait.

—Défaire le beurre en crème; ajouter le sucre lentement, puis les jaunes d'oeufs battus jusqu'à épaississement; parfumer d'essence. Tamiser ensemble farine et poudre à pâte; ajouter alternativement avec le lait au premier mélange. Faire cuire dans un moule à pain beurré, à four modéré (315°) pendant 35 min. ou dans un plat moins creux pendant 25 min. Recouvrir d'une glace au goût. Ces deux recettes de gâteau vont bien ensemble. Dans l'un on emploie les blancs d'oeufs et dans l'autre, les jaunes.

GATEAU AUX NOIX LONGUES

1-2 tasse de beurre; 1 1-2 tasse de sucre fin; 3-4 tasse de lait; 2 tasses de farine; 1-2 cuil. à thé de sel; 1 cuil. à thé de poudre à pâte; 1 tasse noix longues hachées fin; 1 cuil. à thé vanille; 4 blancs d'oeufs.

Défaire le beurre en crème et ajouter le sucre, puis les noix lon-

gues hachées et la vanille; verser le lait très lentement. Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel; ajouter au mélange. Battre ensemble jusqu'à consistance légère. Puis incorporer les blancs d'oeufs battus ferme. Faire cuire 1 heure à four modéré.

Recouvrir d'une glace au beurre et saupoudrer le tout de noix longues hachées et roulées.

CARAMELLES

1 boîte de sirop de blé-d'Inde; 1 boîte de lait condensé; 1 tasse de sucre blanc; beurre gros comme un jaune d'oeuf; vanille au goût. Cuire une heure.

Recette envoyée par Mlle Yvette Doucet, Berthierville, P.Q.

CHOUX A LA CREME

1 tasse d'eau; 1 tasse de farine à pâtisserie tamisée; 1-3 tasse d'huile; 1-2 cuil. à thé de sel; 4 oeufs.

Mettre bouillir l'eau et l'huile. Ajouter la farine et le sel et faire cuire jusqu'à ce que le mélange n'adhère plus à la casserole. Retirer du feu. Mettre refroidir et ajouter les oeufs non battus, un à la fois, en battant bien chaque fois qu'on ajoute un oeuf. Faire

cuire quinze minutes à four chaud, diminuer la chaleur jusqu'à four modéré et prolonger la cuisson 20 à 25 minutes. Remplir avec une crème quelconque ou une crème au chocolat refroidie.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

LIGUE DU SACRE-COEUR CROISADE EUCHARISTIQUE

Intention générale bénie par le Saint-Père

LE CINEMA EDUCATIF

L'Eglise, en face du cinéma démoralisateur, a dû réagir et organiser sa défense, qui est celle de la foi et des mœurs chrétiennes. Personne ne doute du mal que le cinéma, dans son ensemble, cause à la foi et aux mœurs. La croisade entreprise par l'évêque américain et l'évêque européen prouve que l'Eglise, en attaquant l'ennemi, ne se bat pas contre des fantômes. Un chiffre serrerait de près le nombre des amateurs de cinéma: 250,000,000 par semaine. Pour les seuls Etats-Unis, le cardinal Dougherty donne le chiffre approximatif de 77,000,000 par semaine, dont 23,000,000 de moins de 21 ans. La "Ligue de défense" s'applique à combattre le mauvais cinéma par le boycottage et par l'offre au public d'un meilleur cinéma.

Plusieurs esprits avisés, comparant la presse et le cinéma, affirment que la puissance de ce dernier dépasse la force de celle-ci. C'est la pensée du cardinal Pacelli: "Le cinéma va devenir le plus grand et efficace moyen d'influence, — plus efficace encore que la presse". Il convient donc de l'utiliser, d'opposer bon cinéma à mauvais cinéma, d'instruire dignement, de récréer honnêtement. Il ne suffira pas de produire quelques bons films. Cet effort a été tenté et couronné de succès. C'est la production entière qui devrait s'améliorer et respecter enfin les valeurs spirituelles. Le cinéma éducatif est un devoir. Le Saint-Père l'a affirmé. Il faut l'encourager de notre prière et d'une collaboration pratique, toutes les fois que l'occasion s'en offrira.

INTENTION MISSIONNAIRE

La propagation de la foi dans les grandes villes de l'Asie

Ce n'est pas seulement dans la "brousse" que s'exerce le zèle missionnaire. Les villes "tentaculaires" ne manquent pas en Asie. Changhaï, Tokio, Bombay, Calcutta, dépassent le million. Une vingtaine de villes atteignent le demi-million. Agglomérations néfastes pour la moralité. A ces grandes villes, il faut de grandes oeuvres catholiques.



(Photo: Clarks).

Une belle table, c'est le commencement d'un bon dîner. Celle-ci, malgré sa sobriété, est somptueuse. Et les gelées dont nous donnons quelques recettes dans les colonnes de cette page, sont de toutes les fêtes, aussi bien les grandes que les petites, car elles accompagnent les viandes, aussi parfaitement qu'elles servent de remplissage aux gâteaux, et qu'elles sont délicieuses avec les rôtis et les biscuits.

environ. Ne pas peler. Ecraser les pêches. Ajouter 1-2 tasse d'eau, amener à ébullition, couvrir et écumer durant 5 min. Mettre les fruits dans un sac de mousseline et extirper tout le jus. Mesurer le sucre et le jus dans une grande casserole et mélanger. Amener à ébullition sur feu très vif et ajouter immédiatement la pectine, en remuant constamment. Amener à ébullition vive et laisser bouillir ferme 1-2 min. Enlever de sur le feu, écumer et verser rapidement. Paraffiner et couvrir tout de suite. On obtient environ 9 verres de gelée.

me fouettée; 1 datte sans noyau noyau.

CACAO POUR DEJEUNER

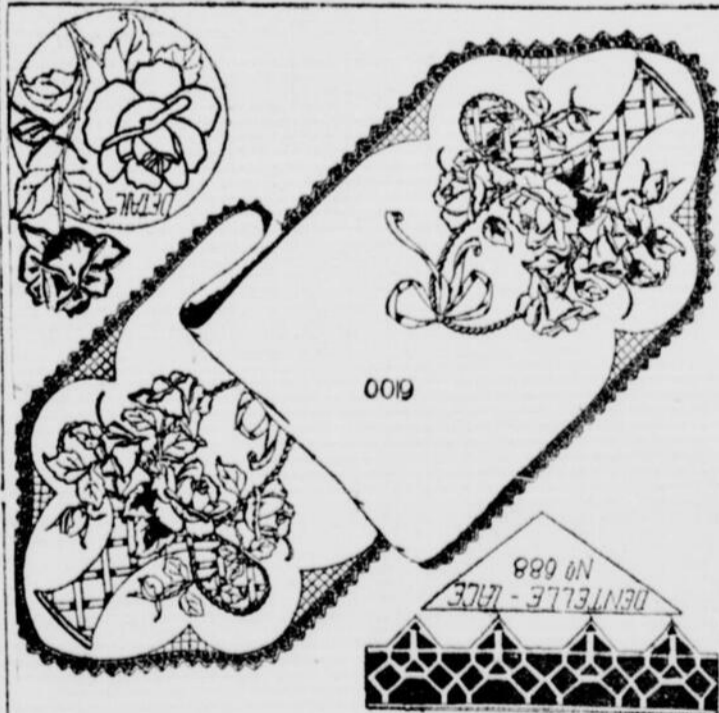
4 cuil. à table de cacao; 3 tasses de lait; 4 cuil. à table de sucre; 1 tasse d'eau; quelques gains de sel.

GLACE A GATEAU

1 tasse de sucre; 1 tasse d'eau bouillante; 1 blanc d'oeuf; 1 cuil. à thé de vanille ou 1-2 cuil. à soupe de jus de citron; 1-2 tasse d'amandes.

Mélanger tout cela ensemble et mettre en dernier lieu la vanille.

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



UN DESSIN DE ROSES POUR BRODERIE EN COULEUR

6100. CHEMIN DE TABLE OU DESSUS DE BUFFET. 17 x 52 pes. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton jaune Wabasso 69 cts. Sur coton anglais blanc 79 cts. Sur toile écru 98 cts. Sur coton blanc Wabasso fini toile 98 cts. Sur toile huitre 98 cts. Coton à broder C.B. de couleur 30 cts.

No 688. DENTELLE POUR FINIR. 1 1/2 pes de largeur. Blanche ou écru 10 cts la verge.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

Service des Patrons de Broderie, la "Patrie"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.



ILS CHASSERONT DU FIRMAMENT. — Ce qui était hier encore extraordinaire est aujourd'hui une chose des plus communes. Wiley Post, à droite, qui a soulevé l'enthousiasme du monde entier par ses exploits aériens, doit partir incessamment pour la Russie; mais cette fois ce sera pour une partie de chasse en compagnie de Fay Gillis Wells, à gauche, écrivain, et de Mme Post. Ils chasseront l'ours en Sibérie. La photographie fut prise alors que les derniers préparatifs étaient discutés à New-York.

Frais
COMME UNE
BRISE DE MER

Les FLOCONS DE MAÏS QUAKER sont les SEULS flocons de maïs dans une enveloppe ciree et triplement cachetés pour conserver leur état croustillant et leur Fraicheur.

QUAKER CORN FLAKES

Coupon de valeur dans chaque paquet

QUAKER CORN FLAKES

Rebelles menaçant la Cité de Peiping

PEIPING, Chine, 29. (Presse Associée).—Les troupes du gouvernement ont repoussé, aujourd'hui, un groupe de soldats de la mandchourie qui tentaient de s'emparer de la "Cité défendue" de Peiping. Après une nuit d'attaque et de terreur, les rebelles ont

pu être mis en déroute. La loi martiale a été déclarée dans cette ancienne cité du nord de la Chine qui fut autrefois capitale de l'Empire. Les portes ont été fermées et le trafic a été suspendu.

ROME. (P. C.-Havas). — Plusieurs personnes souffrant d'empoisonnement ont été conduites à l'hôpital lorsqu'un épais nuage de gaz s'éleva soudainement des rivages du Tibre.

Aux enfants de St-Jacques

Le Comité des Citoyens de Saint-Jacques poursuit présentement l'organisation du pique-nique annuel des enfants du quartier Saint-Jacques, lequel aura lieu le 10 juillet prochain, à l'île Sainte-Hélène. Le président du Comité des Citoyens de Saint-

Jacques, M. Cléophas Dubeau, fait un nouvel appel aux citoyens du quartier les priant de se montrer généreux et de donner des prix en abondance pour le pique-nique des enfants du quartier. On compte que les honorables Fernand Rinfret et Irénée Vautrin, ainsi que le leader du conseil municipal, l'échevin Henry-L. Auger, seront présents et que le pique-nique aura un succès sans précédent.

L'enquête MacPhail ajournée à vendredi

OTTAWA, 29 — (Presse Canadienne) — La plaidoirie de l'aviseur de la commission dans l'enquête tenue par le juge E. J. Daly sur les plaintes portées par Mlle Agnès MacPhail contre l'inspecteur des pénitenciers Dawson a été ajournée à vendredi prochain.

SEULE LA PLUS PURE DES EAUX PURES ENTRE DANS CHAQUE BOUTEILLE DE "COCA-COLA"

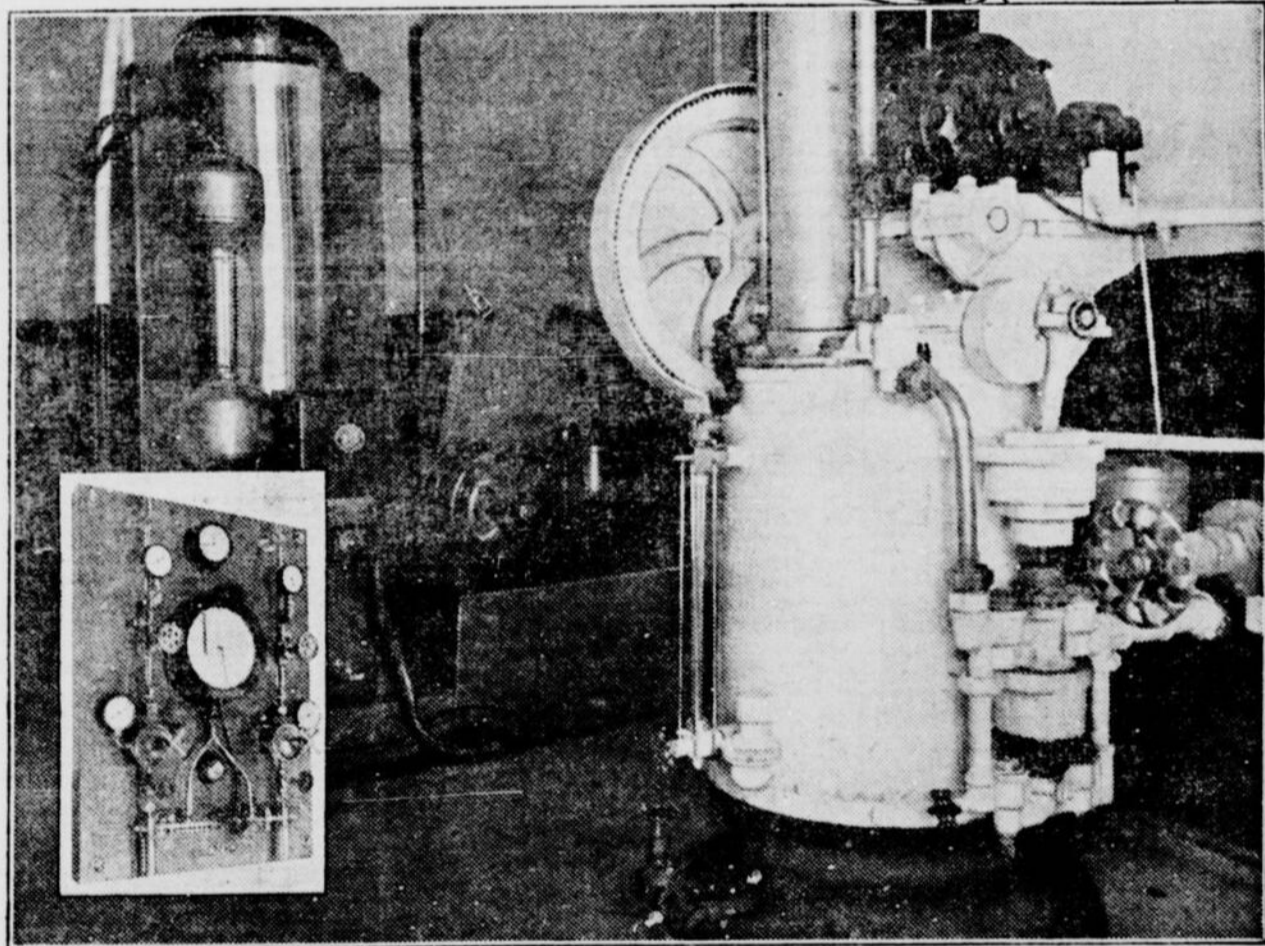


Montréal est, à juste titre, fière de la qualité de son approvisionnement d'eau, et cependant des précautions supplémentaires sont prises dans la préparation du "Coca-Cola". Le défilé des saisons, l'inconstance du climat, les caprices du temps—rien de cela ne peut affecter l'eau que vous buvez dans une bouteille de "Coca-Cola".

Une installation scientifique moderne protège la pureté de l'eau que nous employons et sauvegarde à la fois la saveur délicate et exquise de ce breuvage salubre.

L'eau pure ne représente qu'une étape dans le procédé de préparation du "Coca-Cola". Vingt-deux analyses rigoureuses de laboratoire contrôlent sa pureté et son uniformité au cours de toute sa fabrication. Chaque bouteille est stérilisée, remplie et scellée hermétiquement sans être touchée par des mains humaines.

C'est pourquoi le "Coca-Cola", dans chaque bouteille, vous arrive à son mieux — pur comme la lumière du soleil — aussi salubre que l'air frais.



Après avoir été spécialement purifiée, l'eau passe alors à travers ces appareils générateurs de gaz carbonique lequel donne au "Coca-Cola" sa gaieté salubre et son pétilllement. La vignette montre un panneau de contrôle automatique qui assure le bon fonctionnement des machines



Il est facile de faire de tout repos, le repos qui rafraîchit. Prenez simplement du "Coca-Cola" glacé. Ce breuvage pétillant, pur et à saveur naturelle, vous redonne de l'entrain et vous aide à faire votre tâche. Le "Coca-Cola" glacé se trouve partout — il doit aussi se trouver dans votre glacière, à la maison.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED, MONTRÉAL

● Partout, les épiciers, pharmaciens, confiseurs et restaurateurs ont du "Coca-Cola". Demandez le carton comode de 6 bouteilles — 27¢.



Vous pouvez être sûr de sa pureté et de sa salubrité

Le confort chez soi

Acquisition d'une maison. — Détails importants à considérer. — La plomberie. — La toiture. — Les tuyaux d'égoûtage. — Appareils d'éclairage. — Service et durée. — Procédés de nettoyage.

Appareils d'éclairage

L'effet décoratif des appareils d'éclairage, dans une maison est tellement évident, qu'il n'est pas nécessaire d'insister sur l'importance d'en soigner le cachet artistique. Depuis la disparition des anciens lustres en verre ou des suspensions et des appliques décorées de cristaux, les appareils d'éclairage tout métal sont de plus en plus en vogue; leur principal effet décoratif est obtenu par l'usage du métal dans leur fabrication.

La popularité croissante de l'électricité, pour l'éclairage des maisons, a donné lieu à la création d'une grande variété d'appareils pour la diffusion de la lumière. Les chandeliers, dômes, appliques murales, suspensions, lampes de boudoir et autres lampes portatives de tout genre sont aujourd'hui essentiels dans les habitations. Tous ces appareils

perceptible, est sans cesse agissante. Son effet nocif ne tarde pas à se manifester sur les appareils en plaqué tout comme, d'ailleurs, sur ceux qui sont faits d'un alliage non résistant.

Des appareils ternis ou tachetés gâtent l'apparence d'une pièce. Vous n'avez pas besoin de craindre que vos suspensions, appliques ou lampes portatives perdent leur beauté originale, si vous avez soin de les choisir en cuivre, laiton ou bronze, — métal et alliages qui gardent mieux leur fini que tous les autres métaux et compositions moins résistantes. Et un autre point qui mérite considération, c'est que le cuivre, le laiton et le bronze aèrent à la confection d'appareils d'éclairage beaucoup plus solides que ceux qui sont fabriqués avec des compositions de moindre durée.

Peu importe la somme que vous avez l'intention de dépenser,

de la neige, du verglas et de la pluie. Lorsqu'il est exposé aux assauts de ces éléments, le cuivre se couvre d'une couche ver-



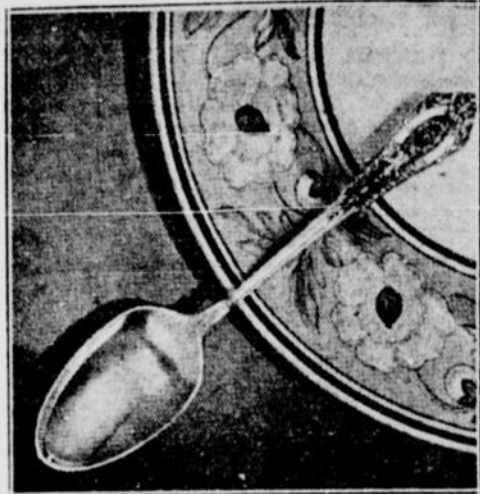
L'acquisition d'une maison est un placement qu'on ne saurait considérer avec trop de soin. Le confort doit être assuré par une bonne toiture, un système de tuyautage parfait, une installation commode de l'électricité.

ce qui le protège, tout en ajoutant encore au charme de son apparence.

Acquisition d'une maison

Si vous avez l'intention d'ache-

Si vous voulez garder aux couverts d'argenterie, leur caractère de richesse, il vous faudra les entretenir soigneusement; l'entretien journalier ne dispense pas d'un nettoyage mensuel.



ter une maison déjà construite, il vous faudra, pour votre protection, examiner avec la plus grande attention certains points des plus importants.

Quand des maisons sont construites en groupe dans un but de spéculation, il se peut que la qualité ait été réduite au minimum. Mais un constructeur consciencieux ne sacrifie pas sur la qualité, sachant qu'on ne gagne rien à pratiquer cette économie. Une maison construite par un particulier peut être offerte en vente parce qu'elle ne donne pas entière satisfaction à son propriétaire, à cause de certains détails de construction ou de disposition intérieure, peut-être voudrez-vous aussi plus tard vous en débarrasser pour les mêmes raisons, si vous en faites l'acquisition?

portant que vous observiez les détails suivants, lesquels vous permettront de vous faire une très bonne idée de la qualité de l'édifice, dans son ensemble:

Examinez d'abord la plomberie. Rien ne saurait vous donner une meilleure indication de la négligence dans la construction d'une maison, que la plomberie de qualité médiocre. La maison dont le système de plomberie comporte une tuyauterie de laiton, mérite sérieuse considération de la part de l'acheteur.

Voyez ensuite dans quel état est la toiture. A-t-elle besoin de réparations coûteuses ou même d'être entièrement renouvelée? Si la maison possède une bonne toiture de bardeaux de bois soigneusement posés, vous constaterez probablement que ces bar-

SUITE A LA PAGE 43



La qualité est toujours ce qui compte même dans les appareils d'éclairage, lampes portatives, appliques; le choix du métal n'est pas un point de moindre importance car de lui dépend la durée de l'objet; le cuivre, le laiton inoxydable, le bronze sont des métaux qui gardent toujours leur belle apparence.

d'éclairage sont conçus en vue de la décoration des intérieurs et leur beauté réside principalement dans l'usage que l'on fait du métal pour leur préparation.

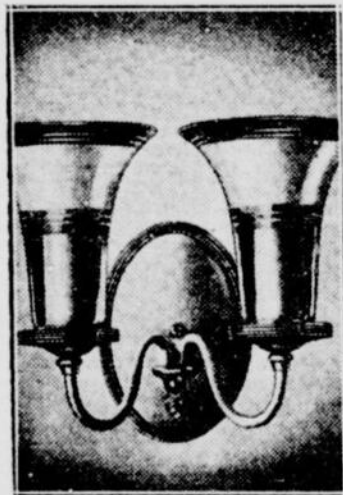
Tous les appareils d'éclairage ont ordinairement belle apparence lorsqu'ils sont neufs. C'est à l'épreuve du service qu'on juge de leur qualité. L'influence corrosive de l'humidité, quoique im-

vous pouvez toujours installer des appareils d'éclairage de bronze ou de laiton, de forme, style et fini variés pour cette somme et vous assurer ainsi des articles de belle apparence et de longue durabilité. De cette façon, vous n'aurez pas à regretter les frais que vous aura occasionnés votre installation d'éclairage électrique, car vous aurez alors des appareils qui vous donneront un excellent service tout en ayant une réelle valeur décorative.

Service et durée

Par contre, si vous faites usage d'appareils faits de métaux inférieurs, la corrosion ne sera pas lente à se mettre de la partie; elle attaquera ces métaux, gâtera la belle apparence des appareils en même temps que des boiseries et finalement sera cause que ces appareils tomberont littéralement en morceaux. Ceci est également vrai, dans une certaine mesure, de toute la ferronnerie de qualité inférieure qui pourra se trouver dans la maison. Le cuivre, le laiton et le bronze donnent le service pour lequel on a payé et reviennent en définitive à meilleur marché, parce que vous n'êtes pas obligés de les remplacer.

Le cuivre est le métal par excellence pour les appareils d'éclairage employés à l'extérieur, tels que fanaux de porche, lumières d'entrée, lumières extérieures de garage, etc., à cause de sa résistance à l'action destruc-



On trouve dans les appliques murales un grand choix de modèles; le style, les métaux qui servent à leur confection, le fini qu'on leur donne, autant de points sur lesquels vous pouvez vous guider pour faire votre choix.

LE CHAUFFAGE À L'HUILE TIMKEN



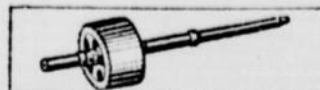
Voici le petit bonhomme de cuivre qui manipule MON charbon"

"J'aurais fait installer beaucoup plus tôt ma Fournaise Timken si j'avais su combien elle épargne de travail et d'argent et donne de confort. Plus de charbon à manipuler pour ensuite attendre une heure ou deux que la maison se réchauffe; je n'ai plus qu'à fixer le thermostat (que j'appelle le petit bonhomme de cuivre) et ma maison est en quelques minutes à la température voulue. Mieux encore, je ne consume jamais de combustible quand je n'ai pas besoin de chaleur. Comme bien des gens quelque peu versés dans la matière, j'ai étudié longtemps les fournaises à l'huile pour en venir à la conclusion que la Timken est la plus pratique. Ma femme s'étonne comme moi que nous n'ayons pas acheté la nôtre plus tôt. J'épargne sur le combustible, sur l'homme de fournaise et les frais de médecin—mon sous-sol et les escaliers sont propres—pas de cendres—pas de saleté—et quel confort!"

Ce n'est pas là l'opinion d'un seul propriétaire; ils sont 110,000 qui pensent comme lui. Pourquoi ne pas bien chauffer votre propre maison quand surtout, en ce faisant, vous économisez sur le combustible? Pour cela, adoptez la Timken.

Une étude du chauffage de votre maison par les ingénieurs Timken ne vous coûtera rien. Ecrivez ou téléphonez AUJOURD'HUI même pour plus de détails.

\$25 COMPTANT
et rien de plus jusqu'au 1er Octobre
2 ANS POUR PAYER LA BALANCE



Ci-dessus illustrée la seule pièce mobile de toute Fournaise à l'huile Automatique et Silencieuse Timken. C'est la simplicité même—et d'un fonctionnement impeccable.

CHAUFFAGE À L'HUILE TIMKEN

Silencieux et Automatique

Fabriqué au Canada par les plus grands manufacturiers du monde
HEATERS LIMITED
Wm. G. Pyper, Président
1832 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. - Fitzroy 3521

Le Meilleur Papier sur le Marché

BLANC PUR-DOUX-ABSORBANT
FABRIQUÉ AU CANADA

3 ROULEAUX COMPLÈTEMENT ENVELOPPÉS 2100 FEUILLES 25¢

PAPIER DE TOILETTE Interlake

Le confort chez soi

SUITE DE LA PAGE 42

deux sont maintenus en place au moyen de clous de laiton et de cuivre. Et si la toiture est de cuivre, vous pouvez prendre pour acquit que les autres parties de la maison ont été soigneusement construites.

Examinez les gouttières et tuyaux d'égouttage. S'ils sont en cuivre, c'est une autre excellente indication du soin apporté à la construction et de la qualité de la structure. N'oubliez pas d'examiner soigneusement la ferronnerie et les accessoires d'éclairage. En entrant, jetez un coup d'oeil sur la plaque de la serrure de la porte et sur celle du commutateur dans le hall. Ce sont là des détails insignifiants, direz-vous; cependant, si ces objets sont tachés ou rouillés, cela signifie qu'ils sont faits de matériaux de qualité inférieure.

Si l'on a sacrifié sur la qualité dans ces détails, alors que pour quelques sous de plus on aurait pu obtenir du véritable laiton inoxydable, cela ne laisse-t-il pas à penser que le constructeur a pu en agir de même avec les appareils d'éclairage, la tuyauterie et autres articles importants de ferronnerie?

Il y a évidemment encore bien d'autres points sur lesquels vous devez vous renseigner. Ces suggestions vous sont offertes comme autant d'épreuves faciles que vous pouvez, même si vous êtes peu versé en matière de construction, faire subir à une habitation dont vous avez l'intention de faire l'acquisition.

Procédés de nettoyage

L'entretien journalier de l'argenterie. — L'argenterie doit être lavée à l'eau très chaude et essuyée ensuite avec un linge doux. On la fait ensuite briller en se servant d'un torchon de coton qui ne doit être réservé qu'à cet usage.

L'entretien mensuel de l'argenterie. — Tous les mois, les couverts d'argent doivent être brossés à l'eau chaude savonneuse, rincés à l'eau tiède et essuyés avec un linge doux. On dépose les couverts sur un grand linge de coton et on les reprend un à un pour les frotter ensuite avec une peau enduite de blanc d'Espagne. Essuyer ensuite avec une flanelle.

Taches brunes sur l'argenterie. — Lorsqu'on laisse quelque temps du jaune d'oeuf sur les couverts d'argent, il arrive qu'ils se tachent de soufre et que des taches brunes apparaissent sur les couverts. On les fait disparaître en se servant d'une pâte faite avec de la suie et du vinaigre.

Pour rajeuner l'argenterie. — Frottez les pièces d'argenterie avec des cendres finement tam-

sées, trempez dans l'eau et frottez ensuite avec du savon de Marseille.

Pour nettoyer les objets de nickel. — Graissez avec de la vaseline ou du pétrole les objets à dérouiller. Laissez ensuite plusieurs jours. Prendre ensuite un chiffon que vous trempez dans l'ammoniaque et avec lequel vous frottez l'objet, lavez et polissez avec du tripoli manié avec de l'huile comestible.

Comment nettoyer et réparer les plateaux de laque. — Faire fondre durant 24 heures dans de l'esprit de vin, de la cire à cacheter rouge, noire, brune, verte, suivant la teinte de l'objet à réparer. Coller avec de la colle ordinaire les endroits à joindre et recouvrir de chaque côté les soudures apparentes avec la pâte obtenue par la dissolution de la cire dans l'esprit de vin.

Pour nettoyer les plateaux de laque, prendre un chiffon fin et l'imbiber d'huile frotter avec le torchon ainsi imbibé, l'objet à nettoyer, essuyer avec un chiffon très sec et faire briller ensuite en frottant avec de la farine.

Entretien des toiles cirées. — Pour nettoyer la toile cirée, il faut la laver avec du lait, pour lui donner du brillant, se servir de la composition suivante. Faire fondre de la cire jaune dans de l'essence de térébenthine dans la proportion de deux parties de cire pour une d'essence. Tremper un morceau de flanelle dans cette composition et en imprégner la toile cirée. Frotter ensuite.

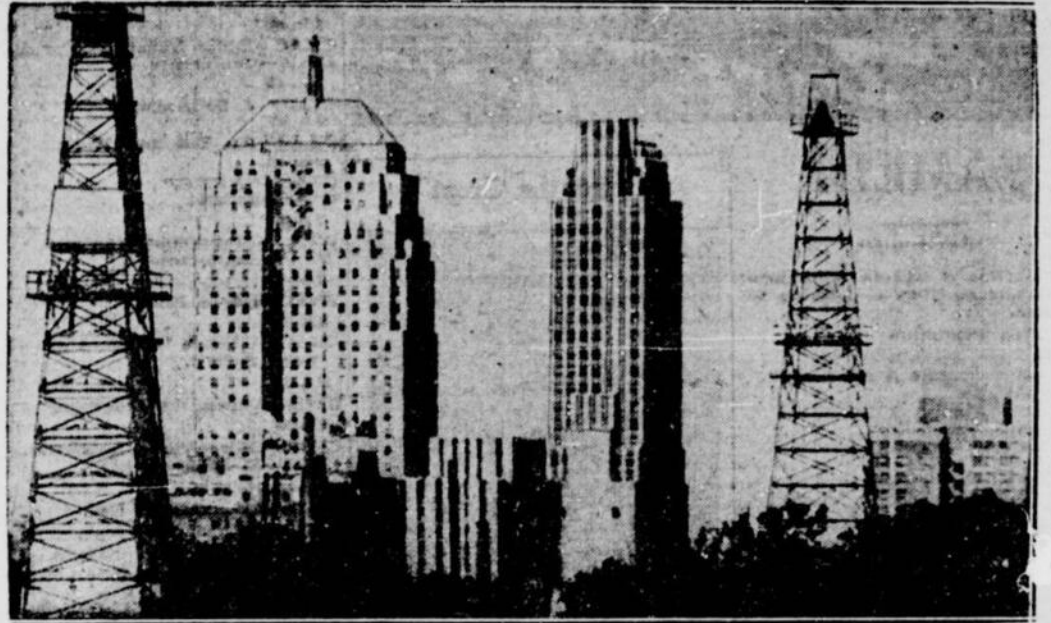
Air renouvelé sur le Rutland Railroad entre Montréal et New-York

Pour le plus grand confort de ses voyageurs et pour rendre aussi moderne que possible son service direct le Rutland Railroad a placé en service régulier sur son train rapide de nuit le "Mount Royal", entre Montréal et New-York, des wagons-lits Pullman ainsi que des voitures de première à air renouvelé.

Ce perfectionnement nouveau et moderne assure aux voyageurs de ces convois, un voyage frais et reposant, l'air y étant maintenu à un confortable degré de température exempt de poussière, etc., et dans les saisons plus froides, l'air est maintenu en circulation, sans courants d'air de façon à conserver le degré de chaleur voulu.

WASHINGTON. — Par une majorité de huit voix, la Chambre des représentants a autorisé le gouvernement à donner des subsides à la marine marchande, tant pour la construction que pour l'opération des navires.

CHICAGO. — L'avocat de feu John Dillinger, Louis P. Piquett, a été condamné à la peine maximum pour avoir donné asile à l'ennemi public No 1. Il devra payer une amende de \$10,000 et passer deux ans en prison.



DES CONSTRUCTIONS DIFFERENTES.—A Oklahoma City, on a foré des puits de pétrole dans le centre des affaires, à la suite de l'adoption de nouveaux règlements municipaux. Les gratte-ciel sont appelés à disparaître pour être reconstruits ailleurs.

Funérailles de Madame J.-Aldéric Sauriol

A Montréal, en l'église Saint-Vincent Ferrier, avaient lieu le 24 juin, les funérailles de Mme J.-Aldéric Sauriol, née Yvonne Clermont. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. F. L'Heureux, curé de la paroisse. M. l'abbé Armand Abel officiait, assisté de MM. les abbés V. F. R. Lavallée et Z. Gosselin, comme diacre et sous-diacre. La messe de Yon fut rendue par la chorale de la paroisse, assistée des solistes invités, MM. J. S. Bernardin et Almanzord Langlois. Dans le chœur étaient présents: MM. les abbés J. E. F. L'Heureux, J. H. Lachapelle, curé de la paroisse Ste-Cécile, J.-Rosaire Caron, curé de la paroisse Ste-Madeleine d'Outremont, et Joachim Forest, vicaire de Saint-Vincent de Paul de Laval.

Précédaient le cortège: la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dirigée par Mmes J. G. Gratton, président, C. J. LeBlanc, 1ère vice-présidente, M. Asselin, 2ème vice-présidente, Aug. Picard, secrétaire, et W. Vidal, trésorier. Les porteuces étaient Mmes J. Courville, C. Larin, F. Campagna, C. E. Loyer, L. Larin et H. Lavallée, toutes Dames de Ste-Anne.

Suivaient le cortège: l'époux de la défunte et ses enfants: Jeannine et Jacques, son père, Félix Clermont, ses frères: Félix et Gilbert Clermont; ses neveux: Albert, Elzéar, Robert, Henri, Pierre et Jean-Paul Clermont, Arthur Clermont, Paul Plouffe, G. Plouffe et Martin Clermont. On remarquait aussi: MM. Dr Emile Caron, Dr Alcide Mathieu, J. R. Prud'homme, Aldéric Desautels, J.-A. Létourneau, C. Jos. LeBlanc, M. Asselin, J.-J. Joubert, Dr R. Plouffe, A. Lemay, Rodolphe Pépin, Léopold Beausoleil, J. L. Chartrand, Emery Gendron, R. Fortin, H. Bellazzi, J. Lecavallier, J. Gratton, Noël Mathieu, Ludge Paquet, Jos. Courville, Damien Jasmin, A. Lasalle, D. Contant, J. S. Bernardin, W. Beauchamp, I. C. Simpson, J. H. Latraverse, H. Renout, R. Duval, V. Dessoy Jos. Tassé, R. Daoust, Antoine Préfontaine, Paul Timlin, Albert Girard, F. Chartrand, A. Jubinville, Wilfrid Robillard, Maurice Pépin, E. Guenette, E. Hamel, René Côté, J. Lorrain R. Séguin, L. Allaire, G. Paquette, J. H. Lavallée G. E. Desautels, I. Lanthier, J. F. Lorrain, Geo. Labrecque J. W. Lévesque, Achille Leblanc, Roméo Gendron, et autres.

Nombreuses furent les offrandes de fleurs, de masses et d'autres bouquets spirituels.

La sépulture a eu lieu le même jour, à Saint-Vincent de Paul, Ile Jésus.

FIÈVRE DES FOINS Plus d'yeux qui pleurent, sensibiles, enflammés, qui démangent cet été. Finis les efforts pour respirer, les écoulements du nez, la misère — si vous commencez tout de suite à prendre les Capsules RAZ-MAH de Templeton. D'effet rapide, inoffensives, sûres. Pas de drogues nocives ni de réactions nuisibles. Pas de prise, d'inhalation ni de fumée. Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou votre argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien une boîte de 50¢ ou de \$1 de Capsules RAZ-MAH de Templeton

Le mois synthèse de l'activité mondiale

Une enquête internationale sur Victor HUGO: voilà ce que nous apporte le dernier numéro de la revue LE MOIS. Cette enquête enregistre les réponses de quelques-uns des plus grands écrivains de l'Europe actuelle: du romancier Maurice Baring pour l'Angleterre, de M. Heinrich Mann pour l'Allemagne, du célèbre penseur et poète Miguel de Unamuno pour l'Espagne, du critique et essayiste Adriano Tilgher pour l'Italie, enfin du romancier Alexis Tolstoï pour la Russie soviétique. On ne saurait se dispenser de lire cette enquête qui nous apporte le point de vue de l'Europe sur le poète dont le génie est depuis quelque temps si gravement controversé en France.

Outre les informations habituelles, nous relevons encore au sommaire de ce numéro du MOIS un article de M. Alfred Rosenberg, le collaborateur de Hitler, sur le pacte franco-soviétique, un autre de M. Albert Sarraut sur le malaise colonial, des opinions de M. Paul Reynaud et de M. Jean Painlevé et enfin une étude en tous points remarquable de l'académicien et critique Ugo Ojetti.

Vous pouvez obtenir ce numéro du MOIS de ses représentants canadiens: LA LIBRAIRIE METCHOT, 325^e est, rue Sainte-Catherine, à Montréal.

Fête-Dieu

YAMACHICHE, 29. (Du correspondant de la "Patrie"). — Toujours fidèle aux préceptes liturgiques notre paroisse a admirablement célébré la Fête-Dieu.

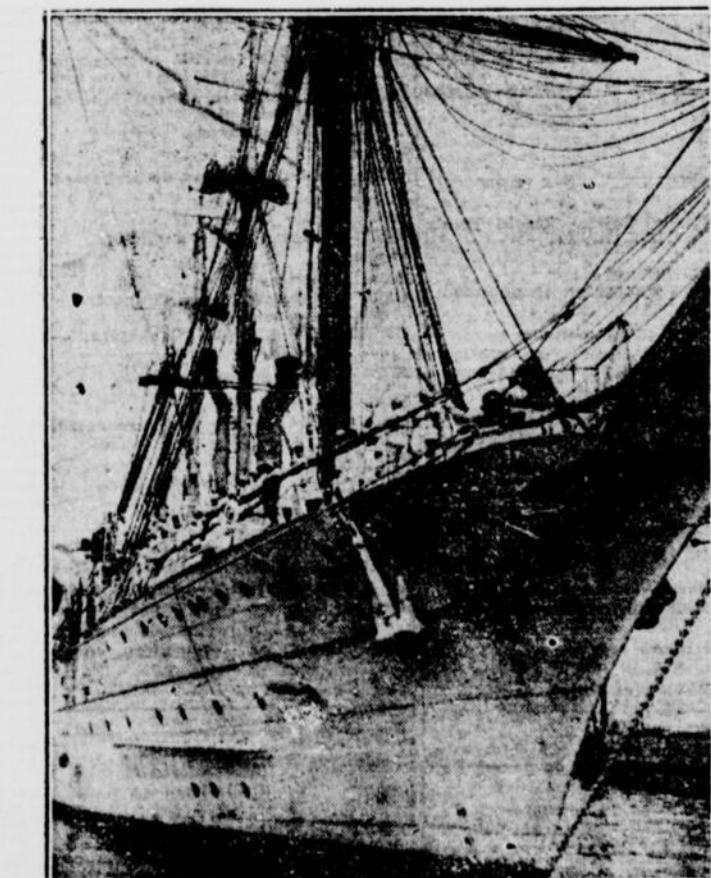
Après la grand-messe de neuf heures 30 la procession se mit en marche pour circuler par les rues Ste-Anne, St-Jean, Notre-Dame.

Le défilé était organisé dans l'ordre suivant: bannière de Ste-Anne suivie par les dames et les jeunes filles, les bannières du Tiers-Ordre, des Enfants de Marie, du couvent de la Congrégation, les drapeaux de l'Union des cultivateurs, des anciens retraitants, du Sacré-Coeur, de Jésus, la bannière de Ste-Anne, suivie par les hommes et les garçons, la Philharmonie d'Yamachiche, les élèves du sanctuaire, le dais, les maires et les conseillers de nos deux municipalités.

Au retour à l'église la bénédiction du Saint-Sacrement, fut donnée aux sons du clairon.

— Un magnifique reposoir était érigé à la demeure de M. Raoul Duchesne.

TORONTO. — Le déraillement d'un train de marchandises à Mimimpuka a retardé de 11 heures 1-2 le convoi se dirigeant vers l'est sur le réseau transcontinental du chemin de fer National et de 14 heures les convois allant vers l'ouest.



VISITE.—Le vaisseau-école du Brésil, le "Almiente Saldanha" est arrivé au quai de la marine à Brooklyn pour une visite de quelques jours aux Etats-Unis. Ce vaisseau-école fera bientôt une croisière vers l'Europe.



Magasin Eaton fermé lundi fête de la Confédération

Mardi commenceront chez EATON les ventes de juillet. Une série de spéciaux a été préparée pour chaque jour du mois... Suivez attentivement les annonces et venez bénéficier de chaque aubaine!

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Le sans-fil

SAMEDI

(Après-midi)

- 12 h. 00 CHLP—L'Heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd". — L'Heure féminine.
- CKAC—La Peptonine.
- 12 h. 15 CKAC—Programme Rapid Transit. CFCF—Soliste.
- 12 h. 30 CKAC—Bee Hive. CFCF—Merry Maes.
- 12 h. 45 CKAC—Cotes de bourse. CFCF—La Ruche.
- 1 h. 00 CKAC—Jack Shannon. "Mor. CFCF—Cotes de bourse"
- 1 h. 15 CKAC—Causerie agricole. CFCF—L'ensemble Rex Battle.
- 1 h. 30 CHLP—L'orchestre de Rex Battle. CKAC—Billy Mills & Co. CFCF—Lotus Garden Orchestra.
- 1 h. 45 CKAC—Billy Mills
- 2 h. 00 CHLP—L'heure exacte "J. B. Léger et Cie" — Variétés.
- CKAC—Mus-Kee-Kee. CFCF—Stubby et orchestre.
- 2 h. 30 CKAC—Orchestre. Maurie Sherman et orchestre. CFCF—Al Pearce et sa "gang".
- 2 h. 45 CHLP—Sommaire — Musique de danse.
- 3 h. 00 CHLP—Radio-baseball: "Rochester à Montréal."
- CFCF—Weekend Revue. CKAC—On the Village Green.
- 3 h. 30 CKAC—Buffalo Presents. CFCF—N.B.C. Music Guild.
- 4 h. 00 CKAC—Among our Souvenirs.
- 4 h. 15 CFCF—String ensemble. CKAC—Dallon Broo.
- 4 h. 30 CKAC—Les "Chicogoans et Marshall Sosson".
- 4 h. 45 CFCF—Orchestre de Chick Webb.
- 5 h. 00 CKAC—Carnet Social. CFCF—Chansonnettes françaises.
- 5 h. 15 CKAC—Eugene Jalesnek et Orch. CFCF—Soliste.
- 5 h. 30 CHLP—Méli-Mélo. CKAC—Programme du foyer. CFCF—Purple Circle. CFCF—Musique de concert.
- 5 h. 45 CFCF—Temple of Song. CFCF—Bourses de Montréal et N.-York.
- (Soirée)
- 6 h. 00 CFCF—En dinant.
- 6 h. 15 CHLP—Cotes de bourse. CKAC—Le bon parler français (CBS).
- CFCF—Autour de la ville.
- 6 h. 30 CHLP—L'information commerciale. CKAC—College of Music. CFCF—"The Royal Hawalans". CFCF—Press Radio News.
- 6 h. 35 CFCF—Les soeurs Morin.
- 6 h. 45 CKAC—Orchestre. Frank Daily et orchestre.

"Elmer the Great"



JOE-E. BROWN, ce fameux bouffon de l'écran et de la scène interprétera le rôle-titre de la pièce de Ring Lardner, intitulée "Elmer the Great", au cours de l'émission de "Radio-théâtre" dominical, demain, à 2 h. 30, que diffuse le poste CFCF.

- CRCM—Tous les deux.
- 6 h. 55 CKAC—Radio-News. (CBS).
- 7 h. 00 CFCF—Dorsey Bros. et orchestre. CFCF—Programme de variétés.
- 7 h. 15 CKAC—C. W. Lindsay.
- 7 h. 25 CFCF—Résultats du baseball.
- 7 h. 30 CHLP—L'heure exacte: "J.-B. Léger et Cie".—Joe de Courcy et orchestre.
- CKAC—Los Angeles Symphony Orch. (CBS).
- CRCM—La voix française de la capitale. CFCF—Jamboree.
- 7 h. 45 CHLP—Geo Wade et ses "Cornhuskers". CFCF—Operatic Gems.
- 8 h. 00 CKAC—Modern Minstrels. CFCF—Phil Cook. CFCF—Brezin' Along.
- 8 h. 30 CHLP—Madame X. CFCF—Orchestre. CFCF—Orchestre. Bert Anstice et ses montagnards
- CHLP—Orchestre de la salle de danse du parc Belmont.
- 9 h. 00 CKAC—Columbia's Concert Hall. CFCF—The Goldman Band. CFCF—"Sous Bois".
- 9 h. 30 CHLP—Mutually Yours. CKAC—California melodies. CKAC—Evangéline.
- 10 h. 00 CHLP—Orchestre de Wally Short. CKAC—Variety Show. CFCF—Cello Quartette. CFCF—"Fiesta".
- 10 h. 30 CHLP—Harmonica Hibbities. CKAC—Ben Bernie et orchestre. CFCF—Carefree Carnival. CFCF—"Summer Follies".
- 11 h. 00 CHLP—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd" — Fin de l'émission.
- CKAC—Le reporter sportif Molson. CFCF—L'orchestre.
- CRCM—Radio-Journal.
- 11 h. 05 CKAC—Hale Hamilton et orchestre.
- 11 h. 15 CFCF—Chs Dornberger.
- 11 h. 30 CKAC—Claude Hopkins et son orchestre (CBS).
- CFCF—L'orchestre; fin de l'émission. CFCF—Ray Noble.
- 12 h. 00 CKAC—Owelle Knapp et orchestre. CFCF—Le Courrier du Nord.
- 12 h. 30 CKAC—Ray Herbeck et orchestre (CBS).
- 1 h. 00 CKAC—Fin de l'émission.

DIMANCHE

- 9 h. 00 CKAC—Température — Chez Tante Suzanne (CBS).
- 10 h. 00 CKAC—L'oncle Ned et Cousin Don.
- 10 h. 30 CKAC—Nouvelles (C.B.S.)—Patterns in Harmony (C.B.S.)
- 11 h. 00 CKAC—Service religieux
- 12 h. 30 CKAC—The Romany Trail (CBS). CFCF—Concert de Radio City.
- 12 h. 45 CKAC—Emission internationale — de Helsinki-Finlande.
- 1 h. 00 CKAC—Complinsky Trio.

- 1 h. 30 CKAC—Eddie Dunstetter presents CFCF—Conférence.
- 1 h. 45 CKAC—J. D. Langeller.
- 2 h. 00 CKAC—He, The and They.
- 2 h. 15 CKAC—"A.C.J.C." CFCF—Soliste.
- 2 h. 30 CKAC—Programme Montross. CFCF—Radio-théâtre.
- 2 h. 45 CKAC—Happy Hollow.
- 3 h. 00 CKAC—L'Heure symphonique—Howard Barlow.
- 3 h. 20 CFCF—Vêpres du dimanche.
- 4 h. 00 CFCF—Pedro Via et orchestre. CKAC—St-Louis Parade.
- 4 h. 30 CFCF—Life of Uncle Ned.
- 5 h. 00 CKAC—Le Credo du paysan. CFCF—Orchestre du Ritz Carlton.
- 5 h. 15 CFCF—National Council of Education.
- 5 h. 30 CKAC—O. St-Jean. Ltée. CFCF—The House by the side of the Road.
- CRCM—Chansonnettes françaises.
- 5 h. 45 CKAC—Jean Forget.
- (Soirée)
- 6 h. 00 CFCF—CRCM—Fanfare des Grenadiers Guard. CKAC—L'heure de l'opéra.
- 6 h. 30 CFCF—"Continental Varieties" CKAC—Les galeries Baillargeon. CFCF—Continental Varieties.
- 6 h. 45 CKAC—Granger & Frères.
- 7 h. 00 CKAC—Roadways of Romance. CFCF—L'orchestre de Rex Battle. CFCF—Jack Benny.
- 7 h. 25 CFCF—Résultats du baseball.
- 7 h. 30 CKAC—Service religieux. CFCF—Trio Lyrique. CFCF—Le trio lyrique.
- 7 h. 45 CFCF—Ranch Boys.
- 8 h. 00 CFCF—Major Bowes. CFCF—Silhouettes Campagnardes.
- 8 h. 30 CFCF—Band Box Revue.
- 9 h. 00 CKAC—L'heure dominicale Ford. CFCF—Manhattan Merry Go-Round. CFCF—Récit dramatique des aventures du Col. Lawrence.
- 9 h. 30 CFCF—Revue musicale.
- 10 h. 00 CKAC—Radio-théâtre. CFCF—La petite symphonie. CFCF—Road to Yesterday.
- 10 h. 30 CKAC—Benny Venuta (C.B.S.) CFCF—The Road to Yesterday. CFCF—Stones of History.
- 10 h. 45 CKAC—Journal Parlé-Hédomadaire, par Alphonse Loiselle.
- 11 h. 00 CKAC—Nouvelles. CKAC—Musical Mirror. CFCF—Nouvelles.
- 11 h. 15 CFCF—Quatuor de violoncelles.
- 11 h. 30 CKAC—Orchestre Frankie Masters. CFCF—Atlantic Nocturne.
- 12 h. 00 CKAC—Joe Haynes et son orchestre (CBS).
- 12 h. 30 CKAC—Frank Dayley, et son orchestre (CBS).—Fin de l'émission.

LUNDI

Matinée

- 8 h. 00 CFCF—Dévotion matinale.
- 8 h. 15 CKAC—Cheerful Barful. CFCF—Trio Don Hall.
- 8 h. 30 CKAC—Chansons françaises. CFCF—Cheriso.
- 9 h. 00 CHLP—Sommaire — L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd" — Chansons françaises. CKAC—Metropolitan Parade. CFCF—Breakfast Club
- 9 h. 15 CHLP—Variétés.
- 9 h. 30 CHLP—Extraits d'opéra.
- 9 h. 45 CKAC—Cadets Quartet.
- 10 h. 00 CHLP—Poèmes symphoniques. CKAC—CFCF—Variétés Crown Brano
- 10 h. 15 CKAC—Entre vous et moi. CFCF—Soliste.
- 10 h. 30 CFCF—Green et Derose.
- 10 h. 45 CHLP—Tangos. CKAC—Ouverture de la bourse. CFCF—Soliste.
- 11 h. 00 CHLP—Fantaisies. CKAC—Famous babies. CFCF—Honeycombers.
- 11 h. 15 CKAC—L'heure ensoleillée. CFCF—Tony Wong.
- 11 h. 30 CHLP—Musique de cabaret. CKAC—Mus-Kee-Kee. CFCF—Mélodies matinales.
- 11 h. 45 CHLP—Comédie musicale. CFCF—Mélodies du matin. CKAC—Rapid Transit Program.

Trois promotions



On a sans doute entendu l'émission "Gulf Headliners" que présente régulièrement le dimanche le réseau Columbia de 8.30 à neuf heures. Afin de rendre le programme encore plus intéressant on a décidé de joindre les "Soeurs Pickens", à la distribution qui comprend déjà James Melton, les "Revelers Quartet", Hattie Stiles et l'orchestre de Frank Tours. Ces trois charmantes petites filles du sud; elles sont natives de Macon, et se nomment Hélène, Jane et Patti, ont capté le cœur des radiophiles d'un océan à l'autre avec leur harmonisation de voix. Bon succès!

- 11 h. 55 CFCF—Nouvelles.
- 11 h. 59 CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd".
- (Après-midi)
- 12 h. 00 CHLP—Le Salon Rosetta. CKAC—L'heure de gaieté—Asphonse Loiselle. CFCF—Fanfare.
- 12 h. 15 CHLP—L'heure féminine.
- 12 h. 30 CKAC—Programme Bee Hive. CFCF—Les dames en parade.
- 12 h. 45 CKAC—Cotes de la Bourse. Mercuriale des produits laitiers. CFCF—Le Rucha.
- 1 h. 00 CKAC—Eton Boys. CFCF—Cotes de la Bourse
- 1 h. 15 CKAC—Causerie agricole. CFCF—Trio de Phôtel Mont-Royal
- 1 h. 30 CHLP—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd". CKAC—L'orchestre de Jan Savitt — (CBS).
- CFCF—Rex Battle Ensemble
- 2 h. 00 CKAC—Variety Show. CFCF—Revolving Stage.
- 2 h. 30 CKAC—"Between the Bookends". CFCF—Al Pearce and his Gang.
- 3 h. 00 CKAC—Votre hôteesse. CFCF—N.B.C. Music Guild.
- 3 h. 30 CFCF—Soliste.
- 3 h. 45 CHLP—Sommaire—Variétés. CFCF—Programme Layton.
- 4 h. 00 CHLP—L'heure J.-B. Léger — Baseball "Rochester à Montréal". CKAC—Mélodies caennaises. CFCF—Women's Radio Review.
- 4 h. 15 CKAC—Chicago Variety Hour.
- 4 h. 30 CFCF—Radio Guild—"Uncle Tom's Cabin"—H. B. Stowe.
- 5 h. 00 CKAC—Carnet social. CFCF—Chansonnettes françaises.
- 5 h. 15 CKAC—Le vieux raconteur.
- 5 h. 30 CHLP—Méli-Mélo. CFCF—Singing Lady. CKAC—Programme du foyer. CFCF—Musique de concert.
- 5 h. 45 CFCF—Little Orphan Annie. CFCF—Cotes de bourse.
- (Soirée)
- 6 h. 00 CFCF—Fanfare. CFCF—En dinant.
- 6 h. 15 CHLP—Cotes minières. CFCF—Metropolitan Parade.
- 6 h. 25 CKAC—L'heure récréative.
- 6 h. 30 CHLP—Boulevard Hotel. CFCF—Cavalcade canadienne
- 6 h. 45 CHLP—L'information commerciale. CFCF—"Aux mamans de demain"
- 7 h. 00 CKAC—La Ligue de Sécurité. CFCF—Programme de variétés. CFCF—Uncle Troy.
- 7 h. 15 CKAC—Chansons françaises.
- 7 h. 25 CKAC—Nina Tarasova.
- 7 h. 30 CHLP—L'heure exacte "J.-B. Léger et Cie. — Madame X.

DES MOINES. — Le département des véhicules automobiles de l'Iowa a refusé à des centaines de femmes des permis de conduire. Les requérantes avaient refusé de faire connaître leur âge.

Lawrence d'Arabie



Demain soir, de 9 heures à 10 heures, aux postes de Radio-Canada, émission consacrée au fameux colonel T. E. Lawrence, mieux connu en Angleterre sous le nom de "Lawrence d'Arabie".

Horace Brown, attaché à la direction artistique de la Commission, a adapté au micro la vie de ce personnage presque légendaire. Un orchestre complet ajoutera au décor sonore de cette émission radiophonique.

La Petite Symphonie de Radio-Canada à Québec donnera en conséquence son concert, à 10 heures au lieu de 9 heures.

REPARATIONS
Montre ou horloge nettoyée garantie 50
Ressorts garantis 50 et 75 — Bague nettoyée et poli neut 30
Alfred Maisonneuve
921, Rachel Est Tél. FR. 8232
ON ACHETE LE VIEIL OR AU PLUS HAUT PRIX

Lanny Ross



Si la réception d'une récompense non recherchée est un critère de valeur, Lanny Ross est sans contredit un acteur de première valeur. Les promoteurs du programme dominical que dirigeait Jack Benny l'ont compris et au cours des vacances de ce dernier on a demandé à Lanny de remplir le vide. Ainsi, à partir de demain et les six dimanches subséquents, à 7 heures, on écouterait par CFCF "Lanny Ross and His State Fair Concert".

L'HEURE DOMINICALE

L'émission dominicale connue sous la rubrique de l'Heure dominicale ou symphonique Ford, prend fin pour la saison courante, demain soir. A cette occasion,



Victor KOLAR

on aura le plaisir d'entendre M. Edsel Ford, de la compagnie Ford Motors, invité à dire quelques mots.

Le soliste invité sera Frederick Jagel, jeune ténor américain.

Cette série présentée par l'orchestre symphonique et le chœur Ford, sous la direction de Victor Kolar, au cours de laquelle il nous a été donné d'entendre plusieurs artistes invités de réputation internationale, sera renouvelée comme nous le disions dans une chronique récente, le 29 septembre et comprendra 39 émissions diffusées du même réseau.

M. Ford ne s'est avancé au microphone qu'une fois durant la série des émissions, soit le 6 octobre.

Nous ne donnerons pas ici, la biographie de Jagel, ni la liste de ses succès, mais il suffit de dire qu'il est un ténor de talent originaire de Brooklyn.

- Détail de l'émission:
- "The Heavens Are Telling — The Creation" Haydn
Orchestre et chœur
 - "Prelude de l'Acte III" Lohengrin
Orchestre
 - a) "Salut Demeure — Faust" (Gounod)
 - b) "The House on the Hill" M. Jagel et orchestre
 - "Marche Slave" Tchaikowsky
Orchestre
 - Causerie par M. W.-J. Cameron
Extraits "Princess Pat" Herbert
Orchestre et chœur
 - a) "Then You'll Remember Me — Bohemian Girl" Balfe
 - b) "Aprì La Tua Fenestra — Irs" Mascagni
M. Jagel et orchestre
 - "Annie Laurie" Scott
M. Jagel, orchestre et chœur
 - "Danses hongroises, Nos V et VI" Brahms
Orchestre
 - Causerie de M. Edsel Ford
"Prière d'action de grâce" Traditionnelle
Orchestre et chœur



LA CONFEDERATION

Lundi sera la fête de la Confédération, et à cette occasion, la Commission de la Radio a organisé tout un programme à l'occasion de ces fêtes qui intéressent tout particulièrement nos Canadiens.

Dans un résumé succinct nous vous en donnons ici quelques détails qu'il serait bon de noter:

- 6 h. 30. — Cavalcade canadienne.
- 7 h. 30. — Le carillon de la Tour du Souvenir, à Ottawa.
- 7 h. 35. — Message de l'hon. G. Howard Ferguson, haut-commissaire du Canada à Londres.
- 7 h. 45. — "Looking Westward". — Emission de la British Broadcasting, de Londres, en hommage au Canada.
- 19 heures. — Hommage des Etats-Unis au Canada: Les Grenadiers Impériaux, Mlle Gloria LaVey, soprano; orchestre sous la direction de M. Léo Spitalny, relais de N.B.C.

JOURNAL PARLE HEBDOMADAIRE

Voici un intéressant item à se rappeler. Dans un quart d'heure comme certains individus réussissent à le faire, on peut vous faire le résumé complet des événements principaux de la semaine, sans que vous ayez eu à vous préoccuper des oublis faits à la suite de la lecture rapide d'une quantité de journaux. M. Alphonse Loiseau vous donne ce quart d'heure d'intérêt général, au poste CKAC, à 10 h. 45, le dimanche.

THEATRE FRANÇAIS DE L'AIR

Il nous fait toujours plaisir de constater que les postes radio-phoniques donnent un certain encouragement à nos acteurs locaux. C'est ainsi que nous saluons avec plaisir la continuité théâtrale de radio-théâtre à CKAC, que dirige si habilement M. Albert Duquesne. On sait que cet acteur connu tant des radiophiles que des amateurs de la scène est secondé avec succès par le même Fred Barry (Maria Chapdelaine), Marthe Thierry, Henri Deyglun et autres acteurs non moins connus dont le nom nous échappe, malheureusement. Dimanche soir, à 10 heures, ils nous donneront "Fortune".

Quelque chose de nouveau

Voici certainement quelque chose de nouveau, un programme qu'on dénommera à votre goût: "La voix du peuple" ou "l'Homme dans la rue", selon qu'il vous plaira. Ce genre d'émission, nouveau genre, débutera dès le 7 juillet, par voie du réseau NBC, des studios WJZ. Il s'agira en l'occurrence, d'une conversation spontanée, sans préparation aucune, d'une entrevue quel, entre un employé (annonceur) du réseau et un citoyen dans la rue. Ce genre d'émission sera dirigée par les deux initiateurs de ce nouveau genre, deux journalistes, Jerry Belcher et Parks Johnson, de Houston, Texas, qui en ont fait l'essai au poste KTRR.

Voici les gagnants:

On se souvient que dans une précédente chronique de vieille date, nous parlions d'un concours organisé par les promoteurs du "Beauty Box Theatre" dont on entend les intéressants programmes tous les mardis soirs. Le concours a eu lieu et dès mardi prochain, on annoncera les noms des heureux gagnants dont vingt auront le plaisir de faire un voyage GRATUIT à bord du super-paquebot la "Normandie" sans que cela ne leur coûte un sou. Plus, même, la compagnie leur accordera un montant de \$300 pour défrayer les dépenses extraordinaires de voyage. Ces heureux visiteront: Londres, Paris, Vienne (ou Berlin), Venise, Amsterdam, La Hague, Genève, Bruxelles, Rome et autres villes le long du parcours. Le groupe quittera New-York le 31 juillet, après avoir visité la métropole américaine et reviendra le 2 septembre.

Des milliers d'autres gagnants recevront des cadeaux supplémentaires.

Le salut du major Bowes à la capitale américaine.

Le major Edward Bowes, qui a eu tant de succès depuis le commencement des programmes amateurs du dimanche soir, a choisi, comme prochaine ville la capitale des Etats-Unis, Washington, à l'occasion, nous n'en doutons pas, de la fête de l'indépendance des nombreux états américains. Il pro-



Benay VENUTA

cédera de la même façon que dans les autres villes.

Pas deux sans trois

La superbe blonde Benay Venuta dont la voix n'est pas moins captivante, a gravi avec une célébrité surprenante, les échelons de l'échelle de la gloire et de la popularité.

Déjà elle se prépare à lancer une nouvelle série de programmes qui seront diffusés par le réseau Columbia, les dimanches soirs, à 10 h. 30, puis, en second lieu, sera filmée en compagnie de Bing Crosby et en troisième lieu, ce qui n'est pas la moindre occupation, de déménager dans une "bicoque" new-yorkaise.

Bien entendu que dans le premier numéro du programme, elle sera aidée de Freddie Rich et de son orchestre, tandis que dans le second, Bing Crosby se fera un plaisir et un devoir de lui donner un coup de main. Et quand, en troisième lieu, nous parlons de déménager dans une "bicoque", nous voulons dire que certains promoteurs de revues sur le Broadway désirent l'avoir sur la distribution.

L'A.C.J.C.

Demain, à 1 h. 15, émission radio-phonique de l'A.C.J.C. au poste CKAC. Le R. P. M. Lanonté, O.P., y donnera une causerie intitulée: "La fédération des scouts catholiques de la province de Québec".

DUBLIN. — Deux cents invités de marque se sont réunis, au cours d'un banquet pour commémorer le 70ème anniversaire de naissance du plus grand poète et dramaturge irlandais, William Butler Yeats.

Tous les deux

Cette émission de Radio-Canada qui est diffusée de Québec à pour principales vedettes, M. Paul Létourneau, baryton et Mademoiselle Lucienne Gravel, pianiste. Ce soir à 6 h. 45 on entendra le programme suivant:

- Le chant de la pluie A. Lancel
- A Petit pas Vincent Scotte
- Tu souris C. A. Bixie
- Ma Lola Maurice Yvain

De Finlande

On entendra, demain à 12 h. 45, par CKAC, le deuxième programme international sur ondes courtes venant des pays nordiques. Cette émission nous viendra de Sortavala, Finlande, où se célèbre présentement le centième anniversaire de la légende nationale dist "Kalevala". On y entendra un chœur de 4,000 finlandais donnant des chansons du terroir. L'émission se terminera par le chant de l'hymne national "To the Fatherland" par un orchestre que dirigera Jaernefelt, de l'opéra Hel-singfors.

'GRENADIERS GUARDS'

A l'occasion de la fête de la Confédération, les Grenadiers Guards consacreront leur concert, du dimanche à Radio-Canada, à des compositeurs anglais et canadiens. Cette émission de Radio-Canada, comme on le sait, est relayée aux Etats-Unis par la National Broadcasting Company. Voici le programme de ce concert à 6 heures:

- "The Dominion Grand March" (P. E. Lytton)
- Le galant artillerie Joseph Vézina
- "The Canadian Patrol" (Capitaine J. Slatter)
- Marches régimentaires:
- a) "Royal Canadian Regiment"
- b) "Royal Rifles of Canada"
- Canzonetta Herbert Spencer
- Colonel Bogey Alfred

Silhouettes campagnardes

On entendra au cours du concert des silhouettes campagnardes, ce soir à CRCM, à 8 heures, "Tais-toi, mon coeur", composition de M. Omer Létourneau, paroles de Madame Yvonne Feuillet-Dion, et Danse canadienne de M. Hector Gratton, de Montréal.

Madame Maubourg-Roberval lira, comme d'habitude, quelques pages tirées d'un écrivain de chez nous.

Voici le programme:

- "Dans les prés, sur les plaines" (Haydn)
- M. Germain Lefebvre
- "Idylle" Lack
- L'orchestre
- Folklore canadien
- Madame Maubourg-Roberval
- "Danse canadienne" Hector Gratton
- L'orchestre
- "La chanson du blé" Daleroze
- M. Germain Lefebvre
- "Berceuse" Delacour
- L'orchestre
- Folklore canadien
- Madame Maubourg-Roberval
- "Tais-toi mon coeur" O. Létourneau
- M. Germain Lefebvre
- Ouverture de l'Impresario Mozart
- L'orchestre

En vedette



Au cours de l'émission hebdomadaire du samedi, intitulée "Shell Chateau", Al Jolson nous présentera tour à tour, Maxie Rosebloom, dont la photo apparaît ci-dessus; Reis et Dunn, comédiens; Otto Kruger et Martha Sleeper.

"Summer Follies"

Les "Summer Follies" programme de variétés de Radio-Canada, ont pour directeur, M. Howard Fogg. Cette émission est diffusée samedi soir à 10 h. 30, et relayée aux Etats-Unis par la National Broadcasting Company.

Voici le programme du concert de ce soir:

- "It's and old Southern Custom" J. Meyer
- "Life is a Song" Fred Ahlert
- Extraits des œuvres de Friml
- "Sweet and Low" J. Banney
- "Anything goes" Cole Porter

Fêtes au mois d'août

Radio-Canada apportera son concours aux fêtes qui auront lieu, en août, en l'honneur des délégués français aux fêtes organisées pour commémorer la visite de Cartier à Montréal. Le comité d'organisation et Radio-Canada ont déjà élaboré les grandes lignes de cette fête qui sera radiodiffusée dans tout le pays. Le programme musical dont nous parlerons dans quelques temps sera confié aux artistes les plus connus chez nous.

L'U.C.C.

Poste CKAC à 1 h. 15 p.m.
Lundi, 1er juillet: Chs Ed. Hébert; A Propos d'Aviculture.
Jeudi, 4 juillet: R. M. Pucet, Question d'actualité.
Samedi, 6 juillet: J. E. Laforce; Colonisation.
Poste CRCM à 6 h. 45 p.m.
Mardi, 2 juillet: Rév. Père Alph. Deguire, S.J.; La semaine sociale de Joliette.
Jeudi, 4 juillet: La colonisation en Caspésie.

Quand vous aviez son âge.

Vous vous souvenez, n'est-ce pas? — mamans d'aujourd'hui — de ces mères qui vous assiégèrent et vous rendirent l'existence si misérable à l'approche de vos quinze ans: faiblesse, nervosité, lassitude, mauvaise humeur, maux de tête, vertiges, douleurs dans le dos, les reins, les aines, etc.

Votre mère vous expliqua, dans le temps, que vous passiez par une période de transition de la fille à la femme, une période particulièrement susceptible d'accidents et de maladies sérieuses.

Votre jeune fille atteint cette période, c'est à votre tour de veiller sur elle, de bien considérer les changements importants qu'elle subit, les périls qui la menacent afin d'y remédier à temps.

Aujourd'hui ceci est facile — Grâce aux Pilules FEMOL, la jeune fille peut passer sans danger cette période critique et éviter aussi de nombreuses maladies féminines dont la plupart y ont leur origine.

Les PILULES FEMOL se vendent partout \$1.00 la boîte, ou vous seront expédiées poste payée sur réception du prix.

Institut Cazo — Place Royale — Montréal



LES PILULES FEMOL

Soulagent les Femmes Malades.

AUTOUR DU VOL MECANIQUE

MON COURRIER

Dans le but d'être utile aux jeunes gens que l'aviation intéresse vivement, "MON COURRIER" se fera un agréable plaisir de répondre à toutes leurs demandes de renseignements. Autant que possible envoyez une seule question à la fois, sans cela il nous sera impossible de répondre à tout le monde à cause du peu d'espace qui nous est réservé. Certaines questions demanderont des recherches approfondies. Dans tous les cas nous répondrons dès que possible. Adressez votre correspondance à "MON COURRIER" Rosario Desjardins, Rédaction la "Patrie", Montréal.

Réponse à anonyme.
Votre problème m'intéresse au plus haut point. Comme il demande des recherches attentives de ma part, je vous en donnerai la solution samedi prochain dans ce courrier.

D.—On parle beaucoup de ces temps-ci de l'aviation militaire japonaise. Quel est d'après vous le type d'avion de bombardement le plus puissamment armé que ce pays possède actuellement? — INCOGNITO.

R.—A mon avis c'est un immense monoplane Junker à ailes surbaissées construit en Suède sous licence. Il est équipé avec deux moteurs Bristol Jupiter de 480 c. v.

*
chacun. Son armement consiste en trois mitrailleuses, deux canons aériens et douze bombes. Il est monté par cinq hommes d'équipage. La force aérienne japonaise est très puissante et compte pour une des mieux organisées. L'armée compte 34 escadrons et 1,150 avions; la marine 30 escadrons et 1,072 avions, trois navires porte-avions.

D.—Qu'est-ce que l'angle diédral?... Combien de victoires von Rittchtofen a-t-il à son crédit? — L. GERVAIS, Montréal.

R.—L'angle diédral est le degré d'inclinaison donné aux longerons des ailes afin de lui don-

ner une plus grande stabilité. Von Rittchtofen a enregistré 80 victoires.

D.—L'avion rapide est-il préférable comme avion de guerre?... C. BOISSEAU, rue Berri.

R.—L'avion rapide a certes des avantages pour le combat, par contre il demande plus d'attention et de sang-froid de la part du pilote, surtout à l'atterrissage.

D.—Le Sahara a-t-il déjà été traversé en avion? — J. VALOIS, Montréal-Nord.

R.—Il y a deux mois les pilotes G. Minetti et le comte Leonardo Bonzi ont accompli avec succès une envolée de 9,600 milles au-dessus des sables brûlants du Sahara. Ce voyage accompli sans accident a prouvé une fois de plus l'utilité de l'aviation comme moyen de transport dans les régions éloignées.

Rosario DESJARDINS.

TRIBUNE LIBRE

Une ardente apôtre de l'entente cordiale

Nous recevons la lettre suivante, qui n'a pas besoin de commentaires :

Chequers Court,
3055, Sherbrooke ouest,
Montréal.

Monsieur,

Permettez-moi de vous remercier de la belle traduction de mon poème intitulé "Romance", que vous avez publié dans l'édition de la "Patrie" du 22 juin. La traduction d'une haute tenue artistique rendait adéquatement mes sentiments. Je trouve vraiment admirable qu'on ait pu réussir ainsi. C'est, à mon avis, cet esprit de compréhension et de pénétration qui a fait du Canada la nation unie dont nous avons raison d'être fiers.

Je n'abuserai pas de votre temps précieux, mais je tiens à vous dire que durant les seize années de mon exercice comme secrétaire organisatrice honoraire de l'Ordre impérial des Filles de l'Empire, tous mes efforts furent dirigés vers le resserrement des liens d'amitié et de coopération entre les Canadiennes des deux races. Et j'ajoute que j'ai été largement encouragée en ce sens.

Au cours de ces années, j'ai organisé plus de cinquante sections de l'O.D.E., dont plusieurs portent des noms français tels que Dollard Desormeaux, Champlain, Cavalier de la Salle, de Salaberry, Wolfe and Montcalm, Maisonneuve, Talbot-Papineau, Alexandre et Dumont Lavolette. Quelques-unes de ces sections



RECORD AERIEN. — Mlle Maryse Hilsy, aviatrice française, qui a récemment brisé son propre record en atteignant une altitude de 37,704 pieds dans son avion de poursuite de 600 chevaux-vapeur. Elle est l'héroïne de deux envolées de Paris-Tokio et elle est considérée par la France comme une des meilleures ambassadrices de bonne entente. Après avoir accompli une envolée seule jusqu'en Asie, elle fut décorée en avril 1934 par la Ligue Internationale des Aviateurs.

étaient exclusivement composées de Canadiennes françaises.

En 1919, nous avons organisé le "War Memorial" comportant deux bourses, l'une en argent, l'autre permettant de poursuivre des études post-universitaires en Europe. Toutes les publications concernant ces bourses sont imprimées dans les deux langues et accessibles aux Canadiens français comme à leurs compatriotes anglais. D'après le rapport annuel de l'Ordre, \$162,000 ont été dépensés en bourses simples et

\$146,250 en scholarships. Les conditions de ces bourses sont permanentes et constituent un élément appréciable de "bonne entente".

Les oeuvres de guerre ont accentué le mouvement. Je rappellerai un incident que j'ai déjà raconté dans d'autres provinces au cours d'assemblées pour la souscription du fonds "War Memorial". A Noël 1914, pendant que les volontaires canadiens campaient dans la plaine de Salisbury, en Angleterre, nous rappelant le fameux mot de Napoléon que ses troupes avaient remporté la victoire parce que les soldats "possédaient deux paires de chaussettes sèches". Il fut décidé d'envoyer à nos soldats de chacune des provinces deux paires de chaussettes tricotées à la main. Une notice fut communiquée aux journaux français à cet effet, offrant la laine et le transport. Les réponses arrivèrent bientôt de nombre de paroisses. Les curés proposèrent de faire tricoter 4,000 paires de chaussettes par les femmes et je crois qu'en définitive, ce chiffre fut dépassé. Peut-être n'est-ce là qu'un petit fait, mais la vie est faite de ces petits faits de tendresse et d'appréciation et bien que presbytérienne et Ecossaise loyaliste-cinquième de ma famille au Canada — je pense que l'un des meilleurs moyens de combattre le matérialisme de la jeunesse moderne, c'est de maintenir devant ses yeux son merveilleux héritage national et de reconnaître la grandeur d'âme des femmes qui firent fi du confort et même du bien-être dans les débuts de la colonie, non par esprit d'enrichissement ou de conquête, mais, comme elles le disaient, "pour l'amour de Dieu". Et n'est-ce pas leur récompense d'avoir donné naissance à deux grandes races distinctes poursuivant leur

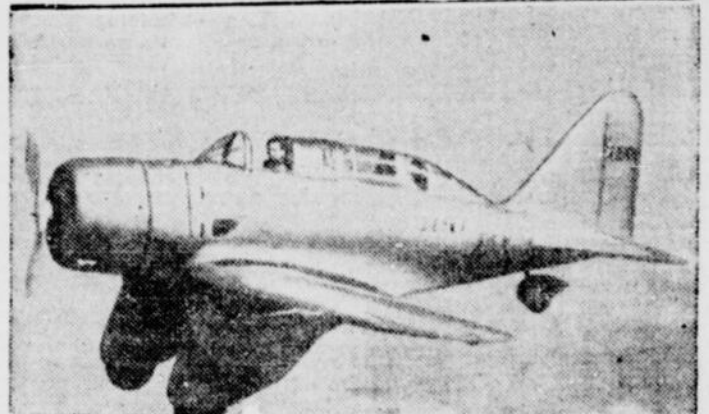
Un club "Pou du Ciel", en formation à Montréal

Henri Mignet, un français, a, depuis quelques années, construit plus de douze avionnettes de types différents, chaque nouveau modèle ayant été une expérimentation dans la construction d'un avion au coût très bas.

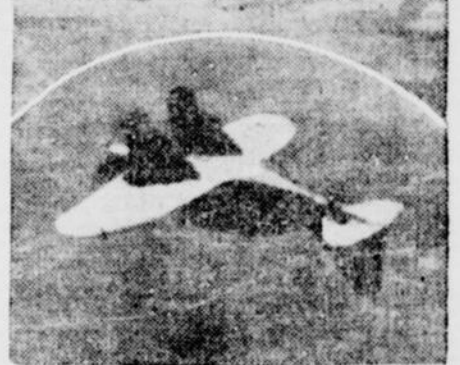
M. Mignet cherchait un avion qui serait immuable à la vrille tant redoutée. M. Mignet a réussi au-delà de ses espérances dans la réalisation du "Pou du Ciel".

Des clubs de construction de cet appareil sont en formation dans plusieurs pays du monde, et, naturellement, un tel club devait se former à Montréal sous la direction du capitaine Lionel-J. Saint-Jean.

Or, tous ceux qui désirent faire partie de ce club peuvent s'adresser à lui. Envoyez vos lettres à Case Postale 6, Montréal. Nous devons cependant ajouter qu'une contribution sera exigée des membres de ce club.



AVIONS ULTRA-RAPIDES. — Ce nouveau modèle d'avion de guerre vient d'être dessiné pour les Etats-Unis par le major Alexander P. De Seversky, qui était aux manettes quand ces photos furent prises. Cet appareil est considéré comme l'avion de guerre le plus rapide. Il atteint 12,000 pieds d'altitude en 10 minutes et fait du 200 à l'heure.



vie propre dans l'accord et l'affection au milieu de l'immense pays du Canada, exemple qui aura de l'influence sur la réalisation de la paix dans le monde si essentielle au maintien de la civilisation.

Je vous demande d'excuser la longueur de cette lettre et vous prie d'accepter mes remerciements les plus sincères.

Annie Bethune McDOUGALD

Funérailles de M. J.-M. Comtois

Récemment ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Jean-Marie Comtois, époux de Palma Villeneuve, décédé le 4, à l'âge de 32 ans.

Le convoi funéraire est parti de sa demeure, No 6758, rue Waverly, pour se rendre à Saint-Barthélemy. Une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Moise Chénou, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé Laporte, curé, avec



M. J.-M. COMTOIS

de MM. les abbés Gaudette, curé de la paroisse St-Victor d'Anjou, et Dion, comme diacre et sous-diacre.

La cérémonie paroissiale de St-Barthélemy eût la messe de M. J. Salluste, M. Jos Desjardins, maître de Musique.

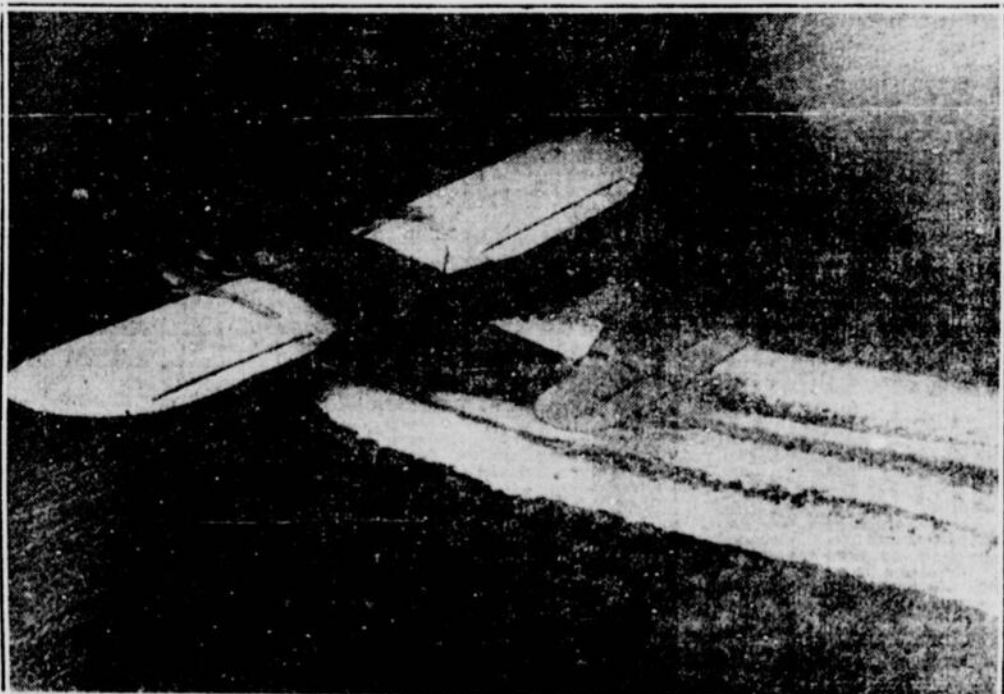
Le dévot laissa dans le cercueil, outre son épouse, née Palma Villeneuve, son fils, Jean-Paul, trois filles: Suzanne, Pierrette et Yvonne, son père et sa mère, M. et Mme Dr Jos Comtois; deux sœurs: Joseph-Emma, et Marie-Marthe; son beau-frère: Dr J.-O. Villeneuve, Marie Villeneuve; Aes, sa belle-sœur.

La famille a reçu un grand nombre de tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Barthélemy.

Les paroissiens de St-Barthélemy, Massimongé et St-Jugate, assistèrent en grand nombre aux funérailles.

L'Action Libérale à Saint-Hyacinthe

L'Action Libérale Nationale tiendra une assemblée publique à Saint-Hyacinthe le 14 juillet prochain, nous a annoncé M. Carlisle Cormier, l'un des organisateurs du groupe rebelle, hier après-midi. L'assemblée aura lieu au Manège Militaire, et les orateurs seront: MM. Paul Gouib, chef du groupe; Jean Marinneau et probablement M. le docteur Philippe Hamel, de Québec.



UN AVION GEANT SALUE UN PAQUEBOT GEANT.—L'avion géant, Le Lieutenant de Vaisseau Paris, orgueil de la force aérienne française, amarré au Havre, en France, après avoir fait une envolée au-dessus de la reine des mers, "La Normandie". Cet avion a coûté 25,000,000 de francs et a une longueur de 101 pieds.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Croisière du
M. Lafayette
MINIMUM \$35.00
QUEBEC NEW-YORK
4 jours
de vie saine, libre et gaie. Une occasion exceptionnelle d'admirer, à bord du magnifique paquebot LAFAYETTE, les beautés scéniques qui bordent les rives enchanteuses du majestueux St. Laurent. Atmosphère parisienne, cabines spacieuses, salons luxueux, pont-promenade vitre, café-terrasse. Partout une ambiance de confort et d'agrément. Orchestre de danse, piscine, tennis. Inscrivez-vous, dès maintenant.
Se renseigner auprès des agences de tourisme ou de
Ligne Française
1326 PHILLIPS PLACE - MONTREAL - MA 2108

De meilleurs jours pour l'immeuble à Montréal

Poursuivant toujours notre campagne d'information sur l'immeuble, nous avons eu le plaisir de rencontrer, cette semaine, M. Ernest Pitt, ancien directeur de la Chambre de Commerce et ancien président de la Chambre de l'Immeuble. M. Pitt est indéniablement une autorité en la matière. Nul doute que nos lecteurs liront avec intérêt la conversation que nous avons eue avec lui.

Le reporter — Vous jouissez d'une belle réputation comme courtier en immeuble; vous croyez sans doute que l'immeuble est un bon placement, mais pourriez-vous m'en donner des preuves?

M. Pitt (Après quelques instants de réflexion). — Oui. De nombreuses preuves.

1° Montréal a une population de 1.600.000 d'habitants. Elle est la capitale commerciale du Canada où elle occupe la même situa-

tion qu'aux Etats-Unis, New-York, Boston, Philadelphie, Pittsburg et Chicago.

2° Le Canadian Pacific Railway et le Canadian National Railway, les principales banques, les trusts et les sociétés d'assurance, les entreprises industrielles y ont leur siège social. Montréal est le terminus de la navigation océanique et fluviale.

3° L'immeuble est profitable parce que nous avons un bon système bancaire. Ceci peut vous paraître invraisemblable, mais je vais vous donner un exemple: celui de Philadelphie, la quatrième plus grande ville des Etats-Unis. A date, le shérif y a vendu des milliers de propriétés dont 80 p. 100 étaient des résidences. Lorsque la crise bancaire frappa les Etats-Unis, quelque 75 banques de Philadelphie fermèrent leurs portes, empêchant les propriétaires d'utiliser leurs épargnes au paiement de leurs taxes, hypothèques, intérêts et de pourvoir à leur subsistance. La ville, ne pouvant emprunter aux banques pour payer ses employés, fut contrainte de forcer les sociétés de prêts et les compagnies d'assurance à vendre les propriétés sur lesquelles elles avaient prêté et ce, afin de percevoir ses taxes. Je vous le demande: "Que serait-il arrivé à Montréal si nos banques ne nous avaient soutenus, si elles n'avaient prêté d'argent à la Ville pour payer les allocations de chômage, l'intérêt sur les emprunts, les travaux publics, les salaires, etc. Si mauvaise que soit la situation aujourd'hui, elle serait bien pire si nos banques ne nous avaient aidés, car le crédit de la Ville en aurait été gravement atteint. Mais il ne l'a pas été et, si nous en jugeons par la dernière émission obligatoire, le crédit de la Ville est bon.

Le reporter — La crise économique a-t-elle affecté l'immeuble?

M. Pitt — Oui. En particulier les propriétés commerciales et industrielles, les conciergeries et les autres maisons de rapport. Les maisons privées ont été moins atteintes. Cela peut paraître étrange, mais les maisons libres d'hypothèques, bien entretenues et dont les taxes sont payées rapportent davantage à leur propriétaire (à moins qu'elles soient à vendre) durant une période de crise qu'en temps normal. Si celui-ci perd sa place ou son commerce, il peut obtenir finance moyennant hypothèque sur sa propriété; il peut faire affaire dans sa maison; sa famille a un toit; il n'a pas de loyer à payer, la ville lui accordera un délai pour le paiement de ses taxes. Bref, son moral est meilleur que celui du locataire qui vit dans un cauchemar depuis le premier février jusqu'au premier mai de chaque année.

Le retour au temps normal aura pour résultat d'accroître le pouvoir d'achat de la population et, de ce fait, déterminera la hausse des loyers et de la valeur des biens immobiliers.

Le reporter — Quand cette crise sera finie, verrons-nous la valeur des propriétés immobilières s'accroître par toute la ville ou seulement dans certains quartiers?

M. Pitt — Je prévois une amélioration générale. A Toronto, le commerce en détail occupe un seul arrondissement; ce qui entraîne une plus-value et, incidemment, une grande congestion aux environs des rues King et Yonge. A Montréal, le magasinage se fait rue Sainte-Catherine, dans l'ouest de la rue Sherbrooke, avenue Monkland, avenue du Mont-Royal et dans le nord de la rue Saint-Hubert.

Malheureusement, si nous continuons de permettre la construction d'immeubles de 24 étages, non seulement nous affecterons la valeur des immeubles du centre, mais nous aggraverons la congestion et devons dépenser des millions de dollars à l'éclaircissement des rues.

Savez-vous que nous avons ici un édifice à bureaux qui peut loger 10.000 personnes? Dans notre province, une ville de 10.000 âmes est une ville importante. A mon sens, les autorités municipales feraient bien de revenir aux constructions de 10 étages ou de 130 pieds de hauteur.

Le reporter — Dans une grande ville comme la nôtre, quelle industrie profite le plus aux citoyens en général?

M. Pitt — Je pense que les bienfaits de la construction s'étendraient non seulement à notre ville, mais à tout le pays. Des matériaux comme le bois de construction, la brique, le ciment, le plâtre, la peinture, la vitre, la quincaillerie, etc., donnent de l'emploi à des milliers d'ouvriers. La fabrication de ces matériaux occupe une autre catégorie de travailleurs. La construction proprement dite fait vivre des briquetiers, des maçons, des peintres, des charpentiers, etc. L'industrie du transport, du téléphone, les services publics, la ville avec des revenus accrus, les avocats, les notaires, les arpenteurs, etc., tous en bénéficient.

Le reporter — Quand finira la crise?

M. Pitt — Je ne suis pas prophète. Comme tout le monde, je me débats dans les ténèbres. Malgré de nombreux obstacles tels que la situation européenne, les difficultés de l'Onéle Sam et la proximité des élections fédérales, je suis d'avis que l'ascension se fera lentement mais sûrement. Il n'est pas bon de broyer du noir. Maintes industries fonctionnent à plein rendement. Notre commerce d'exportation progresse, les dépôts bancaires sont en hausse et il y a suffisamment de capitaux inactifs pour permettre aux gouvernements, aux municipi-



DEUX NAVIGATEURS DE FANTAISIE. — Tous deux sont acteurs et écrivains, mais tout particulièrement humoristes. Ce sont Will Rogers et Irvin Cobb en frais de lire tout simplement les journaux dans leurs brefs moments de loisir; ce qui permet à Cobb de laisser échapper quelques-uns de ses bons mots, pendant que son compagnon semble très attentif à sa lecture.

alités et aux sociétés diverses d'emprunter à un taux peu élevé.

Je ne veux pas nier la gravité de la situation, mais la Bible nous enseigne qu'il y a des crises depuis toujours. Qu'on se souvienne des sept vaches grasses et des sept vaches maigres de Joseph. Sans remonter aussi loin, j'aimerais à vous citer quelques phrases de Macaulay, le grand historien anglais, décrivant la crise qui sévissait en Angleterre il y a cent ans: "Nous traversons une grande crise. Mais comme nos malheurs nous paraissent légers si nous songeons à l'histoire des quarante dernières années; une guerre, en comparaison de laquelle toutes les autres sont des escarmouches; des taxes qui excèdent tout ce que les populations d'autrefois avaient pu concevoir; une dette qui dépasse toutes les dettes publiques mises ensemble... Et cependant, est-ce que notre pays est plus pauvre qu'en 1790? Nous croyons sincèrement qu'en dépit de la maladministration de nos gouvernants il s'enrichit presque sans interruption. Un arrêt peut bien survenir; nous pouvons parfois rétrograder, mais le mouvement général ne fait pas douter: un brise-lames pourra s'interposer, le flot n'en continuera pas moins son cours."

Sur ces mots réconfortants, nous avons quitté M. Pitt.

VENTES IMMOBILIERES

Quartier Ahuntsic

Bvd Gouin est. Nos 1771 Lot No 208, terrain 14.895 pds en sup. Albert Chevalier, à Alphonse Tougas, \$9.500.00. — 376349.
Rue Kelly, vacants. Lots Nos 229-1195, 1126, terrain 6522 pds en sup. Stanley Bagg Corporation, à Montréal Tramways Co., \$1.200.00. — 376325.

Rue St-Charles, Nos 19416 à 19422, Lots Nos 228-719, 711 P., 228-709, 712, terrain 66 pds en front. Succ. Simon Lacombe, à René Goulet, \$4.200.00. — 376322.

Cité de Lachine

1ère Avenue avec bâtisses. Lot No 916-211, terrain 59 x 100 pds. J.-Albert Lejour, ex-qual., à Emmanuel Ouellette, \$2.000.00. — 376332.

Cité d'Outremont

Avenue Querbes, No 282. Lot No 33-145, terrain 2.670 pds en sup. Dame Joseph-Noël Archambault, à La Société des Artisans Canadiens-Français, \$7.418.45. — 376338.
Chemin Sainte-Catherine, Nos 517 et 521, Lots Nos 28-122-1, 123-4 et 3, 123-1 et 2, Succ. R. Neville en bankr., à National Trust Co., Ltd, \$18.000. — 376309, (datation).

Cité de Westmount

Rue Saint-Antoine, (Datation), avec bâtisses. Lots Nos 283-104 à 106, terrain 8.024 pds en sup. Wood Investment Co. Ltd, à La Société des Artisans Canadiens-Français, \$55.000.00. — 376326.

Quartier Delosimier

Rue Bordeaux, No 4846 à 4852, Lots Nos 152-278-2, Pl. 279, terrain 25 x 80 pds, Raymond Blain, à Dame R.-Chas. Groome, \$12.000. — 376356.
Rue Chabot, Nos 5237 à 5243, Lot No 161-419, terrain 25 x 15 pds, Achille Leroux, à Dame Wilfrid Thérberge, \$2.500.00. — 376328.

Quartier Hochelaga

Rue Davidson, Nos 517 à 527, Lots Nos 31-173, 174, terrain 49 x 92 pds, Dr J.-Adhémar Brien, à Jean-E. Laurin, \$6.000.00. — 376357.
Rue Davidson, Nos 517 à 521, Lot No 31-174, Jean-B. Laurin, à Adolphe Trudeau, \$3.500.00. — 376358.
Quartier Notre-Dame de Grâce, Montcalm, Avenue Waldorf, Montcalm, Des Erables, vacants, Lots Nos 143-659 à 663, 152, 572, 573, 471-

asp. à Léon Bissonnet, \$50.00. — 376343.
Vacant, lot No 2629-315, J. Wilfrid Denis à Théodule Thérien, \$1.150.00 — 376321.
Rue Drolet, bâtisses lot No 2643-1511, Shérif de Montréal à Alfred Duval, \$2.800. — 376292.

Ville de Hampstead
Chemin Stratford, No 59, lot No 69-307, Hampstead Land and Construction Co. à H. A. Denman, \$8.800. — 376299.

Ville Sainte-Anne de Bellevue
Rue Saint-Pierre, No 19, lot No 181, Ruben Kraemer à Dame Jos. Beauchamp, \$3.500.00. — 396339.

Village Côte Saint-Luc
Rue MacDonald, vacant, lot No 68-273, Alfred Cossette à W. F. Luck, \$575. — 376298.

Ville Saint-Michel
Vacant, lots Nos 364-909, 910, Maurice Doin à W. Kalandro et uxors, \$164.00. — 376297.

"Mes amis me disent que je parais plus jeune!"

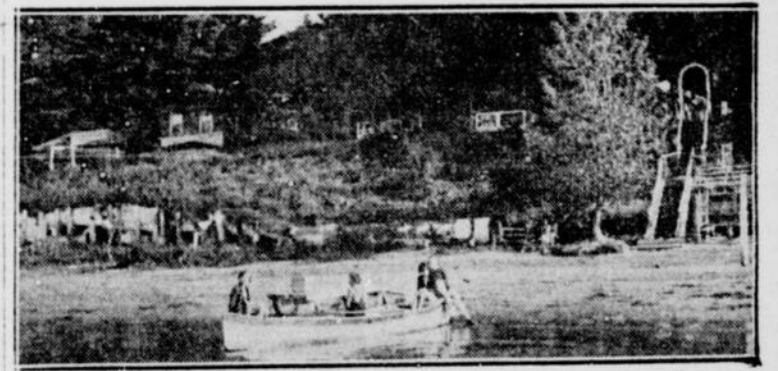
"Ce que je sais, c'est que je me sens jeune; je suis pleine d'énergie. Pendant des années, je n'avais pu faire mieux que me traîner, n'ayant que trop conscience de mon apparence physique. Je m'imposais un régime sévère, prenais de l'exercice, faisais de longues marches sans en éprouver d'amélioration apparente. Je tentai de tout sans résultat avantageux. — C'est alors que

"BonKora m'a donné ce que je souhaitais!"

"J'ai belle et alerte apparence et je me sens tout aussi jeune que je le parais. Je jouis de nouveau de la vie, remplie d'énergie au travail comme au jeu. BonKora a amélioré ma santé et mon apparence physique."

Des femmes de partout qui ont employé BonKora nous font part, dans les lettres qu'elles nous écrivent, de la même expérience heureuse. Vous pourriez avoir semblable succès à faire. Le traitement BonKora est le moyen facile et rationnel d'assurer l'apparence juvénile et un sain entraînement pour le travail et le jeu. BonKora est simple et agit à prendre. Il améliore la digestion, favorise l'assimilation, élimine du système les impuretés, nettoie le sang. Demandez BonKora à votre pharmacien. Un dépliant descriptif est inclus dans chaque paquet.

BONKORA
POUR AVOIR SANTÉ ET BELLE APPARENCE



VOS vacances seront imparfaites si vous oubliez de vous faire accompagner de

La Patrie

quotidienne qui renseigne sur tout.

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

devra également vous suivre pour agréer votre séjour à la campagne.



Abonnez-vous aux bureaux de la "Patrie" ou aux pharmacies qui acceptent les petites annonces classées de la "Patrie".



Le Conseil emprunte trois autres millions

Le conseil municipal de Montréal, au cours de sa longue séance du milieu de la journée d'hier a discuté des emprunts pour environ \$3,000,000. Ces fonds doivent être employés pour les allocations des secours aux chômeurs durant le mois de juillet, (soit \$1,333,638) et pour l'emprunt autorisé à la commission de l'aqueduc pour les améliorations à entreprendre dans notre système d'aqueduc, (soit \$1,665,000).

Le projet de règlement pour l'aqueduc a été adopté et comprendra après étude complète les études que nous relations dans la "Patrie" d'hier.

Le projet de règlement pour les chômeurs concerne un nouvel emprunt de \$1,333,638, qui fut adopté, mais, qui, comme d'habitude donna lieu à un long débat entre les défenseurs du projet du travail par les chômeurs pour les allocations, les défenseurs des secours directs, etc.

LES CARRIERES

La question des carrières vint sur le tapis mais fut ajournée pour l'adoption du règlement à ce sujet qui ne vient pas avant trente jours, suivant la loi. Le règlement en question fut déposé sur la table en 1929 mais ne fut jamais adopté.

Lorsque le conseil se réunit il vit pour la première fois dans la grande salle des délibérations d'immenses drapeaux de la cité de Montréal et de la province de Québec. Le premier montre sur fond blanc la croix rouge de Saint-André, entouré de la rose d'Angleterre, du trèfle d'Irlande, le chardon d'Ecosse et du castor canadien. Le drapeau provincial est divisé en trois sections; deux bordures jaunes et un centre rouge. D'un côté il y a trois feuilles d'érable; de l'autre deux fleurs de lis bleues. Au centre, on voit le lion rampant de Québec.

Cette question de drapeaux donna lieu à une longue discussion au conseil, réuni en comité général. MM. Victor Morin, le docteur W.-D. Lighthill, C.R., Emile Vaillancourt et M. Pemberton Smith, étaient présents et expliquèrent les deux drapeaux en question. L'échevin F.-J. Leduc, de Ahuntsic, fit une sortie cependant à ce sujet déclarant que l'on dépensait le temps et l'énergie pour des choses secondaires alors que tant de choses étaient si nécessaires en ce moment. Il recommanda au conseil de même qu'à tout le pays, de regarder l'avenir et de ne pas tant considérer le passé.

PARTIE REMISE

Le maire répondit à M. Leduc, mais cependant l'assemblée s'ajourna sur cette question qui demeure sur l'ordre du jour. Le maire promit toutefois que la discussion serait vive à la prochaine assemblée et qu'il aurait beaucoup à dire. Naturellement la discussion avait donné lieu à des gorges chaudes entre échevins. L'échevin Rochon demanda pourquoi ce bon de Normandie lui faisait une gueule semblable; un échevin lui répondit qu'au moins le lien ne disait rien lui. Puis d'héréditaire la discussion devint horticole car M. Auger parla des "végétaux" qu'il y avait autour du drapeau montréalais. "Depuis quand la rose d'Angleterre est-elle un "végétal"?" demanda M. Biggar. Et finalement, après les explications de M. Victor Morin et la sortie de M. Leduc, la question fut laissée sur la table.

Durant l'assemblée M. Leduc retira son "next meeting" sur le rapport du comité exécutif à l'effet de nommer Me Louis Plante greffier de la cour du Recorder et ce dernier fut nommé sans discussion.

RIEN

Au sujet de l'emprunt de \$1,333,628 pour le chômage, ce fut l'échevin Adhémar Raynauld qui le premier prit la parole. Il demanda de l'"action", parce que le temps était venu pour que l'on fasse quelque chose. M. Trépanier rappela à M. Raynauld qu'en 1932 un programme de \$30,000,000 de travaux de secours avait été proposé mais que rien n'avait été fait. Il demanda au conseil d'adopter son plan de \$8,000,000 de travaux pour les chômeurs, contribués par la province et la cité. L'échevin Allan Bray prend aussi part à la discussion et il s'ensuit certaines réparties entre les trois. L'échevin J.-M. Savignac déclara que Montréal avait fait tout ce qu'il pouvait et qu'il de-

vait maintenant attendre la réponse des gouvernements. L'échevin A.-E. Goyette prit aussi part à la discussion et fut très sarcastique à l'égard de MM. Leduc et Raynauld. Finalement le rapport fut adopté. Les échevins Savignac, Fillion, Raynauld, Layton, Trépanier et Biggar se déclarant dissidents.

LES RAPPORTS

Voici la liste des rapports adoptés par le conseil et provenant du comité exécutif:

A l'effet de voter un crédit supplémentaire de \$14,859.95 pour payer les frais de procédures, d'annonces, d'honoraires, etc., se rapportant au travail de révision de certaines expropriations en vertu de la loi 24 Geo. V. chapitre 88, section 39.

A l'effet d'amender une résolution du Conseil en date du 8 avril 1935 autorisant le renouvellement du privilège accordé à MM. R. R. Blais et S. Beauchamp pour l'exploitation d'un restaurant dans la vaspasienne de la Place d'Armes par Monsieur Blais et dans la vaspasienne du carré Phillips par M. Beauchamp.

A l'effet de voter un crédit de \$20,000.00 pour la pose de nouveaux services et conduites principales d'aqueduc.

A l'effet d'accorder une subvention de \$3,500 au Montréal Tourist and Convention Bureau.

A l'effet d'approuver un projet d'acte par lequel la Société du Plateau Papineau Inc., et M. W. E. Saint-Pierre cèdent à la Cité les lisières de terre requises pour le prolongement de l'ouverture de la rue De Martigny, des avenues Parthenais, Des-Prairies, Fleury, Sauroil, Sauvé, Charland et d'une ruelle située entre la rue De Martigny et l'avenue Parthenais.

A l'effet d'accorder à M. Arthur Mann, ex-sous-chef de police, une pension annuelle de \$812.00 et de régler l'action intentée par ledit M. Mann.

A l'effet de nommer M. Louis Lapointe, avocat, greffier de la Cour du Recorder.

A l'effet de verser une somme de \$250 aux "Concerts symphoniques de Montréal" pour aider à défrayer les dépenses du concert donné le 27 mai 1935 à l'occasion de l'inauguration des fêtes en l'honneur de Jacques Cartier.

Recommandant que le privilège soit accordé à G. A. Grier and Son de poser et de garder en place les fils souterrains à travers le trottoir situé en face du No 2129, de la rue Notre-Dame ouest.

A l'effet d'approuver un projet d'arrangement par lequel la Cie de chemin de fer Canadien du Pacifique permet à la Cité de poser sous ses voies, à la rue Amherst, l'égoût projeté qui doit partir de la rue Trenholme pour se déverser dans l'égoût de la Rivière Saint-Pierre.

A l'effet d'inscrire et de décrire dans le registre des rues publiques, les ruelles comprises dans le quadrilatère formé par les rues Saint-Denis, Drolet, Duluth et l'avenue Mont-Royal.

A l'effet d'approuver, en vertu de l'article 347 de la charte, un projet d'acte de vente à M. Jacob Latt d'une lisière de terrain située à l'angle nord-est du boulevard St-Laurent et de l'avenue Fairmount.

A l'effet d'approuver la cession de certaines lisières de terrain rue Boyer, en vertu de la loi 22 George V. chapitre 195, sec. 16.

Recommandant que privilège soit accordé à la Compagnie d'assurance "La Sauvegarde" de garder en place deux lampadaires pour la distribution de la gazoline, sur le trottoir de la rue Bélanger est.

Recommandant que le paragraphe (c) de la résolution du Conseil du 13 avril 1931, déterminant le coût de l'expropriation des immeubles requis pour l'élargissement de la ruelle située à l'est de la rue Papineau, soit



UNE LOTERIE AUX ETATS-UNIS
— Après trois insuccès le représentant Edward A. Kenney, (démocrate), du New-Jersey, vient d'obtenir que le comité des Finances du Congrès étudie son bill organisant une loterie nationale qui permettra d'obtenir des revenus grâce auxquels on pourra réduire les taxes d'Etats et fédérales.

remplacé de façon que le coût en soit payable par les propriétaires situés sur le côté ouest de ladite ruelle, entre la rue Mont-Royal et la rue Gilford.

Recommandant que privilège soit accordé à "The British American Oil Co. Ltd." de poser et de garder en place des fils souterrains à travers le trottoir de l'avenue Papineau.

A l'effet de voter un crédit supplémentaire de \$216.57 en rapport avec l'expropriation du lot No 9-1 et d'une partie du lot No P-1-A du cadastre du village incorporé de la Côte St-Louis, qui se trouvent inclus dans l'ancienne ligne homologuée de la rue Hanotau.

A l'effet d'approuver le projet de bail par lequel la Stanley Bagg Corporation loue à la City, pour une période de cinq ans avec droit d'achat, un lopin de terre ayant front sur le boulevard Saint-Laurent.

Soumettant un projet de règlement intitulé: "Règlement concernant l'exploitation de carrières dans les limites de ladite cité."

Soumettant un projet de règlement pourvoyant à un emprunt de \$1,665,000 pour l'agrandissement et le développement de l'aqueduc.

A l'effet d'approuver un acte de tolérance en faveur de M. F. Vaillant ayant pour objet deux lisières de terre situées rues Vaillant et Bourassa, quartier Saint-Henri.

Soumettant un projet de règlement à l'effet d'amender le règlement No 1159 concernant le fonds de pension pour les membres de la Police et de la brigade des Incendies.

QUARTIER LAURIER, SAINT-MICHEL ET SAINT-JEAN

A l'effet de voter les crédits requis pour l'expropriation et l'enlèvement du matériel aérien dans les districts souterrains numéros 21 et 21a et à l'effet d'accorder, sans soumission, le contrat pour l'enlèvement dudit matériel aérien à MM. H. Marchessault et Fils, Limités.

En quête de plantes dans les Rocheuses

Madame Mary G. Henry, épouse de Dr Norman Henry, de Philadelphie, et botaniste distinguée, est passée par Montréal hier, en route pour Dawson Creek, par le Canadien National. De ce petit coin de l'Alberta elle se rendra à cheval et à pied jusqu'à la côte du Pacifique.

Madame Henry, qui conduit sa propre expédition qui se compose de huit personnes, est en quête de plantes rares pour le jardin botanique d'Edimbourg ainsi que pour l'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie. Elle se propose aussi de recueillir plusieurs spécimens pour son jardin de plantes rares, à Philadelphie.

En cours de route Madame Henry visitera la montagne à laquelle le Gouvernement de la Colombie-Britannique a donné son nom.

C'est la quatrième expédition que dirige Mme Henry dans le Nord-Ouest et son onzième voyage dans les Rocheuses canadiennes.

Exposé du développement du poussin dans l'oeuf

Le ministre de l'Agriculture retenait en mars dernier les services d'un expert Japonais dans la personne de M. Saichi Suzuki. Ce dernier qui possède une méthode merveilleuse pour la détermination du sexe des poussins a en l'espace de deux mois déterminé le sexe de 73,000 poussins en dehors de ceux qu'il a ainsi classés dans plusieurs démonstrations données ici et là à travers la province. M. Suzuki a aussi donné des cours et démonstrations dans nos trois grandes écoles d'Agriculture, Sainte-Anne, Oka, MacDonald et plusieurs autres localités. Il a opéré avec une efficacité variant de 98 à 100 pour cent.

Nous aurons l'occasion de par-



M. E. Van Capenhout

les vaisseaux qui s'étendent hors de l'embryon à la surface du jaune. Dès ce moment, l'accroissement en taille et en volume est extrêmement rapide; les membres supérieurs et inférieurs apparaissent, le bec s'allonge et la forme du jeune poulet se dessine de mieux en mieux. Les membres antérieurs deviennent des ailes, les postérieurs, des pattes; la peau montre la différenciation des plumes. Le blanc de l'oeuf est progressivement utilisé par l'embryon qui s'en nourrit. L'accroissement rapide de l'embryon fait qu'à un moment donné il remplit tout l'intérieur de la coquille et au 20e jour il commence à frapper sur la coquille avec son bec; on peut parfois l'entendre pépier. Cette coquille, d'ailleurs amincie au cours de ces 20 jours d'incubation, se brise et le jeune poussin naît. A sa naissance il présente encore sur sa face ventrale un



L'embryon après 7 jours et 7 heures d'incubation. Le poussin a déjà pris une forme assez précise.

ler subséquemment de la méthode de M. Suzuki et nous offrons aujourd'hui comme préliminaire à nos lecteurs l'exposé intéressant de l'évolution du poussin dans l'oeuf.

Ce travail dû à M. Van Capenhout titulaire de la chaire d'histologie à l'Université de Montréal expose par étapes le développement de l'embryon. Il a intitulé son sujet: "Quelques notes sur le développement embryonnaire du poulet".

Une des questions les plus intéressantes dans le domaine des sciences biologiques est celle du développement progressif d'un organisme. Comment un organisme atteint-il le stade adulte? Comment un organisme complexe formé de milliards de cellules groupées en tissus et en organes très différents les uns des autres, peut-il se développer aux dépens d'une seule cellule, l'oeuf?

Pour un oeuf de poulet, la cellule-oeuf, c'est ce qu'en langage habituel on appelle le jaune d'oeuf; en un point de ce jaune existe une petite tache blanche qui se voit facilement à l'oeil nu. Cette petite tache blanche est la région qui donnera naissance à tout l'embryon; le jaune est l'ensemble des réserves nutritives accumulées dans l'oeuf et qui seront utilisées par l'embryon au cours de son développement. Le blanc de l'oeuf et la coquille sont secrétés par les organes génitaux de la poule au moment où l'oeuf est prêt à être évacué.

Mettons cet oeuf fécondé dans un incubateur à 39° centigrade soit 101 à 102° Fahrenheit en ayant soin d'assurer une ventilation suffisante et un certain degré d'humidité. Après 24 heures, la petite tache blanche précédemment décrite s'est amincie et il s'est formé à ses dépens un étroit cordon blanc. Passons une autre journée; le mince cordon blanc s'est allongé, une extrémité est légèrement renflée et elle représente la première ébauche de la tête; le coeur commence à battre rythmiquement mais il ne contient pas encore beaucoup de sang. Autour de l'embryon existe une large plage de petites taches rouges parfois fusionnées les unes avec les autres; ces flots rouges sont des zones au niveau desquelles le sang se forme; le sang se forme donc en majeure partie hors de l'embryon proprement dit. Le lendemain, la tête est devenue plus grosse et elle se courbe ventralement; le cerveau, les ébauches des yeux et des oreilles peuvent être aperçus. Le coeur se contracte d'un rythme très rapide, 100 à 150 fois par minute et même plus; le sang peut être suivi du coeur dans les grands vaisseaux de l'embryon et même dans



Schéma représentant une section longitudinale d'un oeuf pendant l'incubation.

sac qui est le restant du jaune; se sac se dessèche rapidement et tombe. Dès sa naissance, le poussin est capable de se mouvoir, de se nourrir.

Plants de fleurs pour nos stations

Plus de 200,000 plants de fleurs, destinés à embellir les abords des gares du Canadien National, viennent d'être distribués sur ce réseau. Sur ce nombre environ 60,000 égaieront de leur coloris les gares de la Compagnie dans Québec.

Le pelargonium (geranium) occupe une place d'honneur parmi ces fleurs, mais on trouve aussi des petunias, des muflers et des tagetes, toutes plantes robustes. Fait notable les employés de chemin de fer sont généralement de bons jardiniers et presque tous ont un goût marqué pour les fleurs.

Endroits réputés pour les sportsmen

On mande de Nipigon à M. C. K. Howard, directeur du service de la pêche et de la chasse du Canadien National que des truites rouges de 6 1/2, 5, 4 et 3 livres ont été prises ces jours derniers près d'Orient Bay. La plus grosse truite a été prise par M. James Caron, de Port Arthur.

L'ouverture de la pêche à l'achigan, aujourd'hui, en Ontario, attirera sans doute beaucoup de sportsmen dans la région d'Ottawa ainsi que dans les lieux de pêche de la Baie Georgienne, des Lacs Kawartha et autres endroits renommés. Dans Québec, où la pêche est ouverte depuis le 16 juin, on rapporte de belles prises dans la région des Lacs Rond, Bevin et Weir ainsi qu'à Winfrey Island, sur le lac Saint-François.



(Photo la "Patrie")

Vue du repositoir situé au fond des jardins du Schola de Sainte-Croix où se déroula l'émouvante cérémonie de la bénédiction du Saint-Sacrement au flambeau, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur.

Emouvante procession au flambeau à l'Oratoire

Une foule immense venue de toutes les parties de la Ville assistait, hier soir, à l'Oratoire Saint-Joseph, aux fêtes grandioses qui ont lieu chaque année à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur. La basilique Saint-Joseph, toute illuminée de lampions et de cierges retentissait sous les chants d'une multitude animée du plus pur esprit de foi.

L'Heure-Sainte commença à 8 heures. Le R. P. J. Goulet, de la Congrégation de Sainte-Croix prononça un sermon sur l'amour du Sacré-Coeur. Commentant les paroles de Notre-Seigneur à Marguerite-Marie: "J'ai cherché un consolateur et n'en ai point trouvé", le prédicateur défini par analogie avec l'amour maternel, ce que doit être notre culte envers le Christ. "Si nous pouvions faire taire le bruit qui nous environne, si nous pouvions retenir le bruit de notre propre cœur, dit-il en terminant, nous pourrions entendre l'infini gémissement du cœur de Jésus. Offrons lui le culte qui lui est le plus cher, l'imitation de sa divine douceur et de sa charité."

La foule s'organisa ensuite pour

la procession au flambeau. Le long défilé précédant le Saint-Sacrement serpenta à travers les parterres pour se rendre au repositoir qui avait été érigé dans les jardins du Schola de Sainte-Croix, en face de l'Oratoire. Dans l'obscurité les centaines de petites lumières vacillantes composaient un spectacle des plus émouvants. M. le chanoine Raoul Drouin, de l'archevêché portait l'ostensoir.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement et le chant du Magnificat, la procession rentra à l'Oratoire.

35e anniversaire d'un chemin de fer

Les chemins de fer comme les rois et les jumelles Dionne ont des anniversaires de naissance. Le premier juillet 1935 marque le 35e anniversaire de l'"International Limited", le rapide du Canada National qui circule entre Montréal et Chicago depuis 1900.

Durant ces 35 années l'"International Limited" a parcouru

Exode général.

Le service des voyageurs du Pacifique Canadien a pris toutes les dispositions nécessaires afin d'assurer le plus grand confort possible aux nombreuses personnes qui profiteront du long congé de la fête de la Confédération pour entreprendre une randonnée quelconque. C'est ce qu'annonce M. P. E. Gingras, agent de district de la Compagnie à Montréal. Des wagons additionnels seront attachés à tous les convois réguliers du Pacifique Canadien afin d'assurer la plus grande célérité dans le transport des milliers de voyageurs prévus, car on compte que nombreux seront ceux qui voudront bénéficier des avantages spéciaux offerts par le réseau.

Pour faciliter encore plus les déplacements, dans toutes les parties du Canada, des taux avantageux d'excursion seront consentis par notre grande compagnie de transport, de telle sorte que tout billet aller-retour se vendra au prix du billet simple plus un quart. Les billets émis seront valables durant une période suffisamment longue pour permettre à tous de se prévaloir de ces conditions exceptionnelles, soit jusqu'au mardi 2 juillet.

De plus plusieurs trains spéciaux ont été réquisitionnés pour transporter des groupes de voyageurs ou pèlerins qui viendront à Montréal ou front dans la vieille capitale.

Tous les convois à destination des Laurentides, sur lesquels de nombreux citoyens voyageront, pour échapper à l'enfièvrement des villes et aller respirer l'air pur et vivifiant des montagnes, effectueront leur retour le lundi, au lieu du dimanche, et des trains spéciaux seront même mis en disponibilité dans certains cas particuliers. Il en sera ainsi pour les trains d'Ottawa.

Gravement malade

QUEBEC, 29. (Presse canadienne). — M. George T. Davis, constructeur de bateaux en retraite, de Lévis, a été transporté à l'hôpital Jeffrey Hall et son état est considéré comme critique.

21.715.760 milles, fait 25.556 voyages et transporté 2.500.000 voyageurs. Nombre de ces voyages ce sont effectués en hiver, par les pires temps; malgré tout l'"International Limited" a un record de 82,3 "à temps" pendant cette période de 35 ans.

L'"International Limited" quitte Montréal tous les jours et Chicago tous les soirs. Son trajet est de 854 milles. En route il touche London, Toronto, Sarnia et les grands centres des Etats de Michigan et d'Indiana. En tenant compte des arrêts qu'il fait il maintient une moyenne de vitesse de 52 milles à l'heure, ce qui veut dire que par endroits il file à 80 milles à l'heure. Il a même fait du 87 à l'heure.



IZIDOR SLOMKA (1) qui fut trouvé mort et PAT POWERS (2) dont on entretient peu d'espoir de le trouver vivant dans le désastre de la mine Frodd. Deux cadavres non identifiés ont été montés à la surface. Cinq autres ont réussi à s'échapper en se creusant une sortie.

25 personnes tuées

SHANGHAI, 29. (Presse Associée). — Vingt-cinq personnes ont été tuées et cent autres blessées au cours d'une explosion et d'un incendie qui ont ravagé une manufacture de jouets située dans le district industriel de Shanghai.

La mine Frodd garde le corps de Powers

SUDBURY, Ontario, 29. (P.C.) — Les mineurs sont dans leur troisième journée de travail, 2.500 pieds sous terre, à la mine Frodd dans leurs efforts pour porter secours à Patrick Powers, 32 ans, d'East Templeton, Québec, qui y est prisonnier. Le désastre a déjà causé la mort de deux mineurs et leurs corps ont été remontés à la surface.

Un médecin se tient dans les galeries au cas où Powers serait retrouvé vivant. On entretient toutefois peu d'espoir alors qu'un bras et une jambe d'une autre victime furent trouvés. Les cadavres de Tony Horonzy et d'Izidor Slomka ont été déterrés un peu plus tard.

Le détective Tissot est trouvé coupable

OTTAWA, 28. (P.C.). — Jean Tissot, détective local, suspendu de ses fonctions après avoir été accusé de distribution de pamphlets anti-sémitique a été trouvé coupable par le juge Glenn E. Strike et condamné à subir son

procès sous deux accusations de libelles diffamatoires. Ces accusations ont été portées d'après l'information obtenue par J.-A. Freiman, président de la fédération sioniste canadienne.

Une accusation du même genre a été portée par Herbert G. Munro contre Léo St-Laurent a été suspendue temporairement. Le juge Strike a ajourné le procès jusqu'à mercredi afin de pouvoir peser les arguments des deux avocats.



PLUS DE 40.000 PERSONNES ONT PERI RECEMMENT DANS UNE SERIE DE TREMBLEMENTS DE TERRE qui se sont produits au nord de l'Inde dans le Baloutchistan anglais. La ville de Quetta, la capitale de cette région, qui compte 49.000 habitants, a été en grande partie détruite. Après l'hécatombe, des chacals sont descendus en rangs serrés des collines voisines pour disputer les victimes aux équipes de sauveteurs. On voit ci-dessus une partie d'un camp de secours établi près de Quetta où les sauveteurs luttent contre les bêtes féroces.

TRAGIQUES BRINS DE PAILLE



(Suite)

Le professeur se reprit à parler de son étrange langage, cette fois comme s'il donnait des ordres sévères. Avant que Roberts ne put l'en empêcher, la petite femme se leva de sa chaise et s'élança vers le trépidé une main tendue vers le bocal contenant les fleurs séchées. Son mouvement la porta derrière Riordan, mais il vit l'ombrage de son corps sur le mur. Il abandonna le pied de bambou qu'il tenait, et il lança son poing en avant. Puis voyant qu'il avait affaire à une femme, il voulut retenir le coup, mais il avait donné un trop grand élan à son bras et son poing porta fortement dans le corps de la femme qui alla rouler au milieu de la pièce.

En même temps Bacon allongea violemment la jambe et son talon porta sur le tibia de Brady qui, poussant un cri de douleur, déclencha sa main libre à la tête du professeur. L'inspecteur Reade voyant qu'il était temps de réduire le prisonnier, déclencha aussi son poing libre. Comme résultat les deux poings se rencontrèrent avec un bruit de castagnettes. Voyant qu'ils avaient manqué le but, Brady et Reade, sans penser, lâchèrent momentanément leur prisonnier pour frapper de l'autre main avec l'intention de ne pas manquer leur coup cette fois. Se sentant libre, le professeur n'attendit pas de recevoir les coups. Il se laissa tomber comme une masse, puis s'élança tout droit sur Riordan.

Le chef Roberts était déjà au milieu de la pièce, penché sur la petite femme immobile. Il avait cru, naturellement, que Brady et Reade pourraient prendre soin du professeur. De sorte que lorsque Bacon frappa dans le ventre, il se trouva pris par surprise et il pla comme un canif en poussant un cri de douleur.

Dans sa collision avec Riordan, Bacon s'était arrêté comme sur un mur de pierre; il écarta le sergent avec son bras. Il allait saisir

le bocal qui pendait au cheval lorsque quelque chose brilla près de lui; il entendit un bruit ressemblant à un battement de tambour et des étincelles vertes passèrent devant ses yeux — puis ce fut le silence. En même temps le grand cheval tomba avec fracas, la grande image de Beethoven s'abîma à terre avec un bruit de verre brisé et le bocal vola en éclats, répandant les fleurs séchées et les feuilles autour d'un cercle d'un liquide épais et brun.

CHAPITRE X
L'homme au tuba.

— Bien, bien, je dis que le fracas est complet, dit le capitaine Brady, en caressant son poing enfloré. Vous a-t-il fait mal, ou simplement coupé la respiration? Et vous, docteur, je ne savais pas que vous tiriez du revolver; je parle que vous lui avez fracassé le crâne. Allo, qu'est-ce que ce liquide à terre?

Il indiquait le liquide brun qui commençait à pénétrer dans le tapis et qui tachait les fleurs séchées et les feuilles.

— Le docteur Wilson s'agenouilla, se pencha et sentit le liquide. Il ramassa un morceau du cadre qui s'était détaché du portrait et il se mit à tisonner les fleurs séchées. Il les sépara et les examina. Puis levant la tête, il dit: — Coffrez l'homme et la femme, dit-il; et coffrez-les en double.

L'inspecteur Reade saisit le professeur par un bras et le traîna à côté de sa femme.

Un défilé et l'homme et la femme se trouvèrent enchaînés, le premier par le poignet et l'autre par la cheville, avec les mêmes menottes.

— Je n'ai qu'une paire de menottes, dit l'inspecteur; mais pris comme ils le sont, ils auront de la peine à se lever s'ils veulent le tenter.

Toujours grognant, le chef s'approcha du coroner. Riordan qui reprenait sa respiration, se redressa; lui et le capitaine Brady s'oc-

crouperent à terre près du coroner qui continuait à examiner les fleurs séchées, dans le liquide répandu sur le tapis. Comme ils regardaient attentivement, les policiers virent que dans son travail, au lieu de tiges de fleurs, il retirait des brins de paille de six à huit pouces de longueur. L'un des bouts était taché de brun.

Riordan fit un brusque mouvement. Il arracha l'un des pieds du cheval et en regarda le bout.

— Docteur, nous avions deviné juste, dit-il. C'est bien un bambou creux! Une sorte de lance-pailles!

— Un lance-pailles? demanda le chef Roberts. Qu'entendez-vous par là?

Le coroner se permit de rire.

— Lance-paille, chef; c'est tout. Les sauvages de l'Amérique Centrale et d'ailleurs en font usage. Ce sont de longues tiges de bambou ou de canne, soigneusement percées et polies à l'intérieur. On y introduit un léger dard et on souffle. Le dard file et...

— Vous prétendez que l'on peut viser, avec cela? demanda Roberts.

— Vous seriez étonné, chef, de l'habileté de ces hommes. Ils tirent avec assurance à des distances de deux et même trois cents pieds. En Nouvelle-Guinée on se sert de ces lances pour tirer des dards empoisonnés. Le dard ne tue pas; il ne fait que transpercer la peau. Le poison donne la mort. Chef, cet homme se servait de cet instrument pour faire chanter Weinbaum. Regardez par la fenêtre; vous verrez qu'il y a moins de deux cents pieds d'ici le coin de Market et Septième rue, et que nous sommes plus élevés. Ces pailles trempées dans le poison étaient suffisantes pour donner la mort.

Roberts s'éloigna du gâchis étalé à ses pieds. Il secoua la tête et frissonna. Puis il leva la tête.

— Mais, docteur, dit-il; comment pouvait-il pénétrer dans le

magasin avec cet instrument et sans être vu?

— Il n'avait pas besoin de pénétrer dans le magasin. Les fenêtres étaient ouvertes. La femme qui est morte dans l'escalier, elle venait de passer devant une fenêtre ouverte. La pauvre vendeuse aussi était en ligne avec une fenêtre ouverte, derrière le comptoir.

Et puis j'ai fait analyser les pailles — *strychnia toxifolia*, un mortel poison des tropiques. Il affecte le cœur instantanément.

Roberts penchait la tête. Il regarda Riordan fixement.

— Et c'est vous...

Riordan sourit.

— Non, non coupable, cette fois, chef. C'est un des hommes de Brady. Reade que voici. Lui et le docteur. C'est Reade qui avait vu un brin de paille dans le cou de l'homme tué à l'intersection. Il avait commencé à expliquer l'affaire et...

— Mais, mais, sergent, dit Reade, je n'ai jamais... ouf!

Le capitaine Brady donna un coup de poing dans le ventre de l'inspecteur.

— Passe là-bas, toi, cria-t-il. Surveille les deux. Ils sont capables de reprendre leurs sens d'un moment à l'autre. Surveille-les.

Les yeux du chef voltigeaient de l'un à l'autre. Il avait vu le jeu. Il ne lui échappait pas grand chose quand il était là. Il dévisagea Riordan qui baissait la vue.

— C'est ainsi, hein? Mais à part la comédie que vous avez jouée, qu'avez-vous fait? demanda-t-il.

Riordan prit un air modeste.

— Pendant que je vous attendais, dit-il, j'ai trouvé le clavographe. Il est là sur le pupitre. C'est celui qui a servi à écrire les lettres de chantage. Il y avait dessus une feuille à moitié écrite; c'est sans doute moi qui l'avais interrompu en frappant à la porte. Voici ce qu'elle dit, dans le même style que les autres:

J'ai vu votre annonce ainsi vous ferez vite ou je tuerai quel-

qu'un dans votre magasin chaque jour jusqu'à ce que vous m'avez payé.

Communiquez avec moi de la même manière...

Et il s'est arrêté là. Je crois que c'est moi qui l'ai interrompu. Mais avec le témoignage de Reade et ce que le docteur a découvert, je crois que nous en avons suffisamment pour les arrêter; et si cela ne suffit pas, je puis l'arrêter pour possession d'argent contrefait. J'en ai emprunté des agents fédéraux et je lui en ai donné pour une valeur de cinq mille dollars. Vous le trouverez dans la poche de son pantalon, monsieur.

Roberts sourit et retourna dans l'angle de la pièce.

— Il faut de bons poumons pour souffler des pailles à distance avec cet instrument, je suppose, dit-il.

Le docteur Wilson rit à son tour.

— C'est pourquoi Riordan a soupçonné le professeur. Il faut de bons poumons aussi pour jouer du tuba. Regardez le torse et les Jous de l'homme et vous comprendrez. Chef, laissez-moi vous dire que vous avez là un excellent sergent, assurément.

Le chef eut un sourire agréable.

— Doc, dit-il, j'ai tout un personnel de bons hommes, sans exception. Des hommes de courage et d'imagination. Doc, je les aime tous, du premier au dernier. Albons, faisons le nettoyage ici et filons.

(Fin)

Les dieux seuls peuvent empêcher la guerre, dit Eden au cabinet anglais

LONDRES, 29. (P.A.) — A la suite d'une réunion du cabinet tenue, hier, à laquelle le capitaine Anthony Eden a fait rapport de ses conventions à Rome et à Paris, on a appris que la Grande-Bretagne entreprendra de nouveaux efforts dans l'intérêt de la paix.

Au 21^e anniversaire de l'assassinat de Sarajevo, le capitaine Eden a fait part au gouvernement anglais de l'intention avouée de Mussolini de faire la guerre à l'Éthiopie.

Avant de faire rapport au ca-

binet, Eden a dit aux journalistes: Le sort de la guerre est maintenant sur les genoux des dieux.

Eden est revenu de Paris par avion hier soir, une journée en avance sur son itinéraire et le fait qu'il a quitté subitement la capitale française, semble indiquer qu'il n'a pu s'accorder avec les diplomates français, quant à politique à suivre pour assurer la paix. A son retour il a déclaré qu'il ne savait pas lui-même s'il retournerait à Paris. Sir Samuel a annoncé que le cabinet ne ferait pas de déclaration officielle sur la visite de M. Ciano à Rome avant lundi.

Coupe d'argent à Mlle Latraverse

NICOLET, 27. — (Du corr. de la "Patrie"). — Au mois de septembre, 1923, les RR. SS. de l'Assomption de Nicolet, ajoutèrent à leur cours académique et universitaire un cours commercial bilingue en faveur des jeunes filles de la Province de Québec et des États-Unis qui désirent orienter leurs études vers la section commerciale.

Ce cours est de trois ans. On y suit le programme régulier des hautes écoles (High Schools). On y ajoute une section française qui vise à donner aux élèves une instruction religieuse complète, puis à les mettre en état d'écrire correctement dans leur langue maternelle, une narration ou une lettre quelconque spécialement une lettre d'affaires. De plus, dans l'intérêt des jeunes filles qui suivent ce cours, on adapte à leur programme, tenue de la maison, art culinaire, coupe et couture, ce qui rend ce cours singulièrement complet et pratique.

Aussi, les résultats obtenus jusqu'ici sont-ils des plus satisfaisants. Un brillant succès vient d'ajouter une note précieuse au bon renom de ce Cours. Chaque année, l'Association des artistes de la Sténographie (Greff New-York), offre aux candidats du concours international de sténographie, dix prix individuels et

Laitue dispendieuse

Jeudi après-midi, Madame Arthur Gendreau, 920, avec Robillard, acheta pour 25 sous de laitue d'un colporteur à qui elle remit \$4. Il la laissa disant qu'il lui rapporterait la monnaie dans quelques instants, mais il ne revint pas. La victime porta plainte à la police.

Cette année, l'Association a décerné la Coupe d'Argent, offerte comme Premier Prix individuel à Mlle FERNANDE LATRAVERSE, élève du cours commercial bilingue de Nicolet.

Dimanche dernier, les anciennes élèves du Pensionnat des RR. de l'Assomption de Nicolet, avaient leur réunion annuelle. Près de 150 membres répondirent à l'appel. Les journaux commentèrent par la grand-messe célébrée par M. l'abbé A.F. Bernier, curé de la Communauté et président d'honneur de l'Association des Anciennes. Le chant fut exécuté avec un remarquable succès par la chorale des pensionnaires et des novices.

Les 15, 17, 18 juin, le public était admis à visiter les travaux d'art domestique exécutés par les élèves de l'École ménagère régionale de Nicolet, et exposés dans les différents locaux de l'établissement. Comme les années précédentes, les visiteurs se sont rendus nombreux pour admirer les divers exhibits tant dans la cuisine que dans la couture et les ouvrages de fantaisie.

La salle de coupe était les patrons de toutes sortes, taillés par les élèves d'après les principes indiqués dans leur manuel de coupe, garnis et colorés au goût de chacune, représentant ainsi les vêtements en miniature.

L'ouvrage contenait les morceaux de confection et de réparation, robes, costumes, ensembles, articles de lingerie, chapeaux, ouvrages de broderie blanche ou de couleur, richelieu, rembourrés, norvégienne, etc., etc., etc. Filet simple, filet brodé macramé. Le tricot de laine occupait aussi une bonne partie de la salle d'exposition: fileuse, chaussettes, bas, chandails, edlets de bébé, robes d'enfants et de fillettes, etc.

Après la séance Son Excellence Monseigneur de Nicolet félicita, en termes élogieux les élèves de leurs succès. Puis, il ajouta à l'adresse de l'École ménagère régionale: "Nous avons l'avantage de posséder dans le diocèse une œuvre merveilleusement importante et QUI N'EST PAS ASSEZ CONNUE, c'est l'École Régionale de Nicolet. Si cette œuvre était connue comme elle le mérite, il y aurait chaque année trente à quarante élèves qui viendraient recevoir la formation, tout à fait spéciale qui s'y donne."

Samedi, séance de poids et haltères

Samedi après-midi, le 29, à 2 heures, plusieurs athlètes tenteront de battre des records de force au club Ste-Marie, 597 Iberville.

Au cours de la dernière séance, 23 records amateurs sont tombés et voici les principaux:

Poids lourd: EUG. GAGNON (215). Lever à la "Jefferson", 601 livres.

Milieu: NOEL LANGLOIS (178). Levé à la "Jefferson", 601 livres; marché 19 pieds avec une charge chaque main, 564 livres; décollé de terre à droite et à gauche, 329½ livres pour chaque bras; jeté et ramassé en barre et haltère, 189 livres; jeté facultatif en barre à gauche, 163½ livres; à droite, 171½ livres; développé du cou en barre, 137 livres; poussé du bras droit, 194½.

Poids moyen: EDDY HEBERT (157). Développé du cou en barre, 150 livres.

Poids légers: E. LORTIE (132½). Marché 19 pieds avec une charge chaque main, 465 livres.

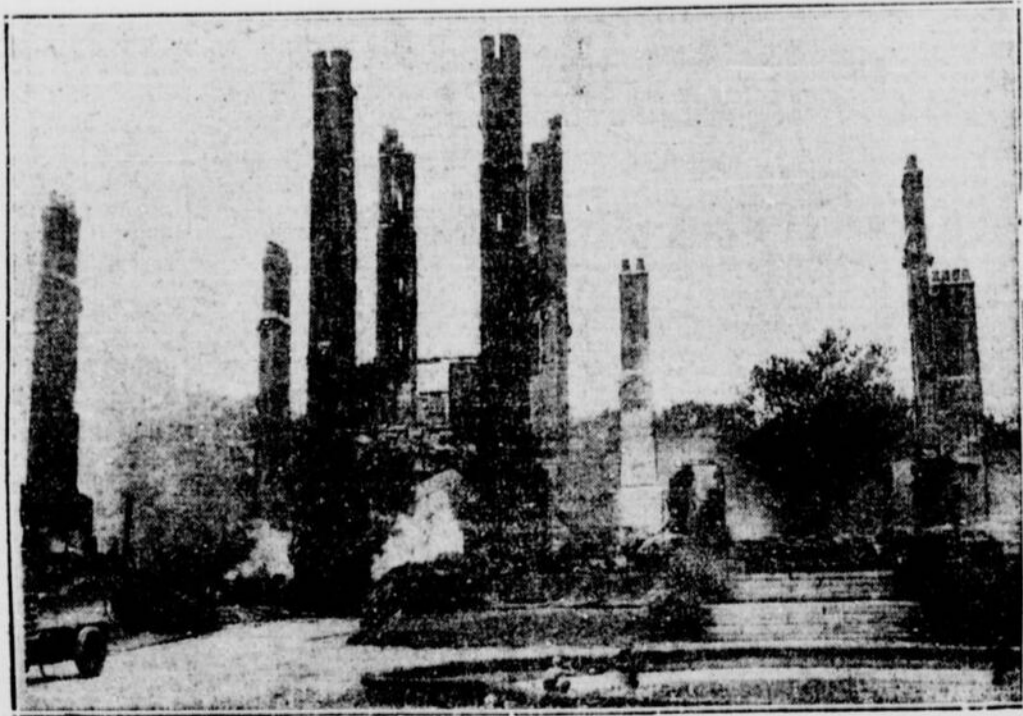
ANTONIO JACQUES (147). Développé et ramassé en barre et haltère, 203½ livres.

Poids coq: PAUL GAGNE (123). Poids coq: PAUL GAGNE (123). Marché 19 pieds avec une charge chaque main, 418½ livres.

Ce sont tous des records du Canada.

L'admission pour la séance de samedi prochain est gratuite.

TORONTO. — L'hon. M. David A. Croll, ministre du Travail et des Affaires municipales en Ontario, s'embarquera pour l'Angleterre au début de juillet. Il étudiera le système anglais d'assistance aux chômeurs.



INCENDIE DESASTREUX. — Voici tout ce qui reste de la magnifique maison que possédait à Deal, N.-J., M. William P. Ahnelt, ancien éditeur. Les pompiers durent étendre 2,000 pieds de boyaux avant de pouvoir combattre l'incendie. Cette maison comptait 15 pièces et avait coûté \$200,000.

L'HERBE A LA PUCE

L'Herbe à la Puce, les Piqures d'Insectes, les Brûlures ou les Blessures exigent un prompt traitement antiseptique tel que L'Onguent du Dr. Chase. Ce traitement médical éprouvé par le temps soulage vite l'eczéma, la démangeaison et les brûlements des pieds ou des orteils.

L'ONGUENT du Dr. Chase

16^{ème} assemblée annuelle

L'Association avicole provinciale du Québec tiendra sa 16^{ème} assemblée annuelle à Montréal, 2226 rue St-Jacques, ouest, à 10 heures de l'avant-midi, le mardi 16 juillet, 1935.

UNE CROISIÈRE DE LA MORT

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".

Chaque semaine, la "Patrie" publie l'un de ces romans policiers, complet, dans sept numéros consécutifs.]

CHAPITRE I

La fille du No. 14

Pendant que le Wanderer poursuivait sa course paresseuse, au clair de lune, sur l'océan Pacifique, Harry Halliday, étendu sur sa couche, rêvait tout éveillé à la fille qui occupait la cabine No 14. Il était robuste athlète, il avait trente-deux ans et il avait vécu ses neuf dernières années en aventures sur les points les plus étranges du globe. Quelques affaires brillantes avaient contribué à épicer son existence, mais il n'avait rien ébauché de sérieux. On était arrivé à le considérer comme un incurable célibataire. Puis Maida Cornell s'était trouvée sur son chemin; ils étaient d'abord devenus des camarades, à bord du petit mais luxueux yacht de Thurston Blake et, dans le moment, Harry était amoureux fou de la jeune fille. Et il se trouvait heureux. Mais cet amour lui procura la plus grande sensation qu'il eût éprouvée de sa vie. Par un hasard étrange, il se coucha, il se dit qu'il faisait bon vivre dans un monde ensoleillé par la beauté de Maida Cornell.

Mais bien qu'amoureux, un homme a besoin de sommeil. Harry estimait qu'il devait être deux heures du matin. Il se coucha sur le côté, ferma les yeux, essaya de chasser la vision de Maida Cornell... puis il s'assit brusquement, éprouvant une étrange sensation en voyant le trait de lumière que projetait la lune dans l'espace d'une porte entr'ouverte.

Au cours de ses années d'aventures, Harry Halliday avait connu le danger sous toutes ses formes. Et il était parvenu à pressentir le danger prochain. Présentement et bien qu'il n'entendit rien que le murmure régulier des moteurs du "Wanderer", il lui semblait qu'un tocsin de malheur sonnait à ses oreilles. Bien que tout semblât seréin, il avait le pressentiment d'un malheur menaçant.

Il mit les jambes hors de son lit et passa ses pantoufles, puis sa robe de chambre. La petite cloche sonnait plus intensément dans son cerveau. Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier? Il n'en savait rien, mais l'expérience lui avait appris à faire attention à ces petits signaux.

Il alla ouvrir sa porte et il y demeura un instant à écouter. Le télégraphe du vaisseau cliqueta, puis il n'entendit rien d'autre que le ronronnement des moteurs et le clapotement des vagues sur les flancs du vaisseau. Les passagers, vingt-quatre en tout sans compter Thurston Blake et sa fille, devaient dormir profondément et ne devaient pas avoir de cloches dans les oreilles. Les étoiles étaient basses dans un ciel velouté et elles paraissaient endormies et gonflées, comme prêtes à se laisser tomber dans le Pacifique.

Tout à coup, Harry tressauta de tous ses membres et il se sentit comme poussé à sortir sur le pont; quelque chose l'y attirait. Un bruit vague autant qu'étrange venait de lui parvenir dans la nuit calme et son instinct lui dit que ce bruit provenait de la deuxième cabine en avant, celle occupée par Maida Cornell.

Tout glacé d'effroi fut-il, Harry bondit en avant. Il venait d'entendre un cri de terreur vite étranglé. Dans le temps de le dire il fut à la porte de la cabine de Maida. Elle était grande ouverte et une ampoule dépolie éclairait l'intérieur. Dans le rayon de lumière projetée, il aperçut la silhouette d'un homme; puis il entendit comme un chapelet de plaintes et de hoquets. Harry Halliday ne fut pas lent à comprendre qu'une personne était dans les spasmes de la mort.

Il étouffa un cri. Il était trop tard. Cependant, il ne s'était écoulé que quelques secondes depuis le moment qu'il avait entendu une voix de femme crier: "Non, ne — ne me tuez pas! Oh!" Il arrivait juste à temps pour voir un bras faire un geste et un poignard ensanglanté.

L'homme, son but atteint, retirait le poignard de la plaie.

Un râle, une exclamation de rage et d'horreur s'échappèrent des lèvres de Harry Halliday. L'homme se retourna, voilant la lumière déjà faible de la veilleuse. Les bras de Harry, tendus comme des ressorts d'acier, ne demandaient qu'à se détendre. Mais comme il allait bondir, la lame ensanglantée que tenait l'assassin, le fascina.

En levant la vue sur lui, il vit que l'homme portait un masque noir. Une paire d'yeux féroces brillait dans les ouvertures. L'homme proféra un affreux juron!

Deux corps bondirent en même temps et Harry Halliday évita en sautant de côté un vicieux coup de poignard. La rage coulait dans ses veines. Il était décidé à tuer l'homme masqué, l'étrangler de ses propres mains plutôt que de le laisser fuir. Il satisfait sa rage en servant une valanche de coups de poing; mais l'autre homme était agile et fort et les coups de Harry frappèrent dans le vide. A plusieurs reprises le poignard ensanglanté brilla dans la lumière, mais Harry réussit à éviter ses coups.

Il luttait avec sauvagerie, sachant que l'homme masqué était le meurtrier de Maida. Encore une fois il évita la pointe du poignard et, bondissant comme un tigre, il réussit à administrer à l'autre un formidable coup de poing à la mâchoire.

Puis il s'arrêta, le dos tourné au lit, levant la tête. Un faible soupir et un faible mouvement venant du lit suffirent à mater sa sauvagerie. Maida Cornell vivait encore. Mourante, peut-être, mais encore vivante. Appeler le secours médical était plus urgent que la démolition de l'homme qui avait poignardé la jeune fille.

Mais ses idées lui revinrent juste à temps. Grondant comme une bête prise au piège, l'homme masqué se jeta sur lui l'arme levée. Le poignard s'abattit avec la rapidité de l'éclair. Le coup eût-il porté, qu'il transperçât la poitrine de Harry. Mais, comme le bras descendait avec force, Harry le saisit vigoureusement. De sa main libre il arracha le masque qui couvrait le visage de son adversaire.

—Imbécile! gronda l'autre en abattant sa main gauche sur le visage de Harry, lui déchirant un œil pour en faire jaillir le sang qui l'aveugla momentanément. Son adversaire lutta désespérément, mais Harry maintenait son poignard dans une main de fer. Une violente torsion du poignet arracha une plainte de douleur au meurtrier et son poignard tomba à terre. Il fit un plongeon pour le rattrapper, mais un coup de poing de Harry l'envoya chancelant à distance. Un moment l'homme demeura comme hébété.

—Taisez-vous, gronda-t-il et peut-être vous laisserai-je la vie. Mais si vous mentionnez mon nom, vous mourrez de mort lente et atroce.

Sur ce il pivota et s'enfuit. L'instinct de la poursuite inspira Harry un instant, mais il se raidit et il revint au lit. Des gouttes de sueur perlaient sur le front de la jeune fille; ses cheveux noirs étaient en désordre et trempés. Ses lèvres esquissèrent un sourire à l'adresse de Harry, mais un sourire d'adieu à lui et au monde.

Il s'agenouilla à côté du lit.

—Maida... chérie!
Elle posa la main sur sa tête, promena ses doigts dans ses cheveux. Puis les doigts hésitèrent et s'arrêtèrent. Un faible soupir flotta dans l'air. Harry leva les yeux.

—Maida... Maida!
Elle frissonna; sa tête fléchit; son sourire pâlit et ses lèvres se tordirent. Un instant les yeux de Harry se posèrent sur la tache rouge par le sang de la plaie.

—Un instant, dit-il, le temps d'appeler le médecin...

Mais tout en courant chercher de l'aide, il se disait que la science médicale ne pourrait rien pour le salut de Maida. Il n'adivait que par instinct. Il courait effrénément sur le pont. Apparemment, le drame de la cabine No 14 n'avait éveillé personne, ni passagers ni équipage.

Le docteur Heffing, long, mince et dyspeptique, le visage couvert de points de rousseur, fut tiré de son profond sommeil par les coups

violents frappés à la porte de sa cabine. En grognant il chaussa des pantoufles, enfila sa robe de chambre et, prenant sa trousse, il suivit Harry Halliday à la cabine No 14. Un bref examen lui suffit. Maida Cornell était morte.

Le docteur regarda Harry et dit:

—On dirait un meurtre. Qui a fait cela?

Harry Halliday ne répondit pas. Il était horriblement triste en regardant les deux objets qui étaient et le masque noir. Il y avait à peine deux jours qu'il avait découvert combien passionnément il pouvait aimer. A présent il découvrait combien féroce ment il pouvait haïr. Il poursuivait le meurtrier jusqu'en enfer.

Distraitement, comme le docteur le regardait, il essuya le sang qui coulait de son œil blessé.

—Demeurez ici, dit-il d'une voix et avec une expression qui figèrent le docteur: Je vais chercher Blake.

Il se retourna, s'arrêta, ses yeux tombant à nouveau sur le poignard couvert de sang. La confusion atténuait le froid regard de ses yeux. Il avait arraché le masque du meurtrier. Un moment ils s'étaient trouvés face à face. Et cependant...

Il secoua la tête. Le mystère et la terreur, cette nuit, chevauchaient les flots. Roulant une énigme dans sa tête, il sortit hâtivement de la cabine.

CHAPITRE II

Pâturage pour les requins

Thurston Blake, l'amphitryon, veuf et plusieurs fois millionnaire, occupait une suite d'appartements sur le premier pont à bord. C'était un homme violent, rude, fortement bâti et parlant un langage vulgaire.

—Qu'est-ce que vous voulez? demanda-t-il à Harry après l'avoir admis chez lui. Est-ce que ma vieille cave est en train de couler?

Il s'assit sur le bord du lit, bâilla et dévisagea l'homme qui venait troubler son sommeil. Puis il vit la bouche crispée et les yeux brillants d'éclairs du jeune homme.

—Eh bien?
—Maida Cornell a été assassinée, dit Harry Halliday d'une voix étrangement calme.

Blake sursauta. Il avait les cheveux taillés en brosse et on pouvait dire qu'il n'était pas joli. Mais jamais personne n'avait songé à le trouver laid. C'était une montagne humaine, un spécimen de force dynamique.

Il se leva et, du pas élastique d'un jeune homme, il entraîna Harry à la cabine No 14.

Le docteur Heffing était encore là. En quelques mots il expliqua qu'il croyait à l'assassinat par le poignard qui avait manqué le cœur mais avait tranché une artère coronaire. Alors, sur un signe de Blake le congédiant, il sortit.

—C'est une vilaine affaire à perpétrer sur mon bateau! grogna le gaillard. Racontez-moi cela.

Harry lui fit un récit détaillé en commençant par expliquer la sensation qu'il avait ressentie, qui l'avait fait se lever de son lit et il termina par la fuite du meurtrier.

—Mais qui est cet homme? demanda Blake.

—Cet homme doit mesurer quelque six pieds de hauteur; il est à peu près de ma corpulence et il portait une robe de chambre noire. Très rapide dans ses mouvements, il se démenait comme l'éclair.

—Maudite description que vous me faites là! Elle correspond à peu près à celle de tous les hommes à bord. Quelle apparence? Quelle ressemblance?

—Je ne saurais dire. D'abord la lumière était faible; puis il portait un masque noir. Le sang m'aveuglait. C'est pourquoi je ne puis vous dire à qui il ressemble. Lorsque je l'eus forcé de laisser tomber son poignard, il a juré qu'il me tuerait si jamais je mentionnais son nom.

Blake était comme pétrifié.

—Halliday, dit-il, vous perdez la tête. Si vous ne l'avez pas reconnu, comment pourriez-vous dire son nom?

—C'est simple. L'homme ne savait pas qu'à ce moment j'étais aveuglé. Il était convaincu que je l'avais reconnu et il m'aurait certainement tué si je ne lui avais pas enlevé son poignard.

—La chose me paraît étrange, dit Blake. Il se pencha et ramassa le masque noir. Ceel tendrait à confirmer un côté de votre hétéol-

re, en tout cas.

—Vous croyez que le reste est faux? demanda Harry sur le ton calme.

Le gros homme le regarda en-dessous. Il se vantait de connaître les hommes.

—Sûrement non! Je connais un menteur en le voyant. C'est étrange, voilà tout.

Harry Halliday s'approcha du lit. La mort avait déjà posé sa cruelle main sur la beauté de Maida Cornell. La poitrine de Harry se souleva. Une rage froide mais sans borne lui serrait le cœur.

Une lourde main se posa sur son épaule.

—Je sais ce que c'est, dit Blake d'une voix étrangement émue. Vous l'aimiez. Je vous plains, Halliday. Mais à présent il nous faut trouver la sale vipère qui a fait cela.

Harry Halliday eut un rire méchant.

—Oh, je le trouverai. Et quand je l'aurai...

Il s'interrompit. Il souriait d'un sourire terrible, effrayant. Tout brutal qu'il était par nature, Blake ne put s'empêcher de frissonner en le voyant.

—Et alors?

—Oh, je ne sais pas, répondit Harry en haussant négligemment les épaules. Je crois que je ferai prendre un bain au monsieur.

—Un bain?

—Il peut en avoir besoin. Et je suis sûr que les requins ont faim.

Blake voulut faire croire qu'il réprouvait un sentiment que dans le fond il approuvait.

—Mais il vous faudra d'abord le trouver.

—Vous avez raison. Mais la manière de simplifier les choses est de le laisser me chercher.

—Vraiment? Comment?

Harry réfléchit. Ses yeux gris étincelaient.

—Je vais me mettre au lit et attendre qu'il vienne tenter de m'assassiner dans mon sommeil. Seulement, je ne dormirai pas. Vous comprenez que je suis presque témoin oculaire du meurtre. Je suis arrivé sur la scène au moment où l'assassin retirait le poignard de la plaie. Plus, je lui ai arraché son masque et il croit que je l'ai reconnu. Vous pouvez parier votre dernier sou qu'il tentera de m'assassiner — cette nuit.

Harry alla regarder à la porte, comme s'il eût soupçonné que quelqu'un pouvait être aux écoutes.

—C'est possible, dit Blake qui ne paraissait pas convaincu. Mais il s'est déjà écoulé plus de dix minutes depuis le meurtre et vous avez eu le temps de dire tout ce que vous savez. S'il allait vous tuer maintenant, ce serait comme s'il fermait son écurie après que le cheval s'est évadé.

—Pas tout à fait. Le meurtrier croit que ses menaces m'ont effrayé, que je n'oserais pas parler. Harry sourit à cette pensée: En tout cas, il sera plus à l'aise quand il aura fait disparaître le témoin oculaire. Mon seul témoignage ne serait pris que comme oui-dire.

Blake approuva d'un signe de tête. Harry reporta son regard sur le cadavre de la jeune fille.

—Ainsi, grogna le gros homme, vous allez vous exposer à une attaque meurtrière dans l'espoir de surprendre le meurtrier. Je ne saurais vous en empêcher. Mais je ferai poster des hommes armés dans les environs.

—Vous ne ferez pas cela! dit vivement Harry. Vous gâteriez toutes les chances. Promettez-moi que vous ne ferez pas cela, dit-il en saisissant le bras du gros homme.

—C'est bon, dit Blake, je vous le promets.

CHAPITRE III

La croisière de la mort.

Une demi-heure plus tard. Le Wanderer voguait encore sous les rayons de la lune, mais sa proue pointait maintenant vers l'est. Ce qui devait être un voyage de plaisir à Honolulu, était devenu une croisière de la mort. Thurston Blake avait donné ordre de rebrousser chemin et de forcer les machines. Même dans ce cas, le retour à San Francisco ne durerait pas moins de trois jours et trois nuits. Le Wanderer était un yacht de petite taille et construit pour le confort plutôt que pour la vitesse. Le mieux qu'il pouvait courir était seize noeuds à l'heure.

Harry Halliday vêtu seulement d'un pijama, était couché sur son lit, les yeux fixés sur l'étrange traînée de lune qui rayait le plancher de sa cabine. La porte était



entr'ouverte d'environ un pied. On pouvait, en passant la main à l'intérieur, faire sauter le crochet et entrer. La chose pouvait se produire d'un moment à l'autre. Du moins Harry Halliday l'espérait.

On n'entendait que les ronronnements précipités des moteurs. En quittant le jeune homme, Blake s'était dit qu'il était inutile de réveiller les passagers et que la tragique nouvelle pouvait attendre au lendemain matin.

La rage et la douleur au cœur, Harry, étendant ses membres souples, se créait une scène de satisfaction. Quand le meurtrier ferait son apparition...

Mais à quoi bon s'enflammer. Il tirerait son inspiration du moment. Distraitement il glissa la main sous son oreiller et il toucha le revolver que Blake avait laissé tomber dans sa poche au moment de le quitter. Il s'en servirait au besoin, mais il préférerait utiliser ses poings.

La nuit était chaude. L'aube allait bientôt poindre et Harry croyait que le meurtrier frapperait avant le jour. Peut-être, à ce moment-même, cherchait-il une arme propice pour remplacer le poignard qu'il avait laissé dans la cabine No 14 dont la porte avait été barrée sur les ordres de Blake et par les soins du capitaine Martin.

Soudain Harry se raidit, retenant sa respiration. Il venait d'entendre des pas cafiletés se glissant sur le pont, hésitant en arrivant près de sa porte, puis s'arrêtant tout à fait. Puis les pas s'approchèrent davantage pour s'arrêter à nouveau. Sans bruit, Harry s'assit sur le bord de son lit, il écouta puis se leva. Il s'éloigna dans l'angle, à distance du rayon qui éclairait la cabine en passant par l'ouverture de la porte.

Il attendit, le sang battant ses artères. Une face venait d'apparaître dans l'ouverture; mais éclairée derrière et pénétrant dans l'obscurité, ce pouvait être la face de n'importe qui.

Dans le coin obscur, Harry eût le même sourire qui avait étonné Thurston Blake. Mais cette fois personne n'était là pour le voir ni pour voir les éclairs qui jaillissaient de ses yeux. Ses muscles ne demandaient qu'à agir. C'était bien simple. Le meurtrier croyait que Harry l'avait reconnu et il fallait que Harry mourût. Mais une terrible surprise attendait quelqu'un.

(A suivre à lundi)

Ce Soir

AU COUCHER
Une à deux tablettes

ROBOL

pour la constipation

Résultat
DEMAIN MATIN

25c la boîte

Cie Chimique FRANCO
Américaine Liée
1566 rue St-Denis

Montréal.

Veillez m'envoyer un
échantillon de ROBOL

Nom

Adresse

Sur la Scène

CE QUI IMPORTE

Le dernier courrier m'apporte quelques numéros du "Temps" de Paris, dans lequel M. Pierre Brisson qui y tient la rubrique théâtrale commente une lettre qu'il a reçu d'un auteur mécontent, M. Jean Sarment, en réponse au feuilleton qu'avait fait paraître M. Pierre Brisson sur "Madame Quinze". Jean Sarment terminait sa lettre par ce couplet: "Mon seul regret est que nous ne possédions pas un Molière: peut-être un jour vous eût-il fait l'honneur de penser à vous et de vous porter à la scène à côté d'un Vadius renouvelé en quelques nouvelles Femmes Savantes."

"Pauvre M. Sarment!", s'écrie Pierre Brisson. "Que de bile!" "Au-dessus des querelles personnelles", dit-il, se pose une question générale qui mérite d'être retenue, celle de "l'amour du théâtre". Un critique doit aimer le théâtre. Il ne faut pas confondre amour et complaisance. Autre chose est aimer un art, l'aimer vraiment. Cette préférence-là, lorsqu'elle vous tient, crée des devoirs, des exigences et aussi des susceptibilités—j'entends: des susceptibilités de goût. Elle développe l'horreur des compromis, des faux semblants, de tout ce qui ressemble à un mensonge de l'esprit ou à une altération du naturel. A quoi riment, on le demande, le système des fausses indulgences, les molleses concertées, le parti pris d'adulation? Si le théâtre risquait un jour de s'avilir, ce ne serait pas les entreprises de bénédiction. L'eau tiède n'a jamais passé pour un tonique. La seule chose dont un écrivain digne de ce nom pourrait et devrait s'offenser serait de se voir confondu avec la masse des fabricants. Nous devons veiller au respect des valeurs. C'est cela qui importe. Le reste—criaillements, froissements, etc.—ne comptent pas. Les auteurs qui méconnaissent cette évidence conspirent contre eux-mêmes."

Les acteurs aussi, pourrions-nous ajouter. Il est évident que la critique est extrêmement importante. Non seulement pour le public, mais aussi pour l'acteur, le régisseur. La critique est une continuation du dialogue scénique. Dans n'importe quel domaine, il va de soi que la critique doit être familiariser avec le côté technique de son sujet. Le théâtre est le seul art sur lequel chacun croit posséder un avis infaillible, qu'il s'estime d'ailleurs autorisé à exprimer. Certes, la voix du peuple dans ce domaine est prépondérante, car, en fin de compte, on fait du théâtre pour le public. Mais ce n'est pas encore là de la critique théâtrale. Le critique doit avoir des connaissances techniques. Il doit avoir la sympathie, mais sans faiblesse. Un critique doit être un voyant et en avoir la sensibilité. Voilà autant de points qui pourraient faire le sujet d'une chronique.

Dominique LABERGE.

Diplômé en musique



RIGER HEBERT, élève de Mlle Marie de Lourdes Boucher qui a obtenu aux derniers examens de l'Académie de Musique de Québec son diplôme supérieur avec très grande distinction pour le piano et une bourse d'étude pour la lecture à première vue. (Photo A. Labelle)

Musicien



M. JOSEPH-D. BRODEUR, franco-américain qui nous fait honneur dans le monde musical américain depuis un grand nombre d'années. Il est organiste de la cathédrale d'Albany, N.-Y. depuis quinze ans.

Les Pays-Bas ont fait appel à l'industrie allemande pour construire et monter des studios à La Haye, studios d'où doivent sortir les prochains films d'une production nationale hollandaise enfin constituée.

Cinéma Capitol

Des lèvres invitant au baiser, des chansons exotiques, des paysages rarement vus du commun mortel, des émotions et des rires, tout cela est contenu dans le film "In Caliente" que présente, cette semaine, le théâtre Capitol. C'est au vrai pays de la "Cucaracha" que la pellicule a été tournée. Dix étoiles composent la distribution. Mentionnons Dolores Del Rio, Edward Everett Horton, Pat O'Brien et Léo Carrillo qui sont accompagnés de centaines de "beautés".

"In Caliente" nous transporte dans le joli et ensoleillé paradis de l'amour, de la beauté, de la couleur, sous les accords attirants et enlevants de cette musique ou s'exalte la passion et la chaleur espagnole.

On a créé spécialement des danses nouvelles pour ce film. Busby Berkeley en réclame la paternité. "Lady In Red" est une des nouvelles créations musicales.

Bette Davis que l'on a vu monter au cime de la popularité dans "Of Human Bondage" et "Bordertown" est de nouveau l'étoile dans "The Girl From 10th Avenue" que présente comme second film le théâtre Capitol, cette semaine.

"Le Père Pro"

Dans le but d'attirer l'attention du public sur les mots dont sont victimes nos frères du Mexique, la troupe des Jeunes Chevaliers, élèves de philosophie de Rigaud, présentera le vendredi soir, 19 juillet prochain, à l'Institut Nazareth des aveugles, 4565 Chemin Reine-Marie, la remarquable tragédie en trois actes du R. P. C. Dragon, S.J., intitulée "Le Père Pro".

Cette pièce sera suivie d'une courte comédie: "Un Prétendant Embarrassé". Le lever du rideau aura lieu à 8.30 hrs précises.

Ted Lewis et son jazz vont paraître dans "Rise and Shine".

A l'affiche du cinéma Capitol



Une scène de la comédie-musicale "In Caliente", à l'affiche du Capitol; on y voit Dolores Del Rio, Pat O'Brien, Edward Everett Horton et de jolies filles.

Au Princess

Elizabeth Bergner, la brillante et jeune étoile, qui a été louangée par les critiques et applaudie par les critiques comme étant la plus grande actrice de nos jours, émule de Sarah Bernhardt et de la Duse, sera vue au théâtre Princess la semaine prochaine, à partir d'aujourd'hui dans la version filmée de "Escape Me Never", la fameuse oeuvre théâtrale de Margaret Kennedy, dans laquelle elle obtint un succès sensationnel à New-York et à Londres. Plusieurs acteurs de la pièce y compris Hugh Sinclair, Leon Quartermaine, Griffith Jones sont autour de Mlle Bergner dans le film qui fut dirigé par Paul Czinner, époux de la Bergner.

C'est l'histoire de la petite Gemma Jones, abandonnée à Venise avec un enfant, et recueillie par le jeune compositeur Sebastian Sanger. Ce dernier s'empare de la fiancée de son frère, Fenella McLean et il s'en suit toute une série de complications et de moments intenses et dramatiques.

On verra au même programme "The Unwelcome Stranger" avec Jack Holt et Mona Barrie. C'est l'histoire arabe intéressante d'un jeune ingénieur qui devient un véritable aventurier.

Splendide PARC BELMONT
PONEYS PLONGEURS
 DE SMITH
 Représentations après-midi et soir
HAL HARTLEY
 ET SA MUSIQUE
 Jouant tous les soirs dans le splendide jardin où l'on sert la bière.
 RETENEZ VOS TABLES DE PIQUE-NIQUE, maintenant, pour le jour de la Fête de la Confédération.
 ILE DES SINGES
 Stationnement gratis des autos

LE GROS SUCCÈS DE LA SAISON!
Ann PENNINGTON
 ET SA REVUE
JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT
 DINER DE LUXE: 6 A 10 P.M. \$1.25
CHEZ MAURICE
 1244, rue Ste-Catherine ouest — MA 4114



KATHARINE HEPBURN et CHARLES BOYER, vedette française, dans une scène "Break of Hearts" maintenant au Palace.

Cinéma Palace

"Break of Hearts", l'un des plus intéressants films préparés au cours des récentes années, est l'attraction accueillie à l'affiche du théâtre Palace avec Katharine Hepburn et Charles Boyer, se divisant les honneurs.

"Break of Hearts" est un drame émouvant, racontant l'histoire de la naissance et de la rupture d'une romance qui est finalement reprise. Depuis longtemps l'on n'avait pas vu de scènes d'amour aussi bien décrites que celles que nous donnent, dans ce film, la dynamique Katharine Hepburn et Charles Boyer.

L'histoire est celle d'une pauvre étudiante qui est fascinée par un Don Juan chef d'orchestre. Le Don Juan attire la pauvre étudiante pour ensuite la négliger et s'intéresser à une autre femme. Pour la première fois une grande symphonie musicale fait partie d'une intrigue et, pendant toute la représentation, l'on entend la musique de Beethoven, de Bach et d'autres grands maîtres.

Katharine Hepburn y est plus brillante que jamais et y remporte un grand succès. Elle est admira-

PALACE
Katharine HEPBURN
 Follement en amour avec la nouvelle idole romanesque française.
Charles BOYER
BREAK OF HEARTS
 Un drame romantique puissant.
 and aussi
Mac MAHON
GUY KIBBEE
 "While the Patient Slept"

blement secondée par Charles Boyer.

PRINCESS
 Aujourd'hui
LA PLUS FAMEUSE ACTRICE DE L'UNIVERS DANS UNE PASSIONNANTE HISTOIRE D'AMOUR, SACRIFICE ET DEVOUEMENT!
 La fameuse
Elizabeth Bergner
 dans
"ESCAPE ME NEVER"
 Autre film. Film passé à 10.10, 11.50, 1 p.m., 2.40, 3.50, 5.35, 6.45, 8.25, 9.35.
THE UNWELCOME STRANGER
 JACK HOLT
 MONA BARRIE
 RALPH MORGAN
 10.10 11.50 1 p.m. 2.40 3.50 5.35 6.45 8.25 9.35

Capitol
 C'est tropic! C'est musical!
IN CALIENTE
 Avec toute la splendeur exotique de la fameuse piste mexicaine!
2 Great HITS START TODAY
BETTE DAVIS
 Admirez votre nouvelle ETOILE
 L'étoile féminine de "BORDERTOWN" et "OF HUMAN BONDAGE" dans
"THE GIRL FROM 10th AVENUE"
 WARNER BROS. MUSICAL WITH DOLORES DEL RIO Edw. Everett HORTON GLENDA FARRELL LEO CARRILLO PAT O'BRIEN THE DE MARCOS
 10.05 — 1.05 4.05, 7.05, 10.05
 VAN HOUTER WITH ALISON SCHEWORTH In film First National à 11.45 — 2.15 5.45 — 8.15 p.m.

"Napoléon Bonaparte" au Ciné de Paris



Une scène du grand film "Napoléon Bonaparte" où l'on voit ce dernier entonnant la Marseillaise. Le film tient l'affiche une deuxième semaine.

Au Saint-Denis

Le film "Flofloche" qui prend l'affiche aujourd'hui même au Saint-Denis réunit deux favoris du public: Armand Bernard et Alice Tissot. Comédiens de carrière, ces deux artistes se dépensent dans ce nouveau film avec une joie, une bonne humeur et une aisance qui font plaisir à voir. Bernard joue ici le rôle d'un pharmacien qu'une femme a lâchement abandonné. C'est lui qui élève l'enfant mais lui refuse de se livrer à la danse et à la musique, comme sa mère qui faisait du théâtre. Les circonstances feront se rencontrer les deux êtres et la mère se retrouvera en celle qu'elle a abandonnée. Le retour du père ne sera pas aisé. Il faudra qu'un drame précipite les choses et une fois de plus Flofloche fera preuve d'une admirable grandeur d'âme. Il est joué par un Bernard différent; Francephélie, une nouvelle recrue au talent déjà sûr; Lucien Gallas, Olympe Bradna et l'inimitable Alice Tissot.

Le second film à l'affiche sera "Le Dernier Milliardaire" avec Max Dearly, Renée Cyr, Raymond Cordy et autres. Cette satire des institutions et des hommes de notre époque, sous le couvert de la comédie, sert les observations les plus cruelles, les plus mordantes. Les acteurs sont superbes et malgré l'originalité cocasse des situations, réussissent à conserver un certain naturel dans une atmosphère ussi bouleversante. René Clair qui l'a réalisé a créé une oeuvre différente, audacieuse.

A l'affiche du Saint-Denis



Armand Bernard dans "Flofloche" en primeur dès aujourd'hui, au St-Denis. On y verra aussi, Olympe Bradna.

le sillon de la terre un trait plus profond que tout autre génie ayant lui. Des centaines de vedettes, des milliers de figurants, un décor à l'échelle des scènes à reconstituer font de cette production une date dans l'histoire de la cinématographie.

Henri Garat sera le partenaire de Lillian Harvey dans la prochaine version française du film allemand que dirigera Jean Boyer.

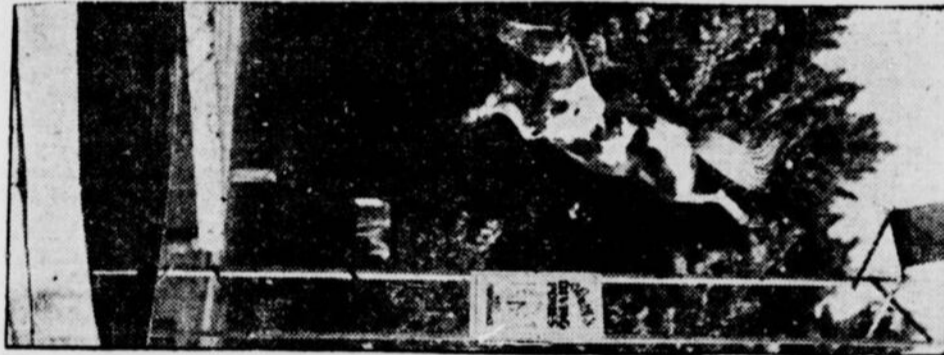
On commence "Deuxième Bureau"; mis en scène par Pierre Billon, dialogué par Bernard Zimmer, accompagné d'une musique de Jean Lenoir.

Parc Dominion

Dirigeant avec maestria son orchestre régulier de dix musiciens de renom, Maurice Meerte obtient de jour en jour, en offrant toutes les nouveautés du Broadway en fox trots et autres airs de danses à la mode, un succès de plus en plus grandissant. La musique avec laquelle notre talentueux chef d'orchestre compose ses programmes, arrive toute fraîche des cabarets de nuit de New-York. Le dancing du Parc est maintenant à nul autre pareil. A la demande générale, la direction du Parc Dominion a retenu pour jusqu'au 2 juillet le fameux champion sauteur en skis, qui accomplit son exploit tous les jours sur une piste de douze pouces de large, partant de cinquante pieds de hauteur pour, après un bond considérable, tomber à cinquante pieds plus loin. Il se sert de skis réglementaires et sans neige ou glace pour exécuter ce saut périlleux. Comment? C'est son secret. Continuant à ajouter des mailles à sa chaîne de surprises, la direction du Parc Dominion présentera, au commencement de la semaine prochaine, un nouveau numéro gratuit qui fera plaisir aux amateurs de sensations fortes. Ce sera un acte merveilleux. Lundi soir, fête de la Confédération, il y aura un feu d'artifice par Montreal Fire Works Display, qui éclipsera tous les précédents, ce qui n'est pas peu dire. Etant donné le succès qu'il obtient, le capitaine Schulte a signé un autre engagement et présentera des numéros nouveaux. Ne pas oublier qu'il y a dix attractions gratuites tous les jours et fin de semaine, qu'il y a une séance de lutte tous les soirs, que 50 autres amusements sont à la disposition du public, etc. Samedi soir, à onze heures, Charlot finira sa randonnée de sept jours, attaché au volant de son au-

to. Si vous voulez gagner un prix, remplissez le bulletin et déposez-le dans la boîte prévue à cet effet au Parc Dominion. On sait que le Parc est ouvert tous les jours de une heure à minuit, qu'il est l'endroit idéal pour pique-niques; il y a tables et bancs en quantité et beaucoup d'ombrage. On annonce pour bientôt, un grand pique-nique des employés de tramways, local 730.

Le programme au Parc Belmont



Un des ponies de l'entraîneur Smith exécutant au Parc Belmont un magnifique saut périlleux dans un réservoir. Cette attraction gratuite est gardée à l'affiche une deuxième semaine au Parc Belmont.

La version française de "J'aime toutes les femmes" comprend définitivement Jean Kiepara, Danièle Darrieux, Hélène Robert, Marfa Dhervilly, Charles Deschamps, Louis Blanche, Larouey et Henry Houry. Dialogues de Serge Veber et collaboration d'Henri Decoin.

Cinéma de Paris

Le magistral film "Napoléon Bonaparte" remporte un tel succès au Cinéma de Paris que la direction a décidé de le conserver à l'affiche une deuxième semaine. La vie de Bonaparte est de celles qu'on ne se lasse jamais d'étudier. Chaque fois c'est un aperçu neuf; des figures nouvelles; des problèmes qui, vus sous un angle divers, nous apportent sur le drame de la Révolution française, sinon une réponse du moins un enrichissement de nos connaissances de l'histoire. Le film d'Abel Gance est une reconstitution savante. Emporté par l'amplitude de son sujet, le réalisateur n'a pas voulu se satisfaire d'une simple étude en marge d'un titan universel. Il a voulu un film complet, immense. Il a réussi ce tour de force qui, de prime abord, paraissait devoir décourager le plus entreprenant cinéaste. Véritable cyclorama, "Napoléon Bonaparte" nous fait assister à la tempête de la Révolution, puis c'est l'avènement du petit caporal qui en quelques années va bouleverser l'Europe et tracer dans

Le metteur en scène Carl Froelich va porter à l'écran "L'Affaire Mortimer". Ce film comportera des versions française et allemande. Albert Valentin dirigera la version française.

A l'affiche du cinéma Princess



HUGH SINCLAIR et ELISABETH BERGNER dans une scène de "Escape Me Never" qui met aussi en vedette au Princess, Griffith Jones.

Rythme exotique

Le rythme exotique qui capte en ce moment et les américains et les canadiens sera illustré de façon artistique et surtout naturelle, dans le film "In Caliente", que présente, cette semaine, le théâtre Capitol. En outre de la chanson titre "In Caliente" on nous donnera d'autres créations tel que "To Call You My Own", "Lady In Red". On a de même créé un nouveau type de danse espagnole qui sera connu sous le nom de "Muechacha".

PARC DOMINION

OUVERT TOUS LES JOURS
10 — ATTRACTIONS GRATUITES — 10
MAURICE MEERTE
ET SON ORCHESTRE REGULIER
LUNDI FEU D'ARTIFICE



A la demande générale en 2ème semaine
"NAPOLEON BONAPARTE"
Vu et entendu par Abel Gance
Une magistrale fresque historique qu'il vous faut voir.
La plus glorieuse page de l'Histoire ressuscitée par le film.

CINÉMA de PARIS

DANSE

tous les soirs et dimanche après-midi

Pavillon Royal

situé à la PLAGE IDEALE, sur la route de Ste-Rose (Route No 11) à un mille avant Pont-David.

EN VEDETTE

GEO. SIMMS et son orchestre de 14 musiciens. "La meilleure musique de danse au Canada".

Tous les mercredis soirs Grand Carnaval:

\$250.00 en prix — Ballons, Flûtes, Chapeaux, Serpents, etc. Stationnement gratuit des autos sur le terrain du Pavillon.

Cherrier Taxi Service: CH. 1231 fait le voyage à la Plage aller et retour à un taux spécial. — Aussi service du Transport Provincial.

Admission: 10 cts par personne, plus taxe — 5 cts la danse Pas de pont à payer — et à 20 minutes du centre de la ville.

MONTREAL, 2 JOURS

LUNDI 8 JUILLET

MARDI 9 JUILLET

COIN DES RUES IBERVILLE ET MASSON



12 acres de tentes
COLE BROS. CIRCUS
Spectacle le plus colossal de tout temps.
SERENADE D'ESPAGNE
Gigantesque exhibition de bêtes dressées de

Ménagerie Géante double C'EST LA PLUS CONSIDÉRABLE DE L'UNIVERS

CLYDE BEATTY Intéride ALLEN KING

Excitants actes de voltige et 400 champions de cirque.

Parade de rues à 11 a.m.

3 Trains Ch. de Fer

Portes ouvertes à 1 et 7. Représentations à 2 et 8 p.m.

Billets d'entrée et réservés en vente tous les jours de représentation chez C. W. Lindsay & Co. Ltd., 1112 Ste-Catherine Ouest.

THEATRE ET CINEMA



A LA RECHERCHE D'UN PROMOTEUR.—Sur la plainte de femmes de la société new-yorkaise et de vedettes de films à Hollywood, la police est à la recherche de William-P. Peterson, c'est-à-dire de celui qui, comme Ponzi, promit à ceux qui lui confiaient leur argent, des profits allant jusqu'à 1860 pour 100. Il a disparu de New-York dès la formulation des premières plaintes.

Parc Belmont

Devant le succès du programme d'attraction au Parc Belmont, la Direction a décidé de ne pas changer de programme. On pourra donc voir toutes les attractions qui ont amené des foules considérables la semaine dernière.

En fin de semaine on pourra encore admirer la performance de l'acrobate "Great Brava" qui, avec un sang-froid extraordinaire, se tient sur la tête ou sur les mains n'ayant pour tout appui qu'une plate-forme de 6 pouces de diamètre piquée au haut d'un mât d'acier de 150 pieds de hauteur. Ce numéro est sensationnel. Commencant lundi en matinée, le Parc Belmont présentera les chevaux plongeurs du d'empereur Smith. Trois poneys, sans conducteur, sans l'aide de porteur-trappe ou autres trucs grimpent un tremplin très élevé d'où ils plongent dans une piscine. Les chevaux n'éprouvent aucune crainte et accomplissent leur numéro avec une adresse, un tempo et une adresse remarquable. La piscine où les chevaux se jettent est à peine plus large que les animaux eux-mêmes. C'est dire avec quelle précision les poneys accomplissent leur plongeon. Au Parc Belmont le public pourra voir l'île au singes. Cette attraction fait fureur. Cinquante singes sont en demi-liberté et se livrent devant le public à leurs pirouettes favorites. Le Skee-Ball est aussi une nouvelle attraction qu'il ne faut pas manquer.

Enfin Hal Hartsey et son orchestre dont la réputation n'est plus à faire, attire des foules nombreuses au pavillon de danse aménagé maintenant en cabaret. Le stationnement des autos est toujours gratuit au Parc Belmont.

AU STUDIO

C'est Claude Raina, l'interprète de "L'Homme Invisible", qui incarnera Quasimodo dans la nouvelle version—parlante cette fois—de "Notre-Dame de Paris", que va tourner Universal à Hollywood. Lon Chaney tenait ce rôle dans la version muette. Le fameux décor de "Notre-Dame", qui avait été construit sur le terrain d'Universal City, sera remis à neuf pour la nouvelle version.

Warner Bros va tourner désormais de grandes productions en Angleterre. A cet effet, ses studios de Teddington, près de Londres, seront agrandis. Chacun des films réalisés comprendra au moins une vedette américaine. Douglas Fairbanks Jr. et Laura La Plante seront les vedettes du premier, dont la réalisation a été confiée à Monty Banks.

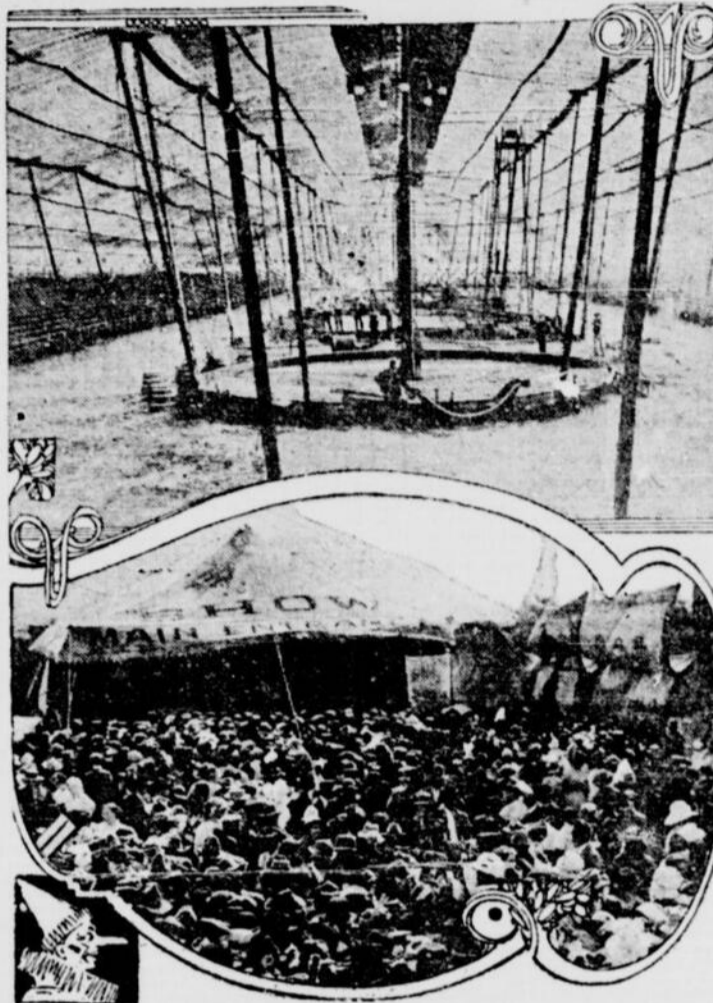
La London Film envisage la production de films en France et en Allemagne. Dans ce dernier pays, un programme de production est actuellement en préparation.

La société allemande N.D.L.S. annonce un grand programme de production qui comprendra notamment deux grands films: "Raspoutine" et "Frédéricus Rex", dont l'un aura pour metteur en scène l'acteur connu Werner Krauss.

"Ernest et le Feron" est le titre du film qui met en scène Andrew Brubelle avec les concours de MM. Tichard, Charles Lemontier, Duvalier, Gilda, Mars-Biso, Robert Ralphy, Emile Saulieu, Vonelly Titty, avec Mmes Nane Germon, Claude May, Claire Gérard, Line Marjac, Lesaffre, Dartez et Fusier-Gir.

Le metteur en scène Andrew Brubelle portera bientôt à l'écran "American Bar", d'après un scénario qu'il

Le Cirque Cole à Montréal le 8 juillet



On voit ici, en haut, l'intérieur de la plus grande tente au monde où évoluent le personnel et les animaux du cirque Cole et en bas on voit les milliers de personnes se pressant pour y entrer avant la représentation.

a écrit en collaboration avec Pierre Barnières. On prépare "Humanité", qu'interpréteront Line Noro, M. Roy, Roger Karl, Simone Bourday, Nena de Vedo et Germaine Dernoz. Scénario et réalisation de Yancowicz.

Le cirque Cole

La véritable ville que représente le cirque Cole Brothers, qui sera à Montréal les 8 et 9 juillet prochain, couvre, une fois installé, une superficie de 12 acres. Sa population, d'après le dernier état mensuel, est de 1,089 personnes, 500 chevaux, cinq troupes d'éléphants, 2 caravanes de chameaux, 10 zèbres et 812 animaux sauvages.

Le cirque Cole représente un placement de \$2,500,000 avec une dépense quotidienne de \$7,500. Les éléments sont évalués à des sommes variant de \$5,000 à \$10,000 et les chevaux à \$1,000 chacun.

Le gigantesque hôtel de toile occupé par le personnel du cirque contient la plus grande cuisine du monde entier. On y voit 60 chefs, cuisiniers et garçons de table, servant plus de 5,000 repas par jour. La cuisine est faite sur des poêles géantes. Des interprètes nombreux sont requis pour le personnel qui est en majorité de nationalité venant de toutes les parties d'Europe. Il y a un total de 22 tentes dans la ville.

Les représentations du cirque, les 8 et 9 juillet, commenceront à 2 et 8 heures. La grande tente sera ouverte à 1 heure et à 7 heures.

Les grands maîtres

Dans "Break of Hearts", l'on entend la musique de trois grands maîtres dans des sélections symphoniques qui servent d'arrière-plan à l'intrigue de ce film, représentant une magnifique romance, qui est à l'affiche au cinéma Palace, cette semaine, avec Catherine Hepburn et Charles Boyer dans les principaux rôles. On y joue la Cinquième Symphonie et Tosca de Tchaikowsky; une "Fugue" de Bach et le Prélude de "The Meistersinger".

La Warner Bros contrôle actuellement 428 salles de cinéma aux Etats-Unis.

CE SOIR
Excursion au Clair de Lune
 Sur le vapeur "BELOEIL"
 Départ du quai Victoria à 8 hre
 BILLETS 50c

Concours d'amateurs à la salle St-Alphonse

Un comité paroissial organise une série de 5 soirées d'amateurs, au cours de l'été. Ces concours auront lieu dans la magnifique salle Saint-Alphonse, sise à l'angle des rues Lajeunesse et Crémazie (précède de suivre les fêches lumineuses). Le premier de ces concours aura lieu le jeudi 4 juillet prochain, à 8 h 1-2 hrs p.m. Le maître de cérémonie sera M. Ovide Légaré, artiste bien connu des radiophiles. Le programme débutera par un "sketch" d'amateurs, puis viendra le tour des chanteurs, des diseurs, des instrumentistes; puis l'orchestre Marsolais, suivi d'une comédie. De nombreux prix de présences seront distribués. Avis est donné aux amateurs de plus de 16 ans qui désirent participer à ce concours, de s'inscrire, les lundis et vendredis, de 7 à 9 hres p.m. à la salle St-Alphonse, 8559 rue St-Gérard, (en arrière de l'église St-Alphonse).

Cours de chant gratuits

Afin de permettre aux étudiants de suivre les cours de chant gratuits qui se donnent pendant les mois d'été au Conservatoire de l'Université McGill, de nouvelles inscriptions seront reçues mardi le 2 juillet, de 10 heures à midi, et 7 heures à 9 heures du soir, au No. 677 cours rue Sherbrooke. Des cours seront commentés exclusivement en français, le lundi, le jeudi et le vendredi. L'enseignement consiste en cours de technique vocale, de diction et de solfège. Ces cours sont sous la direction de M. Victor Brault.



UNE JOLIE REINE.— Quand Marian Rupp, de Hannibal, Mo., fut choisie comme reine du festival Mark Twain, les officiers en charge de la célébration désiraient mettre la main sur une beauté de première grandeur. Ils n'eurent pas à chercher bien loin; car Mile Rupp est reconnue parmi les personnes de sa localité pour son charme et plusieurs seront certainement de leur avis en regardant cette photographie.

A Paris...

c'est le Musée Grévin!

A Londres...

c'est le Musée Tussaud!

A Montréal...

c'est le



Spectacle Unique au Monde

Scènes historiques et religieuses comprenant des personnages grandeur nature dans de magnifiques décors. — Reconstitution exacte des Catacombes de Rome avec des scènes de la vie des premiers Chrétiens. — La vie de la Sainte-Famille. — Histoire du Canada, etc. — Le Pape dans toute sa majesté, etc.

Le Musée Catholique Canadien Inc.

Coin Côte des Neiges et Queen Mary Road à 100 pieds de l'Oratoire St-Joseph. Entrée 25c — Enfants 15c. Ouvert de 9 a.m. à 11 p.m.

Concerts de Fanfare Gratuits

En vertu des dispositions du testament de feu Charles S. Campbell, C.R., des concerts de fanfare gratuits seront donnés dans les parcs publics de la cité durant le mois de juillet, pour le bénéfice et l'agrément de la population de Montréal, aux dates et endroits mentionnés ci-dessous, à 8.30 heures du soir (heure avancée).

DATE	JOUR	ENDROIT	FANFARE
Juillet 1	Lundi	Parc Lafontaine	Les Fusiliers Mont-Royal
Juillet 1	Lundi	Parc Jerry	The Victoria Rifles of Canada
Juillet 1	Lundi	Parc Jeanne Mance	The Black Watch (R.H.) of Canada
Juillet 2	Mardi	Parc Lafontaine	Le Régiment de Maisonneuve
Juillet 2	Mardi	Parc Jerry	The Black Watch (R.H.) of Canada
Juillet 3	Mercredi	Parc Elsdale	Montreal Citadel Band, S.A.
Juillet 3	Mercredi	Parc Morgan	17th D. Y. R. C. Hussars
Juillet 4	Jeudi	Parc Lafontaine	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 4	Jeudi	Parc Jerry	Le Régiment de Maisonneuve
Juillet 4	Jeudi	Parc Jeanne Mance	2nd Mtl. Reg. Royal Can. Artillery
Juillet 5	Vendredi	Parc Lafontaine	The Victoria Rifles of Canada
Juillet 7	Dimanche	Parc Lafontaine	The Black Watch (R.H.) of Canada
Juillet 7	Dimanche	Parc Jerry	The Royal Montreal Regiment
Juillet 7	Dimanche	Parc Jeanne Mance	The Victoria Rifles of Canada
Juillet 7	Dimanche	Parc Marguerite Bourgeois	17th D. Y. R. C. Hussars
Juillet 9	Mardi	Parc Lafontaine	Les Fusiliers Mont-Royal
Juillet 9	Mardi	Parc Jerry	2nd Mtl. Reg. Royal Can. Artillery
Juillet 9	Mardi	Parc Elsdale	2nd Mtl. Reg. Royal Can. Artillery
Juillet 10	Mercredi	Parc Morgan	Montreal Citadel Band, S.A.
Juillet 10	Mercredi	Parc Lafontaine	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 11	Jeudi	Parc Jerry	Les Fusiliers Mont-Royal
Juillet 11	Jeudi	Parc Jeanne Mance	The Royal Montreal Regiment
Juillet 11	Jeudi	Parc Lafontaine	The Victoria Rifles of Canada
Juillet 12	Vendredi	Parc Lafontaine	The Royal Montreal Regiment
Juillet 14	Dimanche	Parc Lafontaine	The Black Watch (R.H.) of Canada
Juillet 14	Dimanche	Parc Jerry	Les Fusiliers Mont-Royal
Juillet 14	Dimanche	Parc Jeanne Mance	Le Régiment de Maisonneuve
Juillet 14	Dimanche	Parc Marguerite Bourgeois	2nd Mtl. Reg. Royal Can. Artillery
Juillet 16	Mardi	Parc Lafontaine	Montreal Citadel Band, S.A.
Juillet 16	Mardi	Parc Jerry	Montreal Citadel Band, S.A.
Juillet 17	Mercredi	Parc Elsdale	The Royal Montreal Regiment
Juillet 17	Mercredi	Parc Morgan	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 18	Jeudi	Parc Lafontaine	17th D. Y. R. C. Hussars
Juillet 18	Jeudi	Parc Jerry	2nd Mtl. Reg. Royal Can. Artillery
Juillet 18	Jeudi	Parc Jeanne Mance	The Black Watch (R.H.) of Canada
Juillet 19	Vendredi	Parc Lafontaine	The Victoria Rifles of Canada
Juillet 21	Dimanche	Parc Lafontaine	The Royal Montreal Regiment
Juillet 21	Dimanche	Parc Jerry	Le Régiment de Maisonneuve
Juillet 21	Dimanche	Parc Jeanne Mance	Les Fusiliers Mont-Royal
Juillet 21	Dimanche	Parc Marguerite Bourgeois	The Royal Montreal Regiment
Juillet 23	Mardi	Parc Lafontaine	2nd Mtl. Reg. Royal Can. Artillery
Juillet 23	Mardi	Parc Jerry	The Victoria Rifles of Canada
Juillet 24	Mercredi	Parc Elsdale	Montreal Citadel Band, S.A.
Juillet 24	Mercredi	Parc Morgan	H. M. Canadian Grenadier Guards
Juillet 25	Jeudi	Parc Lafontaine	Montreal Citadel Band, S.A.
Juillet 25	Jeudi	Parc Jerry	17th D. Y. R. C. Hussars
Juillet 25	Jeudi	Parc Jeanne Mance	Les Fusiliers Mont-Royal
Juillet 26	Vendredi	Parc Lafontaine	Le Régiment de Maisonneuve
Juillet 28	Dimanche	Parc Lafontaine	Les Fusiliers Mont-Royal
Juillet 28	Dimanche	Parc Jerry	The Victoria Rifles of Canada
Juillet 28	Dimanche	Parc Jeanne Mance	The Royal Montreal Regiment
Juillet 28	Dimanche	Parc Marguerite Bourgeois	The Royal Montreal Regiment
Juillet 30	Mardi	Parc Lafontaine	The Black Watch (R.H.) of Canada
Juillet 30	Mardi	Parc Jerry	2nd Mtl. Reg. Royal Can. Artillery
Juillet 31	Mercredi	Parc Elsdale	Le Régiment de Maisonneuve
Juillet 31	Mercredi	Parc Morgan	The Black Watch (R.H.) of Canada

D'autres concerts seront donnés durant le mois d'août et une liste de ces concerts sera publiée dans ce journal à la fin de juillet.

THE ROYAL TRUST COMPANY, Fiduciaire.

SUCCESSION DE FEU CHARLES S. CAMPBELL, C.R.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Le rôle des syndicats professionnels au travers les divers pays. — La F.O.C. se déclare satisfaite des mesures adoptées récemment par le gouvernement fédéral en matière de construction de logements salubres. — Autres activités ouvrières.

UN AVIS AUX BARBIERS ET COIFFEURS

A l'approche de son 16ème congrès, la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens



M. J.-C. RANCOURT, président général de la Fédération des ouvriers du Canada.

expose les grandes lignes de son plan d'organisation et de son programme. Vu que les principes dont s'inspirent les syndicats chrétiens d'Europe sont les mêmes que ceux sur lesquels se basent les syndicats catholiques de notre province, nous croyons rendre service à nos syndiqués en résumant, à la veille de notre congrès annuel, les demandes qui seront soumises à notre prochain congrès annuel.

D'après M. C. Tessier secrétaire de la C.F.T.C., le plan d'organisation pourrait se résumer en trois formules: Fournir au travailleur, par une réglementation légale et par des institutions patriées, les sécurités légitimes et nécessaires. Permettre à chaque profession de se donner elle-même un statut, avec le maximum de liberté et le maximum de contrainte. Faciliter à l'Etat sa tâche d'arbitre et de conciliateur, par le moyen de conseils, paritaires, les uns économiques, les autres sociaux, à rayon national ou régional, dans lesquelles toutes les forces vives soient équitablement représentées.

Le système de réforme sociale des syndiqués chrétiens de France comporte: I.—D'abord un programme immédiat de protection ouvrière: établissement de salaires minima, extension des allocations familiales, assurance chômage à base syndicale, réduction de la durée du travail; II.— Puis, un statut professionnel pour les conventions collectives pouvant, en certains cas, être rendues obligatoires; la conciliation et l'arbitrage des conflits collectifs. III.— Au sommet la réforme du Conseil National Economique et du Conseil Supérieur du Travail, l'institution des conseils régionaux, ces organismes ayant un droit de regard sur les ententes industrielles et sur les conventions collectives du travail.

Nos membres remarqueront, qu'une partie de ce programme a déjà été adopté par nos gouvernements provincial ou fédéral. On voudra bien remarquer également, la netteté et la logique de ce programme. Une organisation qui a bien défini son but et son programme, ne peut manquer de faire des progrès constants et de protéger efficacement ses membres.

A la suite de l'attitude prise par le gouvernement fédéral de voter des sommes pour la construction de logements salubres, M. J. C. Rancourt président général de la F.O.C., nous déclarait qu'il était des plus heureux de constater qu'enfin, nos dirigeants semblent vouloir faire quelque chose pour le peuple. "Depuis déjà deux ans que, nous de la Fédération des ouvriers du Canada, nous réclamons ces réformes, et tout particulièrement la mise en force d'un système de

démolition des taudis et de la reconstruction de logements salubres." "C'est là, dit M. Rancourt, l'un des meilleurs moyens d'atténuer la crise actuelle." "Le gouvernement semble comprendre un peu mieux ses responsabilités et il semble s'apercevoir que du travail serait plus utile que des sommes considérables données sous forme d'allocations aux chômeurs." "Nous espérons que le gouvernement ne s'arrêtera pas là et qu'il mettra ces travaux à exécution le plus tôt possible."

DANS ST-JACQUES

Un succès sans précédent a couronné la partie de cartes organisée par la section féminine de la filiale de la Défense ouvrière St-Jacques de la F.O.C. au No 1158 rue Ste-Catherine est. M. J. F. Adam président de la section des hommes et Mme J. Rioux, présidente de la section féminine présidaient cette partie de cartes donnée au bénéfice de la filiale. Mme J. Pelletier, organisatrice de ce eue a reçu de chaleureuses félicitations de la part de tous les participants.

Les fabricants et fournisseurs en gros d'accessoires électriques n'ont pas tardé à donner leur entier appui à l'appel lancé quelque temps auparavant par M.



M. P.-J. LAGANIERE, secrétaire de la Corporation des électriciens de la province de Québec.

Philippe Laganière, de la Corporation des électriciens de la province de Québec.

On se rappelle la campagne entreprise par M. Laganière à l'effet d'enrayer la vente au détail des fournitures électriques. Cette vente occasionnait une foule d'embarras tant du côté des particuliers qui font exécuter des travaux que du côté des fabricants et des électriciens eux-mêmes.

Parmi les maisons de commerce qui ont fait parvenir une réponse réconfortante à la Corporation, se trouve la fabrique "Larivière Inc.", de Montréal. M. J.-B. Beaudoin, qui est le directeur-gérant de cette importante firme, recommande fortement les syndicats ouvriers et patronaux afin de contribuer à améliorer les conditions économiques. M. Beaudoin en terminant sa lettre, donne l'appui le plus entier au mouvement et souhaite bonne chance à l'association.

CHEZ LES BOULANGERS

Tel qu'annoncé dans les journaux de mercredi, le syndicat des ouvriers de la Boulangerie a obtenu la signature des grandes boulangeries pour leur contrat collectif, au cours d'une conférence tenue sous la présidence de M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail. Le contrat présenté cette semaine, au Conseil des Ministres, deviendra en force le 6 juillet prochain.

Ce soir, le syndicat tiendra son assemblée régulière et donnera un rapport détaillé de cette entrevue. D'autres questions importantes sont aussi à l'ordre du jour. Tous les ouvriers boulan-

Premier ministre



LIBERAL. — Milan Stoyadinovich, ancien ministre des Finances et premier ministre du nouveau cabinet libéral yougoslave aurait comme programme secret de restaurer la démocratie et de reconcilier par ce moyen les Croates, les Serbes et les Slovènes.

gers sont priés d'être présents. Samedi soir, se ferme le concours de recrutement. Après cette date, on chargera une taxe d'entrée.

AVIS AUX BARBIERS

Des colporteurs vendent actuellement dans les salons de barbiers et coiffeurs des cartes indiquant les taux pour coupes de cheveux, permanents, etc. Nous tenons à aviser les barbiers et coiffeurs de ne pas acheter ces cartes, parce que les taux fixés sont inexacts. Dès que le contrat sera en force, le Syndicat avertira les intéressés.

A LA FILIALE VILLERAY

En vue de l'organisation d'une grande assemblée d'ouverture qui aura lieu mercredi prochain, dans son nouveau local, et à laquelle assisteront le président général M. J.-C. Rancourt et quelques invités d'honneur.

La filiale Villeray-Nord tient lundi soir une assemblée d'urgence à 8 h. 15, au No 590 est, rue Jarry. Tous les membres sont priés d'y assister.

DANS MAISONNEUVE

Le club ouvrier Maisonneuve tiendra lundi soir son assemblée régulière sous la présidence de M. William Tremblay, à la salle Buffalo, sur la rue Létourneau, près Ontario.

Une initiation

D'après les statistiques de 1931, il y avait au Canada 22,005 Mormons au Canada, dont 10,189 femmes. L'Ontario en comptait 6,184 et la Colombie-Britannique 7,885. Dans la province de Québec il ne s'en trouvait que 49, dont 32 à Montréal et 9 à Verdun. Comme on peut le constater ce nombre a augmenté à Montréal depuis quatre ans.

Les Mormons sont les membres d'une secte américaine qui s'appelle aussi "Eglise des saints des derniers jours".

Joseph Smith réunit le premier groupe de fidèles à Fayetteville en 1830. Il écrivit le Livre de la Doctrine et du Covenant dont les principaux articles de foi sont les suivants: la tolérance, la religion du travail, l'abstention des liqueurs fortes, la polygamie, etc. Cette secte rencontra de vives oppositions dans l'Ouest et elle fut forcée d'émigrer et un jour en 1844 Smith fut lynché à la suite de querelles locales. Son successeur emmena la tribu au-delà des montagnes Rocheuses. On s'arrêta dans un désert qui devint plus tard une fertile région par l'irrigation. La communauté s'accrut. Aujourd'hui le territoire, devenu l'Etat de l'Utah, compte 540,000 habitants dont 80 p.c. sont des mormons. Ils sont des agriculteurs laborieux et avisés, ils emploient les méthodes de culture les plus modernes et possèdent de grandes banques et de prospères maisons de commerce. Salt-Lake City, la capitale avec ses monuments majestueux, ses gratte-ciel, ses villas entourées de jardins est une des belles villes de l'Ouest. L'université compte 7,600 étudiants.

LONDRES. — La Chambre des Communes a adopté par 167 voix contre 20, une résolution de continuer le subside du gouvernement, au montant de plusieurs millions de livres sterling par an, à l'industrie du sucre de betterave.

L'hon. Bennett ferait la majeure partie de sa campagne à la radio

Les élections fédérales auraient lieu vers la fin de septembre et les élections provinciales, vers la fin d'octobre, selon une personne en vue dans la politique à Montréal.

Le reste du travail à la session serait terminé rapidement et la prorogation des Chambres aurait lieu sans délai. Les députés retourneraient à leur besogne habituelle, et le cabinet continuerait son travail un peu plus dans l'ombre. La dissolution des Chambres aurait lieu dans les derniers jours de juillet, et le premier ministre du Canada, l'honorable M. R.-B. Bennett annoncerait alors la date de la prochaine élection fédérale.

NOMINATIONS

Il paraît entendu dans les milieux conservateurs que les honorables MM. Arthur Sauvé et Alfred Duranleau, respectivement ministre des postes et de la marine, seront nommés à des postes supérieurs et ne se présenteront pas le nouveau devant le peuple aux prochaines élections. Il existe actuellement seize vacances au sénat et l'on croit généralement que l'un de ces deux ministres, sinon les deux, seront appelés au sénat. D'autre part on parle de l'honorable M. Duranleau comme futur ministre du Canada à Paris. L'honorable M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, est mentionné comme candidat à ce poste important.

M. BENNETT A LA RADIO

Le premier ministre du Canada, l'honorable M. R.-B. Bennett, demeurerait chef du parti conservateur durant la prochaine campagne, malgré son état de santé précaire. Le premier ministre aurait déclaré à des amis qu'il avait pris la décision bien arrêtée de faire la prochaine campagne et de soumettre à l'approbation du peuple le travail qu'il avait opéré en vue du bien-être du Canada tout entier.

Cependant, à cause de son état de santé, le premier ministre du Canada ferait la plus grande partie de sa campagne par la radio, laissant à ses collaborateurs les plus en vue le soin de parcourir le pays et de faire connaître le programme que le parti conservateur offrira au peuple pour solutionner les problèmes auxquels nous devons faire face.

Le premier ministre ne ferait que quelques discours en public. Il viendrait parler à Montréal et se bornerait à prononcer quelques autres discours dans les provinces de l'ouest.

AU PROVINCIAL

Dès que la date des élections fédérales sera connue, le premier ministre de la province ne tarderait pas à faire connaître la date de l'appel au peuple dans Québec. Les élections provinciales seraient tenues pas plus d'un mois après les élections fédérales.

Onze morts dans des inondations

TOKIO, 29. (P. A.) — Onze personnes ont été trouvées mortes et un grand nombre d'autres sont disparues à la suite des inondations causées dans la région sud-ouest du Japon par des pluies diluviennes. Plus de 200 maisons ont été détruites et 6,000 autres ont été partiellement inondées dans les préfectures de Fokouoka, Nagasaki et Yamaguchi.

Kermesse du 29 juin au 8 juillet au Sault

Une grande kermesse, s'ouvre aujourd'hui, pour se continuer jusqu'au 8 juillet inclusivement dans la paroisse du Sault-au-Récollet, sous le patronage de M. le curé H. Longpré. Pour la première journée d'ouverture, M. Joseph Jean, député de Maisonneuve aux Communions, sera l'invité d'honneur. La tombola sera ouverte tous les jours, et tous les paroissiens sont invités à la visiter; ils y trouveront les amusements les plus variés. Une fanfare, sous la direction de Signor Agostini, fera les frais de la musique. Les tramways Saint-Denis-Sault, no 24, conduisent directement à la terrasse de la paroisse où se tiendra la kermesse.



L'HON. R.-B. BENNETT

Une mystérieuse entrevue à Rome

ROME, 29. (P. A.) Le général Marie Gusave Gamelin, chef de l'état-major de l'armée française, est revenu à Paris hier soir, après avoir conféré secrètement avec Mussolini. Aucune déclaration n'a pu être obtenue.

Piteux état du square St-Louis

La question de faire travailler les chômeurs pour leurs allocations de chômage, ou suivant le plan Panet à \$1 de boni par jour, ou autrement s'impose, ne serait-ce que pour l'amélioration de nos parcs municipaux, nous déclarait ce matin l'échevin Joseph Montette, de Crémazie.

"M. Monette a reçu un grand nombre de plaintes de gens de son quartier en ce qui concerne le square Saint-Louis, situé entre les rues Laval et Saint-Denis.

Suivant ces plaintes, les allées du parc seraient dans un très piteux état. De grosses roches sortent de terre, il y manquerait de gravier, ce qui ferait beaucoup de boue les jours de pluie. Le gazon ne serait pas regardable.

Devant ces plaintes, M. Monette a l'intention de demander à l'autorité municipale de faire quelque chose à ce sujet.

Soulagement Rapide de la Bile

L'Affidavit de Cette Dame Dit Comment les Fruit-a-tives lui Donnèrent un Soulagement Permanent

Malade depuis l'âge de 15 ans, Mme Walter Smith, de Guelph, a maintenant recouvré la santé. Elle raconte son cas dans une déclaration légale, devant un avocat. Mme Smith dit: "Depuis l'âge de 15 ans, j'étais sujette à des attaques de bile qui duraient ordinairement deux ou trois jours. Elles étaient si graves qu'il me fallait prendre le lit. Les attaques se produisaient à 5 ou 6 semaines d'intervalle. J'eus beau essayer toutes sortes de choses, je n'eus que peu de soulagement jusqu'à ce que je commençai à prendre des Fruit-a-tives. Après en avoir pris pendant quelques semaines, je me sentis en bien meilleure santé et mon état bilieux fut complètement corrigé."

Les Fruit-a-tives sont en même temps naturelles et scientifiques. Elles contiennent des extraits de pommes, d'oranges, de figes, de pruneaux et d'herbes combinés suivant la formule conçue par le fameux médecin canadien qui découvrit les Fruit-a-tives. Elles ne font absolument pas contracter d'habitude.

Copie complète de la déclaration légale de Mme Smith sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa, Canada. FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT.

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

avec Théo. Lévassier

En flânant sur les BOULEVARDI de l'auto

J'ai eu la chance de passer à la Jarry Automobile, 4450 Saint-Denis pendant que M. Aurèle Patenaude prenait un peu d'exercice après son dîner... autrement j'aurais fait... un voyage blanc!



M. A. Patenaude

voir les clients ne trouvent le temps de le visiter.

"Quant j'ai débuté en 1928, me dit M. Patenaude, il était d'un bon vendeur de s'installer confortablement sur le siège de l'une des automobiles à vendre et d'attendre que la clientèle nous paie une visite... mais les temps sont changés; aujourd'hui, les clients n'ont pas le temps de venir vous voir, il est plus pratique de se rendre chez eux et de leur offrir une promenade dans la voiture qui est à la porte... une fois qu'ils sont assis dans votre Dodge... vous n'avez qu'à tirer le contrat de votre poche, la vente est faite... c'est infailible... essayez une Dodge et vous l'achetez immédiatement! Naturellement notre tâche est simplifiée... C'est probablement au contact de clients si faciles que M. Patenaude a pris son air étonné. Il semble toujours renversé de vos assertions et vous le laissez voir en s'exclamant "Pas de farce!"

En un mot, c'est un jeune vendeur actif, consciencieux et sûr de lui. Ce qu'il vous raconte sur la performance de la voiture qu'il vous offre, il l'a appris et constaté lui-même en expérimentant. C'est un enthousiaste du Dodge et un travailleur dévoué de la Maison Jarry Automobile... "S'ils se retiraient du commerce, me dit M. Patenaude en nommant Fernand et Adalbert Jarry, je ferais aussi moi, mon exit solennel!"

Causeur intéressant et camarade plein d'entrain, M. Patenaude s'est vite acquis une solide phalange d'amis... ce sont ses meilleurs clients. Il joint à ses qualités de vendeur une psychologie profonde de sa clientèle et n'hésite pas à donner ce que l'acheteur désire réellement. Un autre débutant que le contact de la famille Jarry a vite transformé en homme d'affaires sérieux et habile!

M. Henri Lachapelle, propriétaire du Garage Lachapelle, 2093 rue Papineau, a acquis, par 17 années de travail dans un garage, une expérience dont tous ses clients se prévalent. Taillé en athlète et paraissant âgé d'une trentaine d'années, vous pensez inévitablement en le rencontrant que le travail ne tue pas et que la responsabilité n'affecte pas la santé d'un homme actif.



M. H. Lachapelle

Directeur d'un garage moderne et bien outillé, M. Lachapelle ne refuse aucune entreprise et il n'est pas de dégâts ou de troubles qu'il ne puisse réparer. Débossage, peinture, réparations mécaniques ou électriques, tout est entrepris au Garage Lachapelle et tout est mené à bonne fin.

Il n'est pas d'auto, d'ailleurs, qui ne sorte de l'atelier sans avoir reçu l'approbation de M. Lachapelle. Le propriétaire est mécanicien-expert, et il examine avant de se prononcer, c'est ce

Les Américains aiment le confort



Nos amis de l'autre côté de la frontière aiment bien voyager et voyager en toute aisé. Il est inutile, ont-ils songé, de faire une longue traversée en navire et de se trouver à pied... de l'autre côté. C'est ce qui a poussé une compagnie maritime à affecter trois navires au service des voyageurs qui apportent "leur auto". On voit ici un Plymouth convertible chargé à bord du S.S. Ilmstein en partance pour l'Europe et devenu "Garage flottant".

qui a bâti la solide réputation de son Garage.

M. Lachapelle nous dit remarquer continuellement une amélioration sensible des affaires. "Au lieu d'entendre les clients nous dire de faire les réparations strictement nécessaires, dit-il, nous les voyons, avec plaisir, nous prier de donner un bon examen à leur voiture et d'y accomplir les réparations les plus minimeuses."

Il est intéressant de jeter un coup d'oeil sur l'activité que vous sentez à l'intérieur du garage, tous les hommes, choisis avec soin par le maître, travaillent rapidement et d'une main sûre... preuve que la diligence et le service sont essentielles à la réputation du Garage Lachapelle.

J'ai trouvé M. Antoine Bertrand à la porte de la Bertrand Auto parts, à 5928 rue Papineau. J'attendis qu'il eut terminé une entrevue avec un client, et au moment où il semblait moins occupé, je m'approchai. Vous êtes propriétaire, lui demandai-je en hésitant? "Oui, monsieur, me répondit-il, propriétaire, géant, directeur, président, employé et mécanicien... tout ce que vous voudrez. Mais en tout cas, c'est à moi et j'ai travaillé pour arriver où je suis".



M. Antoine Bertrand

Il m'a suffi de ces quelques mots pour lui tendre une main qu'il serra cordialement et avec une sincérité d'homme de bonne humeur et certain de lui. Vous jugez M. Bertrand, en le voyant, c'est un travailleur et un honnête homme qui est content de son sort et voit à son affaire.

Il débuta, il y a 20 ans, dans une petite boutique qui pouvait à peine lui laisser l'espace nécessaire aux réparations qu'il entreprenait avec un jeune neveu intéressé à la mécanique... et maintenant, M. Bertrand dirige l'un des commerces les mieux connus du Nord de la ville. Il ne cesse d'aller et venir pour répondre aux besoins

de ses clients. Il n'est pas de pièces brisées dans un auto que la maison Bertrand ne pourra remplacer et il n'est pas de roues pour lesquelles les hommes de M. Bertrand ne pourront trouver un bon pneu usagé. De même, l'acheteur qui veut se procurer un bon auto usagé n'a qu'à consulter cet homme d'expérience. Sur un vaste terrain, placé tout près du garage, une foule de voitures bien reconconditionnées attendent qu'un chauffeur les mettent à l'essai.

M. Bertrand dirige avec succès une entreprise dont il est fier et que ses amis se font un plaisir de visiter continuellement.

M. Edouard Leclerc est propriétaire du Garage Leclerc depuis 12 ans. Avant de prendre la direction de cette maison importante localisée à 1201 rue de l'Hôtel de Ville, M. Leclerc a passé près de 20 ans à travailler dans différents garages de la ville. Inutile de dire qu'il connaît son affaire et n'est pas lent à diagnostiquer le mal de votre moteur.



M. E. LECLERC

Installé depuis longtemps dans un vaste atelier à l'arrière des bureaux de la "Patrie", le Garage Leclerc s'est fait une clientèle solide et résulière. Le talent de M. Leclerc autant que l'habileté et l'expérience de ses employés ont contribué à établir pour la maison, une réputation qui s'étend chaque jour. Il n'est pas de réparation que ce garage ne puisse entreprendre mais la spécialité de M. Lachapelle consiste dans le soin qu'il apporte et l'exactitude avec laquelle il sait aligner les roues. Un outillage éprouvé et infailible est à la disposition des mécaniciens qui ont un alignement à effectuer et pas une voiture ne sort de l'atelier sans que le propriétaire du garage donne son approbation. C'est le meilleur moyen de contenter les clients et de les ramener... C'est l'histoire et le secret de M. Lachapelle.

Je vous défie de vous rendre à la Clermont Motor sans appointement et d'y trouver infaillement.

ment M. Georges Clermont, le gérant-général de la maison. C'est que le populaire jeune commerçant a décidé d'essayer personnellement les voitures Chrysler et Plymouth qu'il offre au public. Probablement enthousiasmé par les performances des voitures qu'il conduit, M. Clermont n'oublie pas cependant les nombreux clients et amis qui s'empressent aux salles de montre de la Clermont Motor, à 5363, rue St-Denis.



M. Georges CLERMONT

M. Clermont se dit fort émerveillé des développements qu'il constate dans la construction de l'automobile et il me déclare qu'il n'est pas étonné des succès que remportent continuellement les produits Chrysler.

Notre première semaine, comme distributeurs de Chrysler et Plymouth, dit M. Clermont, a dépassé nos espérances les plus optimistes, et nous anticipons une excellente fin d'année. Vous ne pouvez vous empêcher d'admirer le talent et l'ardeur de ce jeune commerçant si enthousiaste et certain de lui-même.

M. H. J. Lange, gérant général des ventes de la Hudson-Grenier Motors était assis jeudi soir au volant d'une magnifique Hudson, stationnée dans la salle de montre de la compagnie Grenier... et il souriait. J'entraî m'informer

des causes de sa joie évidente et appris ce qui suit:

La Hudson-Grenier venait de surpasser ses chiffres de vente de mai et atteignait pour juin un total qui ferait exhubérer le commerçant le plus cynique. "Mai avait été très bon, me dit M. Lange, mais juin sera excellent. Et même l'automobile usagée semble se joindre au mouvement du commerce. Je viens précisément d'en laisser partir deux aux mains de clients qui n'ont pas été ici plus d'un quart d'heure."

M. Lange en profite ensuite pour m'expliquer le fonctionnement de la "main électrique", innovation de la Hudson.

C'est renversant de simplicité et de bon sens. D'un seul doigt, vous maniez facilement et sans effort le bouton qui a remplacé le levier des vitesses. Pour convaincre le journaliste sceptique, le gérant des ventes me conduit ensuite à son bureau et m'expose un volumineux paquet de lettres reçues en témoignage d'appréciation de la part de nouveaux propriétaires d'Hudsons ou de Terrapians. Tous semblent d'avis que l'invention a été merveilleuse et que le changement a non seulement facilité la conduite de la voiture mais encore réduit les chances d'accident.

(Suite à la page 57)

AUTOMOBILES

AUTOMOBILISTES

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ARGENT

faites financer votre camion ou votre automobile. Service rapide, confidentiel, sans endosseur. — Versements mensuels

THE COMMERCIAL LOAN CO.,
2185, Avenue du Parc, MA. 7774
(Succursales: Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières).

AUTOMOBILES

Federal Auto Parts Co.

Spécialité: Pièces authentiques pour camions
SERVICE RAPIDE
Attention spéciale aux gens d'en dehors de la ville.
3487 Blvd. St-Laurent
Plateau 2925-6

GARAGE TOUCHETTE LTÉE

CHRYSLER — PLYMOUTH
AUBAINE CETTE SEMAINE
Plymouth Sedan de Luxe 1934
Dodge Sedan de Luxe 1932
Chevrolet Routière 1932
Auburn Cabriolet 1932
8055, Lajeunesse, DUpont 1168-9

Decarie Automobile

Autos usagés toutes les marques à des prix défiant toute compétition.
EN TRES BON ORDRE
Venez vous convaincre
Nous achetons les chars usagés.
Tél. AM. 1466
1454, MONT-ROYAL, EST

Sauvageau Garage

Soudure, trouble mécanique une spécialité
OUVERT JOUR ET NUIT
2643 Blvd Rosemont
Tél. CLairval 3706

BRASSEUR MOTOR LTD.

Offre aux automobilistes

Assortiment complet de pièces d'automobiles de toutes sortes, neuves et usagées. Pneus usagés (spéciaux) et aussi pour camions à vendre bon marché. Achetons automobiles de toutes marques et de tous modèles
930, RUE CLARKE
PLA. 0614 — LANC. 3898

Bertrand Automobile

Excellent choix de chars usagés tel que: Auburn, Buick, Essex, Pontiac, Graham, Nash, Whippet.
Proposition spéciale cette semaine
Aussi pièces de rechange neuves et usagées de toutes sortes.
5928, Papineau Tél. DO. 7740

PAGEAU AUTOMOBILE LTD.

VENDEUR AUTORISÉ
Chrysler et Plymouth
Nous achetons chars usagés pour comptant.
Nous avons des chars usagés à partir de \$50.
Termes faciles.
2023, St-Laurent — PL. 6343

S. King Automobile Ltd.

VENDEUR DE
Packard et Graham Neufs
Vendons et achetons chars usagés de toutes marques. Pour information appelez MA. 9630 ou BE. 2282
4235, rue ST-DENIS
4864, rue ST-DOMINIQUE

Garage Leclerc

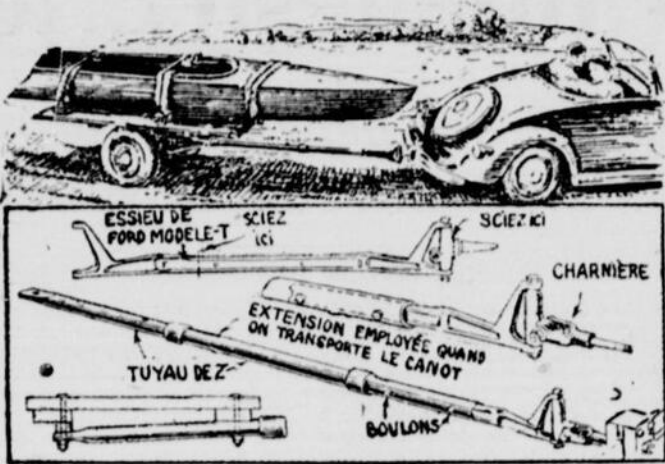
1203 Hôtel de Ville
Lanc. 4507
Toujours en mains: pneus neufs, garde-boue.
Partie d'auto de toutes sortes à des prix raisonnables.

AUBAINE — CAMIONS

CAMIONS de toutes marques, de toutes grosseurs, à des prix très avantageux et portant une garantie de 30 jours, contre défauts mécaniques. Conditions très avantageuses de paiement.

Canada Motor Car Co.
Rachel, angle Berri

Devenez votre propre mécanicien



En sciant, avec une lime, aux endroits indiqués dans la vignette, un essieu avant de Ford, modèle T, vous pourrez rapidement vous fabriquer un joint universel ou cadran qui sera d'un excellent usage pour attacher une remorque à votre automobile. L'essieu est coupé aux deux-tiers de sa longueur et l'autre extrémité est pourvue d'une chape d'accouplement à laquelle vous reliez l'arrière de votre voiture. La tige pourra être allongée à votre guise pour traîner un canot. Il suffit d'y ajouter un bout de tuyau de 2 pouces. (Reproduit par arrangement spécial de la "Patrie" avec "Popular Mechanics".)

Le Chevrolet de 1935 est économique et confortable

En m'entendant vanter récemment les qualités du "Chevrolet Master 6", M. Florian Leduc, président de la Leduc Automobile, dont le magnifique garage est situé à 3421 avenue du Parc, a souri bienveillamment et m'a fait une suggestion... qui se refuse difficilement, surtout quand elle est de ce genre. Samedi soir dernier, je quittais les salles de montre de la Leduc Automobile avec un superbe et nouveau Chevrolet "standard".

M. J.-G. Newman, le gérant des ventes, m'avait dit de ne pas me gêner et d'être exigeant pour ma voiture... évidemment, M. Newman ne me connaissait pas... je décidai de le prendre au mot. A 9 heures, dimanche matin, je partais pour la campagne, bien installé au volant de mon Chevrolet.

Profitant de la guerre des prix de l'essence, j'avais rempli le réservoir à sa pleine capacité. J'ai

voyagé toute la journée, par des routes que je préfère ne pas révéler à M. Leduc, mais je suis revenu tard dans la soirée et mon réservoir contenait encore suffisamment d'essence pour me conduire au fond de mon garage.

D'UNE GRANDE ECONOMIE

Le Chevrolet Standard est, sans contredit, l'une des automobiles les plus faciles à conduire et les plus pratiques pour le voyageur économe. Le moteur peut facilement vous traîner plus de 22 milles avec un gallon d'essence et l'huile qu'il avale ne vaut pas la peine d'être mentionnée. Rapide, puissant, souple, et léger, mon Chevrolet dévorait l'espace à 60 milles à l'heure ou flânait sans effort à une dizaine de milles à l'heure. Si le Chevrolet était un cheval... je vous le décrirais comme suit: il n'est pas gourmand.

L'anniversaire de Sarajevo

Il y eut vingt et un ans hier éclata à Sarajevo le coup de feu qui mit le feu à l'Europe et en rangées de bataille presque toutes les nations du monde. C'est en effet le 28 juin 1914 que l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand fut assassiné. Le crime fut pour les Empires centraux, le prétexte de la Grande Guerre.

pas rétif, mais il sait détalier à fond de train et garder son allure jusqu'au dernier mille.

UN CONFORT DE LUXE

On a suffisamment insisté, depuis le début de l'année, sur le confort et le luxe de Chevrolet pour que personne n'ignore les qualités extraordinaires de cette voiture à bas prix. Qu'il me suffise de dire que pas un choc, pas une secousse, pas une ornière de la route ne réussissent à ébranler le châssis de cet auto pourtant léger; mais, qu'au contraire, vous prenez presque plaisir à passer dans les ornières pour vous sentir bercer doucement sans la moindre fatigue. Je prie M. Leduc de croire que l'expérience m'a forcé à faire ces abus mais que j'ai gardé de sa voiture un si bon souvenir qu'il ne devra pas m'en vouloir.

Ajoutez à toutes ces qualités: des freins solides et effectifs, un moteur qui ronfle doucement et sans le moindre effort et vous aurez une idée des progrès accomplis dans l'industrie automobile et dans la grande valeur qu'il est maintenant possible d'obtenir avec une somme relativement modeste. D'ailleurs, je vous conseille d'aller faire une visite à la Leduc Automobile, on s'y fera un plaisir de vous expliquer les caractéristiques du Chevrolet 1935.

(Théo, Lévesque.)

En flânant sur les boulevards

(Suite de la page 56)

M. Georges Demers, propriétaire de la Demers Automobile, située à 302 est rue S.-Zotique est d'excellente humeur. Le succès des premiers six mois de 1935 l'a rendu optimiste et fort heureux. A la tête de l'une des organisations les plus actives du commerce de l'auto, M. Demers voit chaque jour augmenter les chiffres de ventes et le pourcentage des affaires qui vont à la General Motors. "Oldsmobile se vend continuellement, nous dit M. Demers, et fait une forte compétition à un autre de nos produits populaires: Chevrolet. La roue a commencé à tourner avec le premier Oldsmobile vendu et a graduellement augmenté de vitesse et d'ampleur. Le premier acheteur a convaincu sans peine: "ses amis" de l'excellence de son achat et les clients se sont ensuite succédés continuellement.

Le public semble enthousiasmé par la valeur et la qualité de Oldsmobile, c'est ce qui lui a valu une aussi forte popularité. Comme question de fait, ajoute M. Demers, on ne peut trouver de défaut à ce produit fabriqué avec le plus grand soin et ses qualités sont innombrables.

Théo, LEVESQUE

Une rumeur démentie par la Ford Motor

Une rumeur, qui circulait dernièrement aux Etats-Unis à l'effet que la compagnie Ford était à faire des expériences sur un moteur secret Diesel à 4 cylindres, a été niée par l'un des directeurs de la Ford et ignorée par d'autres.

La nouvelle voiture serait faite de façon à établir des records d'économie, lui permettant ainsi d'entrer en compétition avec certaine marque japonaise, sur le marché étranger. Cette Ford 4 se vendrait à \$300.00 et pourrait faire 30 milles avec un gallon d'essence. Sa vitesse atteindrait 70 milles à l'heure. Il appert qu'une foule de compagnies américaines travaillent à des expériences sur les moteurs Diesel.

BREST, France. — A l'issue de la revue de la flotte française, M. François Piétri, ministre de la Marine, a déclaré que, par suite de l'accord anglo-allemand, la France doit presser la construction des grosses unités navales. Il a qualifié les négociations de l'accord par l'Angleterre, de très imprudentes.



ROULANT A TRAVERS LES SABLES.—M. et Mme Lewis de la Rivas ont fait l'essai de leur nouvelle automobile modifiée, à Newport, Rhode Island. M. de la Rivas a coupé son automobile sur le devant, a placé le moteur à l'arrière et, défie maintenant les éléments pour le mieux ou pour le pire.

Triomphe de Chevrolet

Le Eastbourne Rally du Royal Automobile Club de cette année a été l'un des plus intéressants depuis des années, nous annonce une dépêche d'outremer. Au lieu de parcourir un millier de milles sur les grandes routes, les autos durent cette année parcourir des routes de campagne dans un "cross-country" qui demanda aux conducteurs et aux autos respectivement, plus d'habileté et d'endurance.

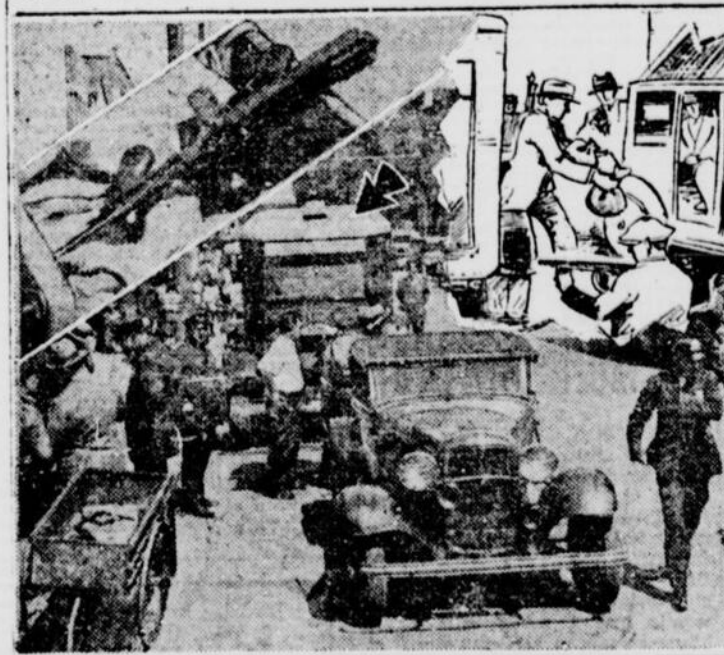
Il est bon de noter que le seul Chevrolet entré dans cette épreuve a été construit au Canada et s'en est tiré avec triomphe, remportant un grand prix, pour avoir donné un rendement parfait sur tout le parcours.

DETROIT. — Un avocat de New-York, Howard Carter Dickinson, neveu de Charles Evans Hughes, juge en chef des Etats-Unis, a été trouvé mort dans Rouge Park, ici. La police croit, qu'il a été victime d'un "hold-up." Il avait une balle dans la tête et une autre dans la poitrine.

Sages conseils de Son Eminence

QUEBEC, 29. (Presse Canadienne)—Son Eminence le cardinal J. M. Villeneuve a assisté, hier soir, en l'église de St-Sauveur à l'heure d'adoration préparatoire à la célébration de la fête du Sacré-Coeur de Jésus par toutes les églises catholiques de la ville. Au cours de la cérémonie religieuse, Son Eminence a prononcé un sermon relativement court devant les 2,500 personnes réunies pour la circonstance.

Le distingué prélat a demandé aux fidèles de mettre toute leur confiance dans le Sacré Coeur et de pratiquer en toute occasion les vertus de justice et de chasteté. Il fit remarquer à ses auditeurs que ces vertus faisaient défaut chez la plupart des gens aujourd'hui et que leur absence était responsable de la crise que nous traversons présentement. En terminant, Son Eminence déclara que le voeu le plus cher de Sa Sainteté était de voir en chaque chrétien un apôtre militant.



LA SOLUTION DU PLUS GROS HOLD-UP COMMIS AUX ETATS-UNIS. La police de New-York déclare que le hold-up de \$427,000 commis dans un camion blindé à Brooklyn l'an dernier, avait été finalement résolu par l'identification d'Ed. Gaffney, au haut à gauche, et de John Hughes, à droite en haut, arrêtés au cours du magnifique coup de filet opéré dimanche dernier par la police du New-Jersey. Dans les autres photographies on voit le camion après l'attentat, et la mitrailleuse abandonnée par les bandits.

Ce que je sais



... c'est qu'une bouteille de Gin Gordon importé donne plus de verres de boisson rafraichissante que les gins à meilleur marché —et la rend aussi plus stimulante. Le Gordon est titré à 85%, et il est en outre plus doux.

NOUVEAUX BAS PRIX
26.6 onces fluides, \$2.55
40.0 onces fluides, \$3.80



Dites toujours "Faites le mien avec du GORDON"

sil vous plaît

Distillé et embouteillé à Londres, Angleterre PAR TANQUERAY, GORDON & CO., LTD.

Les Royaux divisent — Rochester ici

Les locaux gagnent une longue joute de trois heures mais Brown fait perdre la 2ème

Les Royaux ont divisé contre les Bisons de Buffalo, hier après-midi au Stade devant près de 4,000 amateurs, pour perdre une autre belle opportunité de devancer leurs adversaires d'hier pour la 1ère position de la ligue Internationale. Montréal gagna la première joute, une longue affaire de plus deux heures et demie, par le pointage de 11 à 8, mais perdit la seconde par 9 à 5.

Dans la première joute, les Bisons frappèrent 14 hits contre 11 des locaux, mais ces derniers profitèrent avantageusement des erreurs des visiteurs qui se rallièrent après que Mangum fut touché par cinq points dans les deux premières manches. Fritze vint à la rescousse de Mangum mais ne fit pas beaucoup mieux et dut se retirer en faveur de Smythe qui termina brillamment la partie. Fritze eut cependant le crédit de la victoire et Carroll fut le lanceur perdant. Bob Seeds dirigea l'attaque des locaux avec trois hits dont deux doubles. Fitzgerald des Bisons collectionna quatre hits.

Première partie		BUFFALO		MONTREAL	
ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Myers, 2b.	3	3	1	0	0
Olsen, 2b.	0	0	0	0	0
McGowan cf.	4	2	2	4	0
Fitzgerald, rf.	4	0	0	1	0
Seibert, 1b.	1	4	3	0	0
A. Smith, 1b.	1	0	0	3	0
Crouse, c.	3	2	1	0	0
R. Wera, p.	1	0	1	0	0
Muleavy, ss.	1	2	2	3	2
Carroll, p.	3	0	0	1	0
Jacobs, p.	0	0	0	0	0
C-Watson, c.	1	0	0	0	0
D-Holley, p.	0	0	0	0	0
Total	36	9	14	24	12

Walter Brown qui débuta ici pour les Royaux après une inactivité de près de trois ans, fut responsable de la défaite des locaux dans la deuxième joute. A la première manche, il perdit contrôle et permit à Dick Seibert de frapper un coup de circuit avec les buts remplis par dessus le tableau indicateur. Kinsey lui succéda à la troisième manche, et après un début incertain, il reprit son aplomb et termina la joute avec un superbe brio. Les Royaux frappèrent 14 hits dans la deuxième joute contre 7 des Bisons, mais le manque de contrôle de Walter Brown et Kinsey fut tout à fait responsable des 8 premiers points.

Le journaliste Brown a affiché une piètre tenue et il est fort probable qu'il sera congédié par le club local. Kinsey fut le meilleur frappeur de la deuxième joute, obtenant trois hits sur trois voyages au marbre. Sankey frappa un coup de circuit, les buts étant innocents à la cinquième manche. Gus Dugas frappa aussi pour le circuit à la 7e avec un coureur sur les sentiers. McGowan, qui avait fait un catch sensationnel sur le coup précédent de Dugas, tenta d'arrêter la balle en lançant son gant dans les airs, mais balle et gant allèrent se promener sur la rue Parthenais, ce qui amusa grandement la foule. Cet après-midi, comme on le lira dans une autre colonne, le Rochester sera l'adversaire des Royaux dans le début d'une série de quatre joutes, dont deux seront disputées demain après-midi.

Le Rochester tentera de racheter les défaites de sa récente visite

Les Red Wings de Rochester et les Royaux débateront dans une série de quatre parties, cet après-midi au stade, alors qu'une seule joute est à l'affiche. Le Rochester vient ici dans la tentative de racheter les défaites de sa dernière visite. Les locaux détiennent sur les visiteurs actuellement cinq victoires et n'ont subi que deux défaites. Le Rochester a maintenant un club remanié. Mize a repris son aplomb au premier but et frappe dangereusement.

LES ROYAUX SENIOR A ST-HILAIRE, DEMAIN

Les Royaux de la ligue Senior ont un important engagement pour demain après-midi. Ils iront rencontrer l'équipe St-Hilaire, du géant Yvon Dandurand. Le St-Hilaire, qui a comme coach, Paddy Allen, a un record de quatre victoires consécutives dont une sur le Y.M.H.A. du même circuit que les Royaux. Royaux et St-Hilaire devaient se rencontrer dimanche dernier mais la joute fut remise à cause de la pluie. Le président Art Cayford, des Royaux, annonce qu'il a signé deux nouveaux joueurs pour la circonstance dans Lefty Dumoulin, ancien lanceur du Dow et Jos Desroches.

Le St-Hilaire a un puissant club avec l'alignement suivant: Lucien Blanchette, voltigeur de droite; Jerry Strong, lanceur, Happy Kasloff, lanceur, Oscar Corbell, receveur; Bob Gariépy, premier but; Vlair Kye, deuxième but; Doug McPhee, arrêt-court, actuellement le plus sensationnelle de la province et qui possède de réelles qualités pour graduer chez les professionnels sous peu; L. Chapman, troisième but; Sam Halbert, voltigeur de gauche; Wilfrid Paquette, voltigeur de centre; Raymond Dandurand, voltigeur de gauche; Ralph Robertson, joueur d'utilité à l'extérieur et R. Desilets, joueur d'utilité à l'intérieur.

Alfred Perry gagne le championnat du golf avec un score de 283.

MURFIELD, Ecosse, 29. (A.P.). — Alfred Perry, le "long-shot" du tournoi de golf anglais, a non seulement remporté hier la classique anglaise, mais a aussi prouvé qu'il était un golfeur de premier ordre, égalant le record du monde avec un score de 283, détenu par Gene Sarazan et Henry Cotton.

ALBANY VEND HACK WILSON AU PORTLAND

PORTLAND, O., 29. (P.A.) — L'acquisition d'Hack Wilson, voltigeur du club Albany, de la ligue Internationale a été annoncée ici aujourd'hui par le club Portland, de la Côte du Pacifique. Wilson est le joueur qui frappa 56 coups de circuit avec les Cubs il y a plusieurs années. La somme est indéterminée. Avec l'engagement de Pitts, Wilson était de trop dans le champ extérieur des Sénateurs et de plus, Wilson enviait de jouer sur la Côte du Pacifique.

LOUIS CONTRE SCHMELING ET ENSUITE BAER

NEW-YORK, 28. (P. A.) — Le Twentieth Century Club, qui a organisé la bataille Carners-Louis, a commencé aujourd'hui à faire des démarches pour opposer Louis contre Baer ou Schmeling pour un match qui se déroulerait au mois de septembre. Le promoteur Mike Jacobs entend matcher Louis contre Schmeling, le 1er septembre, et le gagnant rencontrerait Baer au mois d'octobre, et le finaliste serait ensuite opposé à Braddock l'été prochain.

Gilbert Nunns triomphe à Toronto, hier

TORONTO, 29. (P.A.) — Gilbert Nunns, joueur haut classé de Toronto, est parvenu à la finale du tournoi de l'Est du Canada, hier, en battant Ross Wilson, champion de Toronto, par 6-0, 6-1 et 6-1.

Les étoiles d'hier

Roy Henshaw, le diminutif lanceur gaucher des Cubs n'a alloué qu'un seul hit et à la sixième manche, aux Pirates.

Dolph Camilli a frappé son 15ème coup de circuit de la saison à la dixième manche avec un coureur sur les sentiers, pour donner la victoire aux Phillies, sur Braves, à la neuvième manche, Rupert Thompson frappa un circuit pour les Braves et fit égaliser le score. Walters avait lancé superbement jusque-là.

Paul Derringer a défait les Cardinals par 4 à 2.

Les Giants ont défait les Dodgers par 11 à 7, en dix manches. Les équipiers de Terry égalèrent le score à la neuvième manche alors que Hank Leiber frappa un coup de circuit, son dixième de la saison. A la dixième manche, les Giants se rallièrent pour quatre points.

Cleveland a fait subir à Whitehead sa sixième défaite consécutive.

Hank Greenberg a frappé trois coups de circuit alors que les Tigers ont remporté le programme double contre les Browns.

C'était son 23ème coup de circuit de la saison, Roggell et Cochrane ont aussi frappé pour le circuit.

Baltimore a déclassé Albany par 20 à 6. Jeffries dirigea l'attaque des vainqueurs avec trois deux-butts, un coup de circuit et un coup simple. Sweeney et Gibson ont aussi frappé pour le circuit pour les Orioles et Hack Wilson pour les Sénateurs.

A Toronto, les Leafs ont défait Tony Kaufman et le Rochester par 2 à 1. Jimmy Pattison lança en maître.

Shamrock perd et le Verdun annule contre La Casquette

(par Hervé de Saint-Georges)

Les Indiens de N. D. G. ont causé hier soir une surprise dont ne sont pas revenus encore les amateurs qui suivent les activités du Groupe Senior de Crose au Forum. Le club qui n'avait pu encore gagner qu'une seule partie contre un club se mourant d'anémie, La Casquette, le club qui détenait la dernière position du circuit depuis le début de la saison, le club qui n'attirait plus la foule, le club enfin qui ne comptait dans le circuit Gagnon qu'à titre de quatrième club, s'est enfin révéilé à sa réelle valeur en battant les orgueilleux Shamrock par 8-7 après une furieuse rencontre qui a vu les Irlandais subir leur deuxième défaite depuis le début de l'été.

Dès la première période, le N.D.G. se lança à l'attaque pour prendre un point d'avance, grâce surtout au merveilleux travail de Kavanagh, l'étoile du club, et de son gardien de buts, Gervais de la ligue Inter-médiaire.

Le N.D.G. porta son avantage à 7-3 dans la seconde reprise, Archer et Kavanagh continuant à bafouer les chandails verts qui semblaient souffrir de léthargie et n'avaient plus cette fougue qui les caractérise.

Ce n'est que dans la troisième période que les Irlandais se réveillèrent et comptèrent trois fois, les frères Angle perçant la défense ennemie pour bombarder les filets de Gervais qui dut subir une pluie de caoutchouc pendant quinze minutes. La cloche sonna bientôt cependant, annonçant que les invincibles Shamrock avaient à leur tour connu l'humiliation de la défaite.

La partie fut marquée par un incident lorsque Kennedy frappa l'arbitre Paquet. Un match foud fut imposé immédiatement au récalcitrant.

Première période	
Shamrock: T. Angle	(Felus) 2-30
N.D.G.: Kavanagh 11-94
N.D.G.: Griffin (D. Archer) 11-42
Shamrock: M. Angle	(T. Angle) 12-32
N.D.G.: W. Archer	(Kavanagh et Griffin) 14-47
Punitions: Felvus et M. Angle	

Deuxième période	
Shamrock: T. Angle 1-32
N.D.G.: W. Archer	(Kavanagh) 2-30
N.D.G.: Kavanagh	(Archer) 6-41
N.D.G.: W. Archer 14-35
N.D.G.: W. Archer	(Curran) 14-50
Punitions: T. Angle, Kennedy, Flannagan, T. Angle, McGee et Kennedy (match).	

Troisième période	
Shamrock: M. Angle	(Felus) 1-18
F. Angle:	
T. Angle (M. Angle et Murphy)	Punitions: T. Archer, Murphy, Clark, Lewis et Griffin.

LA CASQUETTE ANNULE

Après avoir pris un avantage de 4-2 au milieu de la 2e période, La Casquette n'a pu faire mieux que d'annuler contre le Verdun après un sensationnel ralliement de ces derniers dans le dernier quinze-minutes de jeu. Les joueurs de Sarto Desnoyers ont tout de même fait excellente figure et se sont grandement améliorés depuis leur défaite aux mains du N.D.G.

DOW EST VICTORIEUX A MONCTON, N.B.

MONCTON, N.B. — Le club de baseball Dow de Montréal, en tournée dans les provinces Maritimes, a débuté brillamment aujourd'hui en triomphant du Moncton par le pointage de 6 à 2, devant 3,000 personnes. Hayes, Paci et Dasher ont frappé chacun trois hits pour les vainqueurs tandis que Len Burrage et Leblanc cognèrent chacun deux hits pour les vaincus. Alphonse Malfara frappa un magnifique deux-butts, Eugène Leduc a lancé magistralement.

Le tournoi de tennis anglais

LONDRES, 28. — Voici les résultats complets des joutes de tennis d'aujourd'hui pour le championnat de l'Angleterre:

Hommes, simples, 4e ronde
Donald Budge, Oakland, Calif., bat Christian Boussus, France, 6-3, 6-2, 3-6, 6-0.
Beron Gottfried von Cramm, Allemagne, bat Gene Mako, Los Angeles, 6-0, 6-1, 3-6, 6-1.
Femmes, simples, 3e ronde
Joan Hartigan, Australie, défait Mme de Meulemeester, Belgique, 4-6, 6-1, 10-8.
Eileen Bennett Whittingstall, Angleterre, défait Margaret Scriven, Angleterre, 6-3, 6-2.

Hommes, doubles, 1ère ronde
G. P. Hughes et C. R. D. Tuekey, Angleterre, battent F. Matejka et G. Von Metaxa, Autriche, 6-2, 3-6, 6-1, 6-3.
Jack Crawford et Adrian Quist, Australie, battent E. C. Metcalf et A. W. Vinall, Angleterre, 3-6, 6-1, 6-1, 6-3.

Deuxième ronde
John Van Ryn et Wilmer Allison, Etats-Unis, battent H. G. N. Lee et E. R. Avory, Angleterre, 3-6, 6-1, 7-5, 6-2.

Résultats du baseball

Ligue Internationale
Rochester . . . 691 000 000—1 8 9
Toronto . . . 699 010 10x—2 5 2
Kaufman et West; Pattison; Lucas et Hinkle.
Albany . . . 661 990 131—6 12 6
Baltimore . . . 115 742 69x—29 22 1
Leiber, E. Chapman, Filley, Mulcahy et Hayes; Darrow et Mackie.

Ass. Américaine
Toledo . . . 211 010 020—7 14 2
Minneapolis . . . 999 120 69x—9 14 1
Stein, Peterson et Susce; Tauscher et Hargrave.
Columbus . . . 619 220 218—16 17 1
St. Paul . . . 699 999 650—5 11 1
Klinger, Ryba et Ogrodowski; Mills, Hunter et Giuliani.

Ligue Nationale
Philadelphie . . . 699 699 110 2—4 11 1
Boston . . . 999 000 992 0—2 10 9
Walters, Johnson et Wilson; Frankhouse, Smith et Hogan, Spohrer.
New-York . . . 699 392 092 4—11 14 1
Brooklyn . . . 699 020 190 9—7 10 3
Parmelee, Stence et Mancuso;
Clark, Vance, Bengel et Lopez.
St-Louis . . . 691 000 001—2 8 6
Cincinnati . . . 692 195 91x—4 19 9
Haines, Hallahan et Delancey;
Derringer et Lombardi.
Pittsburgh . . . 999 000 000—6 1 6
Chicago . . . 259 999 09x—8 12 9
Weaver, Birkofer, M. Brown et Padden; Henshaw et Harnett.

Ligue Américaine
Chicago . . . 696 499 001—5 19 1
Cleveland . . . 692 003 91x—6 9 9
Whitehead, Wyatt et Sewell;
Hildebrand, Harder et Phillips.
1ère partie:
Detroit . . . 622 220 992—10 11 9
St-Louis . . . 999 010 000—1 4 1
Auker et Cochrane; Cain, Hansen, Coffman et Hensley, Heath.
2ème partie:
Detroit . . . 699 021 211—7 11 9
St-Louis . . . 699 999 200—2 6 4
Sorrell et Hayworth; Vanatta, Walkup et Hensley.

(Voir aussi en page 67)

BASEBALL AU STADIUM

AUJOURD'HUI A 3 P.M.

ROCHESTER vs ROYALS

Demain 2 parties à 2 p.m.

RECORD DES LANCEURS	
Royaux	P.C.
Smythe	2 0 1000
Appleton	1 0 1000
Fritz	1 1 500
Nylykangas	1 1 500
Red Wings	P.C.
Kaufmann	1 0 1000
Beely	1 1 500
Belcher	0 1 500
Michaels	0 1 900
Cross	0 2 900

Arbitres: Hubbard et Parker.

"L'assassin de Terre Haute" arrive dans la Métropole

"L'Assassin de Terre Haute" est à Montréal aujourd'hui. Il est âgé de 24 ans, pèse 165 livres, a les épaules larges, et est en miniature une réplique de Joe Louis, la "Bombe Brune" de Détroit, qui a récemment écrit une nouvelle page dans l'histoire pugilistique en couchant "l'Homme Montagne" d'Italie, Primo Carnera.

En lisant ceci, on pourrait croire qu'il s'agit d'une description de la police à la recherche d'un meurtrier. Il n'en est cependant pas ainsi. Il s'agit tout simplement d'une description de Sammy Slaughter, qui est arrivé ici pour rencontrer Florian LeBrasseur (A McCoy), lors de la séance de boxe de mercredi soir prochain, à l'Aréna Mont-Royal, sous les auspices des fabricants des liqueurs "Flirt".

Cette rencontre marquera la continuation du tournoi d'élimination des mi-lourds, qui a si bien commencé lorsque LeBrasseur a fait ses débuts ici récemment, en mettant Bud Mignault hors de combat au Forum, il y a trois semaines.

DUR COMBAT

Charley Jones, gérant de Slaughter a lui-même admis que LeBrasseur était un redoutable adversaire. Il a déclaré au gymnase, hier après-midi, durant l'entraînement de son protégé, "ce sera une des plus dures batailles pour "L'Assassin". Slaughter arrive ici avec un record imposant. Il a livré 65 rencontres professionnelles, en a gagné 48, dont un grand nombre de mises hors de combat, en a perdu 11 et 4 furent nulles. Dix-sept poids moyens et mi-lourds en vue ont été ses victimes et parmi celles-ci, on compte Frankie Battaglia, l'ancien champion de

Winnipeg qu'il a descendu en trois rondes et Paul Pirrone, qui l'a mis hors de combat à deux reprises, à la quatrième et à la cinquième ronde. Il a battu Dave Shade, alors que celui-ci détenait le championnat des poids moyens.

BEAU TRAVAIL

LeBrasseur a fait son premier entraînement local hier après-midi, et dès son arrivée dans l'arène, les nombreux fervents de la boxe qui s'étaient rendus au gymnase central, ont pu se rendre compte que Florian n'avait pas l'intention de badiner. Il s'est mis résolument à la besogne et a cogné ferme. Il a déclaré après son entraînement qu'il redoutait Slaughter et qu'il ne voulait pas être pris au dépourvu lorsqu'il monterait dans l'arène contre "l'Assassin", mercredi soir prochain.

BONNE IMPRESSION

Slaughter a fait une excellente impression durant son travail au gymnase. Il n'a pas perdu un instant. Tous ses gestes étaient méthodiques; ses exercices de gymnastique ont fort intéressé les amateurs et lorsqu'il est monté dans l'arène, ce fut encore la même chose. Tous ses gestes étaient calculés et son travail a immédiatement plu aux fervents réunis au gymnase.

VENTE RAPIDE

Les billets, qui comportent des prix jusqu'ici inconnus dans les annales pugilistiques, disparaissent avec une rapidité vertigineuse. Les prix sont à la portée de toutes les bourses, et les fervents de la boxe s'envoient les billets rapidement. Tous veulent se rendre compte des capacités de LeBrasseur, et tout s'annonce déjà comme une salle comble à l'Aréna Mont-Royal, mercredi soir prochain.

Le Sherbrooke espère l'emporter sur l'invincible Club de Sorel, demain

C'est probablement demain après-midi que les clubs Sherbrooke, Lachine, Drummondville et Granby décideront de leurs positions éliminatoires pour la première série de la ligue de baseball Provinciale. Sorel avec dix victoires et une défaite est assuré de la première place; Choquette qui doit rencontrer le Caughnawaga deux fois s'accapara de la deuxième position, s'il n'a pas de malchance; les autres équipes plus haut mentionnées devront cependant batailler pour les troisième et quatrième positions car à la fin de la saison les quatre premiers clubs de chaque série en viendront aux prises dans les séries éliminatoires pour trouver un champion provincial du baseball.

Les joutes de demain seront donc intéressantes et importantes. Lachine qui rencontrera les Policiers à Lachine à deux heures et qui après voyagera à Granby pour rencontrer le club de ce dernier endroit à six heures, aura sans doute une tâche difficile. Si les Consols de Willie Quevillon gagnent ces deux joutes, ils s'accaparent probablement de la troisième position pour de bon.

Contre la Police, le Lachine escaladera de venger l'échec de 4 à 2, du début de la saison. Depuis, le Lachine s'est beaucoup amélioré et l'acquisition de Meek sera probablement valeureuse car ce lanceur sera opposé à Leblanc des Policiers. Ces derniers semblent être en dehors de la course pour la première série mais tout de même, les équipiers du lieutenant Braut sont continuellement dangereux. Bill Turner lancera à Granby contre Brown. Lachine détient une victoire sur le Granby, à date.

Le Sherbrooke tentera de remporter une cinquième victoire consécutive dimanche mais il aura fort à faire car il fera face au Sorel, dans la ville de ce dernier club. Les Sorelois ont un record de dix victoires consécutives et n'entendent favoriser personne. Lefty Joyce lancera contre Cummings, un beau duel en perspective.

Choquette voyage de nouveau à Drummondville. Ce dernier est anxieux de prouver sa supériorité sur le club montréalais. Henri Turcotte lancera contre Coderre. Lundi prochain, Sorel visitera Granby.

Crescent au Mont La Salle

Le club de balle molle Mont La Salle a divisé les honneurs dimanche dernier contre le Stadacona, gagnant la première joute par 12 à 6 et perdant la seconde par 9 à 8. Lundi, il a défait le Savoie par 8 à 3.

Dimanche prochain, à 2 heures, programme double contre le Crescent Lundi, fête de la Confédération, les Diablos Rouges seront les invités. Mercredi à 7 heures le club visiteurs sera le Restaurant Bohémien.

A partir du dimanche, 30 juin, le club de balle molle des Marchands de Rosemont jouera ses parties sur le terrain du Mont La Salle angle Pie IX et Masson, à 7 heures p.m. Les Marchands de Rosemont réservent une surprise à leurs supporters pour dimanche. Ils nous laissent entendre cependant qu'ils auront à faire face à un rude adversaire et qu'ils devront être favorisés pour gagner.

Le club de balle molle Mont La Salle lance un défi à tous les clubs de balle molle sans exception. Inf. Roger Foucher, Clairval 4862W.

Les Bouffons victorieux

Le club Bouffons a rendu visite au club Auger, dimanche dernier, et l'a battu par 4 à 3 devant plusieurs milliers de personnes. Ce club lance un défi à toute équipe de ville et de campagne, surtout au Saint-Henri de Mascouche, qui soutient que les Bouffons n'ont pas assez de valeur pour le rencontrer. Inf. Tibble Brunet, 1366 Ontario Est, C.H. 0057.

Chief War Eagle au Stade Exchange, mardi

Chief War Eagle, le guerrier-lutteur de Caughnawaga, met fin momentanément à ses pérégrinations en terre américaine pour venir tenter de reprendre son titre de champion mondial des poids mi-lourds juniors. On lui donnera, il semble, au cours des semaines qui vont suivre, l'occasion de se mesurer de nouveau contre le champion Paul Gaudette et pour marquer son retour à Montréal, War Eagle sera au programme du promoteur Jos. A. Giroux, mardi, au stade Exchange. Son adversaire, pour la circonstance, sera le meilleur poids-lourd qu'il y ait en ville, Eddie Marquette. Depuis quelques semaines, War Eagle a lutté régulièrement aux environs de Détroit, Michigan, contre des poids mi-lourds. Il est en merveilleuse condition physique.

Le promoteur Jos. A. Giroux annonce en semi-finale, un match entre René Angriçon et Rod Turcotte, un match spécial, Al Tucker contre Sheik Morelli et deux préliminaires qui mettront aux prises Willie Bourque avec Bob Steele et Art Van Dommelein avec Lucien Grégoire.

Le match entre War Eagle et Eddie Marquette n'a pas été bécoté facilement, les deux lutteurs sachant qu'il sera très dur, sachant aussi qu'il est du domaine de l'incertain quant au résultat. Le promoteur Giroux a fait des conditions générales aux deux athlètes pour les décider à signer leurs contrats.

LONGUE VIE A...

Willie MacFarlane, qui s'est créé un excellent moyen d'existence en jouant au golf aux Etats-Unis depuis des années. McFarlane a 44 ans aujourd'hui, et c'est encore un des as du golf. L'Écossais est un ancien champion ouvert des Etats-Unis, et, en 1933, il remporta la prime la plus riche, en argent, soit \$10,000, en gagnant le tournoi ouvert de golf de Biltmore, Miami.

44 rondes de boxe le 10 juillet

Tommy Gorman et Armand Vincent, les organisateurs de la séance du 10 juillet au Forum qui mettra en vedette le combat Pete Sanstol-Escobar pour le championnat mondial poids coq, mènent leurs affaires rondement. Encore à 12 jours de la date du programme qu'ils offriront, ils ont déjà conclu quatre des cinq combats à l'affiche, ce qui constitue certes un record du genre.

Le programme est composé de 44 rondes. Le combat principal, de douze assauts, entre Escobar, reconnu champion par les autorités locales, et Pete Sanstol, l'aspirant. La semi-finale entre Frankie Martin, le champion canadien, et Carlos "Baby" Quintana, est limitée à dix rondes. Le dernier match à être conclu entre Joe Marsh, le vainqueur d'Henri Pilote au Forum, récemment, et René Loubier de Sherbrooke, est aussi cédé pour dix assauts. L'autre préliminaire de six rondes déjà annoncée mettra aux prises Joe Dunn, poids moyen local, et Eddie Carroll d'Ottawa. Un autre six rondes sera bécoté sous peu afin de conclure le programme en entier.

Sam Gibbs, l'actif et dévoué gérant, prendra charge de trois de ses poulains dans un coin de l'arène, le 10. Joe Dunn, Joe Marsh ainsi que Frankie Martin sont sous sa tutelle, et l'infatigable Gibbs s'efforcera de faire flotter les couleurs victorieuses pour son école.

Le tournoi éliminatoire poids coq, brusquement arrêté l'automne dernier, est en bonne voie de renaitre comme la finale et la semi-finale mettront à l'oeuvre quatre des meilleurs poids coq de l'heure actuelle.

Pete Sanstol, le grand favori des foules locales, en sera à sa deuxième opportunité pour remporter le titre mondial. Opposé la première fois à Al. Brown, le monarque d'alors dans une arène locale, le petit boxeur blond perdit un verdict serré. Cette fois-ci il s'attaquera à Sixto Escobar, le nouveau champion. Ce sera sans doute la dernière chance qui s'offre à Sanstol de remporter le titre.

Aussi Sanstol s'entraîne quotidiennement avec une ardeur redoublée. Le gymnase Central, depuis l'arrivée de Sanstol à ce local, regorge de nombreux amateurs qui désirent assister à son travail préparatoire. Myer Alper et Don Petrin, deux excellents boxeurs locaux, agissent comme entraîneurs. Sanstol s'efforce surtout à éviter les solides droites que lui distribuent ses partenaires, le coup favori qu'emploie habituellement Escobar pour terrasser ses adversaires.

Lou Brix nous communique que son poulain a repris ses activités au gymnase Stillman.

Ligue de sacs de sable Daoust et Fils

Lundi dernier, le Daoust et Fils reçut la visite du Girard, qui dut s'avouer vaincu. Le club Hochelaga, de son côté, se montra à la hauteur de la position, en battant le Cham, tandis qu'en dernier recort, le Cloutier eut raison du Carillon après un match fort contesté. Tous les conseillers et capitaines sont priés d'assister à l'assemblée régulière de la ligue, mercredi, 3 juillet, à 8 heures, au local Hochelaga. Voici les chiffres des dernières rencontres:

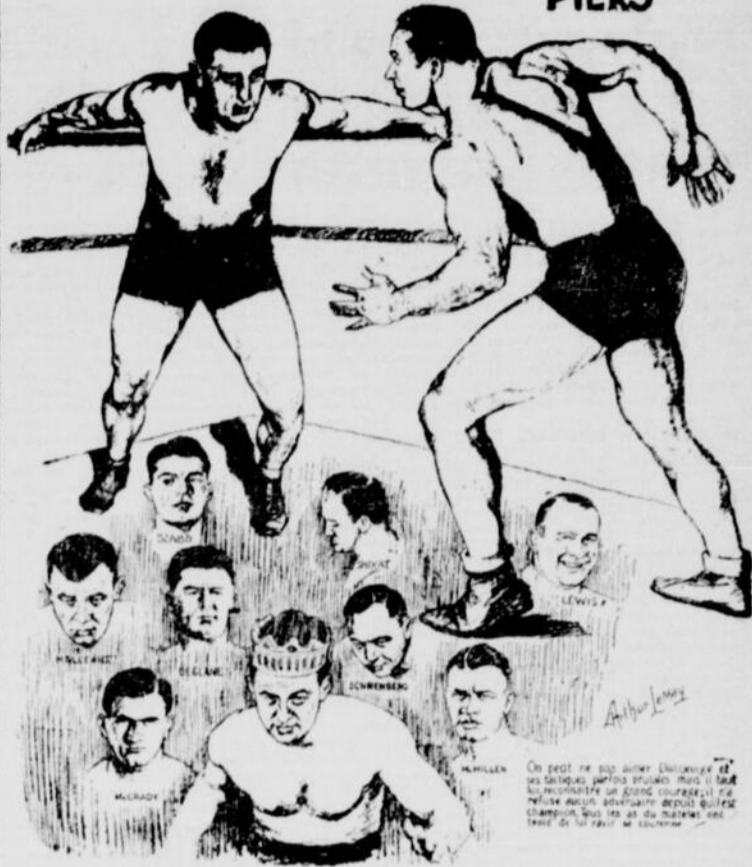
Girard	22,500	31,700	30,575	84,775
Daoust et Fils	32,205	38,210	35,440	105,855
Majorité du D et Fils ctsu				
Majorité du Daoust et Fils	11,650			
Cham	28,445	37,740	36,295	102,480
Hochelaga	40,565	40,010	41,200	121,775
Majorité du Hochelaga	9,295			
Cloutier	32,765	33,715	35,240	101,720
Carillon	24,480	33,920	32,645	91,045
Majorité du Cloutier	725			

A l'Aréna Mont-Royal lundi soir

DON GEORGE

Le rencontre de ces deux athlètes éliminateurs à l'Aréna Mont-Royal lundi soir prochain sera une des plus belles rencontres jamais mentionnées les années sportives de notre ville.

HENRY PIERS



Henry Piers peut-il terrasser Don George à l'Aréna, lundi ?

Le programme de lutte, présenté pour lundi soir, à l'occasion de la célébration de la Confédération, par le promoteur Lucien Riopel, à l'Aréna Mont-Royal, s'impose irrésistiblement à l'attention des amateurs de ce sport. Malgré son envergure, il peut se résumer à ces quelques lignes:

Ed. Don George vs Henry Piers, 2 dans 3 ou 90 minutes.

John Mahlberg vs Danny Driscoll, 30 minutes ou une chute.

Carl Pojello vs Jean Dubuc, 30 minutes ou une chute.

Jean Pusi vs Léon Lefebvre, 20 minutes ou une chute.

Bob Langevin vs Arthur LeGrand, 10 minutes ou une chute.

La rencontre principale concentre naturellement l'intérêt et on se demande si le gros Hollandais qu'est Piers ne réussira pas là où tant d'autres ont échoué, savoir: battre le champion et le décrocher. Don George ne déprécie pas son adversaire, bien loin de là, car il entretient pour lui une certaine admiration, sachant que Piers s'est imposé à l'attention populaire par ses rares mérites et sa persistance à gagner les luttes dans lesquelles il a figuré. C'est la juste récompense de son persévérant travail qu'il trouve dans

l'empressement du promoteur à l'assigner contre un athlète de la trempe du champion du monde. Ce devrait donc être une rencontre de tout premier ordre et l'Aréna devrait regorger d'adeptes du genre libre, pour la circonstance.

Indiens de Caughnawaga à l'Épiphanie

L'ÉPIPHANIE, 28. — L'Épiphanie a remporté sa sixième victoire consécutive en battant, dimanche dernier, le E.M. Store par le score de 10 à 2. Saint-Louis et Allard ont lancé solidement pour l'Épiphanie, retirant seize frappeurs et n'accordant que cinq coups sûrs. Dignam, le 30 juin, l'Épiphanie recevra l'équipe des Indiens de Caughnawaga, le Mohawk Star, entièrement composée de sauvages de la réserve de Caughnawaga. Les Indiens ont huit victoires en autant de parties, et leur batterie sera: Chief Salon et Chief Pin Tree, lanceurs, Chief Rain Cron, receveur; celle de l'Épiphanie sera: Y. Saint-Louis et O. Allard, lanceurs; Gabriel Denomé, receveur.

FAITES DE L'ARGENT

Argent payé hebdomadairement pour la vente de nos produits de Pépinières Etiquette Rouge, 1300 variétés de la plus haute qualité. Assortiment magnifique. Assistance par lettres personnelles. S'adresser: Pépinières Dominion, Montréal.

Le "JOHN COLLINS" donne à un cocktail ce quelque chose que le "JOHN COLLINS" seul puisse donner!

25 oz. \$1.80
40 oz. \$2.70

John Collins LONDON DRY GIN

Red Label gagne l'épreuve principale à Mont-Royal



A HAMILTON

PREMIERE COURSE, 5 furlongs — Silent Sea 101, Black 849, 6:19, 2:33; Sweepden 106, Dougherty 439, 2:33; Calgary Girl 191, Lindbergh 2:33, 2:39. Temps: 1:00 1-5. Ont aussi couru: Bonnie Sight, K. O. Little Sargent, Heather Rose, Smart Step, Margaret, Kid Glove.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs — Penabad 108, S. Young 485, 2:33, 2:39; Sky Warrior 119, T. Aimers, 4:25, 2:40; Anqui 110, Machado 2:75. Temps: 59 4-5. Ont aussi couru: High Croft, Coro sweep, Genoa Alarn, War Haste, Patsy Macaw.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs — Elbee, D. 108, Lindbergh 5:55, 2:39, 2:59; Sweepstar 112, S. Young 2:39, 2:40; Princess Star 105, G. Watson 2:39. Temps: 1:19 3-5. Ont aussi couru: Diamond Digger, Fine Feathers, Right Foot, King Bob, Lady Coyne, oBunetta, Bocoohica, oSalvus, o-field.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs — Royal Vintage, R. Watson, 14:09, 8:19, 2:39; Fascinator 108, Brooks 15:19, 2:45; Bud Royal 98, Delio 15:19. Temps: 1:18 4-5. Ont aussi couru: Playful Martha, Promethee, Candy Pot, Syndic, Maebae.

CINQUIEME COURSE, 11-16 m. — Sweepstaff 105, Peden 4:55, 2:09, 2:45; Finalist 112, Remillard 4:19, 2:09; Catsweep 97, H. Black 3:75. Temps: 1:46 3-5. Ont aussi couru: Biography, Unencumbered.

SIXIEME COURSE, 1-16 mille — Khaki John 110, Brooks, 7:09, 4:05, 2:10; Frigid Frosty 110, R. Fisher 5:05, 4:30; Massour, Jim 105, Barnes 5:19. Temps: 1:49 2-5. Ont aussi couru: Door, Hardy Ban, Pinesse, Dainty Rose.

SEPTIEME COURSE, 1 mille — Modern Ace 117, R. Watson 5:59, 4:05, 2:30; Rockcrest 115, Osborne 7:49, 4:30; Heap Good 197, Remillard 7:19. Temps: 1:42. Ont aussi couru: Raffles Problem, Galang, Timon, Grand Union, Egad, Grand View, Rough Waters.

A NARRAGANSETT

Temps clair et piste rapide.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs — 1er Sun Teatime, Wimmer, 8:19, 2:39, 2:39; 2e Squeeze Out, 198, Hartford, 6:09, 2:49; 3e Cathop, 115, N. Wash, 2:39. Temps: 1:12. Ont aussi couru: Flashing Thru, Caboose, Happy Laver, Vee Eight, Marcbare, Gold Sweep, Duastaloug.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Argon, 110, C. Reid, 18:39, 2:09, 6:49; Stumpdown, 119, Corbett, 21:59, 17:39; 2e Aureate, 115, Sage, 22:29. Temps: 1:09 3-5. Ont aussi couru: Sun Crump, Black Mischief, Irish Hero, Onus, Tzigane, Joy Flag, Falls City, Lt. Greenock, Blind 2-3.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Steppaway, 198, B. Fels, 5:49, 2:39, 2:39; 2e Mixed Party, 108, Howel, 7:49, 4:39; 3e Benares, 118, Corbett, 2:39. Temps: 1:12 1-5. Ont aussi couru: Catino, Salut d'Amour, Our Saïje, De Valera, Tight Wad, Dixie Bud, Advocate Junior.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Westy Junior, B. Fels, 3:29, 2:59, 2:59; 2e Madlin, 119, R. Mar, 4:19, 2:39; 3e Moane Keala, 196, D. Gray, 2:39. Temps: 1:11 4-5. Ont aussi couru: Chatterbox, Sassaoy, Don Manual, Chain.

CINQUIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Molly Greenock, Deering, 3:09, 2:19, 2:39; 2e Polydorus, 113, Wail, 2:49, 2:59; 3e Crazy Jane, 198, Laid-Bay, 2:19. Temps: 1:12. Ont aussi couru: Sinned Nootarnabe, Chirac, Danzing Cloud, Dignitary.

SIXIEME COURSE, 1 mille et un seizième — 1er Pay Rack, 108, N. Wash, 11:39, 6:19, 4:19; 2e Eddie Wrack, 199, Howel, 8:39, 4:79; 3e Wayward Sun, 198, D. Gray, 6:59. Temps: 1:45 3-5. Ont aussi couru: Gifted Lady, Mettle, Tarbucklet, Bounding Count.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — 1er Flying Dere, 119, L. Fallon, 9:59, 5:29, 2:59; 2e Zulu Lead, 199, C. Reid, 18:59, 8:19; 3e Gener A, 115, Lynch, 5:19. Temps: 1:32 3-5. Ont aussi couru: Our Justice, Pocket, Big Show, World Dare, Chrysmute, Hoop Mill, Revonah.

A WASHINGTON

Clair et rapide.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs — 1er Well Heeled, Deprema, 23:39, 19:59, 7:24; 2e Style Corner, 118, J. Renick, 26:52, 12:39; 3e Full Fling, 113, Deperini, 14:19. Temps: 1:16 2-5. Cantelon, Rouless, Ridgewise, Earth Shaker, Judge Newman, Sweeperman, Bar Play ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Shuffle Off, 118, Meade, 15:29, 6:06, 4:39; 2e Enella, 119, Albrecht, 4:74, 2:34; 3e Petre Blue, 198, Robertson, 5:41. Temps: 1:15 2-5. Montaris, Blind Luck, French Knight, Kissie, Ryan Jack, Dark Hazard, Patestas, Rubans Chino ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Underneath, 113, J. Renick, 11:26, 5:11, 2:74; 2e Chino, 113, Westrope, 2:52, 2:54; 3e Blue Spar, 115, Arcano, 2:53. Temps: 1:02 2-5. Sun Tread, Car Mary, Carmen, Prince Tins, Alenby, Christine Adeo ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Bamboo, 197, J. Wagner, 5:28, 3:78, 2:12; 2e Fern Hand, 112, Landolt, 6:06, 4:62; 3e Short Skirt, 112, Meade, 9:21. Temps: 1:12 4-5. Birdel, Berglar,

Barrone, Mount Echo, Johnny Bane, Wayaloff, Reight Tetrach ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 7 furlongs — 1er Countess Ann, 194, Wagner, 25:42, 19:19, 4:59; 2e Star Banner, 107, J. King, 3:32, 2:92; 3e L. B. Wilson, 115, Haas, 3:62. Temps: 1:27 4-5. Gamahel, Overthrow, Blue Lillian ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Merry Go Round, J. King, 12:58, 6:06, 3:66; 2e Ross, 116, Westrope, 5:04, 3:62; 3e Diane S., 109, Deperini, 5:14. Temps: 1:46 4-5. Kwamudi, Alice Byrd, Dundreary, Byrdine ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille — 1er Whipp, Cracker Wagner, 6:02, 3:24, 2:46; 2e Terrier, 105, Parvin, 4:05, 2:29; 3e Naval Cadet, 113, Westrope, 3:62. Temps: 1:41. Technocracy, Our David, Chance Flight ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 mille et un huitième — 1er Bistrina, 98, Wagner, 9:44, 7:58, 6:18; 2e Blameless, 103, Deperini, 6:79, 3:96; 3e Sam Alexander, 95, Holman, 20:24. Temps: 1:56 3-5. Theorem Sweet Gal, Fair Prospect, Cold Steel, Prince Tokalon, Judic ont aussi couru.

A LATONIA

Temps clair et piste rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs — 1er Miss Saxon, 192, Pichon, 3:39, 2:39, 2:49; 2e Sleek, 195, W. Garner, 4:39, 2:39; 3e Dandy Jay, 107, Arnold, 4:19. Temps: 1:12 2-5. Ont aussi couru: Blanche C. Ice Wind, Golden Beam, Master Frank Mam, Jerry W., Double Shamrock, Tipover, Boston Sound.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs et demi — 1er Sanskrit 115, T. Price, 17:29, 9:09, 4:09; Dora May, 104, Farrel, 8:59, 4:09; 3e Woodway, 107, Brammett, 2:59. Temps: 1:07 2-5. Ont aussi couru: Betty Lou, Revolver, Rufe, oBain, Adge W., Stephaed, Broadway Lad, Jooney B.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs — 1er Dawn Ticker, 197, McCoy, 3:49, 2:39, 2:59; 2e Wazayata, 197, Gieson, 2:39, 2:39; 3e Carnelian, 192, Cleland, 11:39. Temps: 1:12 2-5. Ont aussi couru: Thunder Lass, Jewel Box, Ocean, Hasty Hanna, Green, Veilas Choice, Balisite, Bank Walker, Victory Miss.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs et demi — 1er Lady Thirteen, Arnold, 8:39, 2:09, 2:49; 2e Larry M., 191, M. Fallon, 2:39, 2:59; 3e Sweet Guinea, 199, Reno, 5:39. Temps: 1:07 2-5. Ont aussi couru: Gridvins, Novette, Beverly Jean, Sweet Susan, Bonastie, Midianda, Syracusa, Miss Suresse.

CINQUIEME COURSE, 5 furlongs — 1er S. Agnes, 105, Berulus, 7:39, 4:39, 2:09; 2e Crestonian, 195, Canfield, 2:39, 2:59; 3e Belles Orphan, Brammer, 2:09. Temps: 1:12. Ont aussi couru: Rolanda, Minnie B., Aldrum, Angou Bridge, Earl Baker.

SIXIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — 1er Yantis, 119, Louman, 19:09, 2:29, 2:49; 2e Pollyrita, 193, Pichon, 2:39, 2:29; 3e First Light, 191, M. Fallon, 2:29. Temps: 1:42 2-5. Ont aussi couru: American Belle, Alhanette, Joda.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et un seizième — 1er Doflor, 114, Marinelli, 3:59, 2:39, 2:29; 2e Dr. Potter, 119, Farrel, 4:39, 2:49; 3e Red Boot, Louman, 2:59. Temps: 1:46 3-5. Ont aussi couru: Ben Marchion, Jump Off, Swift Express, Lecondier.

HUITIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — 1er Chauvenet, 112, McCoy, 4:49, 2:49, 2:39; 2e Axel, 119, Brammer, 12:59, 7:49; 3e Our Saggany, 197, Compton, 18:39. Temps: 1:43 3-5. Ont aussi couru: Beau Dis, Jeagie, Dear Alma, Supertoy, Poterton, Judge Barkley, Prince Plus, Our Bettie.

CHARLES TOWN

PREMIERE COURSE — 1er Last Laugh 18:39, 6:59, 2:59; 2e Rubans Pet 7:39, 2:29; 3e Grigh, Girl 2:29.

DEUXIEME COURSE — 1er Lady Lawyer 12:19, 6:59, 2:59; 2e Italian Harry 22:09, 12:39; 3e Furled Flag 2:79.

TROISIEME COURSE — 1er Natures Dream 17:09, 8:09, 4:09; 2e Star Turn 12:49, 6:49; 3e Rock Miss 2:69.

CINQUIEME COURSE — 1er Light Action 12:69, 6:69, 2:39; 2e Dunair, 4:09, 3:49; 3e Royal Lassie 4:39.

SIXIEME COURSE — 1er Bye and Bye 12:49, 4:39, 6:29; 2e Lady Buck 18:29, 9:29; 3e Okay Winchell 6:29.

A THISTLE DOWNS

PREMIERE COURSE — 1er Sain Sky 25:39, 9:49, 4:39; 2e Lady Pharamond 5:09, 2:49; 3e Cal. Mancy 2:39.

DEUXIEME COURSE — 1er Francis Lou 29:09, 19:29, 6:29; 2e Sweet Joe 2:19, 4:39; 3e Orlinckins 4:09.

TROISIEME COURSE — 1er Sister Ike 21:19, 11:59, 4:59; 2e Barney Alice 13:69, 9:09; 3e Merry Issue 2:59.

QUATRIEME COURSE — 1er Morning City 21:69, 16:89, 11:49; 2e Merwin R. 8:09, 5:09; 3e Almadal Jr. 3:59.

CINQUIEME COURSE — 1er Wisconsin 2:39, 5:39; 2e Clear King 4:39; 3e El Cajon 4:09.

SIXIEME COURSE — 1er Rex Regal 2:09, 4:19, 2:49; 2e Diabolus 3:59, 2:59; 3e Arctic Star 2:59.

A DETROIT

PREMIERE COURSE, 5 furlongs — Time To Go 115, Kurtzinger 3:49, 4:49, 3:29; Hennessey 115, L. Hardy 2:29, 2:59; Mottled 115, H. Dabson 3:09. Ont aussi couru: Epitwich, Georgia Miss, oPillie Ann, Pipson, oSadie F., oMy Bane, Lexy Bender First, Sun Asia, o-field.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Imperial Bounty, Calvt, 104:20, 3:29, 19:29; Commandman 104, Faust, 3:29, 2:49; Ted Conrad 109, Craig, 3:09. Temps: 1:14 2-5. Ont aussi couru: OMinnie Cage, Highland Downs, Polyp, Tabaku, oAll Time, Wind Song, Rapid Prince, Easter Sun, Our Harry, o-field.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs — Empress Wu, L. Hardy, 6:49, 4:29, 4:29; Gretna B., 104, Craig, 31:29, 15:09; Maple Sue, Faust, 5:39. Temps: 1:14 4-5. Ont aussi couru: Vignolas Bud, Divine, Burning Brlows, Lester P., Nice Habits, Imperial Bob.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs — Berett 112, D. Summers 5:49, 4:49, 2:69; Roxana S. 112, T. King 6:39, 3:39; Dasaki 112, L. Hardy 3:09. Temps: 1:08 3-5. Ont aussi couru: San Rafael, Lovely Mary, Imperial Maryan, oRhythmic, Keytd Up, Galanora, Perfect One, oFfo X.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs — Lanier 119, F. Mauro 24:29, 10:09, 2:49; 1 Pass 113, Mojena, 12:09, 7:49; Fortunate Youth 118, Whittaker 6:29. Temps: 1:12. Ont aussi couru: Nersela, Grace Bunting, Full Tilt, Ridgewise, Eagle Blues, Maxway.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — Zevelon 119, L. Hardy 6:39, 3:09, 2:39; Blue Cat 110, G. Smith 5:29, 2:09; Adams Eye 195, Craig, 7:09. Temps: 1:12 2-5. Ont aussi couru: Forgiva, Beverly Hills, Old Pappy, Dark Zoi, Mannie.

SEPTIEME COURSE, 1 mille — Dancng Boy, McLaren 7:59, 4:49, 4:09; Neli Kuhlman, Johnson, 5:29, 4:29; Scout Chief, Mojena, 5:29. Temps: 1:41 3-5. Ont aussi couru: Ogle, Peggy Peggy, Racketeer, oPretty Monk, oMira, Migosh, Jean Brown, Col. Hatfield, o-field.

HUITIEME COURSE, 1-18 mille — Red Mountain, Mattoli, 5:09, 4:29, 2:59; oBun D. 109, Dabson 25:49, 12:49; Pacheco 114, Hughes 6:49. Temps: 1:54. Ont aussi couru: Enzo, M. Hood, oKiran, Fairly Wild, Chips, Publication, Eveline F. Done, o-field.

Motocyclettes à Berthierville

BERTHERVILLE, 29 — Plusieurs courses en motocyclettes et autres attractions auront lieu dimanche, le 30 juin, à Berthierville, à des heures variant de 2 à 10 milles, seront au programme, et le promoteur est Gaston Marchand. Celui-ci s'est assuré le concours d'Ovide Pazzi, champion du Canada, Alex Stephenson, champion d'Ontario, Maurice Simon, champion sur piste de verdur, Jack Simon, Roméo Mass, l'athlète canadien et lutteur bien connu, de même que J. Mintze, C. Pichette, R. Chouinard, A. Forget, A. Richer, S. Malenfant, etc.

Une joute de moto-football, durant entre vingt à trente minutes, sera aussi au programme, de même que des tours d'acrobatie en motocyclette. Pour couronner le tout, "dare-devil" Lajoie franchira une muraille bouée à laquelle on aura mis le feu.

Le programme commencera à 2 heures et le signal de la première course sera donné par le maire Gervais, de Berthierville.

Dans le circuit Starr

Devant un foule considérable au parc Lafontaine le Saint-Clément de Viauville a remporté une brillante victoire aux dépens du Saint-Marc par le score de 5 à 3. Gérod Tremblay, jeune lanceur du Saint-Marc, retira dix frappeurs au marbre et n'alloua que cinq coups sûrs. Lucien Audette fut sensationnel au champ comme au bâton. Le lanceur Bremner retira huit frappeurs, en plus de donner la victoire à son club en frappant un deux buts dans la neuvième manche. Marrer frappa aussi un double. Pointage par marbres: St-Clément de Viauville 5 0 0 0 0 2 — 5 5 3 Saint-Marc 0 0 0 2 0 0 0 — 3 3 3 Batteries: G. Tremblay et J. Tremblay, Bremner et Ryan.

NOTRE-DAME DES VICTOIRES - BAT BORDEAUX

Le Notre-Dame des Victoires, recevant le Bordeaux, a remporté une nouvelle victoire au score de 12 à 5. Allamberg lança magistralement, retirant huit frappeurs contre son adversaire. Hotté, deux. Le jeune Hardy frappa bien et Dulude brilla par ses arêts, acceptant douze chances sans erreurs. Paris, dans le centre, fit des arêts merveilleux. Bordeaux ne joua pas mal, cependant, et mérita des éloges. Score par manches: N. D. des Victoires 2 0 3 6 9 0 0 — 12 15 3 Bordeaux 0 0 0 0 0 0 0 — 5 6 5 Batteries: Allamberg et Dulude, McDonald, Hotté et Lloyd McDonald, Arbrise, T. Baul et Richard.

AUTRES CLUBS INACTES

Par suite de la mauvaise température, les Clubs de Montréal ne se réunissent à Sainte-Thérèse pour rencontrer le club de Pénitout, mais ils doivent revenir avoir joué. Un violent orage fut de fil remette la partie. Il en fut de même du Saint-Paul de la Croix, qui devait jouer contre les Marchands d'Hotelaga. Le terrain était trop détrempé pour jouer et la partie sera renvoyée prochainement.

Quatre mille personnes voient ce pur-sang battre Magna Mater et Miss Johnston dans le Place Viger

(Par Horace Lavigne)

La piste Mont Royal fermera ses portes cet après-midi avec une dernière matinée, et les courses se transporteront à King's Park pour inaugurer, lundi prochain, 1er juillet, le dernier meeting de la saison locale.

Quatre mille personnes ont été témoins de la matinée d'hier, qui fut caractérisée par les bons prix, payés par les gagnants. A proprement parler, aucun favori ne passa sous le fil en tête de son peloton, car le plus bas prix fut donné par Prince Dunroyal, dans la septième, lorsque le pur-sang de W. Burrill répéta son succès de la veille pour payer \$655 pour \$2. Pour gagner de nouveau, Prince Dunroyal fut contraint de se dépenser à la limite, car sa victoire fut c'audement contestée par Workman, Wm. Allen Jr et Tout Feu, qui se classèrent dans l'ordre de nomenclature, tous groupés pratiquement sur une même ligne.

Dans l'épreuve des deux ans, une affaire de quatre furlongs et demi, courue en 58 2-5 secondes, la palme resta à Follis Folly, qui en était à son premier succès du meeting de Mont-Royal. Cette jeune pouliche, appartenant à W. Kitts, jr., rapporta \$12.95 pour \$2.00 et elle contribua au généreux "double" de \$135.95 pour \$2. Pace, gagnant de la troisième course, rapporta \$9.29 et contribua lui aussi au double ci-dessus mentionné.

La principale course d'hier était le "Place Viger", qui aligna huit partants. La victoire resta à Red Label, de W. G. Townsend, et pilotée par le jeune jockey Phillips. Incidemment, Phillips répéta dans l'épreuve suivante en menant Zombro, de J. J. Kelly, à la victoire, pour rapporter \$8.69 pour \$2. Magna Mater, à O. Viau, arriva deuxième derrière Red Label, et Miss Johnston fut troisième.

Voici les résultats d'hier et les entrées d'aujourd'hui:

PREMIERE COURSE, 5 furlongs — Master Bobbie, Russell, 1:59, 4:19, 2:29; Jug of Gold 116, Becroft, 5:45, 2:39; Rockvale 109, Barker, 2:19. Ont aussi couru: Logwood, Lord Rockville, Irish Kid.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs — Tomboy 111, E. Fator, 21:29, 7:59, 2:79; Nullo 119, Becroft, 3:39, 2:09; Fanny 111, Johnstone, 3:19. Ont aussi couru: Whiskora, Aldershot, Irish Pearl.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs — Pace 116, J. D. Smith, 3:29, 4:09, 2:39; Bright Flame 109, Becroft, 4:29, 4:15; Castle 195, Laura, 8:29. Ont aussi couru: Lison, Robe, Yehonala, Malay, Suncinde Trail, Protected.

QUATRIEME COURSE, 4 furlongs — Follis Folly, Courtney, 12:39, 4:39, 2:79; Harem Queen, 114, Gibson, 2:39, 2:39; Marys Choice 114, Kanar, 2:39. Ont aussi couru: Titania, Flying Along, Justa Lark, Bronx Lady, First Base.

LE pari double rapporte \$133.95

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs — Red Label 109, Phillips, 7:35, 3:45, 4:15; Magna Mater 111, Gibson, 3:39, 3:29; Miss Johnston 192, Johnson, 6:49. Ont aussi couru: Fife, Kise S., Little Jay, Dunlins Lad, Therma.

SIXIEME COURSE, 5 furlongs — Zombro 111, Phillips 3:59, 1:79, 3:39; Sienna 111, Prais, 6:45, 4:09; Nilrebo 199, Barker, 3:05. Ont aussi couru: Sir Roland, Bagdadway, Thistle Dust, Star Player.

SEPTIEME COURSE, 1-16 mille — Prince Dunroyal, Russell, 6:55, 3:75, 2:46; Workman 191, Case, 7:55, 5:45; Wm. Allen Jr., Barker, 2:45. Ont aussi couru: Tout Feu, Victory Hour, Hasola, Conventional, Partisan, Lonsome Glory.

Le Quinella a rapporté \$50.50

ENTREES DE CET APRES-MIDI

PREMIERE COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus (nés au Canada) 1-16 mille — xDie Cast, 102, Baton d'Amour, 110, Linesman 100, Wee Toddler 1102, Wm. Allen Jr. 100, Smoke Ring 97, Pepper Prince 110, xTout Feu 100, Jug of Gold 110, Wee Macgregor 100.

DEUXIEME COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mille — Gift o'Gab 119, Wild Lurel 115, Thunderlight 110, xPartisan 103, Visionary Hour 115, Itungale 110, Wreckell 108, Balmwawa 115, xAd Astra 100.

TROISIEME COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mille — Gab 119, Wreckala 106, Merry Go On 101, Panbala 106, Thistle Dust 98, Short Wave 110, Dainty Bud 98, Sun Circle Trail 98, xWhite Bud 105, Knight Bachelor 110, Aussi; Golden Dot 103, Fleur Sauvage 98, Glick 106.

QUATRIEME COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — Top Shot 106, Lady Sweet 115, Bare Timber 101, xThunderdrop 115, Investor 120, xCap Pistol 105, Penurious 111, Sister Clara 106, Batter-Gy 101, Morvinn 111, Aussi; xBlonde Venus 101, xJoan Pittsitt 110, xParadise Maid 105, Lanadler 115, showman 120.

CINQUIEME COURSE, \$400 à réclamer, 3 ans et plus et "The Montreal", 6 furlongs — Shady Girl 114, Grant Lady 107, Vitella 112, Last Stand 116, Colored Artist 196, Homestead 112, Golden Princess 119,

POUR AVOIR LE MEILLEUR ne manquez pas de dire DEWAR'S Special Liqueur

ROUTEILLE \$3.20 de 20 onces

ROUTEILLE \$4.85 de 40 onces

Cherchez 201 Onozes DISTILLED AND BOTTLED IN SCOTLAND BY APPOINTMENT TO HIS MAJESTY THE KING OF SCOTLAND

SPECIAL LIQUEUR

The finest Scotch Whisky

John Dewar & Co. Ltd. SOLE IMPORTERS

111, RTH. SCOTLAND

King's Park ouvrira ses portes lundi après-midi

Le coquet hippodrome de Côte de Liesse sera en opération pour sa réunion de quatorze matinées.

La coquette petite piste de King's Park ouvrira ses portes lundi, 1er juillet, à l'occasion du dernier meeting de courses sur l'île de Montréal, cet été. Les chevaux, qui sont présentement à Mont-Royal, dont la réunion clôture cet après-midi, figureront également à celle de King's Park, et on s'attend à du renfort de plusieurs centres américains, de sorte que la quantité s'ajoutera à la valeur et les adeptes du turf verront sûrement des épreuves contestées, reposant sur le mérite.

King's Park a toujours exercé une espèce de fascination sur l'élément, qui adopte les courses de chevaux, et la foule s'y est toujours portée en grand nombre. Il ne saurait en être autrement, cette année, surtout si l'on considère l'extrême minutie apportée par le gérant général, Xiste Narbonne, à régler les points les plus élémentaires.

Le Saint-Bruno vs club Iberville

Après avoir été inactif dimanche dernier à cause de la température inclemente, le club de baseball Saint-Bruno Indépendant a l'intention de se reprendre activement en enregistrant une nouvelle victoire sur le fort club Iberville. Le lanceur Mareil, qui s'infligea une entorse il y a deux semaines, ne pourra pas encore jouer mais sera remplacé par un fort lanceur de Montréal, demandé expressément par l'actif gérant du club M. Kirouac. O'Glonan comme toujours sera receveur et est en grande forme depuis la pratique de jeudi soir. Tous les joueurs, d'ailleurs, habilement pilotés par MM. Kirouac et Bruno Blain, se proposent de jouer une magistrale partie dimanche, pour se préparer à rencontrer le dangereux club Sorel le dimanche suivant. Pour toute inf. M. Bruno Blain, Marquette 9287 ou à Saint-Bruno, tél. 36.

Victoire du Rest. Dejean

Le club de balle molle Rest. Dejean a continué sa marche en avant en battant, dimanche dernier, le Bain Turcot par le score de 6 à 2, au parc Saint-Michel devant une forte assistance. Lamontagne lança pour les gagnants une belle partie, retirant onze frappeurs et n'accordant que trois coups sûrs. Il fut bien secondé par Thibeault, au marbre.

Résultat par manche:
Rest. Dejean ... 10250626 — 6 7 2
Bain Turcot ... 66920999 — 2 1 5
Lamontagne et Thibeault; Lessard et Nantel.

Le club Krochler libre

Le club de balle molle Krochler est libre dimanche et aimera à recevoir un bon club amateur sur son terrain. Pour toute information, M. O. Lachance, BY. 9298.

Magnifique trophée



Le trophée Clement & Hepworth qui sera décerné au gagnant de la course de 5 milles en bicyclette lors du Festival Sportif du club Pirates Athlétique de Lachine qui se déroulera les 13 et 14 juillet prochains, à Lachine. Plusieurs autres belles coupes et beaux trophées seront distribués durant ces deux jours de fêtes.

Ils rouleront de Montréal à Ottawa

A l'occasion de la fête de la Confédération, un groupe de membres du club Cycliste Sylvestre fera, en fin de semaine, le voyage Montréal-Ottawa et retour. Ces hardis cyclistes laisseront Montréal dimanche matin, 30 juin. Dans la capitale, ils seront les hôtes du Capital City Club, dont les dirigeants sont des amis de vieille date du club Sylvestre. Une partie de l'avant-midi du 1er juillet sera employée à la visite des principaux points intéressants de la capitale et des environs. Pour l'aller, le peloton passera par la route du sud et fera étape à Hawkesbury afin de se restaurer. Lundi, les cyclistes reviendront par le nord et s'arrêteront à Montebello où ils salueront en passant la populaire reine du club, Mlle Aline Major, qui villégiature à cet endroit. Cette excursion sera très intéressante, les paysages et scènes champêtres variant à l'infini sur tout le parcours et la vitesse de l'exécution étant modérée, les participants auront tout le loisir désiré pour admirer les beautés de la nature, surtout au retour sur la route du nord. Le départ de cette randonnée se fera du local du club Sylvestre. Pour informations, s'adresser à 4812 rue St-Denis, Harbour 7960.

Charles Lajoie à Lachine

LACHINE, 29 — Charles Lajoie surnommé "The Daring Frenchman" accomplira son acte sensationnel le dimanche 14 juillet au Parc Lassalle de Lachine à l'occasion des Grandes Fêtes Sportives du Club Pirates de cette ville. Charles Lajoie est le seul Canadien au monde à se lancer à fon de train sans aucun protecteur à une vitesse de 75 milles à l'heure, monté sur motocyclette à travers deux murs de planches de 1 pouce d'épaisseur chacun saturé de gazoline enflammée.

En plus de cette attraction spéciale les Fêtes Sportives du Club Pirates comportent deux jours d'épreuves et d'événements de toutes sortes. Les Fêtes commenceront le 30 juillet par des régates qui se dérouleront dans le bassin en face de l'Hôtel de Ville. Il y aura des courses de chaloupes verrières, canots, à la nage, 1 mille championnat de Lachine, courses à relais, bataille avec pole dans un canot et attractions spéciales.

Le soir il y aura dans les rues de Lachine une parade de chars allégoriques. Au Parc Lassalle le soir combats de lutte et boxe en plein air par des amateurs bien connus.

Le dimanche 14 juillet les événements se continueront dans le Parc Lassalle. Le public assistera à une fête champêtre sans précédent. Des numéros sportifs très variés mettront en évidence les meilleurs athlètes de la Province. L'après-midi débutera par des courses à pieds de toutes sortes. Il y aura un 5 milles ouvert aux amateurs de la Province. Course de 2 milles à relais, les courses à courtes distances sont au programme. Il y aura des

Courses

à Kings Park du 1er au 16 juillet

BEAU OU MAUVAIS TEMPS
1ère course, samedi et fêtes à 2.45 p.m.
Autres jours à 5 hrs. p.m.
Admission: Entrée .25
Club House: \$1.00.



Groupe de cyclistes du club Sylvestre, qui feront le voyage Montréal-Ottawa à l'occasion de la fête de la Confédération, lundi prochain. De gauche à droite, on remarque: MM. H. Barton, D. Morrison, A. Berry, A. Trépanier, J. P. Lachapelle, R. Curtis, J. Latreille, C. Sylvestre, patron du club, G. Morache, président honoraire, R. Véronneau, secrétaire, A. Macchabée, G. Hamel, C. A. Senez, G. Nadon, C. Sylvestre, mascotte et L. P. Fortin, vice-président.

sauts à la perche en longueur et en hauteur, Gymnastique par des athlètes locaux et fanfare, Aerobatics de toutes sortes et attractions spéciales. Le soir course de patins à roulettes, réception aux coureurs, distribution des prix sur la promenade du Père Marquette, Illumination des maisons et canots. Festival de l'eau. Venez voir des centaines d'embarcations illuminées féériquement.

Ces fêtes sont sanctionnées par les différentes associations sportives du Canada. Voici maintenant le Co-

mité des Fêtes. Président, Roger Bédard; secrétaire, Bernard Mickie; programme, Roger Bédard, Albert Mirault. Fête champêtre et régale, Roland Mickie, Lorenzo Chamberland, Publicité, Arthur Deneault, et Bernard Mickie, illumination, C. O. Berthiaume, et François Banquet, parade, Lucien Leclair et Henri Carignan. Prix, Rosalre Gravel et Louis Aquin. Directeurs des fêtes, G. Cadieux, P. Léger, R. Adard, E. Cadieux, G. Rouleau, M. Masse, E. Pelletier, avocat P. Fitzsimmons, J. P. Ranker.

Le Saint-Louis A.A.A.

Le club de baseball Saint-Louis A.A.A. est allé rencontrer le Chamblay Canton, et il fut défait par 13 à 19, après une rude lutte. La batterie U. Rivard et Perreault se distinguèrent pour le Saint-Louis. Libre, le 30 juin, le Saint-Louis aimera rencontrer tout club receveur de la ville et de la campagne, notamment le Saint-Bruno, le St-Hilaire, le St-Rémi, le St-Monique, le Terrebonne, le cercle Dollard, etc. Inf. Charley Rivard, 5105 St-Dominique, Dollard 3411, entre 6.30 et 7 p.m.

T'a' pas ?



Dites simplement -
"Bière
BLACK HORSE
Dawes, S.V.P."

LE JEU D'ÉCHECS

Par CHARLES ROBILLARD

Qu'est-ce que le commun des hommes? Et combien y en a-t-il sur mille qui puissent se demander sans terreur: Qu'est-ce que j'ai fait dans ce monde? En quoi ai-je avancé l'oeuvre générale et que reste-t-il de moi en bien et en mal? (Joseph de Maistre).

AVIS

Toutes correspondances échiquéennes doivent être adressées au chroniqueur, Charles Robillard, 4749 rue St-Hubert, Montréal.

LES COURTES PARTIES

Défense Sicilienne

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4FD
2—P-4D	P x P
3—D x P	C-3FD
4—D-1D	P-4R
5—F-4FD	C-3FR
6—C-3FR	D-4TD
7—F-2D	D-3CD
8—F-3FD	F-4FD
9—Rogue	Rogue
10—C x P	C x P
11—D-3FR	C x F
12—F x P	T x F
13—D x T	R-IT
14—D-8R	F-1FR
15—D x F mat.	

LES REFORMES AU JEU D'ÉCHECS

Damiano — Damiano était un pharmacien qui est né à Odemira, en Portugal. Son ouvrage intitulé: *Questio libro è da impararà giocare a scacchi e delle partite* (ce livre en seigne à jouer aux échecs et contient des parties) a été imprimé à Rome en 1512 et a été plusieurs fois réimprimé en Italie et traduit en France et en Angleterre pendant les XVI et XVII siècles; la bibliothèque nationale de Paris possède une traduction manuscrite en allemand du XVI^e siècle.

Une autre traduction allemande très complète a été publiée dans la "Scha-chzeitung" de 1855-56 par Robert Franz et Van der Lissa a été réimprimé séparément à Berlin en 1857. Ce livre contient dix chapitres: 1er, noms des pièces leurs dispositions et règles générales; 2e et 3e diverses manières de jouer (début); 4e à 7e moyens de jouer quand on rend un pion, pion et trait, cavalier pour pion cavalier; 8e coups fins (sutilité); 6e problèmes; 10e art de jouer sans voir l'échiquier. La marche des pièces est la même que chez Lucena; le roi a le droit de sauter à la 3e case comme cavalier ou comme fers s'il n'a pas encore bougé de sa place. On trouve dans l'ouvrage de Damiano d'excellents conseils pratiques qui sont encore bons à suivre de nos jours, par exemple, "quand tu as en vue un bon coup, examine toujours s'il n'y en a pas de meilleurs; quand on reçoit un avantage il faut échanger le plus possible si en échangeant on ne perd rien." Les parties sont les mêmes que dans les manuscrits de Gottingue et le traité de Lucena, mais quelquefois elles sont corrigées et elles sont de meilleure continuation. Comme Damiano n'a fait que copier on a injustement, dit van der Linde, donné son nom à un début. Dans le chapitre 8 on trouve 16 coups fins sur diagrammes; les solutions sont en italien et en espagnol. D'après l'auteur, il est utile de les connaître parce qu'ils fortifient ces positions ont été prises dans quel que ouvrage espagnol ainsi que le fait supporter la solution dans les deux langues. Le chapitre 9 comprend 72 problèmes, également sur diagrammes sur lesquels 70 se trouvent dans Lucena et parmi ces derniers les 30 du manuscrit de Gottingue. Il est à remarquer que ces trois collections commencent par le même problème et finissent par deux problèmes identiques, ce qui indique certainement une origine commune. Sur le jeu sans voir, les conseils de l'auteur ne sont pas nouveaux, mais ici nous trouvons le germe des notations actuelles; pour faciliter la représentation des cases, Damiano divise l'échiquier en deux moitiés et chaque moitié en deux côtés, côté du Roi et côté de la Dame, en tout, quatre quarts; les cases sont indiquées par des chiffres 1 à 8, 1er rang, de 1TR à 1TD; 9 à 16, 2TR à 2TD, etc., jusqu'à 32 et l'adversaire désigne les cases de la même manière.

IL Y A CINQUANTE ANS

On pouvait lire dans "La Stratégie" du 18 janvier, 1884, l'article suivant: "Dans le principal tournoi national de Berlin, auquel ont pris part quatorze concurrents, quatre joueurs, MM. Gottschal, Harmonist, Lasker et Schallopp sont arrivés ex-aequo au premier rang avec un total de 9 1/2 gagnées sur 13 parties jouées. Viennent immédiatement après, M. Cohn avec 8 1/2 et MM. Dr. Blumenthal, Scheve et Specht avec chacun 8. Les quatre vainqueurs doivent lutter entre eux pour déterminer l'ordre de la priorité. A la suite de ce tournoi et à l'occasion de la distribution des prix des deux tournois mineurs, un grand banquet a eu lieu le 15 décembre dernier."

NOS MAITRES

Nous continuons la publication intéressante de la biographie des maîtres échiquéens et nous conseillons aux amateurs de les conserver.

M. David Janowski, né à Walkowisk, Pologne, 1868; se fixe à Paris en 1891. Se place 6e à Leipzig, 1894; 12e à Hastings, 1895; 4e à Budapest, 5e à Nuremberg et 4e à Berlin, 1897; 3e à Vienne et 9e à Cologne, 1898; 2e à Londres, 1899; 10e à Paris et 7e à Munich, 1900; remporte le 1er prix à Monte-Carlo, 1901; le 3e à Monte-Carlo et le 1er à Hanovre, 1902; le 2e à Cambridge Springs, 1904; le 2e à Barmen et Ostende 1905; se place 16e à Nuremberg et 8r à Ostende, 1906; 3e à Ostende et 15e à Carlsbad, 1907; 10e à Prague, 1908; 10e à St-Sébastien, 1911; 4e à New-York 3e à la Havane et 2e à Schevingue, 1913; 9e à St-Petersbourg et 7e à Mannheim, 1914. En matches, il gagne Marshall, Showalter, Sittenfeld, Taubenhause, Walbrodt et Winaver; annule avec Lasker, Mises et Schlechter, perd contre Lasker, Marshall et Sittenfeld. Réside la colonne spéciale du Monde Illustré, 1902-1908.

TOURNOI INTERNATIONAL

Baden-Baden—1870

1—Anderssen	2—Steinitz
3—Blackburne et Neumann	
5—Paulsen	6—Winawer
7—de Vere	8—Minckwitz
	9—Rosenthal

Contre-Gambit de la Dame

Jouée le 23 janvier au Cercle de la Rive Gauche, à Paris.

Blancs—M. Barry Noirs—Caruana

1—P-4D	P-4FD
2—P-4FD	P-4R
3—PD x P	P-5D
4—C-3FR	C-3FD
5—CD-2D	F-5CD
6—P-3TD	F x C
7—F x F	F-3CR
8—F-4FR (a)	CR-2R
9—D-2D	D-2D
10—Rogue-TD	Rogue-TD
11—C-1R	D-3R
12—P-3CD	C x P
13—F x C	D x F
14—P-3FR	F-3R
15—C-2FD	C-5FR
16—R-1CD	C-6R
17—C x C	P x C
18—Abandonnent, car après 18 D-1F	
T x T, 19 D x T; F-5R échec, 20 R-2TD; T-1D, 21, T-7D et les Noirs gagnent facilement.	
a—8 D-3CD, CR-2R, 9 P-3CR, Roq 10, F-2C; T-1CD, H. Roq; C-3CD.	

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Paris — Le Trait d'Union Echiquéen; sous cette dénomination une société vient de se constituer; elle tient ses réunions au café "Le Khédive." Place Gambetta.

Italie — Sur l'initiative du Dr A. Chicco et avec la collaboration de nombreux problemistes fervents, une société vient de se constituer sous la dénomination de Gruppo Problemistico Italiano. M. P. Z. Cassati en est le président.

Kiel — Résultat du tournoi des maîtres du Slesvig-Holstein; sur 8 participants; MM. A. Brinckmann et H. V. Henning ex-aequo avec 6 points; M. Bern avec 5 1/2 et Von Hennig avec 4 1/2 points.

Roumanie — Résultat du tournoi théorique du Club Sportif sur la Partie Française, joué à Soroca, 10 participants; M. V. Kramarcuc, 16 points; M. F. Ianovic, 14 points; M. H. Colcher, 13 1/2 points; N. V. Demetchi, 10 1/2 points; M. P. Alexandrov, 9 points.

Finlande — Résultat du tournoi international d'Helsingfors; 1er E. Book et R. Spielmann, 5 1/2 points; 3e M. Loven, 4 points; 4e I. Solin, 3 1/2 points; 5e R. Krogius et T. Salo, 3 points; 7e A. Seitz et A. Candolin, 1 point.

États Unis — Le club New-Bedford est à compléter les arrangements pour jouer deux parties par câble avec les maîtres russes V. Ragosin et J. Rocklin. Ce sera le premier match entre nos voisins et l'État des Soviets.

Québec — La brillante équipe du Cercle de l'Union Commerciale de Québec est actuellement en route vers Montréal, allant jouer deux matches, l'un contre le Cercle Le Parisien et l'autre contre le Cercle St-Pierre.

Colorado — Le club Denver a défait la brillante équipe du club Wyoming par 21 à 3. Ce même club Denver a aussi battu la forte équipe de La Junta par 17 1/2 à 6 1/2.

Brooklyn — M. G. Gustafson du club Scandinave vient de remporter le championnat individuel de Ligue avec le score de 7 à 1. M. S. Abel se classa deuxième avec le score de 6 1/2 à 1 1/2.

J. Delcèllier vs P. LeBlanc

Défense Philidor

Partie jouée lors du championnat 1935 du Cercle Le Parisien

Blancs—Delcèllier	Noirs—LeBlanc
1—P-4R	P-4R
2—C-3FR	P-3D
3—C-3FD	P-3TD
4—F-4E	P-3TR
5—P-3D	C-3FR
6—P-3TR	P-3FD
7—Rogue	F-2R
8—C-2TR	P-4CD
9—F-3C	CD-2D
10—P-3TD	C-3FD
11—F-3R	F-3R
12—P-5CD	D-2D

13—D-3F	P-4D
14—P-4CD	C-2C
15—F-3C	P-5D
16—F x F	D x F
17—C-2R	D-3D
18—T-1D	F-1D
19—F-2D	F-2F
20—C-3C	P-3CR
21—C-4C	C x C
22—D x C	P-4TR
23—D-3F	Rogue-TD
24—F-5C	TD-1R
25—D-6F	D x D
26—F x D	F-3R
27—F x T	P-3F
28—F-1FR	C-1D
29—P-4FR	C-2F
30—F x P	T x F
31—P x P	T x T
32—T x T	C x P
33—T-6F	P-4C
34—C x P	P-5C
35—T-8F	R-2C
36—P x P	C x P
37—T-8C	C-6R
38—T-7C	C x P
39—Nulle	

QUÉBEC vs MONTRÉAL

C'est demain, à deux heures de l'après-midi, que la fameuse équipe de l'Union Commerciale de Québec rencontrera l'équipe du Cercle Le Parisien, au local du Cercle Social Delorimier, 1967 avenue Mont-Royal Est, et à 7 heures, le soir, la même équipe de Québec rencontrera celle du Cercle St-Pierre, à son local, 1205 rue Visitation. L'équipe Québécoise se composera des joueurs suivants: MM. J. A. Lachance, champion de Québec, Noël Duchesne, Jules Thérien, A. Bédard, A. Morrissette, M. Schulmann et Roland Gingras, qui dirigera l'équipe. Il est tout probable que le champion de Montréal, M. Maurice Fox, accompagné du talentueux joueur M. Gaston Gaudet, fera partie de l'équipe du Cercle Le Parisien. Les amateurs échiquéens sont priés de venir en foule aux deux matches.

LIGUE DES ÉCHECS DE MONTRÉAL

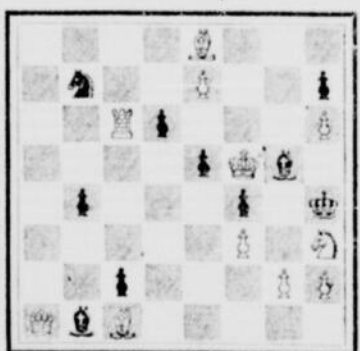
Statistiques des joueurs qui prirent part aux parties de ligue pour la saison 1934-1935.

G. P. N.		G. P. N.	
Smith...	10 2 0	Lloyd...	2 3 0
Lutz...	10 2 0	Lasalle...	1 5 2
Gobby...	9 1 0	Cohn...	1 0 1
Luscombe...	9 2 0	Shybinon...	1 1 1
Panesar...	8 3 0	Poirier...	1 1 1
Andrassy...	7 1 3	Dénéchaud...	6 1
Buchanan...	6 1 1	Robert...	1 6 1
Nagy...	1 2 0	Charlton...	1 0 0
Lefort...	6 3 0	Limoges...	1 0 0
Whyte...	6 5 0	Carey...	1 0 0
Lecker...	5 1 0	Freedman...	1 0 0
Shah'er...	5 5 0	Oxen...	1 0 0
Blackniky...	5 5 0	Thompson...	1 1 0
Brunet...	4 2 2	Harrison...	1 1 0
Beer...	4 0 0	Austin...	1 1 0
Bell...	4 0 0	M'Caughn...	1 2 0
Farebr'er...	4 1 1	Pocock...	1 2 0
Caron...	4 7 1	Rabino'ch...	1 3 0
Oliver...	4 4 0	Mitc'ael...	1 4 0
Albert...	3 1 1	Gauthier...	1 8 0
Smith...	3 1 2	Sauriol...	0 1 2
Fellen...	3 1 1	Sheffins...	0 2 2
Grignon...	3 1 0	Hodgson...	0 0 1
Béland...	3 1 0	Serkowitz...	0 1 0
Gordon...	3 0 0	Weiss...	0 1 0
Feldman...	3 1 0	Pokorny...	0 1 0
Wiehle...	3 1 0	Lavender...	0 1 0
Shawl...	3 2 0	Robertson...	0 1 0
Beaudin...	2 2 2	Perlmutter...	0 1 0
Laroche...	2 1 1	Charbonn...	0 1 0
Genest...	2 2 1	Shelf...	0 1 0
James...	2 3 1	Pedersen...	0 1 0
Rauch...	2 0 0	Hansen...	0 1 0
Dudak...	2 0 0	Felsher...	0 1 0
Aorin...	2 1 0	McGowan...	0 2 0
Yelin...	2 1 0	Ardel...	0 4 0
Giguère...	2 2 0	Arcand...	0 4 0
M'Callum...	2 2 0		

PROBLEME No. 97

Par M. H. Sayer, premier prix du quatorzième congrès de l'Association Bavaoise des Echecs

NOIRS — 10 pièces



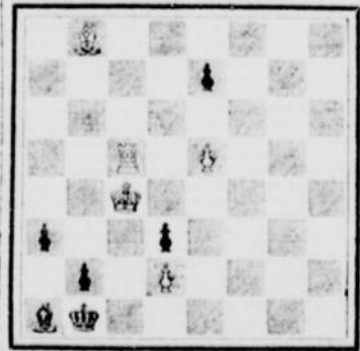
BLANCS — 11 pièces

Les Blancs font mat en 3 coups

ETUDE No. 74

Par M. E. Heks, Magyar. Sackk vilag.

NOIRS — 6 pièces



BLANCS — 5 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS

Solution à l'Etude No. 73 par M.

J. Mandil.	Noirs
Blancs	T-4R
1—PFD x PD	P-4FD
2—P-4CD	T6 ou 2R
3—P-5CD	
4—C-5FR	et gagnent.

Solution au Problème No. 96 par M. J. Winter-Wood

Blancs	Noirs
1—R-4T	R-4R
2—D-5TR	R-5D
3—D-8TR mat.	

1—R-4T	R-4R
2—D-5TR	R-3R
3—D-8R mat.	

1—R-4T	R-4R
2—D-5TR	R-5F
3—D-5FR mat.	

1—R-4T	P x C
2—D-5CD	P-7R
3—C-5FR mat.	

1—R-4T	R-4R
2—D-5TR	P x P
3—C-2R mat.	

Deux jours de sport au Stade C.N.R.A.

QUÉBEC, 29.—Tout Québec attend avec une grande impatience les fêtes de baseball qui seront jouées au Stade du C.N.R.A. de Québec, dimanche et lundi prochains.

La partie de dimanche sera la troisième rencontre de la saison entre Silver Granite et Canadien, les deux leaders actuels de la Ligue Québec District.

Celle de lundi, jour de la Confédération, mettra en lice de nouveau le Silver Granite, mais cette fois-ci contre le Sherbrooke, de la Ligue Provinciale.

Dimanche, les amateurs de la ville de Québec et du district, pourront assister au match qui décidera de la première place dans le district de M. Geo. H. Poulton. Cette rencontre mettra aux prises les deux plus grands rivaux de la populaire ligue de la Cité depuis trois ans.

Le Canadien a eu le meilleur sur son adversaire cette saison, car il le défait à deux reprises, Silver Granite a réussi cependant à garder le même rang que le Canadien en gagnant plus souvent contre les autres équipes du circuit.

L'exhibition qui aura lieu lundi, jour de la Confédération, devrait encore amener une foule énorme au Stade du C.N.R.A. Le club visiteur est un des plus forts de la Province et son rang dans la Ligue Provinciale le prouve. En effet, dimanche et lundi dernier, il remportait deux victoires consécutives pour se placer troisième, près du Sorel et du Choquette qui sont premier et second. Le Sherbrooke a fait un coup de maître en battant Lachine et la Pollee en deux jours.

Fête champêtre à Notre-Dame des Victoires

Dimanche, le 30 Juin, aura lieu une grande fête champêtre, à 1 heure précise, au coin des rues Dickson et Hochelaga, dans la paroisse de Notre-Dame des Victoires. Elle est placée sous le patronage conjoint de l'abbé Hébert, curé, et M. Abraham Daperré, évêque. Il y aura, comme pièce de résistance, une partie de baseball à 5 heures 20 entre les Champs de Montréal Est et de Notre-Dame des Victoires. S'il fait mauvais, la fête sera remise au dimanche suivant. Les attractions suivantes:

- Course pour fillettes de 7 à 10 ans.
- Course pour fillettes de 10 à 14 ans.
- Course pour jeunes filles.
- Course pour femmes mariées.
- Course pour garçons de 8 à 12 ans.
- Course pour garçons de 12 à 16 ans.
- Course pour jeunes gens.
- Course à trois jambes.
- Course à cuiller (apportez vos cuillères).
- Course pour hommes de 120 livres et plus.
- Course à la poche (apportez vos sacs).
- Course à la brouette.

Festival du club Aramis de Granby

GRANBY, 29.—Tel que déjà annoncé, le festival du club Aramis Inc. de Granby aura lieu lundi, 1er juillet, Fête de la Confédération. Un programme chargé est à l'affiche pour la circonstance, et le voici en entier:

10.30 a.m.—Arrivée des coureurs et départ de la parade. Dirigée par la Fanfare de Granby, la Parade sera suivie d'aerobates, coureurs, bicyclettes, automobiles.

11 a.m.—Réception à l'Hôtel de Ville.

11.30 a.m.—Course de sacs de sable — Pesanteur, 100 livres. Ouverte à tous les hommes. Départ du Café Canadien, jusqu'au Terrain de l'exposition.

12 (midi)—Départ de la course. Le signal sera donné par M. Evariste Pelletier, Président, Canadien Wheelman's Association.

12.30 p.m. à 1 p.m.—Premier Sprint de la journée.

1 à 1.30 p.m.—Courses à pieds ouvertes à tous les hommes amateurs de la Province: 1ère 100 verges, 2ème, 440 verges, 3ème 100 verges, pour femmes.

1.30 à 2.00—Sprints.

2.00 à 2.30 p.m.—Acrobaties d'aéroplanes — données par 4 avions du Montreal Light Aero-plane Club.

2.30 p.m.—Lutte, 30 minutes, entre L. Martel 170 livres et E. Dion 163 livres (1 chute).

2.30 à 3.00—Sprints.

3.00 à 3.15—Course à relais, 4 équipes de 4 hommes, Granby, Waterloo, Bedford, Drummondville.

3.15 à 3.30—Boxe entre Edmond Onelle, 135 livres, de Montréal et Jos. S-Onge, 135 livres, de Granby.

3.30 à 4.00—Sprints et sauts à la perche.

4.00 à 4.15—Équibristes (2 professionnels).

4.15 à 4.45—Course à pieds, ouverte à tous les hommes amateurs de la Province: 4ème, 220 verges, 5ème, 1 mille.

4.45 à 5.00—Acrobaties (2 professionnels).

5.00 à 5.30—Exploit extraordinaire: Jeune fille tirée d'un canon, distance de 100 verges.

5.30 à 6.00—Dernier sprint.

Annonceur: Stanley Vachon.

PROGRAMME DU SO

CHRONIQUE des DAMISTES

Par CHARLES ROBILLARD
Lorsque l'on combat avec ses amis, il faut savoir subordonner son avis au leur dans les choses qui ne sont pas ouvertement criminelles. (Le vicomte de Bonald).

AVIS

Toutes correspondances damiques doivent être adressées au chroniqueur Charles Robillard, 4749 rue St-Hubert, Montréal.

M. C. ST-MAURICE

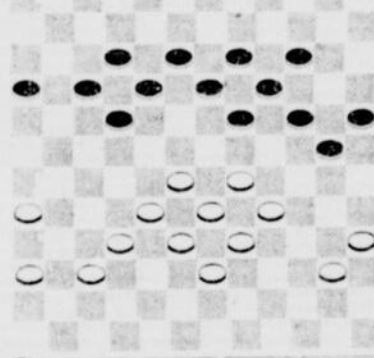
Tous les damistes canadiens et américains se joignent au chroniqueur pour souhaiter un prompt rétablissement à l'un des vétérans le plus estimé des jeunes, M. C. St-Maurice, père, qui est actuellement à l'hôpital.

DAGENAIS vs BELL

La dernière partie du grand match entre Dagenais et Bell s'est terminée, comme l'annonçait "La Patrie," par la victoire de Dagenais qui dans une de ses plus brillantes exhibitions, a, en conservant son titre, démontré qu'il était vraiment en droit de posséder ce titre tant convoité. Les amateurs font des instances auprès du champion afin qu'il s'attaque maintenant au championnat d'Amérique, lequel est actuellement détenu par Auguste Lafrance, de Holyoke, Mass.

Le diagramme suivant, œuvre de M. C. E. St-Maurice, montre la partie à sa phase intéressante et ses suites finales.

M. Dagenais — Noirs, 14 pièces



M. Bell — Blancs, 14 pièces

Continuation

Blancs	Noirs
60-53	28-35
43-37	36-41
47-36	30-41
57-48	41-47
52-28	23-47
58-52	47-58
51-64	21-27
55-49	29-35
64-59	20-25
49-43	14-21
64-59	25-32
49-43	19-25
56-49	25-31
49-44	16-23
59-53	23-29
53-47	17-24
48-42	35-48
54-48	20-35
48-41	24-29
42-53	22-28
53-48	35-48
47-41	28-35
48-42	15-22
42-53	31-33
53-47	35-41
44-38	22-28
50-44	27-49
47-23	33-46 gag.
23-44	
42-56	

NOUVELLES LOCALES LA FEDERATION

Pour toutes communications concernant la publicité de la Ligue, adressez comme suit: M. Paul Ouellette, publiciste, 1823 Laurier Est, Tél. FALKirk 2750.

Pour 9 à 12 parties de jouées

Joueurs	Equipe	P. J.	G.	N.	P.	Pourc.
H. Fournier	Plessis	12	2	3	7	296
Cartier, Georges	Plessis	12	1	4	7	250
E. Renaud	Plessis	11	6	5	0	772
A. Danis	St-Paul	10	6	4	0	800
A. Kirouack	Verdun	10	5	4	1	700
H. Fortier	Verdun	10	5	2	3	600
A. Robideaux	Verdun	10	4	4	2	600
E. Barré	St-Paul	10	5	4	1	550
C. Lebeau	St-Paul	9	7	1	1	833
L. Tremblay	Hoch, Maisonneuve	9	5	2	2	666
F. Trottier	Delorimier	9	4	4	1	666
R. Trottier	Delorimier	9	5	2	2	666
P. Petit	Hoch, Maisonneuve	9	4	3	2	611
F. Labelle	Plessis	9	4	2	3	555
R. Jetté	Roxy	9	4	1	4	500
C. Proulx	St-Paul	9	1	4	4	333

(A suivre)

M. J. E. LAUZON

Je suis heureux de présenter à mes-sieurs les damistes notre nouveau président, M. J. E. Lauzon. Type de gentilhomme courtois, à la camaraderie hospitalière, M. Lauzon possède en entier l'estime générale de tous les damistes et de tous les groupes.

Homme aux actes précis, à la poli-

juste en affaires, M. Lauzon est pleinement qualifié pour remplir à ses justes exigences, les charges de la haute position qui lui échoit. Applaudissons à son élection et souhaitons de tout coeur qu'il puisse posséder la plus grande collaboration, la plus large coopération des officiers anciens et nouveaux, qui le secondent dans la direction d'une si belle Ligue comme la nôtre, vers la prospérité.

LIGUE CANADIENNE

Lorsque la Ligue Canadienne présentait le fameux trophée, emblème de championnat d'équipe pour le circuit Intercollegial, aux membres représentant l'école Comedry de Maisonneuve, ceci clôturait la saison active dans ce populaire circuit qui permit à tous de pouvoir réaliser que la Ligue avait été sage et surtout prévoyante en organisant une telle ligue damique chez nos étudiants. La présentation eut lieu dans les salons de l'école Comedry Maisonneuve, par M. Lucien Gagnon, le fondateur et publiciste de la Ligue, qui prononça un fort brillant discours concernant l'importance des activités de la Ligue du Progrès et l'enchaînement continu des divers groupes qui se concentrent vers un but principal sous la direction d'hommes d'expérience comme en possède la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc. Tous les joueurs de l'équipe de Maisonneuve étaient présents à la présentation. Le Rév. Frère Alexis sut diriger avec maîtrise ses pupilles pour donner la réponse au représentant de la Ligue dans un magnifique exposé. Les Rév. Frères Robert (supérieur), Raphaël et Albert ainsi que M. J. G. Smith, tous professeurs à Comedry, assistaient à la présentation qui fut faite par M. Gagnon, accompagné des officiers de la Ligue, MM. L. M. Dupont, agent de liaison, et Ed. Gagnon, trésorier.

Des liqueurs, vins et cigares et cigarettes furent servis à tous. Bref, la Ligue Canadienne est heureuse de son circuit Intercollegial. Terminons ces remarques en déclarant que MM. H. Meloche et L. M. Dupont ont tous deux conduit ce circuit avec une remarquable distinction. Les joueurs du Comedry de Maisonneuve sont: J. Laurin, capitaine, P. E. Tailleux, A. Boucher, L. Robillard, A. Valade, F. Manseau, R. Guibord et A. Rivest.

Nous reproduisons ci-dessous le travail des joueurs de l'équipe championne dans le circuit au cours de la saison active.

Joueurs	G.	P.	N.	Pourc.
1-A. Boucher	5	1	0	91%
2-A. Rivest	5	0	1	83%
3-P. E. Tailleux	3	2	1	67%
4-L. Robillard	2	2	1	60%
5-A. Valade	3	1	2	58%
6-J.H.F. Manseau	3	0	3	50%
7-R. Guibord	0	0	1	00%

TROPHÉES

Après avoir accusé réception de deux trophées qui furent offerts par M. Charles Robillard, la Ligue Canadienne se doit encore de remercier publiquement son inestimable président honoraire, M. Edgar Charbonneau, qui lui aussi vient de remettre à la Ligue du Progrès une autre magnifique coupe qui fut remise au circuit Intercollegial. Vraiment, la Ligue est à se faire une splendide collection de trophées. En effet, elle en compte neuf, à savoir: deux du journal "La Presse" représentant les championnats de Montréal et Juvénile, deux de M. Charles Robillard, représentant le championnat individuel de la Ligue et le championnat de club; une de M. Dan Paquette, champion d'équipe, classe A; une de M. Edgar Charbonneau, représentant le championnat d'équipe classe B; une de M. J. Daoust & Fils, champion d'équipe classe C; une de M. le colonel Armand Hay, M.D., du champion d'équipe classe D, et une représentant le championnat Intercollegial.

L'enregistrement est commencé

D'après la constitution de la Ligue Canadienne, une nouvelle saison commence au mois de juin, c'est pourquoi les membres en général sont invités de s'enregistrer dès qu'ils le pourront. Il faut pour ceci voir les directeurs du club respectif qui fera

parvenir au comité les applications. Les étrangers qui désirent s'enrôler dans la Ligue du Progrès peuvent en faire la demande au correspondant de la Ligue en écrivant à la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., 3478 rue St-Hubert, Montréal. Tél. MARquette 2951.

Nous reproduisons ci-dessous les



Groupe des joueurs de l'équipe Chomedy de Maisonneuve qui remportèrent le championnat du circuit Intercollegial de la Ligue Canadienne 1935. Gauche à droite: Alp. Boucher, J. Laurin, capitaine, J. H. F. Manseau. Debout, de gauche à droite: L. Robillard, P. E. Tailleux, le Rév. Frère Jean directeur de l'équipe, A. Valade et R. Guibord. (Chiché la "Patrie").

pour la nouvelle saison: 1. Lucien Gagnon; 2. L. M. Dupont; 3. T. Coulombe; 4. Ar. Guay; 5. Paul Lemay; 6. Raoul Contant; 7. J. Paul Millier; 8. Luc Pelletier; 9. Georges Janson; 10. F. Deslauriers; 11. E. Godbout; 12. P. Maheu; 13. F. Trottier; 14. R. Trottier; 15. Henri Léger, champion de Montréal; 16. H. Meloche; 17. Alb. Therrien; 18. Alb. Aubertin; 19. J. Amédée Daigle; 20. Edmond Gagnon.

LA VOIX OUVRIERE DE MONTREAL, ENRG.

Section St-Denis-Dirion

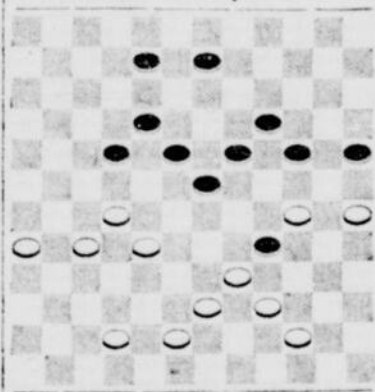
Les officiers de cette organisation ont eu le plaisir de recevoir la visite de plusieurs visiteurs distingués cette semaine, entre autres des officiers de la Ligue et tous se sont accordés à dire que c'est l'un des plus beaux clubs de la ville et où l'ordre et la bonne conduite y règne en maître.

Bientôt seront annoncés des tournois qui sauront intéresser tous les damistes et de plus l'on s'attend à ce que plusieurs parties de championnats officiels y seront jouées dans ses salles. Plusieurs membres de la V. O. ont été mis en nomination pour diverses charges dans le bureau de direction de la Ligue.

ETUDE No. 46

Par M. H. Gérin Lajoie, Hibou, Montréal. Dédicé à M. A. Boucher, Montréal.

NOIRS — 11 pièces



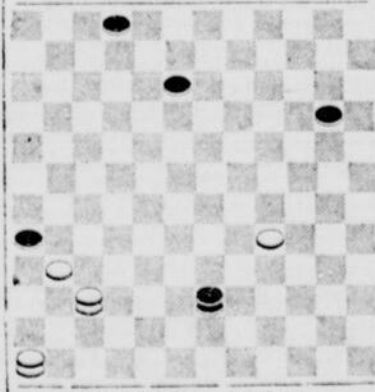
BLANCS — 12 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 46

Par M. C. E. St-Maurice, maître-problémiste, Montréal. Dédicé, avec la permission de l'auteur, à M. Armand Choquet, Lac Edouard, Québec.

NOIRS — 5 pièces



BLANCS — 4 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS

Solution à l'Etude No. 45 par M. G. Painchaud, Montréal.

Blancs	Noirs
54 à 15	24 à 29
14 à 1	5 à 16
15 à 2	16 à 27
27 à 22	29 à 35
14 à 63	1 à 7
67 à 47	35 à 40
47 à 52	40 à 47
52 à 39	
30 à 50	

Si 54 à 15	1 à 8 (a)
14 à 1	3 à 9
15 à 2	58 à 64 (b)
27 à 22	24 à 29
1 à 53	64 à 71
53 à 60	71 à 15
2 à 24	gagne

Si 54 à 15	3 à 9
15 à 2	58 à 63 (c)
27 à 22	24 à 30
14 à 47	63 à 69
47 à 52	69 à 15
2 à 41	1 à 8
41 à 47	8 à 13
47 à 52	13 à 19
52 à 58	gagne

A—	Si 1 à 17
15 à 10	3 à 16
27 à 22	16 à 27
14 à 63	7 à 13
63 à 57	24 à 30
57 à 63	13 à 20
63 à 52	20 à 25
52 à 58	25 à 31
58 à 63	gagne

B—	Si 24 à 29
19 à 64	29 à 35
64 à 70	63 à 69
70 à 63	69 à 21
1 à 29	gagne
14 à 3	29 à 36
2 à 19	gagne

Solution au Problème No. 45 par M. J. R. Doyon, maître-problémiste, Delson, Québec.

Blancs	Noirs
38 à 33	27 à 49
50 à 44	49 à 38
45 à 8	14 à 1
34 à 28	15 à 22
65 à 60	29 à 53
42 à 14	1 à 63
48 à 39	66 à 64
69 à 71	gagne

On établit plusieurs records pour les poids

Nos Haltérophiles ont bataillé mercredi pour remporter la palme dans les diverses catégories et plusieurs records sont tombés au cours et hors du championnat.

Noël Langlois (178), qui tentait plusieurs records, épaula en deux temps et jeta en barre à deux bras, 244 1-2 lbs. Il jeta du cou en barre à deux bras, 226 lbs et fait un jeté du bras gauche de 158 lbs, (ce dernier est record Provincial et les deux autres records du Canada).

Les championnats furent gagnés par: Poids Minime, A. Décarie, Poids Papier, A. Maillé, Poids Mouche, F. Mineault, Poids Coq, A. St-Germain, Poids plume, F. W. Baxter, L. Marois, 2ème, Poids Moyens, ou est lieu le plus grand combat: 1er G. Brown, 2e J. Ward, 3e Eddy B. Hébert, 4e A. Dorval, 5e R. Lemay.

A. Décarie, des poids Minimes, établit trois records dans le développé, l'arraché et le jeté en barre à deux bras.

Les arbitres et juges furent: Harvey Hill, arbitre, E. Lortie et R. Langlois.

Plusieurs champions assistaient entre autres le champion du Canada poids Mouche et Coq, Paul Gagné et Georges Laurin, sans compter tous les champions Provinciaux.

Ce fut un véritable succès sportif, et les quelques enthousiastes sportifs présents ont fort goûté

Une dure lutte dans la ligne de la Cité

Voici les résultats des joutes disputées mercredi soir dans la ligne de ballé molle de la Cité. Le Breton a remporté une brillante victoire aux dépens de son plus grand rival, le David, par le score de 3 à 2 devant plus de 1,000 spectateurs. Graham donna la victoire au club local en frappant un magnifique trois-butts avec un homme au deuxième.

Le Renaud avec Jones en tête, a défait le Beaudet par le score de 4 à 1, devant près de 3,500 personnes. Roger Lapalme a connecté deux coups sûrs.

Le Duckett a défait le Deslongchamps, de Longueuil, par le score de 7 à 4. Près de 3,000 personnes furent témoins de cette joute. Alain Jouen et Henry Attenborough se sont livré un beau duel. Bacirot a connecté trois hits. Attenborough a frappé un trois butts. Par cette victoire, le Duckett avance de deux places.

Le Paul Corbell a gagné contre l'équipe Polonoise, White Eagle, par la boîte, fut brillant. Vallée et Lavergure ont frappé chacun deux buts. Le pointage fut de 7 à 6.

POSITION DES CLUBS

Section receveur		Section visiteur	
Cl.	P. Mo.	Cl.	P. Mo.
Breton	7 2 117	Deslongchamps	5 4 355
Trois-Rivières	7 2 117	David	5 4 323
Paul Corbell	4 2 866	Barry Martin	3 6 100
Paul Corbell	5 3 825	Ace	2 5 375
Duckett	3 2 860	White Eagle	2 7 325
Renaud	5 4 355	Beaudet	2 6 350

Le sport à Saint-Hilaire

ST-HILAIRE, 29 — Le concours des novices, au jeu de palets, bat son plein, remportant un vif succès. Pas moins de 40 concurrents sont en lice et l'importance de souligner le travail de M. Marc Ducharme, vice-président honoraire du club, car de son seul camp d'entraînement, il fournit une trentaine de concurrents. La semaine prochaine, le gagnant remportera les joutes provinciales à raison d'un par jour, Val-ci le programme.

Dimanche, 30 juin—Parties d'équipes avec les meilleurs joueurs.

Lundi, 1er juillet—Antonio Talandière.

Mardi soir, 2 juillet—Adolphe Bacirot.

Mercredi soir, 3 juillet—Gella Charbonneau.

Jeudi soir, 4 juillet—René Foudrette.

Vendredi soir, 5 juillet—Armand Dion.

Samedi soir, 6 juillet—Pas de partie.

Le club David victorieux

Le club de ballé molle L. David a remporté une autre victoire sur le club Charlebois (ancien Degroselliers), pour qui jouait Jack Kerr, du St-Jean de Matha. La partie dura treize manches et le score final fut de 6 à 5. C'est P. Boivin qui fit ga-

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours d'hier fournis par Abbott, Proctor & Paine 201 ouest, rue Notre-Dame

Table of Canadian bonds with columns for name, offer, and demand. Includes titles like 'Gouvernement', 'Grand Tronc', 'Can. Pacific', etc.

Exportations de blé

The Canada a exporté 1942,625 boisseaux de blé au cours de la semaine terminée le 21 juin...

Marché des céréales

WINNIPEG, 29. (P.C.) — Les blés pour livraison à terme ont avancé activement...

Les valeurs ont clôturé avec des gains variant de 1-3 à 1-2 cents, juillet clôturant à 82-1-2 et août à 83-1-2.

CHICAGO, 29. (P.C.) — Le marché étant dominé par l'anxiété au sujet de la possible destruction de la récolte de blé au pays...

Le prix du blé, au moment de la fermeture, avait fait une avance de 5 cents, la limite permise en vingt-quatre heures.

En fermeture, le marché était fort et conservait une avance de 4-1-2 cents sur les prix de fermeture de la veille.

Dividendes autorisés

Humbertson Shoe: 50 cents payable le 1er août aux actionnaires inscrits au 8 juillet.

Toronto Elevators privilégié: 1-1-2 pour cent payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 2 juillet.

San Antonio Gold: 7 cents l'action, payable le 1er août aux actionnaires inscrits au 15 juillet.

La semaine en Bourse

En dépit des activités des politiciens, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, les économistes, en général, semblent prévoir une reprise intense du commerce et de l'industrie.

Cette reprise se fait jour de plus en plus et serait générale et reconnue de tous, n'étaient les activités politiques dont nous avons parlé à plusieurs reprises, récemment.

Chez nos voisins, par exemple, les compensations bancaires excédent de 5.7 p.c. celles de la semaine dernière et de 3.9 p.c. celles de la même période l'an passé.

Les chargements ferroviaires de la semaine dépassent de 22,000 wagons ceux de la semaine précédente et de 34,000, ceux de la même période pour 1934.

Les ventes et la production automobile qui, en principe, diminuent à ce temps de l'année, continuent à accuser un volume considérable.

Chez nous, le chômage, en mai, a diminué de 2.4 p.c. tandis que la consommation de l'énergie électrique a gagné 6.2 p.c.

En Colombie-Anglaise, quatre des principales industries accusent une augmentation d'affaires de \$22,500,000.

A notre sens, il semble ridicule de croire que ce qui s'est fait pendant les cinq dernières années, c'est-à-dire les achats en petite quantité pour les besoins immédiats seulement, ne se fera plus avant bien longtemps; l'on retournera à la normale, c'est-à-dire aux achats en grande quantité pour permettre au commerce d'augmenter tel qu'il doit.

Pour peu que les interventions politiques cessent, la reprise et la prospérité seront de notre avenir.

Rapport sur les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 27 juin, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1087 bêtes à cornes, 2991 agneaux et moutons, 3024 porcs et 4246 veaux.

Les expéditeurs d'animaux de ferme ont été notifiés par le H.A.B. aux animaux de ferme de Montréal qu'il n'y aura pas de commerce au marché lundi, le 1er juillet.

Cette semaine le commerce des bêtes à cornes était lent et les prix étaient estimés à être stables en quelques endroits à 25 sous en baisse. Il y avait un gros pourcentage de bêtes à cornes d'herbe dans les arrivages.

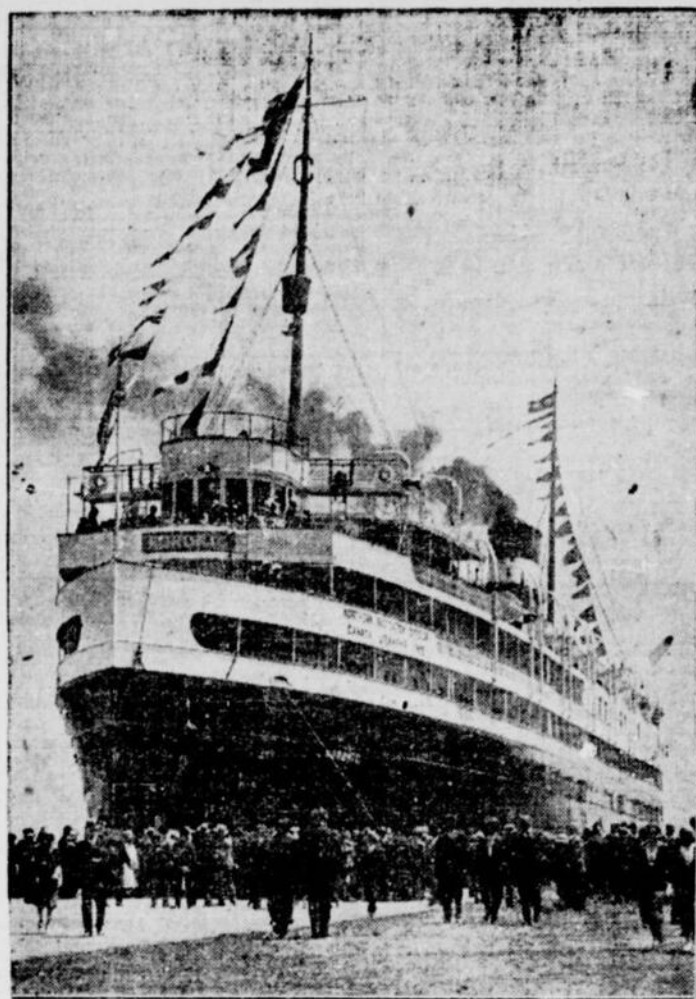
Les bons bouillons rapportaient de \$6.75 à \$7.00 avec les sujets moyens de \$5.50 à \$6.50 et les bouillons communs, légers et maigres, aussi bas que \$4.00.

Les vaches pour la mise en conserve se vendaient de \$1.50 à \$2.00 avec quelques hautes jusqu'à \$2.25. Les taureaux pour le bologna rapportaient de \$2.50 à \$3.00 avec la seule vente à \$3.25.

Les arrivages des agneaux cette semaine étaient les plus lourds pour l'année jusqu'à date. Le grain dans le prix fait la semaine dernière était perdu et au milieu de la semaine le marché montrait une nouvelle tendance plus faible.

Les porcs montraient de la vigueur. Les bacs rapportaient de \$10.25 à \$10.40, nourris et abrévés, avec la plupart à \$10.25.

Les porcs de boucherie, les lourds et les légers subissaient une coupe de 50 sous du cent livres et les extra lourds de \$1.00 du cent livres.



OUVERTURE D'UNE ROUTE. — On attend des milliers de visiteurs de l'est et de l'ouest du Canada, ainsi que du Michigan, du Wisconsin, et du Dakota-Sud, à Fort William et à Port Arthur le 1er juillet...

La pourriture noire du pommier et les moyens de la combattre

La pourriture noire, appelée en anglais "Black rot", devient une grave maladie du pommier dans l'Est du Canada. Cette pourriture est causée par un champignon qui attaque toutes les parties de l'arbre-tronc, branches, feuilles et fruits.

Les insectes nuisibles et les autres maladies bactériennes ou cryptogamiques causant des plaies qui peuvent servir d'avenue pour l'entrée de l'infection. Pour plus amples renseignements au sujet de cette maladie, s'adresser au laboratoire de Pathologie végétale le plus près de chez soi.

Le marché des changes

NEW-YORK, 28. (P.C.) — Les changements ont été de peu d'importance sur le marché des changes étrangers, aujourd'hui.

Le franc français accusait le changement le plus important, clôturant à 6.64 1-4 sur une avance de 3-4 de cent.

La livre sterling à \$4.94 3-8 était en recul de 1-8 de cent et le dollar canadien est demeuré inchangé à 1-16 de cent d'escompte.

PARIS. — Après M. Doumergue, voici que M. Laval adopte officiellement, au moins pour le voyage, la comode coiffure du bérêt. Le ministre des affaires étrangères s'en sert depuis déjà longtemps, d'ailleurs, mais, jusqu'à maintenant, il l'avait réservée pour la chasse, qu'il adore.

Advertisement for Underwood typewriters. Features an image of a typewriter and text: 'UNDERWOOD RECONSTRUITES \$40.00'.

Advertisement for D.K. McLaren Limited. Text: 'COURROIES en CUIR TANNÉES au CHÊNE. Accessoires pour courroies: lames; ros en acier ou en cuivre...'.

AVIS LEGAUX

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No B-139470. — Pacifique Vandebe, demandeur, vs J. R. McCaig, défendeur.

Le 8e jour de juillet 1935 à 11 heures de l'avant-midi au storage, Au No 279, rue Le Royer en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en 2 chevaux, etc.

Conditions: argent comptant. LUCIEN COUTU, H.C.S. Montréal, 29 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Circuit. — No 1040. — Clerc de St-Viateur vs P. McMahon.

Le 8e jour de juillet 1935 à 10 heures de l'avant-midi au storage des effets saisis, Au No 1490, rue Gifford en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, etc.

Conditions: argent comptant. Ed. DESROCHES, H.C.S. Montréal, 29 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Circuit. — No 10762. — Max S. Hazen vs G. Lemay.

Le 10e jour de juillet 1935, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de l'adite défenderesse au No 91 rue Laguchetière Ouest, Apt. 37, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. HARRY GOLDEN, H.C.S. Montréal, 28 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 7567. — Moses Feilman vs Dame George Jobin.

Le 10e jour de juillet 1935, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de l'adite défenderesse au No 91 rue Laguchetière Ouest, Apt. 37, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. HARRY GOLDEN, H.C.S. Montréal, 28 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 25063. — Dame H. Roth vs S. Klein.

Le 8e jour de juillet 1935, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 305 rue Roy en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en 1 radio, et meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. LOUIS GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 28 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 15882. — J. Plang vs L. Gravel.

Le 8e jour de juillet 1935 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 5820 2ième Ave., Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 28 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 7473. — Paul Carignan, demandeur, vs Clear Wear Service Ltd, défenderesse.

Le 8e jour de juillet 1935, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de l'adite défenderesse, au No 155, 6ème Ave., Lachine, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de l'adite défenderesse saisis en cette cause, consistant en machine à laver, machine à sécher, moteur, bureaux, clavigraphes, etc.

Conditions: argent comptant. PAUL LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, 29 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 15515. — G. H. Lefebvre vs J. D. Latulippe.

Le 8e jour de juillet 1935, à deux heures de l'après-midi, à la place d'entreposage du gardien, au No 3619 rue Notre-Dame Ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 radio, tables et chaises, frigidaire, etc.

Conditions: argent comptant. HARRY GOLDEN, H.C.S. Montréal, 28 juin 1935.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No C-146621. — J. Selnekovic et al, pétitionnaires, vs A. Matusky et al, respondents, et M. Gameroft, distrayant.

La Patrie

Emplois demandés, 1 cent par mot avec minimum de 15 mots. Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus...

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 cent par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 9.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

DIVERS

AUBAINE

UNE ONCE D'UN PARFUM DELICIEUX POUR 25c ARGENT. REMISE SI NON SATISFAIT. Ecrivez à IMPORTATION BOB, BOITE POSTALE 123, STATION R. MONTREAL. 106-2

AUX PERSONNES SEULES - Pourquoi vivre dans l'ennui? Que les soient votre âge et situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale. Faites par correspondance de nouvelles connaissances et amies. Correspondantes partout. Introduction par lettres personnelles. Strictement confidentiel. Envoyez enveloppe affranchie pour renseignements. Française-Anglais. Bureau de Correspondance National. Casier, 164, Montréal. 82-5

EXTERMINATION de toutes vermines garantie; nos prix incomparables. Produits Fortin. BEL 1500, 4725 St-Denis. 106-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

AMATEURS. Gagnants de concours, téléphonez Calumet 0210 pour appointements. 95-4

AMATEURS, danseurs, chanteurs, musiciens, etc. 6971 St-Denis, suite 4, le soir ou dimanche. 95-4

BARBIER compétent demandé, donnera 50 p.c. pour commencer ou louera. 929 St-Zotique. 96-4

HOMMES demandés pour vendre les produits Rawleigh, expérience et dépôt pas nécessaires. Appelez CR. 8418. 93-1

JOBBER demandé pour vendre la fameuse eau minérale Pasqy. 1031 St-André. 95-4

LETTREURS pour enseigner Neun et sketch. S'adresser 3630 Drolet. 96-4

ON DEMANDE un garçon possédant l'anglais et le français et connaissant la sténographie et la clavographie. S'adresser à 516 Avenue Viger, Montréal. 106-6

UNE LEÇON de la dépression - Soyez employé civil facteur, examinateur des douanes, commis, sténographe, etc. Brochure gratuite. Comment obtenir une position du gouvernement, M.C.C., Civil Service School, Toronto, (10). 82-5

VAUDEVILLE. Enregistrez-vous immédiatement avec nous. 6971 St-Denis, Chambre 4. 96-4

BONNE CUISINIÈRE

DEMANDE dans une famille passant l'été à Como sur le lac des Deux-Montagnes. Ecrire immédiatement à E. T. Casier 100, "La Patrie". 102-3

ON DEMANDE UNE FILLE générale, sachant faire la cuisine où l'on garde une fille de chambre, dans une famille passant l'été à la campagne, près de Montréal. Ecrire donnant tous les détails à Casier 120, "La Patrie". 106-3

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BON plombier licencié, prendra ouvrage au contrat ou à l'heure. CR. 8314. 95-4

BON CUISINIER, ville ou campagne. 1894 Dorchester Est. CH. 2897. 96-4

CHAUFFEUR demande position pour char privé ou comme waiter. 1265 Cartier, Tél. ATLantic 7674. 96-4

BELLE grande chambre sur devant, toutes commodités, confort chez-soi, très propre. 357 Sherbrooke Est. 96-4

BELLES chambres sur devant, poste gaz, avec fourneau, eau chaude, téléphone, bon marché. 292 Ontario Est. 96-4

BELLES chambres avec balcon, garde-robe et cuisinette. 2152 St-Denis, près Sherbrooke. Plateau 3792. 96-4

BELLE chambre à louer, pour monsieur dans une famille privée. 1611 Amherst. CH. 5671. 96-4

BELLES chambres, gaz et téléphone, à prix raisonnables. 807 Demontigny Est. 96-4

BERRI 1012 grande chambre sur devant, avec gaz, maison tranquille. 96-4

BON chez-soi, eau chaude, gaz, bien éclairée. S'ad. 903 Laguardière Est. Tél. HAR. 0381. 96-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

BONNE fille de campagne désire position dans maison privée, bonnes références. S'adresser 2098 Delorimier. 96-4

BONNE femme de journée, avec expérience et références, demande ouvrage. AM. 6142. 96-4

COUTURIERE robes, manteaux, 20 ans expérience, ira domicile. LAF-caster 7068. 96-4

COUTURIERE désire ouvrage, prix modéré. 4681 Fabre, AM. 3123. 96-4

DAME recommandable désire travail de couture, ménage, etc. S'ad. 5211 Chambord. 96-4

DAME prendrait couture générale, habits d'enfants. CR. 0786. 6829 Louis-Hémond. 96-4

DAME âgée, protestante, demande ouvrage général, pas enfant. 4222 Coloniale. 96-4

FEMME de ménage demande de l'ouvrage. FR. 0807. 96-4

FEMME demande ouvrage demi-journée ou garder enfants, ville ou campagne. Casier 35 "La Patrie". 100-2

FEMME désire journée, bonnes références, prendra aussi lavage. CH. 2530. 96-4

FEMME belge désire ouvrage couture ou journée. FR. 4782. 96-4

FILLE âgée désire position maison privée, presbytère. 4720 St-Hubert. 96-4

FILLE de chambre pour presbytère, très bonnes références. HA. 9655. 96-4

GARDE-MALADE, soin invalides, maternité, etc., prix modéré. AMherst 5794. 96-4

HEMSTITCH, 05 verge, Nous allons chercher, livrons; boutons, boucles, plissage. Tél. FAIRIRK 1837, 941 Marie-Anne. 96-4

JEUNE fille, institutrice, gouvernante, soin malades, bureau médical, références. FITZ. 5035. 96-4

ECOLE DE BARBIER

APPRENEZ le métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux à Montréal Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 82-5

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

ABAISSÉZ grande chambre bien meublée, eau chaude, garde-robe, téléphone, propre, tranquille. 1744 St-Hubert. 96-4

A 210 boulevard St-Joseph ou est, salon double, chambres, Belle localité. Pension si désirée. DO. 6584. 96-4

A 5053 FABRE, boudoir propre sur le devant, \$2.00 par semaine, seul chambreur, usage cuisine. 96-4

AGREABLE pour été et hiver, pour messieurs, près eau et chars, aussi garage. Boul. Gouin. DU. 0605. 96-4

AGREABLE pour été et hiver, près eau et char, Boulevard Gouin, Tél. DU. 0605. 96-4

CHAMBRES grande et petite sur devant, prix modéré téléphone. 4573 St-Laurent. 96-4

CHAMBRE, bord de l'eau, dans famille privée, à 3755 Boul. Gouin, Montréal-Nord. 96-4

CHAMBRE avec lavabo, rue St-Hubert, près Cherrier, famille privée. FR. 3820. 96-4

CHAMBRE vivoir claire dans appartement moderne. Mar. 2206. 96-4

CHAMBRE et salon double à louer, meublé ou non meublé. DO. 6757, 6623 St-Laurent. 96-4

APP. moderne, 4 pièces, bien meublé, très propre, 40.00. Possession immédiate. 1211 Berri, HAR. 5923. 96-4

A PRIX modéré, chambre avec gaz, téléphone, sur devant, bien propre. Adressez 1231 St-Christophe. 96-4

AVE PICHÉ 827, Salon devant, 2 personnes; aussi belle grande chambre, confort, 3.00, 2.50, 2.00. 96-4

AVENUE LAVAL 3457, près Sherbrooke, grande chambre non meublée, lavabo, aussi salon meublé, maison tranquille. 96-4

AVENUE Waverley 5826, près Bernard, devant, près tramways, église, famille respectable, bon marché. CR. 6354. 96-4

AVONS Jolies chambres, eau dans chacune. 2.50, 3.50, téléphone, très central. 4173 St-Hubert, coin Rachel. 96-4

BEAU salon double bien meublé, téléphone. 1563 Mt-Royal est, deuxième étage. 96-4

BELLE chambre chauffée, maison moderne, sans enfant, téléphone, déjeuner, souper, 428 Villeray, près St-Denis. 96-4

BELLE chambre, balcon, frais décorés, bon chez-soi, prix modéré, près Rachel, 4241 Henri-Julien. 96-4

BELLES chambres tranquilles, central, distingué, gaz, 1.50, 2.50, 355 Ste-Catherine. 96-4

BELLE grande chambre sur devant, toutes commodités, confort chez-soi, très propre. 357 Sherbrooke Est. 96-4

BELLES chambres sur devant, poste gaz, avec fourneau, eau chaude, téléphone, bon marché. 292 Ontario Est. 96-4

BELLES chambres avec balcon, garde-robe et cuisinette. 2152 St-Denis, près Sherbrooke. Plateau 3792. 96-4

BELLE chambre à louer, pour monsieur dans une famille privée. 1611 Amherst. CH. 5671. 96-4

BELLES chambres, gaz et téléphone, à prix raisonnables. 807 Demontigny Est. 96-4

BERRI 1012 grande chambre sur devant, avec gaz, maison tranquille. 96-4

BON chez-soi, eau chaude, gaz, bien éclairée. S'ad. 903 Laguardière Est. Tél. HAR. 0381. 96-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

BON MARCHE, belle grande chambre, usage gaz, téléphone, eau chaude, 285 Ste-Catherine Est. 96-4

BOUDOIR double ou grande chambre ensoleillée, garde-robe, seul chambreur, téléphone. 6363 St-Denis. 96-4

BOULEVARD St-Joseph Est. 34, Chambre meublée ou non, usage gaz, dames préférées. Plateau 6795. 96-4

BLVD ST-JOSEPH Ouest, 204, près Parc Ave., chambre devant avec garde-robe, autre avec balcon. 96-4

1152 NOTRE-DAME DE LOURDES, près Dorchester, Belles chambres à louer. Tél. HA. 6437. 96-4

PENSION D'ETE

ST-GABRIEL DE BRANDON, dans le village pension première classe, \$7.00 par semaine. Tél. 33, Madame Joseph Caron. 196-1

MORIN HEIGHTS, place idéale, chambre à louer, avec usage de cuisine. S'ad. Mlle Benoît. 106-1

MAISONS A LOUER

A LOUER, rue Fabre, 3e étage, près Blvd. St-Joseph, 5 pièces très modernes, côté ruelle. CH. 1723. 96-4

4 APPARTEMENTS remis à neuf, 6556 Chateaubriand, bon marché pour bon locataire. DU. 5143. 96-4

A SACRIFICE: Montréal-nord, 6 appartements, jardin, poulailler, près eau, chars, ménage fait. CA. 2609. 96-4

BARGAIN, 6885 St-Denis, près De Fleurimont, deuxième, 4 pièces, modernes, propres. 230 Villeneuve Ouest. 96-4

BORD du fleuve, Ile Ste-Thérèse, maisonnette meublée, \$50.00 pour la saison. 3815 Berri. 96-4

BORDEAUX, 4064, 2 appartements chauffés, St-Denis, 5565, 2 logements, 5-6 appartements, bon marché. DO. 0967. 96-4

CASGRAIN, 8263, 2e étage, maison neuve, système de chauffage, cour seule, très bon marché. S'adresser 8043 Casgrain, tél. DU. 5327. 96-4

CHAMBORD, 5351, six pièces, neuf, Franchère, 4535, cinq, six pièces, écurie. HA. 8660. 96-4

CHAPLEAU, 4375, six pièces, bas; Berri, 1495, six pièces, 3e. HA. 8660. LA. 1516. 96-4

CHRISTOPHE COLOMB, 7536, quatre grandes appartements modernes, ménage fait, aubaine pour nouveaux mariés. DO. 4340. 96-4

CHRISTOPHE COLOMB, 6779, 6 pièces, près église et écoles, ménage fait à neuf, avec ou sans garage. CR. 9788. 96-4

CHRISTOPHE COLOMB, 4376, près Marie-Anne, bas, 7 appartements, ménage fait, planchers bois dur. DU. 4764. 96-4

COUPLE demandé pour partager logement de professionnel, références. S'adresser 6409 St-Hubert. 96-4

DELANAUDIERE, 4215, coin, bureau avec 3 appartements arrière, propre; occupé par épicerie, fixturs complètes, bon marché. AM. 9030. 96-4

DELANAUDIERE, 6679, 7 appartements, ménage fait à neuf, bon marché. DO. 7000. 96-4

DES CARRIÈRES, 5179, 6 grands appartements, ménage fait. DO. 2315. 96-4

DES ECORES, 7110, 4 appartements modernes, livres, ménage fait, garage, 12.00 par mois. 96-4

DES ERABLES, 3435, près Sherbrooke, 5, 6 pièces séparées, ménage fait, neuf, moderne. AM. 5903. 96-4

DES ERABLES, près Gauthier, quatre, cinq grandes pièces, planchers durs. S'adresser 4040 Des Erables, MA. 1713. 96-4

DES OYERS, 741-755, six pièces, Holy Cross, 1516, cinq pièces, poulailler. HA. 8660. LA. 1516. 96-4

ESPLANADE, 5840, près Bernard, 5 appartements modernes, 20.00. HA. 8205. 96-4

GARNIER, 4599, près Mont-Royal, 4 appartements, chambre de bain, ménage fait. DU. 0550. 96-4

GARNIER, 4568, deuxième étage, 5 pièces, chambre de bain, réservoir eau chaude. Occasion. 96-4

JEAN TALON, près nouvelle gare, 6 pièces, ménage fait à neuf, bon marché. 6524 St-Hubert, CR. 3155. 96-4

MARQUETTE, 5195, 2e, 4 beaux appartements, ménage fait, planchers durs, tank, sortie pour radio, lampe. 96-4

MAISON ou chambres, bien situés, nord ville, 6 appartements modernes. 7996 Henri Julien, CR. 0819. 96-4

MENTANA, 5023, 6 pièces propres, libres. YO. 6360. 96-4

ONTARIO, 2314, près Fullum, 3e, beau 5 appartements, ménage nouvellement fait, planchers durs. CH. 8860. 96-4

ONTARIO, coin Gascon, 4 pièces, au 2e. Occasion à 12. Accepte familles assistées. Information: 1994 Gascon. 96-4

PARTHENAIS, coin Rouen, 4, 5, 6 chambres, cave, fournaise, planchers bois franc, clair. FR. 4737. 96-4

ST-ANDRÉ, 3841, maison neuve, 8 pièces, cave cimentée, garage, prix réduit, téléphone AM. 0480. 96-4

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

ALLEZ AUX CAMPS Roosevelt, Cateau Landing, grève sablonneuse, meublée, eau, électricité, saison: \$125.00; mois, \$50.00; semaine \$15.00. MA. 5404. 106-2

GRANDE MAISON de 7 appartements, près de l'eau, pas meublée, eau dans la maison, 1 mille du village de West-Sheffield, chemin de Sherbrooke: \$25 par mois ou \$45 pour 2 mois. S'adresser à 1129 Union Ave. MARquette 5036. 96-4

RAWDON, Maison d'été à louer ou à vendre, G. A. Finlayson, 530, immeuble Power, L'An 7832. 100-12

A LOUER

APPARTS MEUBLES A LOUER

APPARTEMENT moderne, frigidaire, Park, Sherbrooke, Blvd St-Joseph, 1 à 4 pièces. Téléphone AMherst 2636. 96-4

APPARTEMENT moderne, frigidaire, eau chaude à l'année, service concierge. S'ad. 3441 Berri. HAR. 0615. 96-4

1 OU 2 APPARTS, meublé ou non, maison moderne, homme âgé de préférence. FAL. 2394. 96-4

AVE DU PARC 5657, près Bernard, 4-5 pièces, frigidaire, inclinateur, taxe payée. Concierge. 96-4

A CHOISIR, appartements meublés, 2 grandes pièces, gaz, lavabo, bain, 2 lits, cour, conviendrait famille ou 2 couples. 3.50, 4.00. 1030 Sanguinet. 96-4

ALLEZ A 509 Théodore, trois pièces, remises à neuf, bain, finis châtagner, 4.00 par semaine. Cherrier 7473. 96-4

APPARTEMENT meublé à louer. S'adresser à 1660 rue St-Denis. Tél. LA. 6179. 96-4

APPARTEMENTS Forum, 1218 Sussex, une et deux pièces bien meublées, gaz, lumière, frigidaire, téléphone, etc. 96-4

APT moderne, 4 pièces, bien meublé, très propre, 40.00, possession immédiate, 1211 Berri. HAR. 5928. 96-4

ATTENTION, magnifique 3 appts, richement meublés, gaz, électricité, beau parterre. 4411 Rivard, près Mt-Royal. 96-4

DOUL. ST-JOSEPH est, 400, joli appart, avec pli, gaz, éclairage payé. Demandez le concierge. 96-4

COUVENT, 873, St-Henri, 2 pièces, chauffées, éclairées, gaz, téléphone, balcon, 3.50, meublée, si désiré. 96-4

DE BULLION, 3480, living-room, alcove, chambre de bain, cuisinette, eau chaude à l'année, chauffé. Taxes payées, 20.00. 96-4

2 et 3 pièces meublées, chauffées, gaz, électricité, téléphone. 4616 St-Denis. 96-4

PLACE CHRISTIN 370, une, deux, trois pièces, gaz et électricité. Prix modérés. S'adresser au concierge. 96-4

ST-CHRISTOPHE 1539, Appartement meublé, 2 grandes chambres avec salle de bain et cuisinette - occupation immédiate. 96-4

1839 ST-CHRISTOPHE, Appartements meublés, 2 grandes chambres avec salle de bain et cuisinette, occupation immédiate. 96-4

ST-DENIS 4137, grande et petite pièces sur devant, cuisinette, eau chaude courante, gens respectables seulement. Harbour 8981. 96-4

ST-DENIS 3909, une pièce propre, eau chaude, gaz, électricité fournis, 2.00 et plus. 96-4

ST-DENIS 5294, apt chauffé, 2-3 pièces, taxe d'eau payée. 96-4

ST-HUBERT, 1909, Appts meublés, ménage fait à neuf. S'adresser au concierge. 96-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A SACRIFICE, superbe Chesterfield, chambre coucher, salle à manger, radio, usage 3 mois. 2419 St-Denis. 96-4

ASSORTIMENT de meubles: set de chambre extra et autres. Sacrifices ensemble ou séparément. 8351 Berri. 96-4

ATTENTION, plusieurs articles de ménage, lampe table, petit meuble, sommier, matelas, poêle. Vraie chance. 4411 Rivard. 96-4

BALAYEUSE électrique Hoover avec accessoires, comme neuve, machine à tondre avec moteur, vendra bon marché. 6625 Drolet. 96-4

BEAU chesterfield, divan studio, chambre coucher, salle à manger, pratiquement neuf, vendra séparément. 7208 St-Denis. 96-4

BEAU poêle à gaz, 5.00, lit jour 5.00, grand miroir 5.00, coffre à glace. MA. 7835. 96-4

BEAU carrosse anglais Pedigree Frans, 1 an d'usage, très belle valeur. 3584 St-Hubert. 96-4

BEAUX uts métalliques bruns, 3-4 et double, carpettes orientales, aubaine. 3827 St-Denis. 96-4

BEAU piano, aussi machine à coudre Singer, 7 tiroirs et foyer, 10.00. 4664 St-André. 96-4

BELLE horloge, matelas, lit de plume, robes fillettes, robes dame, trousseau baptême brodé. 2601, rue Chapleau. 96-4

BICYCLE glacière, poêle à gaz, habit, sacrifice. 2063 Duluth. 96-4

BON poêle à gaz vert et crème avec corniche et fourneau, vendra bon marché. 4261 Christophe Colomb. 96-4

BUREAU, studio 19.95, set chesterfield neuf, 39.00, pupitre plat, machine à coudre. 6524 St-Hubert. 96-4

CARROSSE en fibre à vendre à bon marché. S'adresser 5315 Delorimier, près Des Carrières. 96-4

CARROSSE de bébé, anglais, 5.00, poêle à gaz, 3.50. S'adresser à 1986 Des Carrières. 96-4

CARROSSE de bébé, comme neuf, bon marché. 4110 St-Denis. 96-4

CARROSSE fibre pour bébé comme neuf, aussi carrosse-chaise, à sacrifice. 8429 Foucher, Villeray. 96-4

CARROSSE de bébé très confortable, à l'état de neuf, véritable aubaine. CR. 5663. 96-4

CARROSSE anglais, comme neuf, roues spéciales 11 pouces. Visible aussi dimanche, 2911 Marie-Anne Est. 96-4

CHESTERFIELD, noir soie, coussins Marshall, autres articles, aubaine. BE. 2865, 4275 St-Denis. 96-4

COUCHETTE, radio, sofa, chesterfield, bon marché pour comptant. 1635 St

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT, coin, 6 appts, loyer 25.00, sacrifierait comptant 375.00; autre position. Femme seule. 3890 Orléans. 96-1

CARTES D'AFFAIRES

SPORT

TENNIS

Pour réparations ou recordages voyez

M. DESMARAIS
962 Bleury—Lanc. 4728

20 ans d'expérience

Nous faisons une spécialité des commandes par maille.

ACHATS DE CREANCES

CARDINAL & CIE achète et paye comptant tous comptes de commerçants ou de professionnels. Aussi jugements, loyers, 266 ouest, rue St-Jacques. L'anc. 1990. 77-26

ELEVES DEMANDES

INSTITUT STENOGRAPHIQUE de France, 3929 St-Denis, Mlle Irène Joly, sténographie, dactylographie, bureau, position, diplôme. 82-5

Sténographie PERRAULT - DUPLOYE

METHODE internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire, enseignement individuel et par correspondance, dactylographie, diplômes octroyés. Demandez prospectus.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3 ouest, avenue des Pins, Plateau 2660. 82-5

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout genre de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 83 rue Craig Ouest. 82-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A. J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance, 6967 Christophe Colomb. CR. 1965. 103-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

VILLAGE DE ROUEMONT, propriété à vendre, avec jardin, arbres fruitiers, framboises, bien situé, conditions faciles. M. Louis Rainville. 106-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

LIONEL LEBEL AUTO Ltée
5111 Ave DUROCHER, coin Laurier

Chars usagés aux meilleures conditions en ville, à vendre
OUVERT LE SOIR
Tél. CR. 6730 - 5600

ACCESSOIRES D'AUTO

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Enregistrée, 1599 Sanguinet. L'anc. 2224. 82-5

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus, 75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2025, 4115 Mentana. 82-5

Guide du commerce

REPARATIONS

ATTENTION! Nous réparons tous genres de sommiers brisés ou creusés à domicile si préférés; ville ou campagne, ouvrage garanti, rembourrage de meubles, matelas, Maison R. R. Jutras, CHerrier 4159, 4720 Messier. 82-20

PNEUS REPARES

VOUS économisez 60 p.c. en faisant réparer vos pneus comme des neufs. Travail garanti. L'Ecuyer Vulcanizing, 4384 St-Denis. 33-60

PNEUS VULCANISATION

GROS lot pneus réparés non réclamés à prix réduits aussi vulcanisation. N. Laberge, 7751 St-Hubert, Citéscent 3747. 96-30

MANUFACTURE DE MATELAS

MATELAS refait cotés 1.25, couchette brune complète, 9.95. Studio couche 10.95; oreiller 25c et plus. Prélarts, matelas, rembourrage, sommiers spirale 2.25. Réparons sommiers. La Cie Matelas Canadienne, 461 Ontario Est. PL. 7570. 86-30

PLOMBERIE ET CHAUFFAGE

POUR vos travaux de plomberie, chauffage, couverture, voyez La Cie J. et C. Brunet Ltée, 1035 St-Laurent, L'anc. 1211. 88-30

ATTENTION AUTOMOBILISTES

PARTIES d'automobiles neuves, usagées, auto usagé, carrosseries fermées tous les modèles. Philippe Joron, 3665 St-Christophe, FRontenac 3184. 30-73

LA FUMIGATION MODERNE LITEE FUMIGATEURS Heencléa. Extermination: insectes, vermine, etc. Travail contrôlé par ingénieurs chimistes. Ouvrage garanti. Vente de produits. L'ancaster 0762. CALumet 5192. 30-22

Le commerce de province à province étudié au Sénat

OTTAWA, 29. (Du correspondant de la "Patrie") — Une discussion imprévue sur l'unité canadienne surgit hier au Sénat de la discussion des amendements apportés au bill instituant la loi du miel, des fruits et des racines potagères.

Le Très Honorable George P. Graham éleva une protestation véhémement contre l'emploi du terme "exportation" pour désigner le commerce de province à province. "De cette façon, déclara-t-il, on tend à faire du Canada un assemblage de neuf provinces au lieu de faire un dominion seul, unique. Déjà deux provinces ont établi le précédent de lois restrictives du commerce interprovincial, mais comme il s'agit de l'alcool, ces mesures n'ont soulevé aucun intérêt. Mais certaines gens se rappellent encore le temps où les valises et les malles des voyageurs venant du Québec étaient susceptibles d'être fouillées, par les fonctionnaires de l'Ontario, pour s'assurer qu'elles ne contenaient pas d'alcools du Québec. Parler du commerce de province à province de façon à traduire sa pensée par le terme "exportation", c'est créer un mouvement séparatiste. Ce mouvement, s'il est aperçu de nos voisins, motivera des articles de journaux dans lesquels on signalera les premiers symptômes de désintégration des neuf provinces. Je ne crois pas qu'une mesure de ce genre soit bonne et soit à l'avantage d'une province au détriment des autres, car, en dernière analyse, le peuple du Canada n'appruvera pas des mesures créant des restrictions dans le commerce."

M. DONNELLY

L'honorable J. L. Donnelly expliqua que ce terme était employé dans son acception strictement juridique et sans qu'on puisse lui attribuer un sens séparatiste. L'objet de la mesure est de conférer aux inspecteurs le droit d'arrêter des envois de fruits d'une province à l'autre qui n'auraient pas été convenablement classés.

"MARCHAND"

L'honorable J. E. Sinclair attirait l'attention du sénat sur le changement que la mesure apporte à la définition du mot "marchand". Ce terme ne s'applique pas aux détaillants, mais à tout individu qui réunit pour les vendre les produits de deux producteurs primaires ou davantage. Si cette loi est observée à la lettre, dit-il, cette définition s'appliquera aux deux tiers des cultivateurs des maritimes qui cultivent des pommes de terre et qui vendent en même temps leur récolte et celle de leurs voisins. Ces gens qui ne sont pas des marchands au terme de la loi devront se munir d'une licence. Il exprima l'opinion que le sénat devrait étudier de près cette disposition bien qu'on lui ait donné l'assurance que la loi ne serait pas suivie à la lettre. Sur proposition de l'honorable Raoul Dandurand, leader de l'Opposition, la question fut remise à mardi, alors que le très honorable Arthur Meighen, leader du gouvernement, pourra exposer au sénat sa façon de voir.

LES BILLS

Les bills ayant pour objet de modifier la loi de mise en vente des produits naturels et de rendre inopérante en Colombie la loi du concordat agricole ont subi leur première lecture.

Sir Lyman Duff, juge en chef de la Cour Suprême, et remplaçant le gouverneur-général, a donné la sanction royale aux bills suivants:

Loi concernant "The Portage-Laprairie Mutual Insurance Company".

Loi modifiant la loi d'amirauté, 1934.

Loi concernant "The Wapiti Insurance Company".

Loi modifiant la loi des jeunes délinquants.

Loi modifiant le "Code Criminel".

Loi autorisant le prélèvement, par voie d'emprunt de certaines sommes d'argent pour le service public.

Loi constituant une commission de placement et d'assurances.

Sociales établissant un service national de placement, une assurance contre le chômage des secours aux chômeurs et d'autres formes d'assurance et de sécurité

sociales, et visant les fins qui s'y rattachent.

Loi modifiant la loi des animaux de ferme et leurs produits.

Loi modifiant la loi des postes.

Loi sur les justes salaires et les heures de travail pour:

Les ouvrages et contrats publics.

Loi modifiant la loi de l'impôt de guerre sur le revenu.

Loi prescrivant des salaires minima conformément à la Convention.

Sur les salaires minima adoptés par l'organisation.

Internationale du Travail, selon les dispositions de la partie



M. Geo. P. GRAHAM

XII du Traité de Versailles et des parties correspondantes des autres traités de paix.

Loi modifiant la loi des poids et mesures.

Loi constituant en corporation la communauté, hôpital-général, Maison des pauvres et institutions d'enseignement des Soeurs de la Charité d'Ottawa, Canada.

Loi pour faire droit à Muriel Mabel Muttart.

Loi pour faire droit à Emile Possion.

Loi pour faire droit à Eva Bennett.

Loi pour faire droit à Helen Gertrude Bryant Wilson.

Loi pour faire droit à Gladys Sarah Jenkinson, Weeks.

Loi pour faire droit à Mary Elizabeth Taylor Nicholson.

Loi pour faire droit à Lily Caheroff Bruker.

Loi pour faire droit à Hilda High de Boissière.

Loi concernant le pont construit sur les deuxièmes passes de l'anse Burrard dans la province de la Colombie-Britannique.

Loi modifiant la loi des pensions.

Loi modifiant la loi du cens électoral fédéral.

Le droit d'appel pour les voteurs

Avant de s'embarquer ce matin à Québec pour les îles britanniques, l'honorable juge en chef R. A. Greenshield de la Cour Supérieure a nommé quatre juges devant qui on pourra en appeler durant son absence contre la décision des officiers ayant rejeté 57 noms de voteurs dans la division Saint-Laurent Saint-George. Les juges choisis sont les honorables C. Gordon MacKinnon, Philémon Cousineau, Louis Cousineau et le juge Guilbault.

Le banquier Postmus et la stabilisation

OTTAWA, 29. (Du correspondant de la "Patrie") — La prochaine visite au Canada et aux Etats-Unis de Johannes Postmus, gouverneur de la Banque de Réserve du Sud-Africain, ne porte aucunement sur la stabilisation du numéraire mondial, a déclaré hier M. J.-A. Osborne, sous-gouverneur de la Banque du Canada. M. Postmus a visité divers pays où il existe une Banque Centrale en vue d'étudier la situation financière générale. M. Osborne a ajouté que la rumeur que M. Postmus avait pour mission d'encourager le retour à l'étalon-or n'a rien de fondé. On croit que le banquier Sud-Africain sera à Ottawa la semaine prochaine, et rendra visite à M. Graham F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada.

LE SPORT

ROY HENSHAW

ALLOUE UN SEUL HIT AUX PIRATES

CHICAGO, 28. (P. A.) — Wee Roy Henshaw est venu près d'inscrire un autre exploit dans les annales du baseball. Le jeune lanceur des Cubs n'a alloué qu'un seul hit aux Pirates pendant que ses coéquipiers blanchissaient leurs adversaires par 8 à 0. Le la. sur de relève, Mace Brown, frappa une drive à la sixième manche, mais Freddie Lindstrom ne put retenir la balle sur la ligne de droite et le scoreur crédita un deux-butts à Brown, le seul hit des Pirates. Henshaw alloua quatre buts sur balles dans des manches différentes.

PLANS INDEFINIS D'EDDIE MORIARTY

HOLYOKE, Mass., 26. (P. A.) — Eddie Moriarty, qui quitta le club des Braves, mercredi dernier, et qui menaça d'entrer au séminaire de Montréal pour se faire prêtre, a nié ces avancées hier, par la voix de ses parents, ici. Moriarty déclare que ses plans sont indéfinis. Il entend continuer ses études mais a ajouté qu'il n'entendait pas s'enrôler dans la prêtrise.

Le boxeur Nichols veut forcer le Kit Klein

SANDUSKY, Ohio, 29. (P. A.) — Johnny Nichols, ancien boxeur poids mi-lourd a signé aujourd'hui une pétition demandant le divorce de Kit Klein, de Buffalo, la championne patineuse des Etats-Unis. Nichols accuse son épouse de négligence à son devoir.

La Didrickson est battue à Chicago

CHICAGO, 29. (P. A.) — Mesdemoiselles Helen Hicks et Mildred "Babe" Didrickson ont été éliminées dans le tournoi de golf de l'Ouest ici aujourd'hui. Mme S.-L. Reindhart de Winneka, Ill., a battu la Didrickson, fameuse athlète de Beaumont, Texas, 5 et 4. Mlle Hicks a perdu à Mme Opal Hill de Kansas City, 2 et 1.

Barry est condamné à un an de prison

CHICAGO, 29. (P. A.) — Dave "Lond Count" Barry, fameux arbitre de boxe, qui dirigea le combat Dempsey-Tunney, et un ancien résident de Montréal, a été condamné à un an de prison, ici aujourd'hui, pour l'offense d'avoir fraudé pour une valeur de \$50,000.

Dans le Big Six

A ABR H Pe.
Vaughan, Pirates 52 190 50 76 400
Johnson, Athletics 58 238 53 87 366
Medwick, Cards... 63 265 50 96 362
Vosmik, Indians... 59 253 30 88 348
Martin, Cards... 56 246 54 85 346
Myer, Senators... 61 252 46 87 345

LES COUPS DE CIRCUIT
Greenberg, Tigers, 23; J. Collins, Cardinals, 17; Johnson, Athletics, 17; Berger, Braves, 15; Camilli.

Province de Québec
Comité d'Hochelaga

VILLE DE MONTREAL-OUEST

AVIS PUBLIC

AVIS public est par les présentes donné que les propriétés, ci-dessous décrites, situées dans la paroisse de Montréal, seront vendues à l'enchère publique au bureau de la Commission en l'Hôtel de Ville, Montréal-Ouest, MARDI, le VINGT-TROISIEME jour de JUILLET, 1935, à DIX heures de l'avant-midi pour les taxes et l'intérêt non acquittés mentionnés dans l'état, en plus des frais qui ont été ou qui pourront être encourus, à moins que lesdites taxes, intérêt et frais soient payés avant cette date.

Nom	Numéro Cadastral	Taxes	Intérêt et Frais	Total
Bradley, W. H.	140-675pt.	\$ 9.55	\$.84	10.39
Bradley, W. H.	140-671pt.	4.42	.39	4.81
Butze, Succ. A.	140-609.	97.40	8.24	105.64
Butze, Succ. A.	140-602 & 603.	249.91	21.01	270.92
Clarke, Nat.	138-412 & 413.	33.87	2.97	36.84
Drysdale, Mme Annie.	139-519 & 511.	164.23	14.06	178.29
Duncan, Robert.	138- 81 & 82.	758.28	146.31	904.59
Lavallée, Succ. Oscar.	138-156.	200.56	17.16	217.72
Lavallée, Succ. Oscar.	139-519 & 520.	152.79	13.04	165.83
Metcalf, J. S. Co., Lm.	140-575 & 581.	930.83	79.17	1,010.00
Payne, Alfred.	138E-24 & 25.	282.94	24.13	307.07
Payne, Alfred.	140-365pt.	668.24	55.74	723.98
Saïter, Mme Emma R.	138-133pt.	338.17	40.83	379.00
et Succ. Millard.	140- 97.	252.56	31.83	284.39
Wallace, Mme Mary.	140-128.	271.18	23.14	294.32
Wilson, J. T.	138-580 & 583.	71.89	6.29	78.18

Donné à Montréal-Ouest, ce onzième jour de juin, 1935.
Le secrétaire-trésorier,
CHAS. L. FRASER.

DEEGAN SIGNE POUR LE SILVER GRANITE

QUEBEC, 29.—Frank Deegan, lanceur montréalais bien connu, qui a reçu son congé du club Granby, récemment, a été engagé par le Silver Granite, redoutable club de la ligue Québec District. Deegan débutera dès demain, alors que le Silver Granite rencontrera le Canadien dans une joute régulière du circuit. Lundi, le Silver Granite recevra le Sherbrooke de la ligue Provinciale. Eloï Viau sera l'artilleur.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Mme H. Berthelet, No 15 O'Brien (Ville St-Laurent), pour permission d'agrandir une glacière en bois, sur le lot No 309 Quartier St-Denis, No 5051 Des Carrières. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 29 juin 1935.

CITE DE MONTREAL Règlement No 1348

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la charte de ladite Cité et par les lois relatives au chômage, a, à son assemblée tenue le 23 juin courant, (1935) adopté le règlement suivant: Règlement No 1348 pourvu en rapport avec les secours directs aux chômeurs. Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin au sujet de ce règlement, en s'adressant au sousigné. J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, 29 juin 1935.

MINISTÈRE DE LA VOIRIE SOUMISSIONS

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie, et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumissions", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, dans la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée), mercredi, le 10, juillet, 1935, pour les travaux de voirie suivants:

ROUTE No 1: Travaux préparatoires à l'élargissement du chemin de Chambly, à partir de la ville de Longueuil jusqu'au village de Chambly Canton, longueur de 12.6 milles;

CHEMIN DE ST-MOISE à MÉTIS-SUR-MER: Terrassements et gravelage, à partir du village de St-Moise jusqu'au village de Métis-sur-Mer, longueur de 9.7 milles.

Le gouvernement de la province de Québec ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

Un chèque accepté équivalent à 10% du prix soumis devra accompagner chaque soumission.

La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée. QUÉBEC, 27 juin 1935.

J. L. BOULANGER, Sous-Ministre.

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.

RENE BAZIN

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour secondes les réactions générales qu'apparait cette page. Elle veut valider les forces jeunes et leur claquer le bon combat.

JOSEPH PARE, S.J.

UNE CHOSE SIMPLE

L'un des plus grands torts qu'on puisse faire à l'Action Catholique, telle que le Pape l'a précisée, c'est de laisser penser et dire qu'elle est une chose compliquée, une nouvelle organisation de plus, s'ajoutant à beaucoup d'autres!

Or, il faut toujours répéter que l'Action Catholique est une chose très simple, comme la vie chrétienne dont elle est l'épanouissement logique, ainsi que le Pape Pie XI ne cesse de le déclarer. L'Action Catholique, ce n'est pas autre chose que le Catholicisme en action, et en action organisée, puisque le Catholicisme est une religion organisée. Si la chose est difficile à réaliser, elle reste donc simple à comprendre.

Pour nous en persuader, entrons, si vous le voulez, dans une réunion de cercle d'études de J. O. C., qui, selon le mot récent de Pie XI "réalise la forme achevée de l'Action Catholique". Que voyons-nous? Des jeunes gens qui, sous la direction d'un aumônier, cherchent ensemble à approfondir en eux et à répandre autour d'eux la vie chrétienne. Ils s'interrogent mutuellement sur les divers points indiqués par un questionnaire rédigé spécialement pour eux. Leur méthode consiste à bien voir ce qui se passe en eux et autour d'eux, à juger du point de vue chrétien les déviations, les déficits, et aussi d'ailleurs les ressources du milieu, et à agir en conséquence, en eux et dans leur milieu. Ce n'est pas bien malin.

Où, mais cette méthode va beaucoup plus loin qu'on ne croit. Tout en étant très simple, elle fait faire beaucoup de découvertes.

Un point, en effet, est nouveau, non pas certes dans l'esprit de l'Eglise, mais dans la vie pratique courante des chrétiens. Il consiste à ne pas mettre la vie chrétienne à côté de la vie réelle, mais à la faire "entrer dedans" comme dit Péguy.

Dans les examens de conscience qui préparent les âmes à la confession, on distingue très souvent les devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes et... les devoirs d'état. Ces devoirs d'état placés en dernier lieu sont d'ailleurs rarement examinés et font l'objet de vagues et insuffisants aveux. Or, en réalité, les devoirs d'état sont les devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes, appliqués à la vie réelle. En dehors de cette application, les commandements de Dieu restent dans la vague et sans portée définie. En réalité, c'est par l'accomplissement des devoirs d'état qu'on pratique les commandements de Dieu: Il faut ici prendre le mot "état" dans son sens large. C'est une manière d'être durable de l'homme, considéré soit en lui-même, soit par rapport aux sociétés dont il fait partie, famille, profession, cité.

Toute créature, en effet, a une manière d'être. C'est même ce qui la distingue de Dieu, l'Être infini, qui est sans manière d'être. C'est cette manière d'être de l'homme, qu'il faut pénétrer de vie chrétienne.

Ainsi, une religieuse et une mère de famille ont toutes deux des devoirs de piété envers Dieu, mais ces devoirs ne seront réellement pratiqués que si on les adapte à leur état. Le jeune bourgeois ou le jeune ouvrier doivent tous deux honorer leurs parents, mais pour ce dernier, la principale déférence qu'il leur devra ne sera-ce pas de leur rendre intégralement son salaire? Le "Tue ne tueras pas" a un sens particulier pour le médecin, et le "Tu ne prendras pas le bien d'autrui" pour l'homme d'affaires. Si ce sens particulier n'est pas donné, le commandement est pratiquement esquivé, parce que, selon un axiome scolastique, "les actions sont dans le concret".

Surtout s'il s'agit des pratiques de perfection, sans lesquelles il n'y a pas de vraie vie chrétienne, il faut savoir les adapter à chaque état. "Alius sic, alius sic": les uns comme ceci, les autres comme cela", nous dit Saint-Paul. Ainsi c'est seulement par les commandements, mués en devoirs d'état, que se fait la vraie sanctification des âmes.

Ainsi se fait aussi la vraie sanctification du milieu social. Sanctifier un milieu en effet, ce n'est pas seulement attirer un nombre de plus en plus grand de ses membres à une manifestation religieuse, ou dans un groupement paroissial, ou même à la messe du Dimanche. C'est donner à ce milieu une manière d'être, une manière de penser, de sentir, d'agir qui soit chrétienne, en appliquant les commandements de Dieu à sa vie réelle, par la pratique des devoirs d'état.

On comprend immédiatement que s'il s'agit d'une sanctification de l'état, il faut nécessairement les groupements par état, c'est-à-dire des mouvements spécialisés, où tous les membres, appartenant au même état, pourront s'aider les uns les autres à mieux connaître et mieux pratiquer leurs devoirs d'état, et par là les faire mieux connaître et mieux pratiquer autour d'eux. La vie chrétienne est ainsi "mise en ordre", en ce sens que tous les divers ordres qui constituent la société en sont pénétrés.

Ayant dit cela, nous avons indiqué, sous un jour un peu nouveau, l'essentiel des mouvements spécialisés. Au fond, un mouvement spécialisé, c'est la vie chrétienne organisée par état, rendue plus profonde et plus conquérante par cette organisation même. Sa formule pourrait être la parole de l'Evangile: Ut videant opera vestra bona et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est.

Il faut d'abord que nos actions, correspondant à notre manière d'être, à notre "état" réel, concret, soient bonnes, dépouillées de tout égoïsme, faites comme le Christ les aurait faites s'il vivait encore parmi nous, c'est-à-dire, au fond, chrétiennement faites. Il faut ensuite organiser le rayonnement de ces œuvres bonnes "ut videant", pour en étendre de plus en plus la pratique dans le milieu et aboutir ainsi à la glorification du Père qui est aux cieux.

Tout cela est fort simple. Mais essayez donc; vous verrez que c'est très neuf et que c'est très capable de rénover le monde en l'instaurant tout entier en Jésus-Christ.

Chanoine TIBERGHEN.

Le premier drapeau

La bénédiction du premier drapeau jociste dans la région de Québec vient d'avoir lieu à St-Sauveur. D'un côté, le drapeau porte l'étendard jociste et les couleurs conventionnelles. L'envers du drapeau reproduit le blason de l'A.C.J.C., diocésaine. La nouvelle bannière a été portée pour la première fois à la Fête-Dieu.

Départ

M. l'abbé J. Lévesque est reparti pour Saint-Boniface après avoir séjourné près d'un mois dans la province de Québec. Ce jeune prêtre dirige les œuvres

de jeunesse de la cathédrale de St-Boniface. Il a parcouru les principales villes de la province de Québec et a suivi de près le fonctionnement des œuvres de jeunesse en chacune d'elles.

Fin d'année

L'avant-garde Raymond-Marie, de Saint-Malo, a terminé l'année par une soirée publique. Devant un nombreux auditoire, ses jeunes membres ont parlé de refraction, de communisme, d'éducation, etc. Un programme récréatif fut aussi exécuté. M. l'abbé Chabot aumônier, et M. Henri Petit, du comité régional de Québec, ont aussi adressé la parole.

Le fondateur de la J.O.C.



Le Révérend Père Henri Roy, O.M.I., aumônier général et fondateur de la Jeunesse ouvrière catholique, qui est l'aumônier du congrès général de la Jeunesse ouvrière. Ce congrès sera tenu en cette ville et réunira, croit-on, plus de 10,000 jeunes gens.

ROOSEVELT AIDE LES JEUNES QUI CHOMENT

Le président des Etats-Unis attribue une somme de \$50,000,000 à l'instruction des jeunes gens sans emploi.

Le président Roosevelt a inauguré une "administration nationale de jeunes", dans le but de répondre à ce qu'il appelle un grand besoin national, et cela en fournissant aux jeunes sans travail des Etats-Unis l'occasion de faire un apprentissage quelconque et d'obtenir finalement des emplois.

Le président a approuvé une somme de \$50,000,000 pour permettre aux jeunes gens de faire leur apprentissage dans les industries privées et leur procurer l'instruction nécessaire. La nouvelle entreprise est sous la direction de Mlle Joséphine Roche, secrétaire adjointe du trésorier, et d'Aubrey Williams, adjoint de Harry-L. Hopkins, administrateur des travaux. Le président compte ainsi aider à 500,000 jeunes filles et jeunes gens.

Déjà dix ans

Il y a dix ans, on ne parlait pas de la J. O. C. La première fondée est celle de Belgique. Elle s'est merveilleusement développée et a envahi tous les pays du monde. Le 25 août, les jocistes belges commémoreront ce glorieux anniversaire. On compte réunir 100,000 personnes. Tout un défi!

Message du Vatican

A l'ouverture du congrès général de l'A.C.J.C. à Chicoutimi, on a donné lecture du câblé adressé par Son Excellence le Cardinal Pacelli à Son Excellence Monseigneur Lamarche et dont voici le texte: "Saint Père agréant hommages Association catholique Jeunesse canadienne réunie congrès, félicite programme travaux et s'empresse de vous votre Excellence, président général et tous présents."

Card. PACELLI.

NOTES BREVES SUR LE CONGRES DE L'A. C. J. C. A CHICOUTIMI

Dans le monde des jeunes, l'événement important de la semaine est la tenue du congrès général de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française à Chicoutimi. Pendant trois jours, la capitale du Saguenay a été débordante d'activité et, réunis de toutes parts, les jeunes ont étudié "l'action catholique dans la famille".

Les assistants ont été unanimes à reconnaître que ce fut l'un des beaux congrès de l'A.C.J.C. Il s'est ouvert le samedi après-midi pour se terminer le lundi suivant. Les délégués de l'extérieur étaient nombreux. Mentionnons seulement le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., M. Jean-Paul Verschelden, président général, M. Rodolphe Godin, vice-président général, M. Paul Leblanc, deuxième vice-président général, M. Adrien Gratton, président du comité régional de Montréal, M. Hector Bailey, président du comité régional de Sherbrooke, M. Julien Morissette, président du comité régional du Sault-Sainte-Marie, M. le docteur P.-P. Gagnon, président du comité régional de Rimouski, M. R. Lavole, secrétaire, M. Gaston Chartré, secrétaire du comité régional de Québec, M. Paul Allard, M. Châteauguay Perrault, M. Wilfrid Desmarais, du Comité central, M. Lucien Béclair et M. Christian Verdon, du comité régional de Montréal, M. Dominique Beaudin, chef du secrétariat général de l'A.C.J.C., le R. P. E. Legault, aumônier général de la J.E.C., le R. P. DeLongchamps, aumônier du cercle Sacré-Coeur d'Ottawa, et nombre d'autres.

Les congressistes se sont mis au travail dès leur arrivée à Chicoutimi et la première séance eut lieu samedi le 22 juin. MM. Châteauguay Perrault, Paul Leblanc, Augustin Fortin et Christian Verdon présentèrent des causeries sur "l'action catholique des jeunes dans la famille". Les conférenciers furent présentés par M. Rodolphe Godin. A la suite d'une vibrante allocution de R. P. J. Paré, S.J., aumônier général, le président d'honneur de la séance, M. l'abbé Omer Carrier prit la parole pour féliciter les jeunes conférenciers et traiter du rôle de l'aumônier dans une association.

Son Excellence Monseigneur Charles Lamarche présidait la séance du samedi soir. Le conférencier fut M. l'abbé Georges-Etienne Côté. Présenté par M. Jean-Paul Verschelden, il a parlé de l'oeuvre de jeunesse comme complément de la famille. Monseigneur Lamarche prit ensuite la parole et indiqua dans un splendide exposé les tâches qui s'imposent à la jeunesse.

Le lendemain vint les congressistes réunis auprès de la Table Sainte. En groupe, ils assistèrent à la messe dite spécialement pour eux par Son Excellence Monseigneur Lamarche. M. l'abbé Joseph Dufour, professeur de théologie au grand séminaire, a prononcé le sermon et s'est appliqué à préciser les devoirs qu'impose l'action catholique.

La séance de l'après-midi fut consacrée à la régie interne de l'Association. M. Jean-Paul Verschelden dirigeait les délibérations. Le rapport annuel fut présenté par M. Dominique Beaudin, chef du secrétariat général. En l'absence du trésorier, M. Paul Leblanc, vice-président, a donné lecture du rapport financier. Après l'adoption des rapports, cinq membres ont été désignés comme membres du Comité central. Ce sont MM. Châteauguay Perrault, Jacques Perrault, Paul Allard, Robert Perreault et Léonidas Joubert.

Monseigneur Eugène Lapointe, directeur de l'action catholique dans le diocèse de Chicoutimi, et M. J.-E.-A. Dubuc, maire de la ville, ont présidé conjointement la séance publique du dimanche soir. Après la remise des tro-

phées, M. Thomas-Louis Bergeron, avocat de Roberval, a prononcé une conférence remarquable sur la sauvegarde des traditions familiales. Le conférencier fut présenté par M. Jen. Gérard Lamontagne, président du Comité régional de Chicoutimi. Les congressistes avaient auparavant pris part à la procession de la Fête-Dieu.

Après avoir assisté à une messe célébrée pour les défunts de l'A. C. J. C. le lundi matin, les congressistes se remirent à l'étude. Sous la présidence de M. Paul Leblanc, ils écoutèrent attentivement les rapports présentés sur "l'action catholique des jeunes dans la famille". Le président d'honneur de la séance fut M. J.-Augustin Fortin, professeur, président du Comité de l'action catholique et ancien président du Comité régional de Chicoutimi. Les conférenciers furent MM. J.-G. Lamontagne, Rodolphe Godin, Adrien Gratton et Hector Bailey.

Le midi, un banquet réunissait autour de la même table tous ceux qui ont participé au congrès. Son Excellence Monseigneur Lamarche avait bien voulu en accepter la présidence. On pouvait compter plus de 250 convives. Les orateurs furent M. J.-P. Verschelden, président général, Son Excellence Monseigneur Lamarche, le R. P. Paré et M. J.-G. Lamontagne. Les congressistes prirent ensuite part à la procession de la Saint-Jean-Baptiste.

Si terse que soit ce résumé, on peut dire que le congrès général de l'A. C. J. C. fut magnifiquement réussi et la ville de Chicoutimi a prouvé une fois de plus qu'elle était hospitalière et s'y connaissait hautement en matière d'organisation.

—Voir aussi page 69—

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis et franco par courrier les indications demandées.

La plus grande
IMPRIMERIE
canadienne-française:
"LA PATRIE"

NOUS exécutons à la perfection tous genres d'imprimés... ordinaires ou de luxe.

Tout travail — simple ou élaboré — exécuté avec le maximum de soin par notre PERSONNEL D'EXPERTS Rédacteurs, traducteurs, typographes, etc., tous sont entièrement

À VOTRE SERVICE

pour toute suggestion originale concernant la publicité directe, photogravure, etc.

SERVICE DES IMPRESSIONS
LA PATRIE
Edifice La Patrie - Montréal
LANcaster 3121

PAGE DES JEUNES (suite) LES REGLEMENTS DU CONCOURS DE L'ACTION INTELLECTUELLE

L'A. C. J. C. maintient ce concours pour une nouvelle année. — Un encouragement aux jeunes écrivains. — Plus de cent lauréats depuis la fondation. — On peut s'inscrire jusqu'au 1er octobre 1935. — Conditions à remplir.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française a décidé de maintenir le concours d'action intellectuelle. Cette année encore, elle offre des prix aux jeunes écrivains qui présenteront les travaux les plus méritants dans l'une des branches du savoir. On peut s'inscrire d'ici au 1er octobre 1935. Le concours s'adresse à tous les jeunes intellectuels de langue française en Amérique. Les Franco-Américains n'en sont donc pas exclus.

Ce concours a été institué il y a plus de quinze ans. Plus de cent lauréats ont été proclamés depuis. L'A.C.J.C. visait à envisager les jeunes écrivains et à orienter vers la littérature et les arts les personnes bien douées et vraiment aptes. Sa tâche se borne à l'organisation du concours et les prix sont généralement donnés par quelques mécènes ou quelques institutions financières. Nos littérateurs les plus en vue ont toujours assumé avec bienveillance de rendre les verdicts. Pour ceux qui seraient intéressés à participer à ce concours, nous donnons ci-après les règlements:

I.—LE CONCOURS

Il couvre toutes les activités de l'esprit. Il se répartit en neuf sections:

Travaux scientifiques et techniques. Tous mémoires ou essais d'ordre scientifiques, artistique ou professionnel, non contenu dans les divisions suivantes.

Sciences sociales et économie politique: Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société, sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Droit. Compositions littéraires se rapportant au droit.

Littérature et narration française: Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Sciences religieuses: Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et

toutes autres études où domine l'idée de religion.

Philosophie: Compositions littéraires se rapportant à la philosophie.

Poésie: Poèmes d'une certaine envergure, ou groupe de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Critique littéraire et critique d'art: Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des œuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Histoire et politique: Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

II.—LES PRIX

1.—Le Comité central de l'A.C.J.C. ne garantit pas le montant des prix destinés à récompenser les lauréats de chaque section. Ces prix pourront varier selon la générosité des donateurs.

2.—Les prix ne seront attribués que si les meilleures pièces, se dégageant résolument de la médiocrité, même de la plus honnête, témoignent à la fois de réelles qualités de fond et d'une suffisante perfection de forme.

III.—LES CANDIDATS

1.—Le concours est ouvert à toute la jeunesse canadienne-française, dans l'acception la plus large du terme.

2.—Il faut avoir au moins vingt ans et ne pas avoir atteint trente-six ans.

3.—Un franco-américain peut être candidat.

4.—Pour un travail écrit en collaboration, les auteurs doivent tous présenter les qualifications requises. Si l'un d'eux ne remplit pas les conditions, l'ouvrage n'est pas accepté.

5.—Un concurrent qui a été couronné trois fois dans une section ne peut se présenter de nouveau dans cette même section.

6.—Les ouvrages posthumes ne sont pas admis.

7.—Le concours est ouvert à toute la jeunesse, donc aux personnes des deux sexes.

8.—Les membres du Comité

central de l'A.C.J.C. peuvent, sans préjudice à qui que ce soit, poser leur candidature.

9.—Tous les candidats doivent signer la formule d'inscription et faire parvenir leur certificat de naissance.

IV.—LES TRAVAUX

1.—Tous les ouvrages publiés du premier octobre au 30 septembre de l'année suivante (en l'occurrence du 1er octobre 1934 au 1er octobre 1935).

2.—Les travaux déjà couronnés dans un concours analogue à celui qu'organise l'A.C.J.C., ou jugé aussi important ne sont pas admis au concours d'action intellectuelle.

3.—Les manuscrits doivent être soumis avant le 1er octobre.

4.—Il est loisible au public du secrétariat général ou de proposer une candidature, ou encore de soumettre un dossier complet.

5.—Un travail déjà soumis en manuscrit peut être présenté de nouveau, une fois publié en volume, revu, augmenté ou corrigé.

Dans ce dernier cas, le Comité se réserve le droit de refuser un ouvrage qui ne remplira pas les conditions.

6.—Le même travail ne peut pas être soumis à deux reprises et dans deux sections différentes.

7.—L'A.C.J.C. ne couronnera que les travaux irréprochables au point de vue moral.

8.—Le candidat doit faire par-

venir six exemplaires de son travail au Secrétariat général, 840, rue Cherrier, Montréal. Le Comité ne s'engage pas à remettre ces exemplaires.

V.—LES JUGES

1.—Cinquante juges examinent les travaux présentés; ils sont répartis par groupe de cinq.

2.—L'A.C.J.C. n'a pas à intervenir en aucune manière dans la décision du jury, elle recueille les volumes et les manuscrits les remet au jury et fait connaître son verdict au public.

3.—Le rôle des juges se limite à l'examen des ouvrages qui leur sont soumis et à l'envoi de leur verdict au Comité central de l'A.C.J.C.

4.—Les cinq juges d'une même section peuvent se rencontrer s'ils le jugent à propos, pour prendre une décision.

5.—Les prix sont accordés aux candidats qui remportent la majorité des suffrages.

VI.—COURONNEMENT

Le Comité central de l'A.C.J.C. proclame les lauréats en séance solennelle où l'élite de la société est conviée à entendre quelques distingués compatriotes commenter le bilan intellectuel de notre race.

N. B.—Tous ceux qui ont l'intention de s'inscrire sont priés

Conférencier



M. Châteauguay Perrault, avocat et membre du Comité central de l'A.C.J.C., qui a présenté une conférence sur l'action catholique des jeunes dans la famille au congrès de Chicoutimi.

d'écrire sans délai au Secrétariat général de l'A.C.J.C., 840, rue Cherrier, Montréal.

Pour être jolie femme soyez en santé...

Quel désespoir et quelle anxiété sont endurés par des milliers de femmes parce qu'elles ont un teint terne, des yeux sans éclat, un dos voûté, une démarche chancelante... résultat presque certain de l'ANEMIE, affection si commune chez la femme. En pareil cas, savez-vous, madame, ce qui pourrait vous faire retrouver la fraîcheur de votre teint et une jolie prestance?

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, le remède qui a toujours fait et fait encore tant de bien dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"J'étais jeune fille et j'avais une très mauvaise digestion, je ne pesais que 98 livres. La faiblesse générale me causait des douleurs dans le dos et aux reins. Je voyais dans le journal que les PILULES ROUGES étaient un remède efficace dans un cas semblable. Je les ai essayées. En moins de deux mois, mon teint devint meilleur avec le retour de ma santé; j'engraissai à 115 livres et mes forces revenaient de jour en jour. Il m'en a fallu un traitement de 12 boîtes pour me changer au point que je n'en étais pas la même, grâce aux PILULES ROUGES".

(Signé) — Madame A. PILOTTE, St-Georges de Champlain, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI, notaire, à GRAND'MÈRE, (Signé) — L. J. DOSTALER, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.



FEUILLETON DE LA "PATRIE"

"Au bord de l'amour"

Roman sentimental par Marie de Wailly

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

36

(Suite)

Le guide était habitué à passer des nuits dans la montagne et savait s'y accommoder contre le danger. La fièvre et la souffrance en avaient sauvé le duc; ne dormant pas, Régine y avait échappé, mais tout était à craindre pour Marthe que le froid avait saisie sous ses couvertures et qui paraissait gelée. Déjà, pour rétablir la circulation, le grand Louis la frottonnait énergiquement avec des poignées de neige, et Régine, les yeux subitement entourés d'un cerne d'angoisse, obéissait aux ordres du guide en se disant: — Si ma mère meurt, je serai sa meurtrière.

— Vite, la lampe à alcool du thé bouillant, disait le grand Louis en continuant ses frictions, si fortement que Marthe, reprenant conscience, poussa un gémissement.

— Ça va mieux, fit-il avec un soupir de soulagement.

Il ajouta:

— Il était temps!

La Grenobloise avait ouvert les yeux, mais ses regards demeuraient mornes, la conscience la regagnait visiblement et ses dents

serrées paraissaient crochétées. Avec son couteau, le guide les entr'ouvrit et à petites cuillerées, Régine lui fit boire une timbale de thé bouillant.

— Continuez à la frictionner, recommanda le grand Louis, moi, je vais regarder l'autre.

L'autre c'était le duc de Millésimo.

Les yeux ouverts, souffrant horriblement de sa fracture que le froid intense rendait plus douloureuse encore, il tremblait de fièvre.

A lui aussi, le guide fit boire une timbale de thé bouillant.

Avec le jour, l'âpre poésie de la montagne renaissait plus vaporeuse et plus profonde. Dans l'espace infini, elle offrait la magie de ses décors changeants sans cesse et toujours plus grandioses. Des pics dentelés, des champs de neige, de la teinte glauque des petits lacs, des glaciers éblouissants montaient une lumière étrange qui attirait les regards et donnait le vertige.

Heureux celui qui a vu le soleil reux encore celui qui, l'ayant vu, se lever sur les Alpes et plus heurtera trouver les mots justes pour le décrire.

Dans la solitude des bas-fonds, une tache noire se mouvait lentement, et le grand Louis au regard duquel rien n'échappait murmura:

La colonne de secours... Elle venait... Dans combien d'heures serait-elle là?

XII

Les alpinistes avaient quitté la cabane Quintino-Sella dès le point du jour et ils furent les premiers à rejoindre leurs compagnons.

Pour tous, la nuit avait été mauvaise, peuplée de cauchemars et d'angoisse. Après avoir demandé des nouvelles du duc, on s'était occupé de Marthe, Mme Schimmel et Mile Weatheron l'avaient chaudement emmitoufflée dans des lainages et, la prenant chacune par un bras, elle la faisait marcher sur l'étroite plate-forme.

Maintenant, l'approche des sauveteurs se manifestait plus visiblement. On distinguait mieux les cordes qu'ils avaient en sautoir et le brancard de toile rouillée que l'un d'eux portait sur l'épaule. Ils avançaient d'un pas régulier et allongé, avares de force qui seraient durement mises à contributions pour redescendre.

Le petit Huberto marchait le premier. Il paraissait harassé et ses traits creusés disaient sa souffrance. Son front était ceint d'un bandeau taché de sang. Il avait dû tomber et se blesser; héroïque dans la simplicité de son geste, il avait cependant pris la tête de la colonne pour la guider.

Ce sont là des faits coutumiers qui font ouvrir des yeux étonnés aux guides quand ou leur dit qu'ils sont grands.

A Courmayeur, il n'avait trouvé personne. Ce n'est que tard dans la soirée, que les guides étaient rentrés, les uns des Grandes-Jorasses, les autres du glacier de la Brenva, les moins fatigués du Lac Combal, ceux-là de la Dent du Géant.

Cependant l'expédition s'était organisée sur-le-champ. L'ascension était rude pour des hommes exténués à l'avance et le soleil, qui s'était levé radieux, brûlait les yeux par sa réverbération sur la neige et grillait la chair à travers les vêtements.

Sur l'étroite plate-forme, le duc s'était mis à divaguer et Marthe, en proie à une fièvre violente, avait des yeux de folle.

— Ah! avait dit Régine en se tordant les bras, ces hommes n'arriveront donc jamais!

Le grand Louis avait évalué le temps et la distance en répondant:

— Dans une heure, ils seront ici.

Personne n'osait arder, chacun était si abattu qu'il se demandait s'il aurait la force de regagner Courmayeur.

Seuls, les frères Vanami témoignaient d'une énergie plus facile que réelle, ils eussent affronté des fatigues et des dangers avec un courage jamais démenti, l'immobilité et l'attente les garottaient de fils invisibles et puissants.

Au début, on avait suivi l'avance des sauveteurs avec autant d'angoisse que d'espoir.

L'espoir était parti, peu à peu, ne laissant que l'angoisse et, lorsque la colonne de secours arriva, l'apathie seule existait, l'apathie... la plus terrible de tous les maux.

L'effort suprême restait à accomplir: la descente.

Le petit Huberto avait eu la précaution d'apporter du champagne. Le vin doré produisit son miracle coutumier. Il fouetta les énergies lassées, banda les muscles paresseux, mit le désir de vivre dans les cœurs qui battaient plus rapidement.

Huberto déclara que des mulets attendaient les alpinistes au lac Combal et le grand Louis approuva la mesure de prévoyance.

Les guides n'avaient apporté qu'une seule civière et un moment on se demanda si Marthe pourrait descendre seule.

Toute sa vie, la femme de l'usurier avait montré que sa volonté était plus puissante que ses forces. Une fois encore, elle sut commander à la machine humaine et, avec l'aide des frères Vanami, elle se déclara prête à marcher.

Malgré les précautions employées pour le déposer sur le brancard, le duc ne put retenir ses plaintes, et il souffrait si cruellement que la descente dut s'effectuer avec une grande lenteur.

Un danger nouveau menaçait les alpinistes: la neige mollissait sous les pieds et une avalanche était à craindre. Le brancard paraissait de plomb à ceux qui le portaient et les guides devaient se relayer fréquemment, ce qui retardait encore la marche.

(A suivre lundi)



AVIS DE DÉCÈS

La Patrie DU DIMANCHE

reçus à nos bureaux jusqu'à 5 hres CE SOIR

VOUS pouvez ainsi en faire part immédiatement à vos parents et amis — même si ce décès survient tard le samedi.

La Patrie DU DIMANCHE

est le moyen d'atteindre sûrement tous ceux-là qu'une telle nouvelle peut intéresser par leur sympathie.

TEMPÉRATURE

BEAU ET CHAUD

Vallées de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents modérés du sud-ouest et de l'ouest; probablement quelques orages électriques locaux.

NAISSANCES

BÉRARD — A Montréal, le 21 juin 1935, à M. et Mme Gaston Bérard, née Bernadette Roy, un fils baptisé Joseph-Jean-Guy-Gaston, Parrain, Adrien Bérard, oncle de l'enfant; marraine, Mme Bérard grand-mère, Porteuse, Mlle Georgette Bérard, tante.

GUERNON — A Montréal, le 21 juin 1935, au No 2355, rue Nedada, à M. et Mme Adolphe Guernon, née Marguerite Bois, une fille, baptisée Marie-Rosanna-Marguerite, Parrain et marraine, M. et Mme J. Adolphe Guernon, grands-parents de l'enfant, Porteuse, Mlle Patricia Guernon.

DÉCÈS

BELIVEAU — A Montréal, le 25 juin 1935, à l'âge de 72 ans, 4 mois, est décédé chez son fils, Jos. Parent, 910 Amherst, Mathias Brancoulier, épouse de Napoléon Béliveau. Les funérailles ont eu lieu vendredi le 25 courant.

DESLAURIERS — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 65 ans, est décédé Wilfrid Deslauriers, époux d'Hélène Gauthier. Funérailles, le 1er juillet. Le convoi funéraire partira de l'Hôtel-Dieu, pour se rendre à l'église Sainte-Clothilde, où le service sera célébré à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VETEMENTS DE DEUIL

Vous trouverez ici un service sympathique et prompt. Si vous ne pouvez venir au magasin appelez

PL. 5151 — Local 202
Dupuis Frères
MONTREAL

MONUMENTS

Nous érigeons des monuments dans le monde entier.
MONTREAL GRANITE WORKS CO.
19, St-Jacques Ouest
Harbour 9271, Montréal.
Ecrivez-nous pour PHOTOS, DESSINS, PRIX

DÉCÈS

DESROCHERS-NELSON — Au No 1985 Henri-Julien, le 28 juin, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme veuve Alfred Desrochers, née Charlotte Nelson. Les funérailles auront lieu lundi le 1er juillet. Le convoi funéraire partira à 8 h. 30 pour l'église St-Nicolas d'Abbotsville. Inhumation à St-Martin. Veillées nocturnes confiées aux religieux, prière de ne pas envoyer de fleurs.

GARIEPY — A Montréal, le 27 juin 1935, à l'âge de 84 ans, 9 mois, est décédée Déla Desjardins, épouse d'Alphonse Gariepy. Les funérailles auront lieu lundi, le 1er juillet. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 6216, rue DeLarochelle, à 7 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Ambroise, où le service sera célébré à 7 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

GRAVEL — A Montréal, le 28 juin 1935, à l'âge de 62 ans, est décédée Angélique Charbonneau, autfois de St-Vincent-de-Paul, épouse de feu Joseph Gravel. Les funérailles auront lieu lundi le 1er juillet. Le convoi funéraire partira du No 4276 Brébeuf à 7 h. 40 pour se rendre à l'église de Notre-Dame du St-Sacrement où le service sera célébré à 8 h. et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, Co. Laval, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LONGTIN — Le 28 juin, à l'âge de 54 ans, 9 mois, est décédé Joseph Longtin, époux de Léda Rousseau. Funérailles, 8.30, le 1er juillet à l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Départ à 8.15 de la demeure du défunt, 4877 rue Henri-Julien.

ROUSSEAU — A Montréal, le 27 juin 1935, est décédée Cécile Rousseau, fille bien-aimée de Joseph Rousseau et de Ernestine Germain. Les funérailles auront lieu à Ste-Anne de la Pérade, lundi le 1er juillet. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VIAU — A Montréal, le 28 juin 1935, à l'âge de 79 ans, 5 mois, est décédée Mme Vve Gédéas Viau, épouse de l'ex-capitaine de pompiers, née Corinne Charpentier. Funérailles à l'hospice Gamelin, le 1er juillet, à 8 heures, de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs.

REMERCIEMENTS

CARMEI — La famille J-Raymond Carmel remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Thérèse Carmel, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies; soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

CORBELL — Mme Marguerite Corbell remercie les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de son époux, Ambroise Corbell.

HOULE — Les familles Léopold Houle et Lalonde remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Vve Odilon Maillet, née Belzémire Rousseau, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathie, télégrammes; soit par bouquet spirituel ou assistance aux funérailles.

MAILLET — Famille Maillet remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Vve Odilon Maillet, née Belzémire Rousseau, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, télégrammes; soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

MESSIER-BEDARD — La famille Messier-Bédard remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Arthur Messier, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies; soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

PARÉ — La famille Paré remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. C.-L. Paré, soit par offrande de messe, tributs floraux, de sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

SERTORELLI — M. Jean Sertorelli et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Jean Sertorelli, née Maria Bélanger, soit par offrande de messe, fleurs, sympathies; bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

TOUCHETTE — La famille Touchette, remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur père, soit par offrandes de messes, bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

MESSES ANNIVERSAIRES
DUBUC — Mercredi, le 3 juillet, à 7 heures à l'église de Longueuil, sera chantée une grand-messe anniversaire pour le repos de l'âme de Mme J.-B. Dubuc, née Emilia Trudeau.

LEBLANC — Lundi, 1er juillet, à 8 heures, à l'église St-Paul-de-la-Croix, sera chantée une messe 2e anniversaire, pour le repos de l'âme de M. Emile Leblanc, époux d'Anna Lagrenade. Parents et amis sont priés d'y assister.

ÉTABLI EN 1851

McKenna
Laurier et Parc DO. 4616
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
St-Catherine et Guy FL. 2491

M. George Shea élu président des chefs de police et pompiers

QUEBEC, 29. — (Presse canadienne.) — M. George Shea, de Montréal, chef enquêteur du Canadien National, a hier été élu président de l'Association des Chefs de Police et de Pompiers de la province, remplaçant Me Fernand Dufresne, directeur de la police de Montréal.

Au cours de la séance de clôture du congrès de l'Association l'on a également décidé de tenir le prochain congrès à Grand-Mère. L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier-ministre de la province, a été nommé président honoraire et membre à vie de l'Association. Les autres officiers élus hier soir sont: le vice-

président, le chef J. Boyer, de Dorval; second vice-président, le chef A. Théberge, de la police provinciale de la circulation; troisième vice-président, le chef Léon Lambert, de la police provinciale de Québec; secrétaire-trésorier honoraire, Robert Harrington, de Montréal.

Les membres élus du comité exécutif sont les suivants: le sous-chef Charles Barnes, de la police de Montréal; le sous-chef de police Bigaouette, de Québec; le chef E. Palement, de Pointe-Claire et le chef de pompiers A. Willis, d'Outremont.

La plupart des délégués ont quitté Québec hier soir.

Rescapés par Duke Schiller

(Suite de la page 27)

sur les bords d'un lac situé à environ sept milles du camp qu'ils quittèrent il y a deux semaines pour un voyage d'exploration. Exténués, mourant de faim et affaiblis, les deux rescapés ont été transportés à l'hôpital de Timmins.

Duke Schiller, pilote vétéran qui fut une envolée à l'île Greenley, il y a plusieurs années, pour se porter au secours de Von Heunefeld, du colonel Fitzmaurice et du capitaine Koll, aperçut les deux disparus hier matin vers les six heures. Il atterrit immédiatement et fit monter les victimes dans son avion.

L'aéroplane fut dirigé aussitôt vers Rouyn où l'on fit prendre quelques rafraîchissements à Peterson et Groulx, puis Schiller conduisit ensuite les deux hommes à Timmins où ils furent placés à l'hôpital.

Les deux hommes ont déclaré qu'ils s'étaient trouvés complètement égarés et qu'ils avaient décidé de demeurer sur les bords du lac dans l'espoir qu'on viendrait les secourir.

Schiller, qui n'a pas cessé de survoler depuis le 19 juin, passa au-dessus du même lac dans la journée de dimanche; mais il ne vit point le petit drapeau qu'on avait attaché à un arbre en signe de détresse.

Quand les deux hommes furent secourus, on commença à perdre tout espoir de les retrouver vivants. Des indiens et des bûcherons canadiens-français expérimentés étaient également à faire des recherches et un des indiens déclara qu'il avait senti la fumée de bois en passant auprès d'un petit lac. Schiller fit alors une nouvelle envolée et put enfin apercevoir les deux disparus. Peterson est celui qui a le plus souffert de la température humide. Groulx lui-même, toutefois n'était pas assez bien pour fournir un compte rendu détaillé des épreuves qu'ils viennent de traverser.

La question bilingue

(Suite de la page 27)

sur des routes, ponts, irrigation, etc.

Vingt ensuite toujours en supplément, le ministère de l'Intérieur en ce qui concerne le territoire du Nord-Ouest. Il s'agit ici de la protection du gibier, d'entretien des bâtiments et des ponts, des écoles et des hôpitaux, d'assistance publique aux pauvres et de l'entretien des troupeaux de rennes.

Pour l'hôtel de la Monnaie, le gouvernement demande une somme additionnelle de \$110,000,000; à ce sujet on demande quelques explications. L'honorable M. Rhodes s'empresse de dire qu'on a fait installer à la Monnaie une machine spéciale qui se paiera d'elle-même en peu de temps, en captant des gaz provenant de la fonte une certaine somme de poudre de métal qui a sa valeur. Sur cet item, l'honorable W. D. Euler demande au ministre des Finances si le moment n'est pas arrivé de modifier la forme et la façon de notre pièce de cinq sous. Le ministre croit que, en effet, il devrait y avoir un changement quelconque d'effectuer dans cette pièce; il



TOUT VETU DE NEUF. — Le vice-président américain, John N. Garner, paraissant devant ses collègues à Washington dans un complet de toile blanche. On a cru y voir le signe que le Congrès siégerait tout l'été, car dans ce cas le vice-président a coutume de porter un tel complet. Mais M. Garner dit tout simplement qu'il le portait pour paraître plus chic.

rent envoyés, il y a quelques jours l'on exerça une surveillance encore plus attentive et l'on est convaincu qu'aucun des employés de la Commission ou des Postes ne peut être les auteurs de ces vols.

UN "RACKET"

La police croit maintenant que ces vols sont l'oeuvre d'individus qui font un "racket" des plus profitables avec ce vol de chèques dans les lettres, suivant les facteurs et, ayant pu d'une manière inconnue, se procurer les noms et adresses de propriétaires louant à des chômeurs. Quand les lettres sont livrées à ces endroits, ils s'assurent que personne n'est dans la maison, croit-on, et s'emparent des lettres.

BONNE PISTE

La police, nous informe-t-on, suit actuellement une bonne piste et l'on peut être assuré de la capture prochaine des voleurs qui ont, pendant un certain temps, fait peser d'injustes soupçons sur des employés bien innocents.

La cour ordonne une exhumation

(Suite de la page 27)

étant donné la constitution physique-extraordinaire et anormale de l'enfant, ils allèguent dans leur requête fraude et supercherie.

Dans les circonstances, l'exhumation aura lieu, le tout tel qu'ordonné par le tribunal, dans l'après-midi du 5 juillet en présence des parents, de leur médecin et leur avocat.

LE CRANE FRACTURE DANS UNE CHUTE

Bill Julian, 27 ans, 1 rue Mozart, a été gravement blessé au crâne et s'est démis une épaule hier soir, en dégringolant au bas d'un escalier. Il a immédiatement été conduit à l'hôpital Général.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Les douleurs rhumatismales sont dangereuses!

Ces douleurs rhumatismales et ces claquements dans vos articulations indiquent la présence d'acide urique dans le sang, ce qui peut dégénérer en maladie grave. Éliminez la cause de ces douleurs. — Chassez les poisons de votre organisme en purifiant le sang avec les Burdock Blood Bitters.

pour l'estomac, le sang et la peau

PLateau 5151

ACHETEZ LES PRODUITS COLGATE



• PAIN DE MEILLEUR A
• REMPLISSEMENT QUEL PRIX
• DES DENTS BLANCHES... DES
• SOURIRES PLUS BRILLANTS

19¢ FOURQUOI PAYER PLUS **19¢**

VOUS ECONOMISEZ ENCORE PLUS EN ACHETANT LE MODÈLE DOUBLE A 33¢



Poudre Gardenia
RICHARD HUDNUT

Teintes : naturel, rachel et blanc. Valeur rég. 55

Spécial **.23**



60¢ For Value **35¢**

Ensemble Williams

• Crème à barbe • Lotion Aqua Velva très rafraichissante après la barbe.

Le tout **.27**



Crème à Barbe PALMOLIVE
Fait de huile d'olive pure, prévient l'irritation de la peau

GROS MODÈLE . . . **23¢**
NOUVEAU MODÈLE DOUBLE . . . **39¢**

DUPUIS

ARTICLES DE TOILETTE INDISPENSABLES durant les vacances

Profitez de ces bas prix de vente

Venez ou commandez par téléphone
PLateau 5151—local 202



MANUEL DE SANTÉ

Laboratoires botaniques du Canada

Pour les malades et les gens en santé. L'achat de ce manuel vous donne droit à une consultation gratuite de M. le spécialiste au dépt. des informations médicales.

.25



Poudre de toilette D'ORSAY
Mi-Lord — Le Jardin — Le Dandy — Gardenia. Teintes: ocre, rachel, naturelle, rachel foncé. Très spécial. LA BOITE . . . **.69**



Eau de toilette D'ORSAY
Parfumée aux essences suivantes: Chevalier D'Orsay — Fleur de France — Rose — Mimosa — Lilas. Très spécial. Le flacon **1.19**



Savon à la lavande
Délicate odeur de lavande. 3 pains de savon et un flacon de parfum: 4 articles pour . . . **.23**

PRIX COUPÉS DUPUIS


Ovaltine38	.58	.89	Bonkora93
Sel Abbey, gros format69			Saraka59
Sel Krushen49			Disoma57
Huile russe, 16 onces39			Sel de Vichy, 16 onces59
Lydia Pinkham87			Pilules Dodds31

DUPUIS—rez-de-chaussée (centre)

6 SPÉCIAUX EXTRAORDINAIRES

KLEENEX
Boîte de 200 feuilles
Spécial

2 boîtes pour **.27**




Si vous ne pouvez venir au magasin nous prenons les commandes téléphoniques pour ces spéciaux.
PLateau 5151 — local 202

Ces spéciaux sont en vente au rez-de-chaussée (centre)


Papier de toilette "DUPREX"
Bonne qualité, une aubaine à ce bas prix.

6 rouleaux pour **.42**




Savons Lifebuoy
Tout achat au rayon des articles de toilette, vous donne droit à l'achat de deux savons à ce bas prix.

Chacun **.05**



Gants de caoutchouc
Bonne qualité Très pratique. Achetez-en plusieurs paires à ce bas prix.

La paire **.17**



SOL. BIPHOSPHATE DE CHAUX DUPREX

.59

Huile d'olive Pastène, 1 gallon, 128 onces **1.59**

Lotion Piver .79

Cette lotion vous rafraichira durant les grandes chaleurs.

Petrole Rogier .67

Empêchera vos cheveux de tomber et leur donnera un lustre particulier.

SOL. BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRERES MARISTES

.69

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

UNE PAIX DURABLE

Nouvelle solution pour sauvegarder la paix de l'Europe



UN JURISTE.—Le chancelier Luther A. Campbell de Hackensack, N. J., le principal juriste de l'Etat, entendra avec treize autres juges l'appel des avocats de Hauptmann contre la sentence de mort prononcée contre lui à la suite du meurtre du bébé Lindbergh. Les juges ne rendront probablement leur décision qu'à l'automne.

LONDRES, 29. (Presse canadienne). — Se trouvant en face de la détermination du premier ministre Benito Mussolini de continuer sa politique agressive contre l'Ethiopie et des soupçons de la France en ce qui concerne le traité anglo-allemand, les hommes d'Etat anglais veulent avoir une nouvelle solution concernant la paix et la sécurité en Europe.

Anthony Eden, ministre des Affaires de la ligue des nations, a passé toute la matinée d'hier avec Sir Samuel Hoare, secrétaire du ministère des affaires étrangères, au sujet du résultat de ses conversations avec Mussolini et avec le premier ministre Pierre Laval de France. Les Anglais gardent cependant un silence complet.

LONDRES, 29. (P.C.). — On apprend de source autorisée que la Grande-Bretagne s'est tellement engagée dans le conflit italo-éthiopien qu'elle offrira une partie de la Somalie anglaise à l'Ethiopie en compensation des concessions que cette dernière fera à l'Italie.



OU L'ON VOIT TOUT EN NOIR.—Famille millénaire appartenant à un sultan d'une région de l'Ethiopie qui porte le nom onomatopéique de Shakalla. L'explorateur scandinave, comte de Prorock, de passage dans ces ténébreuses régions, a photographié un contingent des mille fils chocolat du polygame chef de tribu. On le voit à l'extrême droite. Ce ne sont pas les noirs qui "croquent" cette fois, mais le blanc. Si tous les Ethiopiens ont des familles semblables, ce qu'il en coulera de l'encre en cas de guerre avec l'Italie.

Equipages jaunes sur nos navires

OTTAWA, 29. — (D.N.C.). — Un article des crédits supplémentaires a donné lieu hier aux Communes à un débat assez intéressant. Il s'agissait d'une somme de \$19,000,000 que demande le gouvernement pour le paiement de subsides maritimes sur le Pacifique. A ce sujet, le ministre des Chemins de Fer, le Dr R. J. Munnion, déclara que le Canada était tenu de subventionner le transport maritime sur le Pacifique à cause des subsides qu'accordent les gouvernements anglais, américains et japonais.

A ce sujet M. Heaps, travailleur de Winnipeg, se dit contre de tels déboursés parce que, dit-il, il existe une coalition parmi les compagnies de transport maritimes du Pacifique et les taux en sont fixés à San Francisco.

UNE FARCE
M. Thomas Reid, libéral de New-Westminster, proteste contre le fait que les services subventionnés emploient des matelots japonais, ce qu'il qualifie de "travail



M. A. A. HEAPS

"esclave". Il ne voit pas la raison de payer de telles subventions pour encourager la main-d'oeuvre étrangère, alors que nos propres matelots chôment. Là-dessus, M. J. S. Woodsworth, un autre travailleur de Winnipeg, a déclaré savoir que les vaisseaux faisant du transport sur le Pacifique portent à leur bord des officiers d'Angleterre et des équipages chinois; ils ne sont canadiens que de noms. Puis d'ajouter, "l'ensemble de ceci est une farce monumentale". Il demande des précisions au ministre.

CANADIENS REMPLACES PAR DES ANGLAIS

A propos de farce, un troisième travailleur, M. Angus MacInnis, représentant de Vancouver-Sud, ajouta que, l'an dernier, des ingénieurs canadiens à bord des vaisseaux du Pacifique furent remplacés par des Anglais. Ces vaisseaux furent réparés en Chine, et selon lui, les lettres "C.P.R." veulent tout simplement dire "Chinese Permanently Retained".

En face de telles critiques le ministre des Chemins de Fer répliqua que le gouvernement ne fait que suivre la pratique suivie depuis nombre d'années tout en se conformant à la politique suivie par les pays indiqués plus haut.

\$5.270 et intérêt à M. D. St-Pierre

TORONTO, 29. (Presse canadienne). — M. D. Saint-Pierre, autrefois de North-Bay et actuellement de Toronto, a hier obtenu \$5,270 avec intérêts, quand le juge Kelly a maintenu son action contre F. O'Hearn et Compagnie, courtiers de Toronto.

Dans son action Saint-Pierre réclamait diverses parts de bourses ou la somme de \$3,425, ainsi qu'une somme de \$1,845 qui lui aurait été due par les courtiers poursuivis.

Atterrissages à travers le Canada

OTTAWA, 29. (Du corr. de la "Patrie"). — En présentant ses crédits touchant l'aviation, le ministre de la défense nationale, l'hon. Grote Stirling, a déclaré, hier aux Communes, que le gouvernement se propose d'établir une dizaine de champs d'atterrissages à travers le Canada. Il en sera établi un en Ontario, à Vankleek-Hill, et trois dans la province de Québec, soit à Oka, à Windsor-Mills et à Pontiac. Ces champs serviront en cas d'atterrissages forcés.

Rétabli, le Roi revient à Londres

LONDRES, 29. — (Presse canadienne-Havas). — Dans une température promettant une nouvelle



Sa Majesté le Roi George V

vague de chaleur, Sa Majesté le Roi Georges V, semblant parfaitement rétabli de sa récente indisposition, est arrivé à Londres hier soir venant de Sandringham House.

La riposte de la France au Reich

PARIS, 29. — (Presse Asso.) — Le premier ministre Pierre Laval a retiré sans avis préalable le bill de gouvernement soumis à la Chambre des députés pour la passation de crédits au montant de 1,195,000,000 francs (environ \$72,950,000) devant servir aux armements d'urgence. Ses amis croient qu'il a l'intention de promulguer le bill par décret après l'ajournement du parlement.

Cette mesure destinée à contrebalancer le réarmement de l'Allemagne a été retirée sans commentaire de part et d'autre. On est d'avis que le Premier ministre en agissant de la sorte a voulu éviter un débat qui aurait pu retarder l'ajournement.

Au commencement de la séance, la Chambre avait adopté un autre bill, votant 297,900,000 francs pour défrayer le coût de garder les conscrits sous les armes plus d'une année.

On cherche une nouvelle avoine

OTTAWA, 29. — (Presse canadienne). — A la ferme expérimentale centrale du gouvernement canadien l'on travaille sans cesse à l'évolution dans la culture. De la ferme sont sortis, depuis peu, diverses variétés de semences qui sont les mieux adaptées pour les diverses parties du Canada. Des centaines de variétés sont essayées chaque année et l'on annonce maintenant que l'on recherche une avoine qui ne rouillera pas pour les provinces de l'Ouest.



S'il survient une **Mortalité** dans votre famille. Après le samedi matin

le seul moyen d'en faire part à vos parents et amis c'est d'insérer une annonce de décès dans

La Patrie DU DIMANCHE

Nous recevons à nos bureaux

180 est, rue Ste-Catherine les

AVIS DE DÉCÈS

jusqu'à 5 hres le SAMEDI SOIR

LUNDI chez DUPUIS

SPÉCIAL du MATIN

lundi à 9 heures bas de rayon

pour dames

PARFAITS. Pied renforcé. Nuances : debonaire, shimmer, bouquet, teadance, santona, gunmetal,

8 1/2 à 10

LA PAIRE

(Bez-de-chaussée (centres))

.18

Dupuis Frères

Plateau 5151 — Local 202

Voyez nos spéciaux au verso